Membre de l'A. B. C.

"Instaurare omnia in Christo"

L'Action Catholique

Organe de l'Action Sociale Catholique

Directeur: Jules DORION

L'ACTION CATHOLIQUE

"La crise que nous vivons est unique dans l'histoire. C'est un monde qui doit jaillir d'un creuset où bouillonnent à l'heure actuelle tant d'énergies contraires".

Le Pape Pie XI.

Trentième année — No 9506 — Québec — Canada — Vendredi, 22 octobre 1937 — EDITION FINALE

Londres favoriserait les Patriotes

L'Angleterre serait d'avis que la victoire des Franquistes ne serait pas, après tout, une si mauvaise affaire pour elle. — On dit qu'une entente secrète existe entre l'Italie et l'Angleterre au sujet du rappel des volontaires. — 2,000 de chaque côté seraient rapatriés au début. — Vote de confiance à Chamberlain.

DES ATTAQUES

LONDRES, 22 (Par Richard D. McMillan, de l'United Press) — Les délégués du comité de non-ingérence en Espagne se sont réunis ce midi pour discuter de nouveau le problème du rappel des volontaires, et plusieurs ont déclaré que les premiers volontaires reviendront d'Espagne d'ici à deux semaines.

Le gouvernement français a donné instructions à son ambassadeur André-Charles Corbin d'accepter, suivant la demande de l'Italie, que l'on rappelle un nombre égal de volontaires du côté des Patriotes et du côté du Front Populaire. On s'attend ainsi à ce que la cause du rappel des volontaires progresse rapidement et que la plupart des principaux pays intéressés s'entendront facilement.

La situation ne paraissait pas tendue au moment où les délégués sont entrés en séance. Le débat d'hier au Parlement, sur la politique étrangère de l'Angleterre, a contribué à clarifier l'atmosphère, par les commentaires faits sur les concessions mutuelles de la France et de l'Italie.

MOTIF CACHE

Toutefois, les rumeurs veulent qu'il y ait du nouveau prochainement au sujet du rappel des volontaires, et il se peut, dit-on, que ce nouveau se produise aujourd'hui. Plusieurs croient que l'Italie avait un motif caché pour faire ses concessions. On va jusqu'à dire qu'il y a eu une entente secrète entre l'Angleterre et l'Italie. L'Angleterre serait d'avis maintenant que la victoire des Patriotes, en Espagne, ne serait pas, après tout, une si mauvaise affaire pour elle.

DEUX POINTS

Le comité de non-ingérence doit décider aujourd'hui :

1.—Que l'Angleterre fasse des démarches auprès des Patriotes et du Front Populaire afin qu'ils acceptent la présence en Espagne de commissions internationales d'experts;

2.—Nommer les membres de ces commissions, au cas où ils pourraient partir d'ici à quelques jours pour remplir leur mission.

On n'a pas fixé encore, toutefois, le nombre de volontai-

(Suite à la page 8, 3e col.)

Le communisme va se tuer lui-même par ses propres excès

C'est ce qu'a déclaré Mgr Constantini, ancien Délégué Apostolique en Chine. — Les cinq principaux points qui doivent guider les missionnaires dans la lutte contre le communisme. — "La charité ne peut remplacer la justice. — La justice d'abord, la charité ensuite".

DES RUINES

ROME, 21. — (Par Joseph Ravotto, de l'"United Press"). — Son Excellence Mgr Celso Constantini, ancien délégué apostolique en Chine et présentement secrétaire de la Congrégation de la Propagation de la Foi, a prédit hier, la faillite du bolchévisme, "lequel tombera sous ses propres excès".

Mgr Constantini, dans un important discours prononcé à l'Université Pontificale Grégorienne, a développé les cinq principaux points qui doivent guider la lutte des missionnaires catholiques contre le communisme.

L'orateur a rappelé quelques-uns des principes de Karl Marx et a ajouté : "Le motto de Marx consiste à prédire la lutte des classes et le désastre du capitalisme. Notre motto, d'autre part, consiste à prédire la collaboration entre le Capital et le Travail, une meilleure distribution des richesses, de meilleurs conditions de travail chez les classes pauvres."

Le secrétaire de la Congrégation de la Propagation de la Foi a expliqué ensuite qu'une meilleure distribution des richesses doit se faire en faisant appel à la justice et non à la charité. "La charité, dit-il, ne peut remplacer la justice. La justice d'abord, la charité ensuite."

"Le communisme, a déclaré Mgr Constantini, est né en Europe et s'est propagé jusque dans les territoires de missions, afin de combattre contre nos missionnaires avec son art insidieux. Le communisme exalte le nationa-

(Suite à la page 8, 4e col.)

Tirage des obligations à Rouyn, T.

Réunion du comité de protection en présence de l'hon. M. Bilodeau et de M. Louis Coderre. — La série "B".

LE RESULTAT

En présence de l'honorable Bilodeau et du président M. Louis Coderre, le Comité de Protection des obligataires de la ville de Rouyn s'est réuni, hier, au ministère des Affaires municipales, de l'industrie et du commerce. L'on a procédé au premier tirage affectant les obligations de la série "B".

Le dernier tirage avait eu lieu le 11 octobre 1934, et remboursait une partie des obligations de la série "A". Le reste des obligations de la série "A" sera remboursé le 1er décembre prochain, en même temps que les obligations de la série "B" tirées jeudi le 21 courant.

Nous donnons ci-dessous la liste des obligations de la série "B" tirées pour être remboursées le 1er décembre prochain.

Obligations de $10.00 : — SERIE B-X — 56 — 83 — 108 — 116 — 130 — 154 — 179 — 184 — 189 — 192 — 246.

Obligations de $50.00. — SERIE B-L — 25 — 40 — 87 — 115 — 129 — 131 — 152 — 167 — 186 — 211 — 219 — 247.

Obligations de $100.00 : — SERIE B-C — 19 — 20 — 31 — 53 — 76 — 111 — 158 — 270 — 273 — 274 — 275 — 279 — 307 — 308.

Les finances de la ville de Rouyn réorganisées après de grandes difficultés en 1931, vont de mieux en mieux.

En effet, le remboursement qui

(suite à la page 13, 5e colonne)

SUR LE FRONT D'ARAGON

Le combat reprend de plus belle sur le front de Madrid maintenant que les Franquistes ont sous leur contrôle la plupart des provinces de l'Espagne. Chaque jour, des engagements terribles se produisent. On voit sur cette vignette, un détachement de Patriotes pourchassant les rouges qui viennent d'évacuer un petit village dans la banlieue de Madrid. Des tirailleurs ennemis occupent encore les maisons protégeant la retraite des leurs et les vainqueurs doivent s'avancer avec précaution suivis des brancardiers. Au premier plan un soldat blanc vient d'être mortellement atteint.

Des pilleurs de troncs à Sainte-Foy

Ils entrent dans l'église en brisant une fenêtre de la sacristie.— Ils n'ont pu enlever l'argent qu'ils convoitaient.

LA NUIT DERNIERE

Des maraudeurs ont défoncé une fenêtre de la sacristie et pénétré dans l'église de Ste-Foy, la nuit dernière, avec l'intention évidente de piller les troncs et de faire des actes sacrilèges de brigandage. Apparemment, ils n'ont rien pu voler, cependant.

C'est le sacristain qui s'est aperçu de la chose aux premières heures, ce matin. Il constata que la porte d'avant avait été déverrouillée. Cette porte ne se ferme pas à clef, mais le soir, de lourds verrous sont flissés par l'intérieur de l'église. Continuant son inspection, il trouva que dans la sacristie une fenêtre avait été défoncée du côté du cimetière. Et il constata même des traces de pas dans le cimetière. Il en conclut que les voleurs étaient entrés en défonçant cette fenêtre de la sacristie et avaient tiré les verrous de la porte d'avant pour sortir.

Heureusement, les troncs sont disposés de façon qu'aucun voleur ne puisse y avoir accès. L'argent qu'on y dépose glisse à l'intérieur d'une voûte de sûreté qui ne s'ouvre qu'au moyen d'une combinaison spéciale. Les maraudeurs n'ont pu avoir accès à cette voûte.

Il y a quelques années, on avait trouvé la même fenêtre de la sacristie défoncée et un limunaire avait été traîné dehors et mis en pièces. De tels actes de vandalisme n'ont pas été constatés ce matin. Il semble, cependant, que les visiteurs nocturnes connaissaient bien les lieux et l'on a bon espoir de le faire coffrer.

Les Franquistes capturent 140,000 hommes

En s'emparant de Gijon, les Patriotes ont capturé presque toute l'armée rouge. — Quelques milliers de dynamiteurs asturiens sont toutefois retranchés dans les montagnes. — Ils devront se rendre ou tous seront exterminés. — 45,000 Franquistes vont maintenant se porter vers Madrid.

GIJON N'EST PAS DETRUITE

HENDAYE, frontière franco-espagnole, 22. — (UP). — Par Harrison Laroche, de l'United Press). — Gijon, le dernier refuge du gouvernement de Front populaire espagnol dans le nord de l'Espagne est tombé, hier, entre les mains des troupes du généralissime Franco qui proclame avec fierté aujourd'hui qu'il est devenu maître de toute la riche province des Asturies.

Touts l'armée rouge, ou à peu près, soit 140,000 hommes, s'est rendue.

Le sort de milliers de "dynamiteurs" asturiens qui ont déclaré qu'ils combattraient jusqu'à la mort, est encore incertain. Ils se sont retranchés dans le voisinage de Miere, à 10 milles environ d'Oviedo et sont virtuellement investis. On croit qu'ils préféreront se rendre plutôt que d'être annihilés. Des milliers d'autres sont toutefois passés aux nationaux.

Afin d'éviter des excès regrettables, on apprend que le général Franco a ordonné aux troupes strictement espagnoles, et non aux Maures, de compléter le nettoyage de la province d'ici une couple de semaines.

LES MAURES

Les Maures ont reçu l'ordre d'effectuer la police à Gijon et dans les autres villes de la côte. Mais la plus grande partie d'entre eux ont été envoyées sur le front d'Aragon avec les volontaires italiens, il y a déjà plusieurs semaines.

La capture de Gijon laisse en disponibilité au moins 45,000 soldats blancs pour l'offensive finale que le général Franco prépare sur le front aragonais et qui amènera la chute de Valence et de Madrid.

EXPLOIT REMARQUABLE

La campagne militaire de Franco dans les Asturies a pris exactement 56 jours. On considère comme un exploit militaire remarquable la campagne qui vient de finir, à cause du terrain particulièrement difficile où les armées s'affrontaient et la détermination sauvage des Asturiens de combattre jusqu'au bout.

UN COUP RAPIDE

Les derniers moments de l'offensive contre Gijon furent d'une rapidité extraordinaire. Quand il fut devenu évident que la chute de Gijon n'était plus qu'une question de jours, les troupes de Franco se préparèrent à donner l'assaut final. Gijon fut investi sur un front d'une trentaine de milles et de bonne heure hier la ville était capturée pendant que la panique s'emparait de ses défenseurs et que la population manifestait toute sa joie.

En un tour de main Gijon fut occupée, et le reste des troupes

(Suite à la page 8, 2e col.)

"Ne reculez pas davantage" supplie le dictateur chinois

Chiang Kai-Shek dans un laconique message à ses armées du nord leur demande de rester sur place. — Les lignes japonaises doivent être enfoncées.

GUERILLAS

Avec l'armée chinoise, dans la province de Shansi, Chine du Nord, 22. — (Par Jack Belden, de l'United Press). — Le généralissime chinois Chiang Kai-Shek a donné ordre à l'armée du nord de se lancer à l'assaut des lignes japonaises dans un message dramatique et laconique qui se lisait comme suit : "Ne reculez pas davantage". Ce message a contribué à faire échec à la grande offensive japonaise dans la province de Shansi. L'ordre du généralissime Chiang Kai-Shek a été transmis au général Wei Li-Huang, commandant de l'armée du nord.

Sur réception de ce message, le général Wei a réorganisé ses bataillons sur tous les fronts de la province de Shansi. Il a fait avancer son artillerie lourde, a fait reprendre la guerre de guérillas, puis a déclenché une contre-attaque avec son infanterie.

Le général Wei, froid comme un hiver de Shansi, et qui a combattu à peu près sur tous les fronts de la Chine depuis des années, a mobilisé toutes ses troupes, préparé ses plans, et donné ses ordres. Il ne dispose pas de beaucoup de temps pour les journalistes. Il leur a cependant accordé une très brève entrevue, au cours de laquelle il a déclaré simplement : "Je ne considère pas que le recul de nos troupes à Tsinanfu et près de la voie ferrée Peiping-Hankow puissent être considérées comme d'importantes défaites. Nous ne faisons que commencer à nous battre."

On m'a rapporté qu'à plusieurs reprises des avions japonais ont bombardé leurs propres chars d'assaut, par erreur. Ces avions ont même détruit un pont que l'armée japonaise elle-même venait de construire.

La confusion, chez les Japonais serait attribuable à la ressemblance des uniformes des soldats chinois et des soldats de Tokio. Ces uniformes sont vert khaki.

Tentative de vol

PARIS, 22. — (U.P.) — La police a mis sous arrêts, hier soir, un jeune homme de 16 ans au moment où il tentait d'extorquer une somme de 100,000 francs ($3,385.) à la vedette française Josette Day.

Ce jeune homme a dit s'appeler Hector Missey et être revenu en France après une absence de près de deux ans. Il aurait vécu chez une de ses tantes à New-York.

On a trouvé des lettres de menaces d'enlèvement sous la porte de Mlle Day. Elles étaient signées "La bande de la main jaune".

Un serment des chauffeurs

LONDRES, (C.P.). — A Edenbridge, ville du comté de Kent, en Angleterre, s'est déroulée, il y a quelque temps cette remarquable cérémonie.

De nombreux chauffeurs du comté s'étaient rassemblés dans l'église St-Laurent, et au cours de l'office religieux, ils prononcèrent cette promesse solennelle : "Je promets pour l'amour de Dieu, de mon prochain et de moi-même, de conduire ma voiture avec prudence. Saint Christophe, priez pour nous !"

L'assistance était si nombreuse à cette solennité originale, que seule la police, aidée de renforts, parvint à régler la circulation formidable.

Un navire de 15 millions construit aux Etats-Unis

Les United States Lines le mettront prochainement en chantiers.— Ce paquebot sera au "premier rang pour sa beauté et sa sécurité." — 852 jours de travail.

UN CONTRAT

WASHINGTON, 22. — (UP). — Joseph-P. Kennedy, président de la Commission maritime des Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui que la compagnie United States Line Co. et le Newport News Shipbuilding & Drydock Co. avaient signé un contrat pour assurer, au coût de $15,740,000., la construction d'un navire qui serait au premier plan "pour sa beauté et sa sécurité".

Les travaux commenceront incessamment, et on prévoit qu'ils seront terminés dans 852 jours. Ce sera le plus gros navire encore construit dans des chantiers maritimes américains.

Le nouveau paquebot fera partie du même service que le "S. S. Manhattan", et le "S. S. Washington", sur l'Atlantique nord.

Le paquebot mesurera 723 pieds de longueur, et sa vitesse moyenne sera de 22 noeuds à l'heure. Il y aura place à bord pour 1,200 passagers, et l'équipage comprendra 636 personnes.

Ce nouveau navire sera construit grâce à des subsides au montant de plus de $5,000,000. qui seront versés par la commission maritime, c'est-à-dire par le gouvernement américain. Le navire sera la propriété de la United States Lines, Co.

Le dimanche des missions

CITE VATICANE, (N.C.W.C.). — Samedi prochain, veille de la fête du Christ-Roi, Son Excellence Mgr Celso Costantini, président de la Société pontificale de la Propagation de la Foi, s'adressera par radio aux catholiques du monde entier. Son discours sera irradié de la Cité Vaticane à 6 heures p.m., samedi soir, soit à minuit à notre heure. La fête du Christ-Roi est considérée comme le dimanche des Missions" par autorités de la Propagation de la Foi.

PARIS, 22. — (UP) — La Confédération générale du Travail a ordonné hier aux unions françaises de coopérer avec la fédération internationale socialiste dans son boycottage des marchandises japonaises.

Budget balancé

WASHINGTON, 22, (UP).— Le président Roosevelt a promis aujourd'hui que le budget des Etats-Unis serait balancé pour l'année fiscale 1938-39.

Ajournement

(DERNIERE HEURE)

LONDRES, 22, (UP).—Le parlement anglais s'est ajourné aujourd'hui à mardi prochain après la lecture d'un discours de Sa Majesté le roi Georges VI aux membres de la Chambre des Lords et des Communes asesmblés. Le discours a été lu par le lord Chancelier.

L'Amérique est une contrée à l'ancienne mode, dit Wells

WASHINGTON, 22. — (U.P.) — "L'Amérique est une contrée très à l'ancienne mode" a déclaré aujourd'hui, H.-G. Wells, célèbre auteur anglais, au cours d'une conférence qu'il a prononcée ici.

Wells ajouta qu'il était justifié d'attaquer ainsi l'Amérique, puisqu'il y était né. "Je crois, dit-il, avoir autant le droit de l'attaquer que les 120,000,000 de personnes qui y sont nées, par un hasard de la nature".

Sans vouloir critiquer la démocratie, Wells déclara : "La démocratie n'est pas encore morte. J'espère qu'un jour une "démocratie" éduquée remplacera la démocratie "va-comme-je-te-pousse" qui fleurit à l'heure actuelle. Une direction est nécessaire au monde à l'heure actuelle, mais en démocratie cette direction est l'oeuvre de tout un peuple."

• A LIRE

Pages :—

1.—Nouvelles étrangères.
2.—Lévis.—Feuilleton.
3.—Nouvelles locales.
4.—Rédaction.
8.—La Vie Sociale.
9.—Page féminine.
14.—Finance.
16.—Sport.
19.—Radio.
20.—Page agricole.
22.—Annonces classifiées.
23.—Annonce classifiées.—Décès.
24.—Nouvelles locales.

Protestations des étudiants

MONTREAL, 22. — (D. N. C.) — La réunion communiste de ce soir, à laquelle le député Costes, de Paris, et Tim Buck doivent adresser la parole, soulève des protestations partout. Les étudiants, se faisant les porte-parole de la masse, ont demandé aujourd'hui que la ville interdise cette réunion. On parle même d'intervenir auprès du procureur général.

Une somme de 7 millions sera distribuée en prix

DUBIN, 22, (Par H.-L. Percy, de l'United Press).—Les tirages de la grande loterie irlandaise en faveur des hôpitaux commencent aujourd'hui à Mansion House, et les courses à la suite desquelles seront proclamés les vainqueurs auront lieu mercredi prochain.

La loterie a rapporté, en tout, $13,475,775. On versera 41.3 pour cent de cette somme aux hôpitaux, et le reste, soit 58.77 pour cent, sera partagé entre les vainqueurs. Ainsi les hôpitaux recevront $5,562,010. et les prix de la loterie formeront un total de $7,913,765.

Les détenteurs du billet sur le cheval qui gagnera la course, mercredi prochain, recevra $150,000.; chaque personne ayant le billet sur le cheval qui arrivera second gagnera $75,000.; les détenteurs du billet sur le cheval qui arrivera troisième recevront $10,000.

Les Canadiens qui ont tiré des billets sur cinq des chevaux que l'on considère comme vainqueurs possibles de la course de mercredi, peuvent remarquer que leurs chevaux portent les noms suivants : "Solar Bear", et "Oh Yes".

M. Abel Marion a été réélu président de l'U. C. C., hier

MONTREAL, 22. — (D.N.C.) — Le congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs s'est terminé hier après-midi après l'élection des directeurs. M. Abel Marion a été réélu président, le premier vice-président, M. Alfred Hardy, et le second vice-président, M. Georges-Henri Saint-Cyr. Comme directeur pour le diocèse de Montlaurier, on a élu M. Victor Léonard, de Saint-Jovite, le prédécesseur de celui-ci ayant prié l'assemblée de ne point le réélire. On a cru bon, pour le moment, de ne point élire de directeurs pour les diocèses de Gaspé et des Trois-Rivières. Pour ce qui est de ce dernier diocèse, on préfère attendre la tenue d'un congrès régional que l'on espère pouvoir organiser bientôt. Plusieurs voeux ont été adoptés; nous en donnerons la liste dans une prochaine édition.

UNE EXPLICATION

Dans notre édition du 6 octobre, nous avons déclaré que, d'après le dernier rapport des auditeurs de l'ABC, l'"Action Catholique" est le quotidien de Québec possédant le plus fort tirage dans la province. L'Audit Bureau of Circulations s'est objecté à cette déclaration, parce que, dans les rapports des auditeurs dont il est question, il n'est fait aucune mention du tirage net payé des journaux de Québec pour la seule province de Québec, et, deuxièmement, quand l'autorité de l'Audit Bureau of Circulations est invoquée, les faits doivent être exposés exactement sous la même forme que dans les rapports de l'ABC.

Pour nous conformer à ces disposition, nous désirons donc corriger et expliquer l'erreur sur laquelle l'ABC attire notre attention.

Les chiffres du rapport de l'auditeur de l'ABC dont nous nous sommes servis pour appuyer notre déclaration ne sont pas ceux de la moyenne du tirage net payé pour la période couverte par ce rapport, mais ceux du tirage brut pour la journée du 31 mars 1937, sujets à révision après réception des exemplaires non vendus.

LÉVIS et la Banlieue

Nouveau journal sur la Rive Sud. — Nous sommes heureux de saluer l'apparition sur la Rive Sud d'un nouveau journal "Le Canadien", dont la première publication a été livrée hier. Ce sera un hebdomadaire d'intérêt régional s'adressant à toute la population du comté de Lévis.

Ce journal, comme l'explique M. Adrien Bégin, dans son premier éditorial, ne s'attache à aucun parti: "Le Canadien" approuve ou blâme les hommes et les lois, indépendamment des couleurs politiques et entend maintenir cette attitude. Il se fera d'abord le propagateur des idées saines et des doctrines orthodoxes, le défenseur des libertés démocratiques menacées par les éléments réactionnaires.

Le nouvel hebdomadaire a devant lui plus de besogne qu'il n'en peut désirer, car il y a tant de choses à dire sur notre comté; il y a encore tant de choses à faire et à refaire; il y a tant de possibilités enfouies dans l'indifférence et qu'il faudrait remuer et exploiter pour le plus grand bien de notre région."

Avec un tel programme, ce nouvel organe du comté de Lévis ne pourra qu'obtenir d'heureux résultats sur tout le comté de Lévis.

Avec toute la population, nous souhaitons au "Canadien" grand succès.

Pénible accident à Lauzon. — Un jeune homme de 20 ans, M. Jos. Bégin, fils de M. Bégin, scaphandrier, de Lauzon, s'est coupé un pouce alors qu'il fendait du bois. Il tenait un morceau debois de la main gauche, lorsque par une fausse manoeuvre, la hache lui trancha le pouce gauche.

Le jeune homme fut conduit immédiatement à l'hôpital, où on lui prodigua les soins nécessaires.

Il avait le pouce complètement détaché et le doigt ne tenait plus à la main que par quelques lambeaux de chair. Une délicate opération fut pratiquée et ses médecins espèrent lui conserver le pouce.

L'accident est survenu vers 3 heures 30, hier après-midi.

M. Alph. Allaire, présisdent de l'Union Locale des Raquetteurs. — L'Union locale de tous les clubs de raquette du District de Québec, a décerné à M. Alphonse Allaire, ex-président du club "Le Voltigeur", de Lévis,, la présidence de l'Union locale.

C'est un honneur qui est déféré é M. Allaire, mais aussi au club qu'il représente. Cette nomination a été faite, mercredi, au cours des élections régulières de l'Union locale des raquetteurs. M. Allaire a été choisi à l'unanimité.

La prochaine asssemblée de l'Union locale aura lieu à Lévis, mercredi, le 10 novembre, aux salles du club "Le Voltigeur".

Nos félicitations à M. Allaire et au club des "Voltigeurs".

Les affaires scolaires à Bienville. — Une assemblée de la Commission Scolaire de Bienville a été tenue mercredi soir, à 8 heures, à l'école St-Dominique, rue Wolfe, sous la présidence de M. le Dr Roméo Bourget. Etaient présents : MM. les Commissaires Adélard Samson, Joseph Lepage, L.-Sylvio Durand et Alfred Lamontagne.

Ecole gratuite du soir : M. le président dit avoir reçu plusieurs demandes des jeunes gens en faveur des cours gratuits du soir, tout comme la chose existe à Lévis. M. le curé Villeneuve,, à qui le président a fait part de ces requêtes, déclare que ce serait là un grand avantage pour les jeunes gens, leur permettant ainsi de se perfectionner soit dans l'anglais, le français ou la comptabilité.

Il a été décidé que le local tout désigné à cet effet serait l'école de la Commission Scolaire, rue Wolfe, et que le professeur serait M. Georges Rousseau, directeur de cette école. La demande sera faite au Secrétaire de la Province, et dès qu'une réponse favorable sera reçue, les cours commenceront. Ils auront lieu le lundi, le mercredi et le vendredi de chaque semaine, jusqu'à la fin de février, de 7 h. 30 à 9 h.

Appel aux contribuables. — Le délai de trente jours accordé à ceux qui devaient des arrérages est maintenant expiré et la Commission se verra dans l'obligation de sévir contre ceux qui n'ont pas répondu. Les Commissaires donnent, cependant, jusqu'à la fin du mois. Passé cette extrême limite, ils prendront des procédures légales, comme la Commission a dû le faire il y a quelques semaines contre huit contribuables de la municipalité.

Les Commissaires espèrent qu'ils ne seront pas obligés de se rendre jusque là, car c'est toujours avec regret qu'ils le font. Il ne suffit que d'un peu de bonne volonté pour comprendre que la Commission a besoin de tous ses revenus pour voir à la bonne administration de la municipalité scolaire.

Rapport de la perception. — Le secrétaire a perçu, depuis le 1er juillet à date, la somme de $2,956.35 répartie comme suit : $1,340 en cotisations de l'année courante; $220.50 en mensuels des enfants aux écoles ; $1,329.-05 en arrérages de taxes et $66.-80 en intérêts sur arrérages.

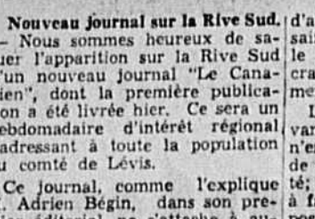
Après ces discussions et l'adoption de différents comptes, l'assemblée fut levée et ajournée "sine die".

S'IL VOUS PLAÎT PREFEREZ

des appareils modernes de haute qualité

CEUX-CI SERONT VOTRE CHOIX !

RADIO Phonola PK52



Récepteur à deux bandes construit avec Précision. Réception toutes ondes. Cadran Rotor Ray. Très puissant.

$66.50

RADIO SPARTON

modèle 885

8 lampes, 3 bandes, couvrant toutes les ondes. Grand cadran en Verre avec aiguille "Minute". Haut-parleur conique curviligne de grande dimension.

$121.75

Lessiveuse

THOR

Modèle 100

Capacité de 7 lbs. Agitateur à 6 lames. Mécanisme de longue durée. Moteur sans huilage. Jolie essoreuse moderne, à déclenche instantanée.

$89.50

Conditions faciles sans plan de finance

Qualité d'abord — Service toujours

Gaulin Tanguay 387 ST-JOSEPH S.A.R.L.

St-Romuald

AIDE A L'EGLISE. (D.N.C.) — La collecte de l'Aide à l'Eglise, pour la semaine finissant le 9 courant, a rapporté la somme de $49.49.

FEU GERMAINE DUBE. — Samedi, le 16 octobre, ont eu lieu les funérailles de Mlle Germaine Dubé, fille de M. Ernest Dubé et de Dame Amanda Martel, décédée le 13, à l'âge de 25 ans, 8 mois.

RETRIBUTION MENSUELLE. — A leur dernière réunion, les commissaires d'écoles d'Etchemin Village, ont décidé de réduire le coût de la rétribution mensuelle, tant au collège qu'au couvent.

Les nouveaux taux seront comme suit: Préparatoire, 1ère, 2e, 3e, 4e, 5e et 6e années, 50 sous par mois. Seule la 6e année bénéficie d'une réduction de 25 sous par mois. La 7e année paiera un taux de 75 sous, au lieu de $1.50, et la 8e année, $1.00 au lieu de $2.00.

Cette diminution affecte seulement les enfants qui résident dans les limites de la Commission Scolaire d'Etchemin Village. Les enfants demeurant en dehors de ces limites paieront les taux déjà établis.

Les commissaires ont confiance que cette réduction permettra aux parents de maintenir leurs enfants plus longtemps à l'école et, en soulageant d'autant leur budget, les commissaires espèrent que le mensuel sera payé plus régulièrement.

St-Pierre-Baptiste

MARIAGE SIMONEAU ET DION. D. N.C.). — Le 9 oct., M. Raymond Simoneau, agronome, de Laurierville, épousait Mlle Rita Dion. M. Odilon Mercier servait de témoin à son neveu et M. Arthur Dion à sa fille.

Après le mariage, la réception eut lieu chez le père de la mariée, puis l'heureux couple est parti en voyage de noces à Ottawa.

Nos voeux de bonheur.

BAPTEME. — Le 11, fut baptisée Marie-Yolande-Lucille, fille de M. et Mme Wilfrid Nadeau (Yvonne Olivier) Parr. et marr., M. Hervé Olivier et Mlle Dora Ouellette. Portait l'enfant, Mme Elias Ouellette.

TRAVAUX. — M. le curé Proculus Corriveau a fait appel à tous les paroissiens pour reconstruire le perron de l'église, par corvée. Un grand nombre se sont fait un devoir de se rendre à sa demande et, en peu de temps, un solide et beau perron en béton a été construit. M. Polycarpe Payeur conduisait les travaux.

VA-ET-VIENT. — Le 11, M. et Mme Xavier Maheu, Mme Duquette, MM. Raoul et Paul-Emile Calvé, de Montréal, étaient en visite chez M. Cléophas Provencher.

—Mme Cléophas Provencher et sa fille Rita, en visite à Plessisville, chez M. Arthur Isabel et Amédée Provencher, dernièrement.

—Mme Napoléon Morin et Mme Georges Laliberté, de Plessisville, en visite chez M. William St-Pierre, leur frère.

—M. l'abbé Ernest Lemieux, ancien curé, était de passage au presbytère, le 11 oct., avec M. le curé Montminy, de Ste-Agathe de Lotbinière.

—Mlles Amérilda et Oxilia Dion ont passé quelques jours à Thetford-les-Mines, chez des parents et amis.

NOTE. — M. et Mme Delphis Berthiaume ont visité leurs neveu et nièce, M. et Mme Joseph Berthiaume, de Montréal, résidant quelques semaines dans leur maison de campagne, à Manseau.

Gratelle, dartres, mal de barbe, démangeaisons, etc. VITE EMPLOYEZ

ONGUENT MARCOUX

Prix: 60c et $1. En vente chez Th. Marcoux, 27 rue Ball. Tél: 2591. SHERBROOKE et chez J.-E. LIVERNOIS, Ltée rue St-Jean. Tél. 2-5214

EAU des CARMES BOYER facilite la digestion

sur du sucre ou dans une infusion.

En vente toutes pharmacies

Thetford-les-Mines

FEU TREFFLE PERRON. (D.N.C.). — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Treffié Perron, époux de dame Séraphine Landry, décédé à l'âge de 71 ans, 11 mois.

M. l'abbé Pierre Poulin a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de MM. les abbés Gamache et Bourque.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Jos. Roberge, Ernest Carreau, Napoléon Beauchemin, Onésime Grégoire, Antoine Genest et Antoine Grégoire. La croix était portée par M. Jos. Gagné et le drapeau du Sacré-Coeur, par M. Léonidas Marcoux.

Le défunt laisse, outre son épouse, 2 filles: Mme Paul Boulanger et Mlle Zéphyre Perron; 1 fils: Albert; son gendre: M. Paul Boulanger; 1 frère: Thomas, et un grand nombre d'autres proches parents.

Dans le cortège, on remarquait M. le maire Jos.-T. Beaudoin, MM. Oliva Cyr, Raymond Légaré, Antonio Beaudoin, Emile Rousseau, A.-E. Anctil, J.-A. Béliveau, Anselme Létourneau, Jos. Poirier, Phillias Tanguay, Alf. Gagnon, J.-B. Normandeau, Pierre Grégoire, etc., etc.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie. Les funérailles étaient sous la direction de M. Jos. Lavallières.

PEU M. JOSEPH LAMONDE. — Dernièrement ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Lamonde, époux de dame Denise Corriveau, décédé à l'âge de 74 ans, 7 mois.

M. l'abbé P. Poulin a fait la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé François Lamond, fils du défunt, assisté de MM. les abbés Martin et Robitaille. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Onésime Lamonde, frère du défunt, et M. l'abbé Jules Fortin, cousin.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient: MM. Jos. Deblois, Jos. Delisle, Amédée Lagueux, Emile Binet, Arcadius Blais et Geo. Boivin. M. Jos. Tanguay portait la croix; M. Alph. Turcotte, le drapeau du Sacré-Coeur; MM. Jos. Gagné et Wenc. Boulanger, la bannière du Tiers-Ordre.

Le défunt laisse, outre son épouse, 2 filles: Mmes L.-J.-A. Baillargeon et Weillie Roy; 2 fils: M. l'abbé François Lamonde et le R. Frère J.-Marie Lamonde, C.S.V.; 2 frères: M. l'abbé Onésime Lamonde, curé de Kamouraska, et M. Eugène, chef de police de Thetford; 1 soeur: Mlle Ludivine; 2 gendres: MM. L.-J.-A. Baillargeon et Weillie Roy.

Nos condoléances à la famille.

N.-D. du Portage

VISITE PAROISSIALE. (D.N.C.). — M. le curé a terminé la visite de sa paroisse. Chacun fut heureux de faire bon accueil à notre vénéré pasteur, qui répandit si largement bénédictions et consolations.

Espérons que ce passage du représentant de Dieu, parmi nous, portera bonheur.

SERVICE ANNIVERSAIRE. — Le 11 oct., a été chanté le service anniversaire de feu dame Arthur Labbé.

NOTES. — M. Martin, représentant de l'"Action Catholique", a passé dans notre paroisse pour recevoir le renouvellement des abonnements et en recruter.

—M. et Mme Napoléon Lévesque sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où ils ont visité leurs enfants.

—M. et Mme Ludger Dumais, de St-Denis, étaient en visite chez M. Jean Garon, dernièrement.

—M. et Mme J.-A. Sirois, du Lac St-Eleuthère, chez M. Siméon Beaulieu.

Feu M. Ph. Germain

VICTORIAVILLE. (D.N.C.). — Mercredi, le 13 octobre, s'éteignait M. Phillias Germain, de Victoriaville, à l'âge de 85 ans. Durant nombre d'années, il fut voyageur pour la J. Baum Sale & Lock, puis il devint marchand à Victoriaville.

M. Germain laisse dans le deuil, outre son épouse éplorée, dame Flore St-Pierre, deux fils: M. Henri Germain, de Lawrence, Mass., et M. Cléoméne Germain, de Montréal; une fille, Mme A. Gendron (Aldéa), de Montréal. Au nombre de ses neveux, mentionnons: Mlle B.-L. Picher, de Victoriaville, M. Pierre Larivière, sténographe officiel des Trois-Rivières, Mme Edmond Rocheford, d'Aston-Jonction.

De nombreux parents et amis assistèrent aux funérailles et à l'inhumation. Le service eut lieu vendredi, le 15 courant. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Rousseau, de Victoriaville.

En tête du cortège, M. J.-C. Vézina portait la croix. Portaient la dépouille mortelle: MM. Willie Fortier, Wilfrid Jutras, J.-U. Turcotte, Emile Bourbeau, Willie Côté et J.-E. Trettier. La bannière des congréganistes était portée par MM. Oct. Trudelle, Donat Garand, et les rubans tenus par MM. Henri Auger, Ant. Leahey, J.-B. Hamel et Emile Fournier.

A l'église paroissiale, la levée du corps fut présidée par Mgr Onil Miiot. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Lauzière, assisté des abbés Beauchesne et Coll. Aux autels latéraux, il y eut messes célébrées par M le curé Lavigne, de St-Valère, et M. l'abbé Boisvert, de St-Paul.

La messe harmonisée de Daveluy fut rendue par la chorale des hommes et par la petite maîtrise St-Louis de Gonzague. Les soli furent exécutés par MM. Armand Patry (Dies Irea); Romeo Duguay (O Salutaris); Dr Gilbert (Pie Jesu de John Wiegand); P.-Emile Habel (Benedictus Dominus); Oscar Fecteau (Lacrimoza Dies Irae). Mlle Simonne Audet touchait l'orgue.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Henri Roux, Ferdinand Martel, Narcisse Fortier, Honoré Vouligny, Roger Fortier, Charles Lyonnais, de Montréal, Pierre Gendron, J.-A. Beauchesne, Roméo Lafond, Y. Chassé, Thomas Thibeault, Jos. Drouin, Raoul Goulet, P. Yvon, J.-N. Brunelle, Rodolphe Boisvert, Roger Bergeron, R.-A. Filion, Edouard Tourigny, Roger Turcotte, Camille Laipien, Henri Luneau, Honoré Pépin, Gédéon Lavigne, Germain St-Pierre, Euclide Jutras, Nap. Mercier, Moise Lambert, J.-B. Timmermans, Emile Bourbeau, Ernest Jutras, W.-S. Brochu, Henri Hébert, J.-A. Fardeau, Antoine Monfette, Alf. Roux, Laurenzo Rousseau, Alf. Bourque, P. Morin, Sylvio Filion, Ernest Fecteau, Ern. Boisvert, Israël Fecteau, Achille Blanchet, Edmond Lambert, Ernest Donnis, Auguste Bourbeau, Ena Fréchette, Jos. Désilets et nombre d'autres.

L'"Action Catholique" offre à la famille en deuil ses sympathies les plus sincères.

Preissac (Abitibi)

NOTES DIVERSES. — (Spéc.). — Mlle Cécile Samson est venue passer l'hiver avec son frère, Germain, qui est marchand ici.

—Mlles Marg. Hudon et Jeanne-d'Arc Lévesque étaient de passage, dernièrement, à Ste-Gertrude, chez Mlle Anctil.

—M. Albert Marchand, B.S.A., et M. Arthur Lafrance sont partis, le 11, pour aller prospecter une mine à Vandry. Ils seront de retour sous peu.

—Etaient récemment de passage chez M. L. Grenier: M. Antoine Lachance, son épouse et leur fille, Marie-Paule.

—M. l'Inspecteur est venu faire la visite de notre école.

—M. L. Grenier est de retour dans sa famille, après un voyage d'affaires à Québec.

ANNIVERSAIRE. — De nombreux parents et amis se sont réunis à la demeure de M. Muir, pour fêter l'anniversaire de leur fille, Gilberte. La soirée fut agrémentée par du chant et de la musique. Elle se termina à une heure tardive.

MALADE. — Mlle Madeleine Grenier est gravement malade. Nos meilleurs voeux de rétablissement.

DEPART. — Mlle Rolande Robitaille nous a quittés pour reprendre son travail à Amos.

NOUVELLE INSTITUTRICE. — Nous avons une nouvelle institutrice, au village, dans la personne de Mlle Monique Chabot, du rang de Vautrin.

LA MALLE. — Un nouveau postillon, M. Albert Lafrance, fait le transport de la malle de Preissac à Ste-Gertrude.

St-Pierre-les-Becquets

NAISSANCE. (D.N.C.) — Le 6 oct., M. et Mme Henri Brisson, (Annette Jacques), une fille : Marie-Angèle-Jacqueline. Parr., M. Vigor Jacques, oncle de l'enfant marr., Marie-Ange Baril, cousine.

LA BONNE PRESSE. — Sur un total de 190 familles, 108 reçoivent le journal l'"Action Catholique" dans notre paroisse.

ACCIDENT. — Dans une malheureuse chute sur un pavé de béton, alors qu'on était à battre le grain, M. Brisson s'est blessé douloureusement à la tête, aux reins et à une main.

MALADE. — Jeanne d'Arc, enfant de M. Edgar Grenier, sérieusement malade.

MUTATION. — M. Ernest Poisson a vendu son emplacement à M. Lothaire Girouard, le 12 oct.

POUR LES CHANTIERS. — Plusieurs de nos hommes et jeunes gens nous ont quittés pour les chantiers de l'Abitibi, du Lac St-Jean et autres. Nous leur souhaitons une bonne saison.

VISITEURS. — Mlle Anita Précourt, de La Baie, Yam., est en visite au presbytère.

—M. Gérard Lemay, gérant de la banque, à Nicolet, était ces jours derniers en promenade chez son père, M. Edmond Lemay.

—M. Robert Roux, gérant de banque à Victoriaville, et son frère, M. J.-Baptiste, agent d'assurance, aussi de Victoriaville, chez Mme Albert Roux, leur mère.

Le boeuf de qualité, en plus d'être tendre et d'une saveur exquise, est plus profitable

STEAK de RONDE, petit os . . . . . lb .17

ROSBIF ROULE de CROUPE . . . . . lb .15

STEAK HACHE, toujours frais . . . . . 3 lbs .25

VIANDE HACHEE, au pur porc frais . . . . . lb .18

EPAULE FUMEE Picnic sans gigot . . . . . lb .17

TROIS MAGASINS POUR VOUS SERVIR

St-Roch, 142, rue de la Salle, (Richardson), Tél. : 8196

Haute-Ville, 436, rue St-Jean, (Coin Ste-Claire) Tél. : 2-1551

St-Sauveur, 995 rue St-Vallier Tél. : 2-5271

W.E.Bégin

Encouragez nos Annonceurs

Rasez-Vous Avant le Déjeuner et Restez le TOUTE LA JOURNÉE

VISAGE FRAIS

Chaque année, plus de milliers d'hommes découvrent que le Rasoir Rolls a réellement pour effet de conserver le visage frais toute la journée. La lame type de barbier du Rasoir Rolls, qui se repasse et s'aiguise automatiquement, vous rase proprement, ras, agréablement pendant la succession des jours, des années. Pas de lames à acheter. L'unique lame concave se conserve en parfait état *simplement, rapidement, automatiquement.*

$6.95 ET PLUS

ROL À BARBE ROLLS . . . $1.00

SAVONS DE RECHANGE . . 60¢

53r

RASOIR ROLLS

No. 40

PHILIPPE BEAULIEU

éditeurs : L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Laflèche, des Trois-Rivières.

Dessinateur : Jean-Jacques Cuvelier, Les Trois-Rivières

Feuilleton de l'"Action Catholique"

Les Marionnettes

— PAR —

Pamphile Lemay

No. 3

Les mouvements sont plus à l'aise en dehors des noeuds et des agrafes. La robe semblait ne commencer nulle part et finir partout, mais on distinguait assez un maillot rose et un soulier mignon. Au reste, elle était si petite.

L'orchestre, un flûte champêtre comme Tityre et Mélibée savaient en faire, égrena sans mesure une averse de notes éveillées, et les petits pieds de la petite chéature s'agitèrent fort adroitement, avançant, reculant, glissant, sautant . . sautant surtout. Puis, finalement, la danseuse pirouetta, selon la parole du Muron, comme on pirouette sur les parquets cirés des grands opéras. Mais aucune tête ne tourna. Il est vrai qu'il n'y avait là que de bonnes têtes "d'habitants."

* * *

Après cela, nous fûmes introduits dans un petit salon intime. Quand je dis : introduits, vous comprenez ce que cela signifie. Ici encore nous vîmes un spectacle assez amusant, mais pas commun du tout, et qui ne se trouve guère que dans l'imagination des romanciers.

Quelques tables rondes et beaucoup de chaises vernies meublaient ce petit salon. Sur les tables, il y avait des tapis verts, et sur les tapis verts, des jetons d'ivoire. Assises autour de ces tables, des femmes élégantes tenaient, comme des éventails, dans leurs mains blanches, des cartes chiffrées dans les coins.

Presque toutes fumaient des cigarettes, et, de leurs bouches roses, montaient sous un souffle légèrement odorant, les molles ondulations d'une fumée grise.

On entendait de toute part le son mat de la monnaie de convention, puis des phrases courtes, des mots pleins de sens pour les initiés, mais absolument vide pour les autres.

—J'y suis.
—De combien ?
—Deux de mieux.
—J'accorde.
—Passe.
—Rien ! rien ! rien !
—Combien de cartes ?
—Une.
—Deux.
—Trois.
—Pas du tout.
—Parlez, maintenant.

Evidemment on jouait le 'Bluff'.

Cependant, chose singulière et que je n'avais jamais vue chez les joueurs de mon sexe, il régnait là une gaieté bruyante, et les décavées riaient plus fort que les autres. On aurait dit qu'elles jouaient à "qui perd gagne." Jamais une plainte comme chez les hommes d'autrefois. . . surtout jamais un juron. On faisait une cagnotte, et les jetons d'ivoire tombaient dru dans le plateau destiné à cet objet. Sur les murs de la salle, de distance en distance, des boîtes élégantes se profilaient comme les troncs suggestifs des églises et des chapelles.

Un coucou perché sur une corniche d'ébène, entre deux vases de fleurs, comptait, avec une précision de mathématicien, les minutes données au jeu. Quand, de sa voix monotone et un peu plaintive, il annonça la dixième heure, toutes les dames se levèrent et terminèrent debout la dernière donne.

Puis on fit le bilan.

Les gagnantes, toutes ravies, partirent à la file et se dirigèrent vers les troncs cloués au mur. Chacune selon sa dévotion. Il y avait un tronc des pauvres, un tronc pour les âmes du purgatoire, un autre pour des messes, un autre pour le luminaire, un autre pour le pain de Saint Antoine de Padoue, et le reste.

Les pauvres avaient toujours bonne part. Ce soir-là, Saint Antoine eut du pain à revendre... mais les âmes du purgatoire n'éprouvèrent guère d'adoucissement à leurs ennuis.

La cagnotte était destinée aux maris sages, restés au coin du foyer pour surveiller les bonnes. On la tira au sort et la plus haute carte l'emporta. Toutes les dames reprirent en hâte le chemin de leur maison. Et plusieurs disaient, pour s'excuser, que cette manière de faire l'aumône valait bien les bazars et les petits sacs.

Quelques moments plus tard, nous entendîmes, dans les coulisses, une querelle passablement amusante. Une querelle de musiciens et de chanteurs... chose bien incroyable encore, et qui ne trouvera que des incrédules. Je vais tout de même vous raconter cela.

La scène se passait derrière les rideaux. De fait, il s'en passe plus là qu'ailleurs, et de plus piquantes aussi.... Comme toujours le rideau laissait voir ce qu'il aurait dû cacher.

C'était à qui chanterait ou ne chanterait pas, jouerait ou ne jouerait pas. Chacun voulait donner le morceau de son choix, ou ne donner rien du tout. Le directeur avait beau prier, supplier, gourmander, commander, on lui riait au nez. Il fallait laisser passer l'orage.

L'un offrait du comique, pour faire rire;

L'autre, du tragique, pour faire pleurer;

Celui-ci, un chant patriotique, pour enlever la salle;

Celui-là, une romance sentimentale, pour toucher les coeurs;

Un autre, quelque chose de corsé, de leste;

Un autre encore, du voilé, à cause des jeunes filles.

On parla d'un solo.

Tout le monde voulut donner le solo.

On proposa un duo.

Tout le monde voulut chanter le duo.

Un grand choeur...

Personne ne consentit à en être. Y pensez-vous, un grand choeur?.. On tentend toutes les voix à la fois, et pas une mieux que les autres.

Une pianiste très brune voulut prendre la place d'une blonde, dans un morceau à quatre mains.

—Vous savez bien, répliqua celle-ci, piquée au vif, que j'en vaux deux comme vous.

—Comment cela, mademoiselle ?

—Comment cela?... parce que je suis une blanche et vous, une noire.

Un violoniste boiteux s'entendit appeler double croche.

On cria à une petite bossue tapageuse :

—Savez-vous la valeur d'une ronde, mademoiselle ?

—Si vous saviez la valeur du silence, vous, répondit-elle.

On reprocha à un jeune ténor ses fréquents soupirs...

Et que sais-je ?

Mesdames et messieurs, dit enfin le directeur, ahuri, pratiquez davantage, je vous en supplie, les notes d'agrément.

Ainsi pendant dix longues minutes, et l'on finit par s'entendre, je crois, car l'on n'entendit plus rien.

Nous fûmes témoins, ensuite, d'un autre spectacle assez plaisant aussi. C'était le monde renversé, et la scène se passera vers la fin du siècle prochain. Il ne s'en portera pas plus mal, le monde, et, au lieu d'être à l'envers il aura peut-être repri sa position normale des premiers jours. Au reste, si c'est un mal, un autre siècle le guérira. Laissons rouler la machine. L'habitude de voir un défaut rend indulgent ; mais l'on finit souvent, hélas ! par douter d'une vérité qui est sans cesse soufletée...

C'était l'heure de la promenade. Nous vîmes défiler, sur une route imaginaire, de superbes carosses attelés de chevaux richement caparaçonnés. Haut juchés sur leur siège, des cochers avec chapeau de soie sur la tête, boutons d'or sur la poitrine et galons brillants sur toutes les coutures, conduisaient ces équipages fastueux. Sur la route, des piétons à la mine piteuse regardaient, d'un oeil d'envie, ce déploiement de luxe, et secouaient, d'une main encore blanche, la poussière des roues qui les éclaboussaient.

Dans ces voitures de gala, il y avait de grandes dames et de gros messieurs. Toutes les dames paraissaient belles; seulement, les unes ressemblaient au matin et les autres, au soir. Les unes portaient, dans leur chevelure, l'or des blondes avoines, les autres, un léger duvet de neige, ou l'ébène d'une aile de corbeau. Tous les hommes paraissaient polis, mais ils saluaient d'une main calleuse et avec un peu de vanité.

C'était le défilé des travailleurs heureux. C'était la procession des parvenus, comme ceux qui vont à pied.

Il y avait des entrepreneurs de toutes sortes de choses et des négociants en tout genre; des spéculateurs aux aguets; des exploiteurs de médecines hardiment patentées; des ouvriers de toutes les heures; des manufacturiers, des politiqueurs, mais pas un poète, pas un peintre, pas un musicien.

Et ceux qui les regardaient passer, la mine rechignée et l'air déconfit, n'étaient plus que le reliquat d'une époque déjà lointaine, et le reste d'un monde ancien. C'était la royauté en habit râpé et sans couronne. Des fils de princes et de ducs, des rejetons de comtes et de barons, des noms jadis retentissants et des veines où dormait une goutte de sang noble...

Et, parmi ces déchus, plusieurs tenaient à la main des parchemins jaunis qu'ils offraient aux belles ouvrières en landau. Toutes occeptaient avec un plaisir mal dissimulé, ces titres démodés et vains; et princes et roturières continuaient leur route ensemble parchemins contre bourses, dans un curieux tête-à-tête.

Le temps avait marché, comme vous voyez; le peuple était devenu souverain. Le travail refaisait le monde et les travailleurs régnaient en maîtres à leur tour. A eux l'or et les richesses!... A eux les plaisirs!... A eux la glaire et les honneurs!... A eux la terre domptée qu'ils mettaient dans le creuset!...

Pour combien de temps ?

Voici une autre scène drolatique encore, mais comme les précédentes, tout à fait incroyable. Je vous l'ai dit, c'était le monde à l'envers, que ces marionnettes du Muron.

Les femmes s'étaient émancipées. Elles ne portaient plus le jupon embarrassant, mais le pantalon étroit, la cravate blanche et le jabot de dentelle. Elles s'entraînaient depuis un siècle, et leurs membres délicats avaient pris une vigueur extraordinaire. Les dames faisaient la boxe, jouaient aux quilles, à la crosse, aux palets, et jonglaient avec des haltères de vingt-cinq livres dans leurs salons parfumés.

Les paysanes tenaient les mancherons de la charrue, fauchaient le blé et creusaient les rigoles à travers les champs moissonnés.

(à suivre)

IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA

LISEZ ET FAITES LIRE L'ACTION CATHOLIQUE

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Vous trouverez ci-inclus $———*pour*———*mois d'abonnement à l'édition quotidienne.* NOUVEL ABONNE — ANCIEN ABONNE

Nom . . . . . *Adresse* . . . . . *Comté* . . . . .

PAR POSTE, A L'EXTERIEUR DE LA VILLE DE QUEBEC		A QUEBEC PAR PORTEUR	
Abonnement régulier	$4.00	Abonnement régulier	$3.00
Six mois	$2.00	Six mois	$1.50
Trois mois	$1.00	Trois mois	$1.25

On est prié de nous faire parvenir sa souscription par bon de poste, ou par chèque et d'indiquer plus haut en raturant un des deux mots en majuscules, s'il s'agit d'un ancien ou d'un nouvel abonnement.

Adressez votre abonnement à L'ACTION CATHOLIQUE, Québec

"Il n'est plus permis à personne d'être médiocre. Tous les hommes de bonne volonté ont l'impérieux devoir de songer qu'ils ont une mission à remplir : celle d'être meilleurs les uns pour les autres, et de faire l'impossible, chacun dans la limite de son activité, pour améliorer le sort de l'humanité."

Le Pape Pie XI.

L'ACTION CATHOLIQUE

Trentième année — No 9506 — Vendredi, 22 octobre 1937

LANE & ROBITAILLE, LIMITEE
IMPORTATEURS INDEPENDANTS DE
CHARBON
BOIS DE CHAUFFAGE
Tél.: 4-4678

Grave accident à trois Québecois

Lucien Sanfaçon, lutteur bien connu, P.-A. Castonguay et Benoit Hunt, revenaient de Montréal en auto, lorsque la machine capote, au pont de Ste-Anne de la Pérade.— Tous s'infligent de sérieuses blessures.

L'AUTO EST HORS D'USAGE

Un accident d'automobile qui a failli causer la mort de trois jeunes gens de notre ville est survenu, hier soir, à Ste-Anne de la Pérade. Lucien Sanfaçon, populaire lutteur de Québec, revenait de Montréal où il avait figuré dans un programme de lutte, en compagnie de MM. Paul-Armand Castonguay et Benoit Hunt. Le voyage avait été magnifique lorsque, par suite de la mauvaise visibilité, Hunt, qui conduisait la machine, imprima une mauvaise direction à l'auto qui alla donner sur le côté du pont de Ste-Anne. La machine capota et les trois voyageurs demeurèrent emprisonnés. C'est Lucien Sanfaçon qui brisa une vitre et retira ses compagnons. Tous trois souffrent de sérieuses contusions et d'assez graves blessures.

Ces trois jeunes gens étaient partis de Québec mercredi après midi, dans l'auto de M. l'échevin Tancrède Gignac, un Chevrolet coupé de 1936. Hunt et Castonguay avaient voulu accompagner Sanfaçon qui devait lutter à Montréal. Sanfaçon figura au programme de lutte et hier après-midi on décida de revenir à Québec. L'accident rapporté plus haut survint vers neuf heures, hier soir.

Les trois voyageurs sont arrivés à Québec, hier soir, par le train. M. Gignac a reçu un téléphone, ce matin, du garagiste de Ste-Anne lui apprenant que la machine est dans un état qui la rend pratiquement hors d'usage.

On se demande si Sanfaçon pourra lutter ce soir. Le docteur Antonio Robert, médecin de "La Tour", a examiné Sanfaçon, cet avant-midi, et a déclaré que son patient souffrait d'une profonde blessure à la tête et qu'il était dangereux pour lui de se lancer dans l'arène ce soir.

Son E. à St-Coeur de Marie

A l'occasion de la retraite. — Le cardinal adresse la parole aux retraitants. — Sermon par le R. P. Urbain, O.M.C.

SUJETS TRAITES

Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., a assisté, hier soir, en l'église du St-Coeur-de-Marie, à l'exercice de la grande mission.

Monseigneur l'Archevêque fit son entrée processionnelle par l'extérieur. Il était accompagné des RR. PP. J. Quélo, curé, et Alexandre Braud, eudistes.

M. l'abbé Paul Nicole agissait comme cérémoniaire et M. Armand Corriveau comme camérier.

Au nombre des membres du clergé présents, mentionnons : les RR. PP. Paul David, Francis Coquereau, Henri Roy, J. Garnier, eudistes; les RR. PP. Urbain et Venance, O.M.Cap., M. l'abbé F. Devarennes.

Après la glose par le R. P. Venance et le sermon par le R. P. Urbain, Monseigneur l'Archevêque prit la parole. Il parla de l'importance de la mission, de la nécessité de la bien faire pour se renouveler dans l'esprit chrétien. Il tira ensuite les leçons pratiques qui se dégageaient des enseignements du prédicateur sur l'Eucharistie.

La cérémonie se termina par le Salut du Très Saint Sacrement auquel officiait le R. P. Venance, O.M.Cap., assisté des RR. PP. J. Garnier et Henri Roy, eudistes.

Le chant fut exécuté par la chorale des jeunes gens sous la direction de M. François Devault, A l'orgue, M. Georges Chouinard.

Voici maintenant les sujets traités hier, par les missionnaires: 6 h. 30 a.m., devoir filial : respect, dévouement, soumission; 8 h. a.m., Eucharistie : foyer de lumière, pain des forts, ferment d'apostolat: 7h. 30 p.m., Eucharistie; sacrifice, sacrement.

L'emprunt ne coûterait pas plus de 4 pour cent

C'est ce qu'a déclaré, hier, le trésorier.— L'émission sera faite par l'intermédiaire d'un syndicat financier organisé par la maison L.-G. Beaubien.— Tous les courtiers seront invités à participer à la vente.

MONTANT DE $4,591,200

Comme nous en avons déjà parlé, la ville doit lancer dans quelque temps, sur le marché, une émission d'obligations au montant total de $4,591,200., et on a étudié au Comité administratif hier, de quelle façon s'effectuerait l'imprunt. Il ne s'agit pas d'une nouvelle dette, mais simplement du remboursement de divers montants que la cité a été autorisée à emprunter, de la consolidation des déficits 1934, 35 et 36-37, et du renouvellement d'obligations devenues échues.

A la suite de négociations faites par le maire Grégoire et le trésorier Barry, l'émission se fera par l'intermédiaire d'un syndicat financier organisé par la maison L.-G. Beaubien, et tous les courtiers seront invités à participer à la vente. Le prix reste à être fixé par les échevins, et le trésorier muicipal a déclaré hier, que l'emprunt ne coûtera pas plus que 4% à la ville.

Après d'assez longues délibérations, le Comité a finalement voté une résolution autorisant le maire et M. Barry à poursuivre leurs négociations avec la maison Beaubien.

Des échevins demandèrent pourquoi l'on ne demandait pas de soumissions pour l'émission des obligations, mais le trésorier expliqua qu'il avait eu des consultations avec les financiers de même qu'avec la Commission municipale de Québec, et qu'on lui avait conseillé de confier l'émission à un syndicat financier. M. Barry a aussi attiré l'attention des échevins sur le fait que l'emprunt de la ville devait se faire

(Suite à la page 6, 3e colonne)

Distinguée visiteuse à Québec

L'honorable madame Norman Grosvenor, C.B.E., mère de lady Tweedsmuir, épouse du gouverneur général du Canada, débarquait, hier après-midi, de l'"Empress of Britain". Elle se rend à Rideau-Hall où elle sera l'hôte de sa fille et de son gendre, lord et lady Tweedsmuir. Au moment où notre artiste a photographié madame Grosvenor, à gauche, elle causait avec Mme Richard Price, venue au-devant de lady Price.
(Photo de "L'Action Catholique".)

Mgr Camille ROY, P.A., Recteur de l'Université Laval, dont on célèbre aujourd'hui l'anniversaire de naissance.

Un édifice pour les annales, à Ste-Anne

Les Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré viennent de décider la construction d'un édifice de trois étages qui servira de Bureau pour les Annales. Les travaux commenceront dès la semaine prochaine. Le nouvel édifice, qui sera de brique, s'élèvera dans le jardin des Pères, entre la serre et la boutique. Le coût en sera d'environ $10,000.00

Devant l'augmentation constante de la circulation des Annales, les bureaux actuels ne suffisent plus. Cette nouvelle construction s'impose donc et sera plus en mesure de répondre aux besoins de l'heure.

Pas de bureau, le soir

Pour se conformer au désir exprimé par notre Eminentissime archevêque, les médecins de la Société médicale du Faubourg St-Jean-Baptiste ont décidé de ne pas faire de bureau entre 7 heures 30 et 9 heures, durant la semaine du 24 octobre au 1er novembre. Les clients sont donc priés d'en prendre note et de ne pas se présenter durant ces heures.

Par ordre du secrétaire,
Dr G.-Léo COTE.

M. le Dr PETITCLERC, chirurgien à l'Hôtel-Dieu, a donné hier soir une conférence aux Gardes-Malades Catholiques.

Chute fatale en bas d'un camion

Raymond Lelièvre, 20 ans, surveillait les marchandises, dans le camion, lorsqu'il est précipité tête première dans la rue.— Un automobiliste qui suivait de près, ne peut éviter la victime.

IL SUCCOMBE PEU APRES A L'HOPITAL

Un tragique accident est survenu à 6 heures moins quart, hier soir, à l'angle du boulevard Charest et de la rue Saint-Vallier, lorsqu'un jeune homme de 20 ans, Raymond Lelièvre, domicilié à 1032 rue Saint-Vallier, a fait une chute mortelle sur la chaussée. Le malheureux jeune homme se trouvait sur un camion de la Compagnie de Transport Loyal à surveiller les marchandises, lorsqu'un faux mouvement le précipita tête première sur la chaussée. De plus, un automobiliste suivait le camion et il n'eut pas connaissance de la chute du jeune homme, passa ensuite sur le corps du jeune Lelièvre. Transporté immédiatement à l'Hôtel-Dieu, le blessé succomba à une fracture du crâne deux heures plus tard. Ce matin, le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle, à l'issue de l'enquête tenue à la morgue Lépine, par M. le docteur Paul-V. Marceau.

Le camion, où se trouvait le jeune Lelièvre, était conduit par M. Paul-Henri Paradis. Le camion venait de traverser le boulevard Langelier et il se trouvait devant la première maison de la rue Saint-Vallier, lorsque l'accident se produisit. Le chauffeur n'en eut pas connaissance et il continua sa route. Le jeune Lelièvre tomba apparemment inanimé dans la rue, lorsque survint une automobile, conduite par M. W.-G. Delaney. Ce dernier ne vit pas le corps du jeune homme et il passa dessus, lorsque des passants lui firent signe d'arrêter. Le blessé ne fut pas touché par l'automobile.

On demanda immédiatement le docteur Joachim Jobin et ce dernier ordonna le transport du blessé à l'hôpital. Les médecins constatèrent immédiatement que le jeune homme souffrait d'une fracture de crâne et d'une blessure profonde au cuir chevelu. Deux heures plus tard, il rendait le dernier soupir.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père et mère, M. et madame Albert Lelièvre ses frères : Léopold, Roland, Roger, Claude et Jean-Jacques, et quatre soeurs, Germaine, Georgette, Pauline, Jacqueline, ainsi qu'un grand nombre d'oncles et de tantes. M. Albert Lelièvre est inspecteur au département de la prévention des incendies.

A cette famille si douloureusement éprouvée, l'"Action Catholique" présente ses plus sincères sympathies.

L'hon. M. Rowell au parlement

Entrevue avec le premier ministre. — Session à Québec à la fin de février. — Au Manitoba en novembre. — Un comité.

HIER APRES-MIDI

Comme nous l'avons annoncé hier, le premier ministre Duplessis a eu, dans l'après-midi, une entrevue avec l'honorable N.-W. Rowell, président de la Commission des relations fédérales et provinciales. M. Rowell a annoncé que cet organisme fédéral siégerait à Québec vers la fin de février. Il a ajouté que son entrevue avec le premier ministre de la province avait été très satisfaisante, M. Duplessis l'ayant assuré que le gouvernement accorderait à la Commission, tout son concours.

On annoncera, d'ici à quelques jours, les noms des experts qui formeront le comité chargé d'étudier les relations entre les gouvernements fédéral et provincial.

La session du Manitoba a été fixée au 29 novembre. Ce sera ensuite la Saskatchewan. A la mi-janvier la commission siégera à Ottawa où elle entendra les représentants de différents corps publics dont les chambres de commerce.

Le juge Rowell était accompagné, hier, de M. Adjutor Savard, secrétaire français de la Commission, et de M. Alexandre Skelton, secrétaire anglais. Il est parti pour Toronto où il aura une entrevue avec le premier ministre Hepburn.

Le maire a témoigné de nouveau hier après-midi

La séance a été très animée.— Les objections et les batailles légales sont fréquentes.— Vives passes d'armes entre M. Grégoire et Me Noël Dorion, substitut du procureur général.— Quatre témoins.

UN NOUVEL AJOURNEMENT

Le maire Grégoire a encore été entendu, hier après-midi, le principal témoin à laquelle des agents Cullerton et Shields. Il a été plus d'une heure et quart dans la boîte, et durant pratiquement tout ce temps, lui et le substitut du procureur général, Me Noël Dorion, ont été aux prises, dans un échange de ripostes particulièrement vives.

De toutes les séances tenues depuis le début de l'enquête, celle d'hier a été de beaucoup la plus animée, et, sans aucun doute, la plus intéressante pour les auditeurs. Objections, batailles légales, piquantes escarmouches entre avocats, rien n'a manqué au menu.

Au cours de l'audition, Me Dorion a souvent pris à partie l'avocat du constable Shields, Me Marie-Louis Beaulieu, ce qui lui a valu de se faire appeler par ce dernier "mon jeune confrère". Le substitut du procureur général a déclaré plus loin "qu'avant de recevoir des leçons du maire Grégoire, il fera beau", et il a demandé au tribunal de rappeler le témoin à l'ordre.

Les témoins ont été: M. Gustave Chouinard, député-greffier de la Cour des Sessions de la Paix, le maire Grégoire, le chef des détectives Lauréat Lacasse, et le capitaine Emile Trudel.

LA SEANCE

Au début, Me Dorion avise le tribunal que son interrogatoire commencé la veille est terminé. Le maire prend alors la parole et déclare qu'il désire se mettre à la disposition du tribunal. Attendu que mon nom a été mêlé à l'histoire, dit-il, et que plusieurs officiers de la ville ont aussi comparu, je crois qu'il y a lieu de vider toute l'affaire.

M. GUSTAVE CHOUINARD

Par Me Dumoulin:

—Voulez-vous dire s'il y a eu une plainte portée au greffe de la Cour des Sessions de la Paix contre Alfred Hardy?

(Suite à la page 10, 1e colonne)

Laval fête son Recteur aujourd'hui

Présentation d'hommages et grande séance à la Salle des promotions. — Messe solennelle. — Au Cercle universitaire.

ALLOCUTIONS

C'est jour de fête et de grand congé, aujourd'hui, à l'Université Laval et au Séminaire de Québec. On célèbre en effet l'anniversaire de Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université et supérieur général du Séminaire.

Hier midi, Mgr le recteur a reçu les hommages des prêtres et des séminaristes. M. le chanoine Arthur Robert, supérieur du Grand Séminaire, et M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Petit Séminaire, étaient présents.

Hier soir, les élèves du Petit Séminaire ont donné à la salle des Promotions une séance des plus intéressantes. Les finissants interprétèrent une opérette et une comédie en un acte. Et M. Louis-Emile Blanchet, président de la classe, s'est fait l'interprète de ses confrères pour offrir à Mgr Camille Roy leurs hommages, leurs félicitations et leurs souhaits de longue vie.

"Voyez en vos professeurs des amis et sachez apprécier la fidélité de leur amitié", répondit le jubilaire en félicitant M. Blanchet.

Ce matin, à 6 heures 30, en la chapelle extérieure du Séminaire, l'éminent recteur célébra une messe solennelle à laquelle assistaient les professeurs et les élèves du Grand et du Petit Séminaire de Québec. Et ce midi, il a pris le dîner avec les prêtres du Séminaire.

Cet après-midi, à 3 heures, ce sont les étudiants des diverses facultés de l'Université Laval et leurs professeurs qui présenteront leurs hommages au distingué recteur. La cérémonie aura lieu au Cercle Universitaire. M. Christian Lapointe, président de la Fédération des Etudiants, parlera au nom de tous. Et Mgr Camille Roy répondra. Tous les étudiants sont priés de noter l'heure et l'endroit de cette réunion.

Le P. Garnier est à Québec

Le Révérend Père Garnier, eudiste, misionnaire sur la Côte Nord est actuellement de passage à Québec, l'hôte des Pères Eudistes de la Grande-Allée.

Le Père Garnier retournera dans sa mission la semaine prochaine à bord du Sable I.

Frais de labour

A la demande de l'échevin Emile Morin, le comité administratif a voté, hier, un montant de $300, qui servira à payer les frais de labour des jardins ouvriers. A Québec, on compte 915 de ces terrains, sous le contrôle des Syndicats catholiques.

Fermeront leurs portes, le soir

La Tabagie Centrale, 45, rue de la Couronne.

L'Union Nationale Duplessis de Limoilou Inc.

Paul Fortier, 290 1-2, rue St-Olivier.

A la radio

Les discours à l'assemblée que le parti National tiendra à Montréal, dimanche soir, seront irradiés conjointement par CHLP et CHRC. Le poste québecois irradiera les discours de 9 heures à 11 heures.

Les cinq députés du parti National, MM. Hamel, Drouin, Grégoire, Marcoux et Chaloult, sont sur la liste des orateurs. Des orateurs de Montréal sont aussi au programme.

Le fédéral seul peut intervenir

Le procureur général ne peut empêcher la tenue de l'assemblée communiste convoquée pour ce soir à Montréal.

L'ARTICLE 98

Il ressort des informations que nous avons obtenues ce matin, que le département du procureur général ne peut empêcher la tenue de l'assemblée communiste annoncée pour ce soir à Montréal. On sait qu'à cette assemblée doivent porter la parole Tim Buck et un député communiste français. Seul le fédéral pourrait intervenir, nous affirme-t-on.

"Evidemment, nous a-t-on dit, la suppression de l'article 98 du code criminel rend la tâche plus difficile."

Toutefois, on nous informe que la Sûreté provinciale aura sur les lieux un certain nombre de policiers ajoutés à ceux qu'y aura dépêchés la cité de Montréal. Ces policiers verront d'abord au maintien de l'ordre et ensuite à recueillir les faits susceptibles d'emmener une intervention subséquente.

Bref, il ressort de tout cela que seul le fédéral aurait le pouvoir d'empêcher la tenue de l'assemblée communiste annoncée pour ce soir.

Le cadavre de M. Stuart est retiré des décombres

Le corps était complètement méconnaissable.— Il est identifié par son frère.— La victime était âgée de 33 ans.— On craint que d'autres victimes soient dans les ruines et on continue les recherches.

ON DEMOLIRA LES MURS

Sherbrooke, 22. — (D.N.C.) — On a retiré hier soir, à 9 heures 30, des décombres de l'hôtel Grand Central de Sherbrooke, détruit par l'incendie il y a quelques jours, le cadavre de M. Lancelot Stuart, 33 ans, la dernière victime qui manquait encore à l'appel. Le cadavre de M. Stuart était méconnaissable tellement les traces de brûlures étaient profondes sur son corps. Ce matin, à la morgue, le cadavre de Lancelot Stuart a été identifié par son frère, M. Ashfort Stuart, par sa soeur et son beau-frère, M. et madame Price, de Sherbrooke ainsi que par sa fiancée, mademoiselle M. Smith.

Les funérailles de la victime auront lieu dimanche après-midi au cimetière Elmwood.

Le contre-maître chargé d'opérer des fouilles dans les décombres de l'hôtel croit, malgré l'opinion de la majorité qui veut que le cadavre de Stuart soit le dernier encore recélé par les ruines de l'hôtel Grand Central, que de nouvelles surprises pourraient bien être réservées à l'équipe de chercheurs. En effet, affirme le contre-maître, le commis en charge de l'hôtel a donné le nom des occupants de mémoire, étant donné que les régistres de l'hôtel ont été détruits dans l'incendie. Il se pourrait donc que le nom de quelque occupant ait été oublié. C'est pourquoi les fouilles se continueront encore toute la journée. Demain matin, si les fouilles opérées n'ont donné aucun résultat, les murs de l'hôtel Grand Central qui menacent de s'écrouler d'un moment à l'autre seront jetés à terre.

Quelques-unes des victimes de l'incendie qui gisent actuellement à l'hôpital sont dans un état très grave. Ainsi, M. Raoul Dion, commis de bar, qui s'est échappé de l'hôtel au commencement de l'incendie avec des vêtements tout en flammes a été administré avant-hier soir et son état est considéré comme quasi désespéré. Deux autres victimes ont pris un peu de mieux : ce sont, mademoiselle Hudon, qui est actuellement sous les soins des médecins du Sherbrooke's Hospital, M. Armand Filion transporté à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, prend un peu de mieux.

A date trois personnes sont mortes dans les ruines fumantes de l'hôtel, un homme s'est tué en se jetant du quatrième étage sur le trottoir. Il y a de plus 14 blessés à date. L'enquête qui devait avoir lieu sur les causes de cet incendie désastreux a été ajournée sine die à cause de l'impossibilité de savoir exactement le nombre des occupants de l'hôtel au moment ou l'incendie éclata. La semaine prochaine, si de nouvelles fouilles ne donnent aucun résultat, l'enquête suivra son cours.

595 familles à Charlesbourg

La paroisse de Charlesbourg compte actuellement 595 familles: 587 catholiques, 8 protestantes formant une population totale de 3,284 âmes, 2,260 catholiques, 24 protestants. Les communiants sont au nombre de 2,667 et les non-communiants de 151.

La paroisse compte en plus 238 religieux et religieuses repartis comme suit : Eudistes: 81; Couvent Ste-Marie: 70; Juniorat des Pères de St-Vincent de Paul: 22; Jésus-Adolescent: 14; Noviciat des Pères de St-Vincent de Paul: 29; Frères Maristes: 7; Soeurs du Bon-Pasteur: 19.

R. Joubert aux Assises

M. le juge Lactare Roy, de la Cour des Sessions de la Paix, a renvoyé, ce matin, Rosario Joubert devant les Assises criminelles pour y subir son procès sous une accusation de manslaughter, à la suite de la mort de Mlle Marie-Paule Roy. Le juge a fixé le cautionnement du prévenu à $3,000. La Couronne était représentée par Me Jean-Robert Beaudoin et la défense par Me Ross Drouin.

Le cardinal aux obsèques de Mgr J.-H. Brunault

Son Eminence le cardinal Archevêque se rendra à Nicolet au début de la semaine prochaine où il chantera le service de S. Ex. Mgr J.-S.-H. Brunault qui doit avoir lieu mardi matin.

507 familles à l'Anc.-Lorette

D'après les dernières statistiques la paroisse de l'Ancienne-Lorette compte 507 familles formant une population de 3,108 âmes. Les communiants sont au nombre de 2,537 et les non-communiants de 571.

Il y a 229 cultivateurs et 278 emplacitaires.

Pour expropriation

En vue du raccordement des rues Franklin et Arago, la ville soumettra à l'expropriation les terrains de la sucession Fages, à St-Malo.

Aujourd'hui

REUNION CE SOIR. — Les anciens fonctionnaires qui ont été destitués depuis l'avènement du gouvernement de l'Union Nationale, tiendront une assemblée ce soir, à la salle des Zouaves, halle Berthelot. A cause de la mission, l'assemblée aura lieu à 9 heures.

LIGUE DES PATRIOTES.—Ce soir, à huit heures, au Palais Montcalm, réunion des directeurs de la Ligue des Patriotes.

UNITE NATIONALE. — La conférence hebdomadaire à l'Unité Nationale de Limoilou ne commencera, ce soir, qu'après l'exercice de la retraite, soit vers 9 heures. M. Henri Clément, président du Syndicat d'Initiative, parlera de l'achat chez nous. Il sera présenté par M. J.-Emile Simard et remercié par M. J.-B. Thurbide.

FONCTIONNAIRES DESTITUES.—Les anciens fonctionnaires destitués sont priés de ne pas oublier l'assemblée convoquée pour ce soir, à la salle des Zouaves. Halle Berthelot. A cause de la mission, cette assemblée aura lieu à neuf heures, p.m.

Sir Percival Perry se montre très optimiste

Parlant de l'industrie de l'automobile en Angleterre, il déclare qu'elle est très florissante.— La cie Ford emploie 18,000 personnes.— Sir Percival ne croit pas à une guerre dans un avenir rapproché.

EN ROUTE POUR DETROIT

L'"Empress of Britain" amenait, hier après-midi, au pays, le directeur de la grande firme Ford Motor Company, d'Angleterre, Sir Percival Perry, K.B.E., F.R.G.S., de l'île d'Herm, dans la Manche. Sir Percival était accompagné de Lady Perry. Il se rend immédiatement à Détroit, Mich., où il rencontrera les chefs de la même compagnie aux Etats-Unis, c'est-à-dire MM. Henry et Edsel Ford. Son séjour e nterre américaine sera vraisemblablement très court, puisque Sir Percival croit être en mesure de s'embarquer à bord de l'"Empress", le 6 novembre prochain, lorsque ce paquebot fera son dernier voyage.

Les journalistes rencontrèrent le président de la Ford Motor Company of England, dans son appartement, à bord du navire. Après quelques paroles de bienvenue, on lui demanda ce qu'il pensait du commerce de l'automobile, spécialement de la "Ford", en Grande-Bretagne.

La puissance de la compagnie Ford, en Angleterre, déclara en substance Sir Percival, peut se mesurer par certains indices très caractéristiques. D'abord, le nombre d'autos Ford vendues au cours de l'année dernière, s'élève à 100,000 et tout laisse prévoir que ce chiffre sera dépassé, cette année. Les principales usines de la compagnie se trouvent à Dagenham, dans le comté d'Es-

(Suite à la page six)

Sir Percival et Mme Perry

Sir Percival Perry, K.B.E., F.R.G.S., président de la compagnie Ford Motor, d'Angleterre, et lady Perry, sont arrivés, hier après-midi, à bord de l'"Empress of Britain". Sir Percival se rend à Détroit où il rencontrera MM. Henry et Edsel Ford, les capitaines de la grande industrie de l'automobile Ford.
(Photo de "L'Action Catholique".)

L'ACTION CATHOLIQUE
Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur : Jules DORION
VENDREDI, 22 OCTOBRE

Une province agricole

Tel doit être l'objectif des patriotes éclairés

Le Congrès de l'enseignement agricole, qui a pris fin mercredi soir, sera sûrement inscrit au nombre des principaux événements de l'année. Les organisateurs peuvent se dire satisfaits du beau succès qu'ils ont reporté.

Dans une atmosphère des plus propices, les hommes les mieux qualifiés de chez nous ont exprimé les pensées les plus fécondes dans un langage d'une clarté lumineuse.

Il reste à réaliser les plans projetés.

Le Congrès a été trop bien réussi pour que ses résultats soient négligeables.

* * *

Une fois de plus, nous avons constaté que la présence des hommes de doctrine est salutaire à la politique aussi bien qu'à l'enseignement.

Sans la présence d'hommes tels que Son Eminence le cardinal Villeneuve, Son Excellence Mgr Courchesne et d'autres dignitaires ecclésiastiques ainsi que de techniciens passionnés de la terre, le Congrès n'aurait pas eu, avouons-le, ni le même éclat ni la même autorité.

Tant il est vrai que la doctrine vivifie tout et que notre génération est en retard sur plus d'un point, parce que, jusqu'ici, elle s'est trop exclusivement attachée aux faits.

Ces savantes dissertations sur l'agriculture et l'enseignement ont reposé les esprits sérieux des chicanes autour des octrois et des mérites des partis politiques, dont on nous corne depuis trop longtemps les oreilles.

* * *

Il faudra longtemps faire écho à la voix de ceux qui ont affirmé la nécessité, pour le cultivateur, d'une bonne instruction primaire générale et d'une instruction agricole propre à faire de lui un cultivateur dans toute la force du mot.

A la ville comme à la campagne, on en est venu à mésestimer profondément la terre. Pendant que le citadin oublie sa dépendance de l'agriculteur, celui-ci est tombé dans une fausse humilité qui ne ressemble nullement à de la vertu : il mésestime sa profession, qui est pourtant l'une des plus belles; il ne se croit pas appelé à féconder son cerveau par l'instruction; il est trop timide pour utiliser à son profit cette grande force humaine qu'est l'association professionnelle.

Nous voudrions, à la suite de nos évêques, voir les cultivateurs envisager leur profession comme un apostolat où il faut souffrir, sans doute, mais aussi où s'épanouissent merveilleusement les facultés les plus ennoblissantes de l'homme.

Pourquoi ne serait-il pas tenu pour aussi honorable de cultiver la terre que d'exercer tant de ces métiers parasitaires et fort peu chrétiens, devant lesquels, pourtant, on s'incline avec une vénération incompréhensible ?

* * *

C'est toute la société qui doit revenir à la terre. Même dans nos villes, il faudra ruraliser un peu les esprits, ne serait-ce que pour leur permettre de comprendre l'impossibilité, pour une société, de prospérer longtemps sans le respect et l'amour de l'agriculture.

Sans doute, il ne faut pas songer à placer sur des terres tous nos jeunes gens. L'évolution économique de notre siècle nécessite une diversification et une ramification des professions qui tend à augmenter la proportion de la population urbaine dans tous les pays. La civilisation industrielle, qui, en somme, commence, ne permettra probablement pas de sitôt que le nombre des cultivateurs dépasse celui des ouvriers et des artisans.

Par contre, il ne faut pas oublier que les races terriennes sont les plus fortes. C'est toujours des campagnes que nous viendra le capital humain le plus riche en vertus physiques et morales. Et aux heures de commotion sociale, c'est dans l'atmosphère rurale qu'il faudra, à l'avenir comme dans le passé, aller puiser les énergies conservatrices nécessaires à la prévention des cataclysmes irréparables.

* * *

Voilà pourquoi ce sont toutes nos classes sociales qui doivent désirer effectivement le progrès agricole et y contribuer chacune à sa façon. N'hésitons pas à le dire : la création d'une agriculture prospère est une mesure de salut général.

Gouvernants, manipulateurs de capitaux, publicistes, éducateurs, clergé, organisations professionnelles diverses et chefs de files sociaux de toute sorte doivent s'efforcer de ruraliser notre peuple tout entier.

Toute l'économie de la province doit être conçue en fonction de l'agriculture. Il faut donner à notre commerce, à notre finance, à notre industrie une orientation qui favorise systématiquement le progrès agricole.

L'industrie surtout, avec le concours de la science, doit s'appliquer à devenir un universel prolongement de l'agriculture.

Les architectes de notre économie nationale doivent élaborer les plans d'une savante interdépendance de toutes nos forces économiques, en plaçant au centre l'agriculture, base de toute production.

De la sorte, nous en viendrons à faire de Québec une véritable province agricole, objectif vers lequel doivent tendre tous les patriotes éclairés.

* * *

Voilà quelques reflexions qui ont peut-être leur place, au lendemain d'un congrès dont le Ministère de l'Agriculture, le Conseil de l'Instruction publique et tout le monde ont raison d'être satisfaits.

Eugène L'HEUREUX

Petites Notes

La propagande

Un quotidien montréalais, qui est souvent cité comme type de journal jaune, a sa manière à lui de faire l'éducation des gens.

Le courrier nous apporte une copie de ce journal avec une vignette déployée sur trois colonnes et représentant une scène fort laide qui se déroule, paraît-il, dans les high schools américains, au début de chaque année. C'est l'initiation des jeunes filles qui y font leur entrée.

La légende au bas de la vignette nous apprend que ces jeunes filles, 'recouvertes de graisse d'essieu et d'huile font le saut traditionnel en présence d'une élève plus ancienne".

Dans cette légendre comme dans le titre surmontant la vignette, le lecteur apprend que cette scène est fort "disgracieuse". Il suffit de regarder l'image pour voir, en effet, combien ce jeu manque de bon goût.

Mais pourquoi montrer une telle 's'cène disgracieuse" à ses lecteurs ?

Si de telles moeurs s'introduisent chez nous, ce sera parce que l'on en aura semé l'idée dans les esprits.

Il est vrai que le journal qualifie la scène de 'disgracieuse", mais les imitateurs les plus serviles des moeurs américaines ont rarements peur des mots.

Le moyen d'empêcher la pénétration d'aussi folles coutumes chez nous, c'est évidemment de les tenir ignorées.

Or, en leur faisant les honneurs de l'illustration, ce journal les fait connaître. Et comme il se trouve des esprits prêts à essayer tout ce qui vient du pays voisin, même si c'est 'disgracieux", il ne faudra pas trop s'étonner si, à la suite de cette publicité, certaines jeunes filles de chez nous ont à se faire initier recouvertes de graisse d'essieu et d'huile, puis faisant le saut qui n'a rien d'élégant, si nous en jugeons par la photographie que nous avons devans nous.

E. L.

Excellent travail

La Sûreté provinciale acomplit une excellente besogne, en saisissant les machines gobe-sous ("slot mochines") qui font perdre des sommes fabuleuses à notre jeunesse, dont les sous ne surabondent pourtant pas, en ces temps difficiles.

Certaines de ces machines sont de véritables instruments de vol. Quant à celles qui ne sont pas "réglées", moins elles seront nombreuses, mieux ce sera pour notre jeunesse, qui a d'autres places où mettre plus sagement et plus profitablement ses trop rares piastres.

Nous félicitons la Police provinciale d'avoir rendu un tel service à la jeunesse dans les districts de Québec, Arthabaska, Roberval, Trois-Rivières, Sherbrooke, etc. Nous lui demandons de prévenir la réapparition de ces véritables ennemis de notre belle et sympathique jeunesse.

Si on rend l'épargne impossible à nos jeunes gens, pourrons-nous espérer qu'ils s'établissent et fondent, selon le précepte 'Croissez, multipliez-vous", les foyers dont l'Eglise et la Patrie ont besoin ?

E. L.

La joie du Père Jolin

Que ceux qui ont contribué à payer un abonnement au R. P. Jolin qui désirait lire L'ACTION CATHOLIQUE dans sa lointaine région africaine apprennent la joie de leur abonné. Le courageux missionnaire écrit la lettre suivante :

"Je viens de recevoir votre lettre m'annonçant l'heureux résultat de l'appel que vous avez fait en mon nom dans votre journal, et du fond du coeur je viens vous remercier du charitable et désintéressé service que vous m'avez rendu. C'est à Dieu que je confie le soin de vous récompenser au centuple. Pour ma part, quand je lirai, et cela avec grand plaisir, votre intéressant journal, je ne pourrai m'empêcher de penser à l'acte généreux de votre journal qui m'aura valu la joie de me tenir au courant des nouvelles de mon pays. Avec reconnaissance aussi, je demanderai à Dieu de vous bénir ainsi que votre belle oeuvre catholique.

Si vous avez les noms des personnes qui ont contribué à me payer cet abonnement et qu'il ne soit pas indiscret de vous les demander, veuillez, je vous prie, me les faire connaître, en même temps que leurs adresses.

De nouveau merci et que Dieu vous garde et vous aide !

D'un missionnaire reconnaissant, . .

Paul-E. Jolin,

Kasina (Dedza J. O.)

Nyasaland — Br. E. Africa.

S'il est des donateurs, qui constatent un de ces jour qu'une indiscrétion a été commise, ils nous en rendront responsables.

Encore une fois, généreux donateurs, soyez remerciés.

L.-P. R.

Franco. Mussolini. Hitler

Il est intéressant de suivre l'évolution de la guerre d'Espagne et l'évolution de la diplomatie européenne.

Plus Franco approche de la victoire décisive, plus l'Italie et l'Allemagne se montrent disposées à négocier le retrait des volontaires.

On peut être certain que les soldats italiens et allemands ne sortiront de l'Espagne que le jour où Mussolini et Hitler croiront pouvoir autoriser le retour des leurs sans préjudice pour la cause franquiste.

L'attitude dont les agences nous faisaient part hier favorisera une temporisation dont profitera Franco. D'autre part, la Russie se trouve isolée et porte la responsabilité d'une opposition au travail du Comité de non-intervention.

Tandis qu'on négocie, les troupes nationales avancent toujours . . lentement mais de façon constante. L'heure approche où toute l'Espagne chantera sa délivrance.

L.-P. R.

Deux appels pour l'Œuvre de la Propagation de la Foi

A l'occasion de ce dimanche, nous donnons ici deux documents, dont le premier est un appel fait au monde catholique par Son Excellence Mgr Costantini, président général de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, le second est un appel de Son Eminence le cardinal Villeneuve aux prêtres et aux fidèles de son diocèse.

L'INGENIOSITE DE LA CHARITE

Saint Paul définit la charité missionnaire une ingénieuse charité; ce n'est pas en effet une charité quelconque, mais une charité spéciale et sainte qui jaillit des profondeurs de la foi.

La journée missionnaire, célébrée l'avant dernier dimanche d'octobre, doit être cette année encore riche des fruits de cet ingénieuse charité.

Que personne ne manque à l'appel, à l'appel mondial, à l'appel de l'Eglise qui retentit au cours de tous les siècles, dans toutes les langues, partout, dans les grandes villes et les petits villages isolés. Et si tous offrent leur obole, même modeste, la somme sera importante.

Le 27 mai, jour de la Fête-Dieu, Sa Sainteté Pie XI donnait à l'évêque des terres polaires un calice dont il s'était servi le matin même; le calice portait cette belle inscription: **"Pius XI Christi vicarius Christi preoconibus** — Pie XI vicaire du Christ aux hérauts du Christ".

Ce geste délicat du Pape résume et éclaire d'une lumière divine l'ingénieuse charité missionnaire de l'Eglise entière, c'est-à-dire de tous les fidèles en faveur de tous les infidèles. La charité missionnaires a toujours été, depuis les temps les plus reculés, un lien d'amour entre les fidèles et les infidèles; elle a toujours été le soutien et le levain de l'expansion de l'Eglise.

Denis de Corinthe, un siècle et demi à peine après le Christ, écrivait aux Romains : **"Dès le début de la religion vous avez pris l'habitude de secourir tous les frères de toutes les façons et d'envoyer aux nombreuses églises dispersées dans diverses villes les secours nécessaires à leur vie. C'est ainsi que vous soulagez l'indigence des pauvres et que vous secourez vos frères condamnés au travail dans les mines".** (Dionysius Corinthius — **Epistola ad Romanos,** Eusèbe, Histor, Eccl. 2, 25, 3).

Cette charité n'a jamais connu d'interruption; et quand enfin l'Oeuvre de la Propagation de la Foi fut fondée à Lyon, il y a un peu plus d'un siècle, cette charité ingénieuse s'organisa.

Le but de cette oeuvre est simple, clair et fécond: que chacun donne un sou par semaine; les donateurs s'uniront par groupes de dizaines et de centaines; les millions sont formés de sous comme la mer de gouttes d'eau.

Rappelons brièvement la naissance de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

Durant l'hiver de 1820, un dimanche matin, cinq femmes du peuple, après avoir entendu la messe, se réunissent à Lyon dans la maison de Pauline Jaricot. L'ardente jeune fille parle à ces femmes des missions, leur explique le devoir de tous les catholiques d'aider les missionnaires dans leur extrême dénuement, afin de leur procurer de quoi vivre, travailler et gagner beaucoup d'âmes au Christ : **"Nous prierons et nous nous engagerons à verser un sou par semaine". "Je suis pauvre,** dit une de ces femmes, **mais je veux, moi aussi, faire mon devoir, je porte une coiffe blanche et je dépense un sou par semaine pour la faire laver et repasser: eh bien, dorénavant je porterai une coiffe noire; j'économiserai ainsi un sou par semaine et je le verserai à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi".**

Ces six pauvres femmes ont semé ce dimanche-là le grain de sénevé, l'arbre géant de la Propagation de la Foi qui couvre de ses branches toute la terre.

La Journée Missionnaire s'organise même en pays de mission parmi les chrétiens convertis depuis peu, et ceux qui peuvent contrôler sur place les besoins des missionnaires et les fruits de la charité font des sacrifices pour apporter eux aussi leur obole.

Un évêque de Chine m'écrit :

"La Journée Missionnaire d'octobre dernier, malgré les conditions difficiles du vicariat, a été célébrée partout avec des prières spéciales pour la propagation de la foi et des quêtes. A cause de l'extrême misère de nos chrétiens nous n'avons recueilli que bien peu : 155 dollars; cette petite somme n'est pourtant pas dénuée de signification ; je ne citerai qu'un seul exemple: dans une chrétienté composée d'une quarantaine de familles, après que le missionnaire eut expliqué le sens de la journée, le catéchiste prit la parole et dit aux assistants : "Notre misère ne nous permet pas de donner beaucoup pour concourir matériellement à la propagation de notre sainte religion; nous devons néanmoins correspondre au désir du Pape et faire volontiers un petit sacrifice pour la conversion de ceux qui n'ont pas encore la foi. Nous jeûnerons toute la journée et donnerons à la Propagation de la Foi ce que nous aurions dépensé en nourriture". **Ce dimanche on ne vit pas une seule cheminée fumer et l'on recueillit dix dollars.**

Le Bon Dieu veuille, écrit l'évêque, **agréer le bon coeur de ces humbles montagnards et bénir leurs saintes intentions.**

Puisse Dieu toucher de sa grâce le coeur de tous les fidèles du monde et les amener à offrir des prières et des offrandes pour la grande oeuvre de la Propagation de la Foi.

On ne leur demande pas de jeûner comme ces bons chrétiens chinois, mais on leur demande au moins un petit sacrifice et qu'ils donnent volontiers ce qu'ils peuvent.

Quant aux missionnaires et leurs néophytes ils demanderont tous les jours au Seigneur de récompenser de ses faveurs célestes, et au centuple, l'ingénieuse charité missionnaire.

† CELSO COSTANTINI,
Archevêque titulaire de Théodosiopoli,
Secrétaire de la Sacré Congrégation de la propagande,
Président de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi.

COMMUNIQUE DE SON EMINENCE

L'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi

1.— L'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi doit être organisée dans toutes les paroisses du diocèse, selon la volonté de Sa Sainteté Pie XI, (Lettre **Romanorum Pontificium,** 3 mai 1922) que faisait connaître à ses diocésains feu le cardinal Bégin par sa circulaire du 27 novembre 1922.

2.— Dans toutes les paroisses on trouve de pieuses personnes qui acceptent volontiers l'office de zélateurs ou de zélatrices, et recueillent les offrandes à remettre à monsieur le curé.

3.— Le dimanche spécialement consacré à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi tombe cette année le 24 octobre; on répondra aux voeux de Sa Sainteté Pie XI en parlant, dans toutes les églises et chapelles où se fait l'office public, de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, de son excellence et de ses besoins. Ce même dimanche, toutes les collectes doivent être faites uniquement pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

Dans les paroisses où se tient la grande mission d'octobre, les missionnaires ne manqueront pas de signaler l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi comme le premier champ où doit s'exercer l'apostolat missionnaire, inséparable de l'Action catholique.

4— Le produit de la collecte du dimanche de la Propagation de la Foi devra être envoyé sans retard à Monseigneur Gignac; cette collecte étant une de celles qui sont commandées, le produit en sera publié dans le rapport officiel des collectes commandées dans le diocèse.

5.— Dans les derniers jours de décembre, que messieurs les curés et directeurs des institutions ne manquent pas de remettre à Monseigneur Gignac les montants recueillis par les zélateurs et zélatrices pendant l'année pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

A ce sujet, Nous croyons devoir rappeler ce que Nous avons écrit dans notre circulaire au clergé du 10 avril 1937:

'Entre toutes les oeuvres recommandées, **l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi** tient le plus à l'Eglise, et en particulier au coeur de Sa Sainteté Pie XI, Pontife glorieusement régnant.

'On doit donc dans toutes les paroisses organiser cette Oeuvre. Le fait qu'on souscrit à des oeuvres missionnaires n'en dispense pas. Nos fidèles sont partout bien disposés à l'égard des missions, il n'y a qu'à orienter leurs générosités. Je remarque que sur ce point quelques paroisses ne se sont pas mises au pas. Les communautés elles-mêmes doivent entendre les appels du Pape à ce sujet et y répondre généreusement. Elles se souviendront que le budget des missions augmente d'année en année, alors que la valeur monétaire diminue, et que conséquemment elles ne doivent pas s'en tenir, dans leurs aumônes pour l'**Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi,** à ce qui a été déterminé il y a vingt ou trente ans, mais fournir une obole généreuse, proportionnée à leurs moyens."

Québec, le 7 octobre 1937.

L'aviation et l'enseignement technique

Mardi dernier, Le Soleil publiait dans sa page éditoriale un article fort à propos et qui avait comme titre "L'Aviation est une carrière". Il y a quelque temps dans l'"Action Catholique", M. Eug. L'Heureux publiait deux articles sur ce sujet et samedi dernier encore, il nous revenait sur cette même question. Je ne puis m'empêcher d'applaudir à de telles remarques, qui sont d'une actualité brûlante.

A la suite de notre ami M. L'Heureux, j'ai publié un article sur ce même sujet et je faisais remarquer que, le 28 septembre 1936, j'avais attiré l'attention de la population sur ce problème. Aujourd'hui, je suis d'autant plus heureux de constater que je ne suis pas seul à formuler des remarques sur cette question, et ceci prouve hors de tout doute qu'elle est sérieuse et qu'il faut de toute nécessité la prendre en sérieuse considération et ce, le plus tôt possible car pour une minute perdue nous sommes une heure en retard.

Dans ce domaine de l'aviation, qui est pour nous un peu nouveau, il me semble que, dès les débuts, nos Canadiens français sont passablement ignorés. Une nouvelle organisation que l'on désigne sous le nom de "La Cie Aérienne Trans-Canada est présentement à s'organiser et a même fait plusieurs essais concluants. Une chose qui nous frappe à première vue, c'est le fait qu'aucun de nos compatriotes n'a pris une part active à ces travaux; devons-nous en conclure qu'un autre domaine est à se créer ou l'on nous répétera que nous n'avons pas de candidats qualifiés ?

Pour ma part je sais que plusieurs des nôtres possèdent d'aussi bonnes connaissances que certains messieurs qui détiennent des postes importants dans notre organisation aérienne du Canada. Ailleurs, dans le choix du personnel de cette nouvelle firme, comme dans celui de ses directeurs, vous savez comme moi que nous n'avons pas été "gâtés" par la quantité des nôtres qui sont entrés à son service.

Seulement lorsque tous les postes importants seront occupés, alors, on fera des instances afin de placer en évidence plusieurs de nos compatriotes, mais encore, comme d'habitude, il ne restera pour nos jeunes que les positions de 'laveurs d'avion", de préposés à la réparation des pneus, de laveurs de vitres, etc.

Il est vraiment regrettable d'être obligé de constater un tel état de chose, et comment voulez-vous que la jeunesse ait confiance dans l'avenir ? Les plus âgés, pour un instant, chaussez les "bottes" de nos jeunes, et vous vous rendrez compte une fois pour toutes dans quelle situation se trouve la jeunesse d'aujourd'hui.

Maintenant, que devons-nous faire pour nous assurer des compétences à l'avenir dans le domaine de l'aviation ?

Nos Ecoles Techniques sont les institutions tout désignées où l'on devrait organiser l'école d'aviation. Elles possèdent déjà une organisation considérable. En y ajoutant le nécessaire, on se trouverait en face d'une organisation assez importante.

Il y a plusieurs années, ces institutions ont organisé des cours sur l'automobile. Je crois sincèrement que l'aviation serait le complément de cette branche des activités de nos institutions d'enseignement technique. De plus, en poussant de l'avant ces cours sur l'aviation, ce serait un excellent moyen d'aider les jeunes dont on parle tous les jours dans les journaux, à la radio, etc. N'oublions pas que, présentement, l'Ontario nous précède une fois de plus dans la voie du progrès, puisque, d'après une dépêche reçue ces jours derniers, l'Université de Toronto est à organiser des cours complets sur l'aviation. Chez nous comme d'habitude, nous ne précédons pas, mais nous suivons. Je profite de l'occasion pour féliciter sincèrement M. Hayes, de Montréal, pour la magistrale causerie qu'il a prononcée ces jours derniers, au poste CFCF, sur la façon dont il envisage les problèmes de la jeunesse et sur les méthodes de solutionner certains de ceux-ci.

Paul LATOUCHE.

CHRONIQUE SYNDICALE

La grève du textile

(SUITE)

Voici la dernière tranche de l'article publié dans 'Monde Ouvrier", de Paris, sur "la vie ouvrière au Canada" :

"Ces faits et des motifs politiques faciles à comprendre ont déterminé, il y a plus de dix ans, la fondation dans tout le Canada de syndicats à direction canadienne, appelés unions nationales. Elles ont prospéré, mais restent moins nombreuses que les autres. Elles reçoivent la faveur de vrais chefs d'Etat, comme M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, qui, dernièrement, s'appuya sur elles pour lutter contre la C.I.O. américaine de M. Lewis.

"Dans la province de Québec, la résistance à l'impérialisme américain prit une autre forme. On y fonda vers 1901 des Syndicats catholiques nationaux, un peu sur le modèle des syndicats chrétiens de France et de Hollande. Cette organisation a grandi magnifiquement et, sous le nom de Confédération Catholique des Travailleurs du Canada (C.C.T.C.), elle mène la lutte avec une énergie admirable pour le relèvement du prolétariat. On peut sans crainte affirmer avec un grand sociologue américain que "la plupart des lois sociales votées depuis quelques années par la législature de Québec ont là leur origine", entre autres cette loi de l'extension juridique des conventions collectives adoptée en 1935, dont M. Paul Chanson disait que c'était du La Tour du Pin "cent pour cent".

A la fin de juillet dernier, la même Confédération prenait une initiative grosse de conséquences; devant l'iniquité des conditions faites aux ouvriers de l'industrie textile et après d'infructueuses tentatives de conciliation, elle déclarait la plus vaste grève qui se soit jamais vue dans la province française et traditionaliste du Dominion. Près de dix mille travailleurs abandonnaient l'usine.

Plusieurs esprits conservateurs crurent que l'Eglise devenait révolutionnaire. On l'aurait bien cru à voir l'évêque de Sherbrooke ordonner une quête dans son diocèse en faveur des grévistes, à voir l'évêque de Valleyfield recevoir avec tant de sympathie dans son église la procession de chômeurs volontaires venus pour prier Dieu de les aider.

Et Dieu les aida et leur donna la victoire. Après un mois, pendant lequel les ouvriers firent preuve de belle discipline et de justice, malgré toutes les provocations, la grève s'est terminée grâce à l'intervention de S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, dans un véritable esprit social. Les deux points auxquels les Syndicats nationaux catholiques attachaient le plus d'importance furent admis en principe: reconnaissance de leur association et acceptation d'un contrat collectif.

C'était encore un pas en avant dans l'amélioration du sort des travailleurs. Il reste encore du chemin à faire au Canada, mais on le fera.

Jacques COUSINEAU

Assemblées syndicales

CE SOIR, A 19, RUE CARON

Syndicat des Manoeuvres, syndicat des Couvreurs, et Caisse Populaire. L'assemblée annuelle des actionnaires de la Caisse Populaire des Syndicats Catholiques aura lieu le 11 novembre prochain, à la salle paroissiale de N.-D. de Jacques-Cartier.

EMPLOYES D'HOPITAUX

Le Syndicat national catholique des Services Hospitaliers de Québec tiendra une grande assemblée ouverte pour tous les employés d'Hôpitaux de la ville et du district, au commencement de novembre. Des détails au sujet de cette assemblée seront donnés dans quelques jours.

22 OCTOBRE 1661

PIERRE BOUCHER EN AMBASSADE AUPRES DE LOUIS XIV

Lorsque le baron d'Avaugour arriva au Canada à la fin de l'été 1661, il comprit aussitôt la situation sérieuse dans laquelle se trouvait la Nouvelle-France. Seule, une intervention du roi de France pouvait sauver la colonie. Pierre Boucher fut choisi pour aller plaider la cause des Canadiens auprès de Louis XIV. Il partit des Trois-Rivières le 22 octobre 1661 et se rendit à la cour du Roi-Soleil. Une auréole de gloire l'attendait au pays des ancêtres. Huit ans auparavant, il avait sauvé sa ville. Cet acte d'héroïsme lui avait valu des lettres de noblesse, les premières accordées à un Canadien. Ce voyage ne resta pas sans résultat. Louis XIV s'engagea à fournir des troupes. Il encouragea l'immigration. Boucher revint au pays avec un contingent de 200 colons dont 40 périrent en mer au cours d'une traversée affreuse qui dura quatre mois. Le but de la mission était atteint. La colonie reprit vie et progressa rapidement par la suite.

CONTRE LES AFFICHES SCANDALEUSES

Le parti communiste russe, ce "bloc d'acier" comme le nommait Lénine, est, on le sait, dans un état de désintégration avancé. Une preuve supplémentaire nous en es tdonnée au sein de la délégation de l'URSS à l'Assemblée de la S.D.N., laquelle comprend cependant des "purs" du parti.

En effet, à la veille même de son départ pour Genève, l'on ignorait la composition de cette délégation. Staline a si peu confiance en ses collaborateurs (surtout lorsqu'ils sont hors de la portée de Jejov, chef de la G. P. U.) qu'il est obligé de prendre des précautions spéciales à leur égard. Aussi fut-il adjoint à la délégation russe un certain nombre d'espions, dont une partie est incorporée à la délégation et l'autre la surveille de l'extérieur. On comprend du reste le manque de confiance de Staline à l'égard de Litvinoff. On sait que ce dernier, en effet, s'est rencontré à plusieurs reprises avec Trotzky et ses séides. Les trotzkistes de Genève, en outre, maintiennent des relations avec les envoyés de Moscou par personne interposée, car trotzkystes et stalinistes ont des relations communes dans la colonie juive de Genève.

L'on comprend, vu ces faits, que l'atmosphère qui règne dans la délégation soviétique soit (de l'aveu même de personnes la touchant de près) fort peu confortable. On s'espionne sans cesse, on envoie des "rapports" au président de la G. P. P. à Berne, Paris et même Moscou. Aucun des délégués ne connaît le sort que lui réserve Staline à son retour dans la "patrie du prolétariat". Chacun a beau plastronner, mais il se demande, au fond de lui-même, si, après avoir représenté l'URSS à Genève, il ne tombera pas demain sous la balle d'un camarade tchékiste où s'il ne rejoindra pas des amis dans les camps de servage.

PARIS propose par PAQUET

Nouveautés d'automne en PARURES DE COU

Foulards

En soie imprimée, satin, velours, chiffon — modèles : Ascot — Windsor, etc. Teintes les plus nouvelles.

98c. à $2.98

Couleurs combinées — d'un effet charmant — variété splendide.

29c., 39c., 49c., 59c 69c

En chiffon — toutes les couleurs désirables — modèles carrés ou longs.
Valeurs régulières de $1.00 à $1.50 TRES SPECIAL **79c.**

Collets et Vestons

Exécutés à la main — Styles parisiens de luxe et autres — Galon roulé — guipure, dentelle, satin, crêpe, etc. — En **blanc, crème, écru, rouge, bleu, jaune, brun, noir et blanc.**

98c. à $3.25

En satin, crêpe, dentelle — en blanc seulement.

29c. 39c., 59c.

Le tout nouveau en

Souliers de suède pour dames

Souliers de qualité que vous porterez avec grande satisfaction, car ils sont à la fois élégants et confortables.
Nous les avons en **noir, brun, bleu, vert, rouge-vin** — Largeurs : A et C — Talons hauts, moyens ou bas.
Pointures : 2 à 8.

$2.49, $2.99, $4.00, $5.00, $6.00, $7.50

Grand spécial

Corsets

de belle qualité, laçant en avant — coutil fort, couleur pêche — quatre jarretelles.

Tailles : 22 à 30

79

Le dernier chic en.... Vêtements pour hommes

COMPLETS 2 pantalons

--- Strictement faits à la main ---

Ces complets constituent une **offre vedette** pour samedi — Tissus nouveaux et de très belle qualité — Confection irréprochable — Considérant le chic de ces complets, vous constaterez que nous les avons marqués à un prix incroyablement modique — Modèles pour tous les physiques.

Jeunes gens — Régulier — Grand — Court — Court et corpulent, extra corpulent.

Tailles : 34 à 48

Simple ou double croisure.

Venez sans retard samedi vous emparer de ces valeurs exceptionnelles.

Fini de luxe

$25.00

2 pantalons

Paletots d'hiver

Une offre sans précédent, de

400 Nouveaux paletots

provenant des meilleures filatures anglaises et canadiennes — Tissus spécialement choisis, et de haute qualité — Modèles populaires : **Raglan, Ulster** avec grand collet tempête — **Senateur "Drape" ajusté — Ulsterette — Grenadier** — Nuances: **gris-bleu, brun, Oxford ; textures unies ou quadrillées, plaid écossais, Elysian, Fleece.**

Tailles : 34 à 46

$25.00

Vraie aubaine

PALETOTS D'HIVER en tissus tout laine : **Molleton, Tweed, Fleece — Frise,** couleurs unies ou dessins quadrillés — **Bleu, gris, brun, Oxford.** Confection soignée — doublure forte avec entre-doublure très chaude. Modèles : **Raglan, Ulster — Ajusté.**

Tailles : 34 à 44

$18.00

VOYEZ NOS VITRINES REZ-DE-CHAUSSEE

Vente spéciale de CHAPEAUX mous

Nous venons de les déballer — c'est dire qu'ils sont absolument nouveaux — Véritable duvet de fourrure — Fabriqués spécialement pour nous — Rien n'a été négligé — Styles élégants, dans les teintes : **Blanc-neige, acier, gris-fer, vert, tan, brun, noir.**

Jolie doublure deux tons.
Pointures : 6½ à 7½.
Considérant la hausse inévitable dans le prix des chapeaux, nous vous conseillons fortement d'acheter le vôtre à même ce lot, et à notre prix très spécial.

$3.50

MANTEAUX

Automne et Hiver

-- Le tout dernier cri --

Les toutes dernières nouveautés en tissus unis ou de fantaisie — Modèles sport ou toilette—

Les nouvelles teintes automnales :

Noir, bleu, brun, rouge, vert, gris, beige

Doublure en chamois, chaude et confortable. Tous joliment garnis de luxueuses fourrures

Chat sauvage — Renard noir ou argenté — Renard fumé — Alaska — Loup — Renard jaune — Castor de luxe — Kolinsky — Ecureuil — Mouton de Perse gris ou noir — Vison — Ecureuil teint ou naturel — Lynx, etc.

Tailles : 11 à 20 — 38 à 52

$15.95 à $159.00

Demandez à voir

Notre grand spécial en Manteaux de très belle qualité, avec riche collet de renard argenté, que vous pouvez vous procurer au prix inédit de :

$69.50

Vous ne pouvez pas vous tromper, en autant que tous ces manteaux vous sont vendus avec notre garantie de

SATISFACTION OU ARGENT REMIS

SOULIERS SLATER Marque Ardoise

pour messieurs

Formes nouvelles, élégantes et très confortables — Veau ou chevreau noir ou brun — Semelles simples ou fortes.
Largeurs : B. C. D. E. ou EE — Pointures : 5 à 11.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

$7.00 $7.50 $8.00

★ Nous vendons au comptant seulement et l'économie qui en résulte rejaillit sur le prix de nos marchandises.

Chronique maritime

(Suite de la dernière page)

qui partiront pour l'Europe, samedi prochain, c'est-à-dire demain, à bord du paquebot "Champlain", de la Compagnie Générale Transatlantique, de New-York, nous notons les noms suivants : M. Alfred Ernout, professeur de philosophie à la Sorbonne, qui retourne en France après avoir donné une série de conférences à l'Université de Montréal ; il n'est pas bien entendu un Canadien, mais il figure parmi les personnes d'origine française ; M. le Dr Antonio Godin, oculiste de Montréal, de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Sainte-Justine, accompagné de sa soeur, Mme Fabiola Godin Daignault, pour étudier à Paris, Vienne et Budapest ; M. Marcel Ouimet, rédacteur au "Droit", d'Ottawa, boursier du gouvernement français ; Mlle Frances McDermot, de Ste-Rose, étudiante à l'Université McGill, boursière du gouvernement français ; M. Louis Raduron, propriétaire du "Chaudière Golf Club", d'Ottawa ; Mlles Esther Dubuc et Rolande Giroux, de Chicoutimi.

LE DEPART DU "BRITAIN"

L'"Empress of Britain" partira samedi après-midi, à 2 heures, pour Cherbourg et Southampton. Parmi ses passagers, figurent des spécialistes de l'éducation, des militaires, un diplomate, des hommes d'affaires et des personnalités du monde officiel.

L'hon. Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres, et madame Massey s'embarquent pour Londres.

Le professeur W. Annan, de l'Université de Glasgow, et le Dr George W. Keye, directeur de l'enseignement de la physique au British National Physics Laboratory, sont parmi les personnalités du monde de la pédagogie. Le docteur Keye, une autorité en matière de radiologie et d'acoustique, était inspecteur du matériel militaire aérien pendant la guerre, à Londres. Il est actuellement l'un des membres du grand conseil britannique de la lutte anticancéreuse.

Deux jeunes étudiants, vainqueurs de concours oratoires, Edmond C. Collard, de Montréal, et Edward Shortt, de Toronto, accompliront une tournée en Angleterre, sous les auspices de la National Federation of University Students.

Remarquons encore les noms du lt-col. C.-W. Villiers, C.B.E., D.S.O., de Victoria, membre de la Garde personnelle écossaise de Sa Majesté, et lady Kathleen Villiers ; le colonel Francis P. Braithwaite, C.B.E., D.S.O., M.C., de Londres, et lady Victoria Braithwaite ; le capitaine Herbert-P. Holt, de Chippenham, dans le Wiltshire, fils de Sir Herbert Holt ; lady Diana Gibb, de Londres ; le T. H. lord et lady Thunburnhole, de Londres ; M. Eugène Berthiaume, de Montréal, président du conseil d'administration de la compagnie de publicité "La Presse", et madame Berthhiaume; le commandant A.-J. Rankin et Mme Rankin ; M. et Mme Pierre Meige, M. et Mme Guy Bertrand, M. le Dr et madame Richard Gaudet; M. et Mme K.-M. Jenkins, M. et Mme Malcolm MacAulay et leurs filles Mlles Merrilyn et Heather, M. et Mme Norman J. Dawes, et M. et Mme Thomas Band, de Montréal.

L'"AURANIA"

L'"Aurania", de la ligne Cunard White Star, arrivera en fin de semaine, avec 151 passagers, sous les ordres du capitaine Stubbs. Ce navire n'a pas encore été signalé. Parmi les voyageurs, figurent Mlles G.-C. Anderson, et E.-R. Calderwood, M. et Mme C. Coles, Mlle Irène Cardinal ; M. et Mme H. Dibble ; M. J.-F. Evans ; Mme W.-W. GGyles ; Mme T.-W. Lines; Mlle J. McKeohnie ; Mme L. Runciman ; M. et Mme F.-G. Shurly. Seule Mlle Cardinal s'est embarquée au Havre. Tous les autres voyageurs prirent place à bord de l'"Aurania" soit à Londres, soit à Plymouth.

LE "LETITIA"

Le "Letitia", de la ligne Donaldson Atlantic, sous les ordres du capitaine George-K. Baillie, est attendu à 5 heures, dimanche après-midi, avec 211 passagers. On sait que parmi eux, se trouve un groupe de 24 hôteliers écossais, qui viennent visiter les principaux centres canadiens.

L'"ASCANIA"

L'"Ascania", de la ligne Cunard White Star, capitaine A.-C. Greig, O.B.E., R.D., R.N.R., a quitté Montréal, ce matin, et prendra quelques passagers à Québec, en passant devant notre ville, dans le cours de la soirée. Le paquebot se dirige vers Plymouth, Le Havre et Londres. Parmi les voyageurs qui partiront aujourd'hui, se trouvent M. C.-S. Paterson, M. Donald Markay et Mme L. Houlzet, de Montréal ; le R. P. Clément Baribeau, de Gatineau, P. Q. ; le R. P. Alfred Cathy, O.M.I., Mme R.-H. Griffith, Mme K.-M. Saddler, M. et Mme G.-M. Bushell et Mlle Nancy Bushell et Mlle E.-M. Turnham, de Winnipeg; Mlle W.-R.-G. Ward, Mlle Kenneth, Mme V. Radford, Mlle P. Radford et M. D. Radford, de Vancouver ; M. et Mme C.-J. Foster, M. et Mme Peter Cogill, Mme Cordock, Mme Grace Lyon, M. L. Spillhauss, de Toronto.

L'"ANTONIA"

A destination de Glasgow, Belfast et Liverpool, l'"Antonia", de la ligne Cunard White Star, capitaine Sewel Quinn, est parti de Montréal, ce matin, et comme le précédent passera devant Québec ce soir. Parmi ses voyageurs : Mme D. MacEwan, Mme Margaret Stuart et Mme R. Craig, Mlle Beaumont et Mlle B.-M. Hyland, de Montréal; M. F. Beldam, de Vancouver ; M. P.-H. Gibson, d'Orilla, Ont. ; le Dr George Cook et Mlle Cook, Mlle Florence L. Quinn, M. David M. Thompson, M. Gordon Abbott, Mme T. Hargreaves, Mlle A.-J. Sawyer, Mme J.-W. Smith, Mme H.-A. Taylor, M. W.-C. Turnbull, et Mme Turnbull, Mme Vesterguard et Mme R. R. J. Ward, de Toronto.

MOUVEMENTS DE NAVIRES

Le "Robin Gray", dont la Canadian Import est l'agent à Québec, est arrivé ici, ce matin. Il décharge, présentement une importante cargaison de blé d'Inde. Les entrepôts en renfermaient auparavant environ 250,000 minots. Quant au blé, il n'y en a pas.

Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, est attendu, ce soir, à 9 heures. Il a été signalé à l'est de Pointe-au-Père, ce matin.

Ce soir, deux paquebots de la Cunard partiront de Québec: l'"Antonia" et l'"Ascania".

Demain, l'"Empress of Britain" partira pour l'Europe.

Dimanche, arirveront le "Letitia" et l'"Aurania", de la Cunard.

On attend également le "Lady Rodney".

Le "City of Canton", gros cargo anglais, a été retenu à Montréal, parce que la mauvaise température l'empêchait de parfaire son chargement. Il doit venir à Québec pour prendre 7,500 tonnes d'amiante.

Le même sort a été réservé au "Gaspésia", de la compagnie de navigation Clarke. Le "Gaspésia", en effet, devait arriver, de Montréal, jeudi matin, mais la pluie le retint et il n'est arrivé à Québec que ce matin, vers les cinq heures. Il prendra une forte cargaison destinée aux ports du St-Laurent inférieur et du golfe. Entre autres, il a une forte consignation de matériaux de construction destinés au nouvel hôpital Notre-Dame-de-la-Garde des Iles de la Madeleine. Ce navire fera encore un ou deux voyages, mais on ne peut rien préciser parce que la température décidera seule du nombre de voyages possibles.

On attend demain matin, le "Sable-I." de la compagnie Clarke.

Les vapeurs.

Le "Fleurus" prendra cargaison aujourd'hui au hangar 21 et partira mardi pour les Escoumains, Rimouski, la Baie-Comeau, Port-Menier, l'Ile d'Anticosti, Shédiac, Moncton, Charlottetown, Summerside, Pictou, New-Glasgow, les Iles-de-la-Madeleine, Chéticamp et Gaspé Agent : Paul Brochu ; tél.: bureau : 2-8715.

Les goeletes.

La "Francheville", capitaine Pelletier & F., prendra cargaison aujourd'hui au quai Renaud 4 et partira ce soir pour St-Roch-des-Aulnaies et la Rivière-Ouelle.

La "J.-H.-L.", capitaine J.-H. Lavoie, prendra cargaison aujourd'hui au quai Renaud 2 et partira ce soir pour l'Ile-aux-Grues.

La "Montagnaise", capitaine E. Bernier, prendra cargaison aujourd'hui au quai Renaud 1 et partira ce soir pour l'Ile-aux-Grues.

La "St-Laurent-T.", capitaine A. Chouinard, prendra cargaison aujourd'hui au quai Renaud 1 et partira ce soir pour St-Jean-Port-Joli et L'Islet.

La "St-Ulric", capitaine J.-B. Desrosiers, prendra cargaison aujourd'hui à la Pointe-à-Carey, et partira ce soir pour Matane, St-Luc, la Rivière-Blanche, avec des marchandises de pont seulement.

La "Can-Saumon", capitaine G. Côté, prendra cargaison aujourd'hui au ponton de la Douane et partira ce soir pour Rimouski et le Bic.

La "J.-Bouillon", capitaine G. Bouillon, prendra cargaison aujourd'hui au ponton de la Douane et partira ce soir pour Rimouski et Luceville.

La "Ste-Berthe", capitaine J. Lavoie, prendra cargaison aujourd'hui au quai Drouin, et partira ce soir pour la Petite-Rivière-St-François.

Sir Percival Perry se montre très optimiste

(Suite de la dernière page)

sex. Elles couvrent une superficie de 28 acres, ce qui en fait probablement le plus grand établissement manufacturier du monde, car, dit Sir Persival, "je ne crois qu'il en existe d'aussi vaste aux Etats-Unis". Seulement, à Dagenham, plus de 12,000 hommes trouvent emploi, et dans les autres suines où se fabriquent les pièces assemblées à Dagenham, près de 6,000 ouvriers travaillent pour le compte de Ford. C'est donc un total de 18,000 personnes qui trouvent leurs moyens de subsistance au sein de cette compagnie.

Abordant ensuite la question internationale, les journalistes demandèrent à leur interlocuteur s'il croyait à la possibilité d'une guerre prochaine. "A mon avis, répondit Sir Percival, je ne crois pas qu'en Angleterre, on redoute actuellement une guerre de grande envergure, (a major war). D'ailleurs, la radio ne nous apprenait-elle pas, hier, à bord même du navire de bonnes nouvelles venant de l'Espagne ? Mais, ce n'est là qu'une opinion personnelle. Cependant, je crois bien, que vous, non plus, en Amérique, vous ne désirez pas voir la guerre s'élever sur n'importe quel point du globe."

Sir Percival, après être allé à Détroit, visitera également Windsor, Ont., où il rencontrera M. W.-R. Campbell, président de la Ford Motor Company of Canada. C'est d'ailleurs le voyage annuel de Sir Percival en Amérique. Ce n'est pas la première fois qu'il vient outre Atlantique.

M. P.-N. Mainguy, gérant de la Ford Motor Company of Canada pour la province de Québec, était au-devant de Sir Percival, à son arrivée.

Selon l'expression même du président de la Ford Motor Company of England, cette firme constitue l'établissement industriel le plus complet, sinon le plus vaste, au monde. Sir Percival rappela que, pendant la traversée, on avait présenté sur l'écran, un film illustrant les opérations de la manufacture anglaise de Fords.

Arrivée de la mère de Lady Tweedsmuir

(Suite de la dernière page)

arrivé hier, à Québec : c'est le T. H. vicomte Hardinge et son épouse, lady Hardinge. Celle-ci est une canadienne d'Ottawa, Mlle Fleming, fille de M. et Mme Hugh Fleming, de la capitale canadienne. Lord et Lady Hardinge se rendent dans cette ville visiter les parents de lady Hardinge.

Notons encore la présence, sur le paquebot de M. J.-J. Warren, président de la Consolidated Mining and Smelting Co., et de Mme Warren; de M. J.-J. Vaughan, de Toronto, vice-président de la maison Eaton; de M. J.-A. McNab, vice-président de la Hudson Bay Mining and Smelting Co.; de M. le major T. Russell Cairns, de Newcastle, président de la Nairn-Noble Line; de M. le Dr J.-A. Delprat, gérant-général de la Netherland Royal Mail Line, de Rotterdam; de M. George Stephen, vice-président du Pacifique Canadien chargé du service des voyageurs. Plusieurs officiers de cette grande compagnie de moyens de communications, rencontrèrent M. Stephen; parmi ceux-ci, figuraient M. Duff, M. W.-G. Annable, de Montréal, et M. C.-A. Langevin, de Québec.

Une saison active chez les Chevaliers de Colomb

(Suite de la dernière page)

profité de la générosité des Chevaliers et avaient reçu vêtements, chaussures, jouets, bonbons. Cette fête est toujours attendue de la part des déshérités de la vie avec grande impatience. La meilleure preuve que l'on puisse en donner, c'est qu'actuellement un grand nombre d'enfants ont déjà donné leur nom pour avoir la permission de prendre part à la fête.

C'est afin de procurer un jour de Noël plus heureux à un plus grand nombre d'enfants que les Chevaliers ont décidé de faire venir à Québec, le Trio Lyrique. Tout le public pourra ainsi contribuer pour une part à l'oeuvre de bienfaisance des Chevaliers.

L'activité est actuellement très grande chez les Chevaliers. On nous annonçait, hier soir, qu'il y aura une séance de réception de nouveaux membres, au début du mois de novembre. Une soixantaine de nouveaux Chevaliers seront alors initiés. Et la campagne de recrutement se continue activement.

Dans le domaine de l'activité sociale, les Chevaliers organisent aussi actuellement la quête annuelle au profit de l'Oeuvre de la jeune fille, dirigée par M. l'abbé Chapleau. Cette collecte sera faite à travers la ville, au cours du mois de novembre.

Pour ce qui regarde les sports, la saison est déjà dans son plein. A l'heure actuelle, les Chevaliers ont 16 équipes d'anneaux dans leur ligue intérieure et ils ont deux équipes à l'extérieur. Les amateurs de badminton viennent d'inaugurer leur saison et ils doivent s'affilier sous peu à la gigue de badminton du district de Québec. Les fervents du tennis sur table feront l'inauguration de leur saison officielle, ces jours-ci, et déjà plusieurs équipes sont inscrites.

Les membres de l'Exécutif font de nouveau appel à tous ceux qui voudraient rendre quelques services à la société, qu'ils pourront trouver chez les Chevaliers, des occasions nombreuses pour mettre en oeuvre leurs aspirations sociales.

L'emprunt ne coûterait pas plus de 4 pour cent

(Suite de la page 3)

avant les emprunts fédéraux à l'automne.

C'est la résolution mentionée plus haut qui donna lieu au débat. L'échevin Bertrand déclara auparavant les banquiers venaient ici se faire concurrence, et c'était au bénéfice de la cité, tout en étant plus régulier. J'ai bien confiance à tous le monde, dit M. Bertrand, mais il me semble encore que la concurrence a toujours sa place dans des affaires de cette envergure.

M. Barry déclara que l'émission est pour un fort montant, soit plus de $4,500,000, et on a émis des doutes, dit-il, à savoir si la ville pourrait obtenir des soumissions qui seraient intéressantes. Il y avait danger de ne pas recevoir de soumissions assez hautes comme la chose s'est produite en Nouvelle-Ecosse, qui a eu des prix tels qu'elle ne les a pas acceptés. La ville, surtout à la veille d'une autre émission de $2.500,000. l'an prochain et d'autres qui atteindront le montant de sept millions d'ici à 4 ou 5 ans, n'est pas en mesure de courir un tel risque. La Commission municipale est aussi d'avis que nous devrions confier notre émission à un syndicat qui la vendra. La maison Beaubien s'est adjoint plusieurs maisons de courtage. Nous pouvons espérer avoir 3.80-3.90, et ce sera un succès.

L'échevin Emile Morin demanda alors si les courtiers achetaient l'émission, ce à quoi, le trésorier répondit qu'ils vont la vendre pour la ville. M. Morin demanda s'il n'y avait pas un danger dans cette manière de procéder. Supposons pour un instant, dit-il, que les courtiers ne poussent pas la vente, nous resterons avec nos obligations.

M. Barry : — Non, je ne crois pas qu'il y ait danger de ce côté, à cause du sérieux des courtiers avec qui nous allons faire affaire. En tout cas, je ne puis prendre sur moi la responsabilité de vous conseiller de demander des soumissions. Personne ne nous l'a conseillé, et si vous voulez le faire, libre à vous. Mais je doute que la Commission municipale nous autorise à procéder de cette façon.

M. Morin : — Nous portons tous les risques, et si les courtiers vendent d'abord les courtes échéances, nous resterons avec le reste.

M. Barry : — Il y a évidemment un risque, mais il est compensé par la réputation des maisons avec lesquelles nous transigeons.

M. Morin : — Avec la résolution que vous proposez, nous sommes engagés ?

M. Barry : — Oui, évidemment, moralement, je dirais, mais il faut toujours quelqu'un pour faire les négociations.

M. Morin : — Pourquoi vous faire autoriser à faire des démarches déjà commencées. En tous les cas, si vous voulez mettre au dossier une lettre nous assurant d'un prix d'au moins 4%, je n'ai aucune objection à voter cette résolution.

M. Barry : — Je n'ai aucune objection à mettre une telle lettre au dossier.

Le Comité adopta la résolution mentionnée plus haut.

Amicale du 22e

La réunion annuelle et le dîner de l'Amicale du 22e Régiment Royal auront lieu samedi soir, le 23 octobre, au Château Champlain. On y procédera à l'élection des officiers pour l'année 1937-38. Tous les membres du régiment, anciens et nouveaux, sont cordialement invités.

Un grand triduum à St-Marc

Il sera prêché par le R. P. Clémentien. — Pour mieux faire connaître et aimer les missions. — Demande de prières.

DU 24 AU 26

Dimanche prochain s'ouvrira à St-Marc un triduum missionnaire Le R. P. Clémentien, O.F.M., du couvent de Québec, sera le prédicateur de ces pieux exercices.

Il y aura communion générale le matin, messe solennelle et sermon sur la Propagation de la Foi réunion des zélatrices de la Propagation de la Foi dans l'après-midi et une heure de prière le soir.

Lundi, à la salle paroissiale, représentation d'un film missionnaire : Les Martyrs du Japon.

Mardi soir, à 8 heures, soirée missionnaire. On remettra à cette occasion les prix aux gagnants d'un concours littéraire sur les missions, organisé dans toutes les classes de la paroisse. M. l'abbé Ph. Chénard, curé de la paroisse présidera cette soirée.

Le but de ce triduum est de faire mieux connaître et mieux aimer les missions et d'apporter une plus large contribution aux oeuvres pontificales missionnaires, si fortement recommandées par les Souverains Pontifes.

Comme préparatif au triduum on a demandé à chaque paroissien de faire de cette semaine une semaine de prière et de sacrifices. Le R. P. Senay, S.J., directeur de l'Apostolat de la Prière, y a fortement insisté dans son sermon de dimanche dernier.

Le Rév. F. Joachim, président

Il dirigera la Société de Mathématiques au cours de la prochaine année. — M. Ivan Vallée à la vice-présidence.

LES DIRECTEURS

Hier soir, à l'Université Laval, avait lieu la réunion de la Société de Mathématiques de Québec.

Les membres ont procédé à l'élection des officiers qui dirigeront la Société durant l'année académique 1937-38.

Le Révérend Frère Joachim, L. S., des Frères des Ecoles Chrétiennes a été élu président, M. Ivan Vallée, sous-ministre des Travaux Publics, vice-président et le prof. J.-B. Michaud, secrétaire.

Les directeurs de la société sont MM. Adrien Pouliot, Paul Joncas, Charles Savary, le docteur J.-E. Perron, vice-président de l'ACFAS, et l'abbé Oscar Bergeron du Séminaire de Québec.

Une très intéressante communication fut faite aux membres par le professeur Adrien Pouliot sur un projet de géométrie relativiste.

Un vote de remerciement fut donné à M. Althéod Tremblay, professeur à l'Ecole du Génie Forestier et d'Arpentage, et président démissionnaire, en même temps que des voeux sincères pour un prompt retour à la santé.

Le nouveau président de la société est très bien connu dans le monde scientifique de Québec et ses travaux et son enseignement à l'Académie Commerciale lui ont conquis l'estime de tout le monde scientifique de notre province.

Broyé à mort

MONTREAL, 22 (D.N.C.)— Alors qu'il faisait une promenade hier, M. John J. Flood a été horriblement mutilé par un convoi du Pacifique Canadien, se rendant à Pointe Fortune. L'accident est survenue au passage à niveau.

Le cadavre qui apparemment roula sous la locomotive, était à peine reconnaissable, a dit M. Paiement. Les deux jambes de la victime ont été retrouvées à une distance d'environ 45 pieds du lieu de l'accident; les bras étaient fracturés à plusieurs endroits et le corps de la victime était recouvert de sang.

M. V. Barbeau

M. Victor Barbeau, auteur de "Mesure de notre taille" et de "Pour nous grandir", donnera nous l'avons déjà annoncé, une conférence au Palais Montcalm, le 10 novembre prochain, sous les auspices de la Ligue des Patriotes.

M. Barbeau a choisi pour titre de sa conférence : "Piperie des mots". On connait les visions réalistes et la franchise de cet auteur de grande réputation. La Ligue des Patriotes compte sur une vaste assistance.

S. E. le cardinal sera présent au dîner à Mgr Roy

Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, assistera, ce midi, au dîner offert par les autorités du Séminaire de Québec, à Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval et supérieur général du Séminaire, à l'occasion de son anniversaire. Ce dîner, d'un caractère intime, réunira directeurs et professeurs du petit et du grand Séminaire.

Conférence du docteur Petitclerc

Aux Gardes-Malades Catholiques licenciées. — Progrès accomplis par la chirurgie. — La part de l'infirmière.

BELLE REUNION

Hier soir, à la salle de réunion des Gardes-Malades catholiques licenciées, le docteur Petitclerc, chirurgien de l'Hôtel-Dieu, a entretenu les membres du cercle professionnel du progrès accomplis par la chirurgie depuis Pasteur et de la part importante qui revient à l'infirmière dans le succès des interventions telles qu'elles sont pratiquées actuellement. Cette branche de l'art médical doit ses immenses progrès aux adaptations intelligentes qu'ont su faire les premières découvertes de Pasteur quelques chirurgiens désireux de perfectionner leurs méthodes pour sauver plus de vies. Lyster et Brent n'étaient pas, comme un très grand nombre des nôtres, des individualistes, des routiniers; ils ne croyaient pas tout savoir et n'avoir rien à apprendre des autres. Cette illusion vient de l'orgueil qui est une faiblesse d'esprit à la fois triste et ridicule: triste, parce qu'elle nous empêche de profiter de ce qu'il y a de bon chez les autres et de nous l'assimiler; ridicule, parce qu'elle nous empêche de voir ce qui nous manque. Ne rions pas de l'ignorance des générations précédentes car elles nous ont donné le génie qui a tant fait avancer la science. Mais nous ignorons encore bien des choses et peut-être la génération qui nous suivra, si elle n'est pas charitable, sera-t-elle tentée, elle aussi, de rire de nous lorsque nous aurons découvert la manière efficace de traiter la goitre sans intervention chirurgicale, la tuberculose, le cancer, etc.

Ce qui nous manque, c'est l'esprit d'organisation; le défaut qui nous tue c'est l'individualisme.

Le diagnostic une fois fait, le traitement est relativement facile Il s'agit de vouloir. Corrigeons-nous donc et il revient aux femmes de corriger les enfants en les obligeant, dès leurs premiers pas, à des jeux d'ensemble pour les habituer à ne pas être individualistes. Le conférencier termine en félicitant les Gardes-Malades d'avoir compris que rien de grand ne se fait sans l'union et de s'être associées pour l'avancement de leur profession.

C'est M. l'abbé Ernest Chapleau qui a présenté et remercié le conférencier.

Cette association des Gardes-Malades catholiques licenciées fera donner, régulièrement, cette année, des conférences par les principaux médecins de Québec.

Causerie par l'abbé Tessier aux Beaux-Arts

M. l'abbé Albert Tessier, du Séminaire des Trois-Rivières et visiteur général des écoles d'enseignement ménager de la province, a prononcé une intéressante causerie, hier après-midi, devant les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts. L'apôtre du régionalisme en Mauricie a parlé de la forêt et la vie rurale. La causerie était imagée de projections lumineuses.

M. l'abbé Tessier a déclaré qu'il avait travaillé dans le but de rafraîchir la vision de l'écrivain et de l'artiste. La meilleure manière de rafraîchir cette vision, c'est de leur apprendre à regarder la vie ordinaire avec plus d'attention pour s'en imprégner et en dégager toutes les notes caractéristiques de notre vie canadienne.

Il faut réagir, a dit l'abbé Tessier, contre la tendance qui veut que l'écrivain et l'artiste recherchent l'inspiration dans tout ce qui est étrange, dans tout ce qui est exceptionnel. Il faut bien comprendre notre vie, et pour cela, il faut la bien regarder, si l'on veut y trouver des motifs d'inspiration. C'est là le seul moyen d'arriver des formules d'art qui nous permettront de dégager les caractéristiques de notre race.

M. l'abbé Tessier commenta ensuite quelques-uns des films uq'il a pris lui-même dans la Mauricie.

C'est M. J.-Bte Soucy, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, qui remercia le conférencier. Il annonça que le prochain conférencier serait M. Alphonse Désilets qui traitera de l'histoire de nos industries textiles domestiques depuis Mgr Laval jusqu'à nos jours.

M. René Turck au Cercle des F. canadiennes

Le Cercle des Femmes canadiennes inaugurera mercredi prochain, le 27 octobre, une nouvelle série de causerie, et, tel que déjà rapporté, le premier conférencier d'honneur sera M. René Truck. consul de France à Montréal. M. Truck traitera le sujet : "Salons d'hier et d'aujourd'hui".

Homme d'une haute culture, diplomate ayant déjà à son actif une carrière remplie, puisqu'il a été pendant plusieurs années vice-consul à Londres, consul de France en Australie, puis à Athènes, le conférencier invité a aussi fait de longs stages dans plusieurs universités françaises et allemandes.

Comme par les années passées, la réunion aura lieu dans la grande salle du Château Frontenac. Un thé servi à l'issue de la conférence. On anticipe pour cette séance d'inauguration de la nouvelle saison un vif succès.

Le conférencier sera présenté par madame W.-H. Delaney, présidente du Cercle des Femmes canadiennes.

Toujours une élégance consommée avec nos

PARDESSUS D'HIVER

Tissu molleton, gris, bleu ; tissu velouté et quadrillé, brun, gris moyen, et gris bleu.

Drap velours, gris, brun, bleu ; tissu Barrymore, polo - fleece, genre quadrillé, brun, gris et bleu poudre.

14.75 19.50

Venez vous rendre compte de ces valeurs. Des pardessus qui devraient se vendre beaucoup plus cher. Bénéficiez-en tandis que nous vous en donnons l'opportunité. Tous les styles en vogue : balmaccan, raglan, grenadier, ample et ulstered. Entièrement doublés ou aux trois-quarts seulement.

Tailles : 34 à 44.

2e Etage, Syndicat.

Le Lord Victor

garde toujours sa suprématie --

2.65

Toujours le même prix quoique les chapeaux soient à la hausse.

Feutre fourrure uni ou bordé, baissé ou roulé en avant. Une forme qui vous coiffera à votre goût. Toutes les grandeurs assorties. Teintes très nouvelles.

2e Etage, Annexe de la Couronne.

Couvre-chaussures

de caoutchouc noir ou brun ; style deux boutons-pression. Nous garantissons chaque paire.

Dames : 2½ à 8
Fillettes : 11 à 2
Enfants : 7 à 10½

1.00

Sous-sol, Syndicat.

CAOUTCHOUCS

noirs, unis, de première qualité pour dames. Talon haut, cubain, militaire, moyen et bas. Chaque paire est garantie. Pointures : 2½ à 8.

54c

Caoutchoucs pour dames, genre uni, sandale, tempête (avec languette) ou de fantaisie, en noir ou brun. Assortiment au grand complet.

75c 85c 1.00 1.25 1.45

Caoutchoucs unis, de forme large ou étroite, pour hommes. 5½ à 11 ..... 59c

Genre sandale pour porter avec guêtres. Pointures : 5½ à 11. 79c

Guêtres de feutre gris pâle, gris foncé et drab. 4 boutons-pression. 6 à 12 ..... 69c

Sous-sol, Syndicat

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC LIMITEE

Venez en rangs serrés au SYNDICAT pour profiter de cette vente superbe de

MANTEAUX

Le "clou" de la saison--

Tout est "dernier cri"--

Votre chance est unique, Mesdames --- Profitez-en de suite ---

Les tissus sont merveilleux et les couleurs sont aguichantes. – Les styles, d'une variété inouïe, présentent tout ce qu'il y a de plus nouveau, de plus riche et de plus séducteur. – Triés sur le volet, ces manteaux ne sont ni plus ni moins que de petites merveilles à croquer. – Vous les aimerez au point d'en raffoler et vous ménagerez en même temps votre budget. C'est un achat comme nous n'avons jamais eu l'occasion d'en faire, à tel point, que nous ne pensions pas, même un instant, que notre offre fut acceptée du manufacturier. – Laissez tout de côté et consacrez un quart d'heure pour venir voir ces jolies collections.

En vente au 3 è Etage, Annexe St Joseph.

Tailles:
14 à 20
38 à 44

Fourrures

Loup de Russie, lapin français et belle qualité de "genette".

Valeurs régulières jusqu'à **18.95** pour

13.50

Fourrures

Loup, mouton gris ou noir, opossum américain.

Valeurs régulières jusqu'à **21.95** pour

16.50

Fourrures

Loup, chat sauvage, mouton gris ou noir, lapin français.

Valeurs régulières jusqu'à **25.95** pour

19.50

Impossible de demander mieux que ces

COQUETS CHAPEAUX

offerts avec une réduction appréciable. Des valeurs absolument authentiques de **2.50** et **3.00** pour - - - -

1.79

Jolis profils --

Silhouettes charmantes.

Vous ne manquerez certainement pas une occasion aussi alléchante. C'est un lot spécial que nous venons d'acheter pour cadrer avec la vente de manteaux. Les styles, très nombreux, présentent un cachet spécial et vous les trouverez ravissants. Ils coiffent à merveille et vous n'aurez aucune peine de trouver le genre qui vous convient. Teintes de brun, rouge vin, noir, vert foncé, rouille, bleu marine.

.... 3e Etage, Syndicat. ....

LES GRANDS MAGASINS MODERNES

du SYNDICAT de QUEBEC Ltée

La Vie Sociale

M. et madame Jean Bruchési passent quelques jours à Montréal.

Madame Emile Bourdon est de retour de New-York où elle a passé une semaine.

Mademoiselle Thérèse Rioux-Durette, qui était en notre ville depuis trois semaines, est retournée à Montréal.

M. Fernand Choquette, C.R., et madame Choquette sont de retour d'Ottawa où Me Choquette a plaidé devant la Cour Suprême.

Madame Edgar Gosselin est de retour de New-York où elle a passé quelques jours.

Madame Bernard Devlin s'embarquera le 30 octobre à Cherbourg, sur l'"Empress of Britain", pour revenir au Canada après un voyage de quelques mois en France, en Belgique et en Hollande.

Mesdemoiselles Gilberte Lortie, Louise Dessureault, Marcelle Clark, Isabelle Landry, Colette Paradis, Marguerite et Rita Légaré; M. H.P. Couillard, M. G. Royer, M. Gauthier et M. Caouette ont gracieusement mis leur automobile à la disposition de la Ligue de la Jeunesse Féminine pour la distribution des pommes au profit de l'Ecole Cardinal-Villeneuve.

Madame J.-B. Giroux reçoit de 4 heures 30 à 6 heures, cet après-midi, à sa résidence de la Grande-Allée, à l'occasion du mariage de sa fille, Cécile.

M. et madame Jacques Prouvose, de Paris, qui étaient à Québec depuis quelque temps, partent aujourd'hui pour les Etats-Unis où ils visiteront plusieurs villes avant de s'embarquer à New-York, le 3 novembre, sur le "Queen Mary".

Mademoiselle Rose Rioux-Durette est de retour de New-York où elle a passé quelques jours.

Mademoiselle Edith Laurie a reçu à un souper froid et à un bridge, hier soir, à la résidence de sa mère, madame Alexandre Laurie, en l'honneur de mademoiselle Ernestine Ross, dont le mariage avec M. H. Harrison, de Toronto, sera célébré prochainement.

Les membres du bureau diocésain de la Catholic Women's League ont reçu à dîner, hier soir, au Claridge, en l'honneur de madame G.-S. Marceau, présidente sortant de charge, qui a été nommée directrice au bureau national de la Ligue où elle représentera l'est du Canada. Une magnifique croix d'or fut présentée à madame Marceau qui se montra vivement touchée de la démonstration qui lui était faite. On remarquait parmi les personnes présentes: madame Marceau, mademoiselle Anna Marceau, madame C.-R. Weber, madame M.-E. Murphy, mademoiselle Eileen Wright, madame M.-B. Collier, mademoiselle I. Swindell, mademoiselle C. Lapierre, mademoiselle A. O'Donnell, madame J. Hatchett, madame R. Hunter, mademoiselle Julia Enright, mademoiselle A. O'Donohue, madame H.-S. Quart, madame H. Gallagher, madame R. Blanchet et mademoiselle E. Conway.

A dix heures, ce matin, en l'église du Saint-Coeur de Marie, M. l'abbé Alphonse Giroux, du Séminaire de Québec, a béni le mariage de sa cousine, mademoiselle Cécile Giroux, fille de M. et madame J.-B. Giroux, avec M. Maurice Archer, fils de M. et madame Edward Archer. Des palmes, des fougères et des fleurs d'automne décoraient à profusion l'autel, le sanctuaire et la nef.

Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par mademoiselle Jeanne Doré et M. Jos. Lemieux et un solo de violoncelle par M. Henri Talbot. M. Georges Chouinard touchait l'orgue.

La mariée entra au bras de son père. Mademoiselle Gabrielle Giroux accompagnait sa soeur à titre de demoiselle d'honneur. M. Edward Archer servait de témoin à son fils. M. Gérard Archer, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. MM. Charles Archer, de Montréal, Jean-Pierre Giroux, Maurice Kieffer et Adrien Racine plaçaient les invités.

Les nouveaux époux partiront aujourd'hui pour New-York d'où ils s'embarqueront sur le "Columbus" pour une croisière aux Indes Occidentales. A leur retour, M. et madame Maurice Archer résideront à 195, rue St-Cyrille, Québec.

PALAIS MONTCALM
Jeudi, le 28 octobre
André MATHIEU
Pianiste prodige âgé de 7 ans
Boursier du Gouvernement Provincial
Surnommé à Paris "Le Petit Mozart Canadien"
BILLETS : $1 et 0.75
Impresario: Le professeur Roland-G. Gingras

Soyez à la page

Par Marian Martin

En présentant le patron d'aujourd'hui, il n'est pas nécessaire d'insister sur sa nécessité et son utilité. Chaque dame ou demoiselle connaît depuis longtemps la valeur d'un tarreau. Que ce soit pour la maison ou le bureau, un tel morceau est indispensable pour protéger votre toilette et éviter de vous changer.

Le modèle présenté aujourd'hui est très économique . . . quelques verges d'un percale ou broadcloth fleuri est tout ce qu'il faut. Choisissez entre la version à manches longues ou l'autre à manches courtes. Le collet à pointes, l'attrayant petit yoke et les poches appliquées sont autant de détails intéressants.

Ce style 9362 peut être fourni dans les grandeurs suivantes pour dames et demoiselles: 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La confection du numéro 16 demande 3 vgs ¾ d'un tissu de 36 pcs.

Le patron se vend 20c. Envoyez ce montant en bon de poste (les timbres ne sont pas acceptés) Adressez votre commande au Service des Patrons de l'"Action Catholique", 3, Blvd Charest, Québec P Q., et en même temps que vos nom et adresse, n'oubliez pas de donner le numéro du patron et la grandeur désirée.

A NOTER: Ces patrons étant le produit d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais. La livraison se fait ordinairement dans les 8 jours qui suivent la date de la commande.

Les Franquistes capturent 140,000 hommes

(Suite de la première page)

blanches prit la direction d'Avilès, à 3 milles à l'ouest, afin de couper toute retraite aux miliciens du Front Populaire. Avec la chute d'vila, on considère que la campagne militaire est finie dans les Asturies, exception faite des petites bandes d'Asturiens qui errent dans la montagne et qui seront anéanties si elles ne se rendent pas. Il reste en outre à nettoyer les tranchées loyalistes près de la ville d'Oviedo.

A OVIEDO

La résistance des nationalistes à Oviedo, assiégée par les gouvernementaux depuis le commencement de la guerre civile, apparaît comme meilleure. Des rapports radiophoniques venant de San-Sebastian annoncent que la garnison nationaliste d'Oviedo a effectué deux sorties, une au nord-est et l'autre au sud-est, établissant ainsi le contact avec les troupes qui viennent de capturer Gijon.

Des nouvelles parvenues à la frontière annoncent également que les mineurs asturiens ont menacé de faire sauter les mines et d'en détruire les puits d'entrée plutôt que de se rendre. On croit cependant que les mineurs ne mettront pas leurs menaces à exécution.

DANS LES DEFILES

Ceux-ci sont retranchés dans les défilés du mont Naranco, au nord d'Oviedo. Ils sont bien pourvus d'armes et contrôlent la fabrique de dynamite de Tribua ainsi que la fabrique de fusils et de canons de Lugones. Ces deux villes sont des faubourgs d'Oviedo, mais le territoire nationaliste entre les deux villes est contrôlé actuellement par les Nationalistes, à la suite de victoires successives remportées par le général Miguel Aranda, le héros du siège d'Oviedo.

D'après les détails de la capture de Gijon parvenus à date à la frontière, une unité motorisée de l'armée française apparut à quelque distance de la ville. Pris de peur, ses défenseurs se dispersèrent et le gouverneur de la ville, Belarmino Thomas, perdit tout contrôle sur ses troupes.

Le combat commença dans les rues et les sympathisants nationalistes apparurent de toutes parts, délivrant les prisonniers et les otages. Quelques heures à peine de combat suffirent pour assurer la prise complète de la ville. On ne connait pas encore de chiffres exacts pour ce qui est des morts et des blessés, mais on croit que la plupart des chefs civils et militaires loyalistes qui ont échappé à la mort ont été capturés dans leur fuite par des vaisseaux patriotes patrouillant la côte depuis la chute de Santander.

Il est à peu près sûr qu'ils iront au poteau d'exécution.

Quand le gros des troupes nationalistes entra dans Gijon, la ville était calme et entièrement sous le contrôle des Patriotes. Il n'y eut pas un seul coup de fusil de tiré. La ville est à peu près intacte.

Les usines et les raffineries d'huiles qui fournissent le gagne-pain à la plus grosse partie de la population sont endommagées, mais pas très sérieusement. Le port de la ville, Musel, est intact. C'est l'un des ports les plus profonds de la côte cantabrienne.

La flotte nationaliste a capturé deux destroyers loyalistes, le "Ciscar" et le "Jose Luis Diaz", de 1,650 tonnes chacun, qui seront incorporés dans la flotte de Franco.

On croit que le généralissime Franco arrivera dans quelques jours à Gijon pour prendre officiellement possession de toute la contrée.

Etes-vous blond?

N'oubliez pas alors que le brun est votre couleur idéale. Il vous ira à merveille cette saison.

Et, ce vous sera chose facile de choisir à votre goût ici car nous avons le plus merveilleux choix de quadrillés ou rayés, coupés dans du véritable tissu worsted anglais. Et nos modèles sont nouveaux! des réguliers et des drapés, à devant droit ou croisé. . . . . .

$24.50 et plus

Delphis SEVIGNY
Le magasin du chic
185, rue St-Joseph

VICTOIRE FINALE AU PRINTEMPS

ROME, 22 (Par Stewart Brown, de l'United Press) — Les chefs fascistes de l'Italie considèrent que la chute de Gijon et les progrès du problème du rappel des volontaires assureront une victoire finale au général Franco et aux Patriotes espagnols pour le printemps prochain.

D'après les renseignements obtenus, le chute de Gijon permettrait à Franco de transporter ailleurs trois cents canons, une centaine d'avions et près de 80,000 hommes. On s'attend à une offensive vers l'est dans le but d'isoler Valence de Barcelone et d'empêcher toutes communications entre ces deux villes du Front Populaire.

On ne croit pas que Franco puisse conquérir le reste de l'Espagne cet hiver, mais on est d'avis que la résistance du Front Populaire sera suffisamment affaiblie dans le cours de l'hiver pour permettre une offensive finale des Patriotes au printemps.

La chute de Gijon, ici, paraît encore plus importante que l'isolement de la Russie au sujet de la discussion sur le rappel des volontaires.

On a l'impression qu'une nouvelle crise vient de prendre fin, mais le journal de Virginio Gayda, le "Giornale d'Italia", qui interprète souvent la pensée de Mussolini, met les gens en garde contre un "optimisme déraisonné".

Les négociations au comité de non-intervention ont brisé, semble-t-il, les liens qui unissaient la France à la Russie, et permis de fonder des espérances sur une entente entre l'Angleterre, la France, l'Allemagne et l'Italie. On sait que Mussolini désire depuis longtemps cette entente afin de pacifier l'Europe.

La presse italienne, commentant le problème du rappel des volontaires, s'efforce de démontrer que l'Italie n'a fait aucune concession.

Londres favoriserait les Patriotes

(Suite de la première page)

res qui devront être rapp.lés du front espagnol. On parle toutefois de 2,000 hommes de chaque côté, au début.

TOUT VA BIEN

L'impression est que tout va bien pour le moment mais qu'il y a anguille sous roche. Après le rappel d'un nombre égal de volontaires, de chaque côté, en Espagne, viendront les négociations pour rappeler tous les volontaires qui seront encore sur le front espagnol, et la discussion de la procédure à suivre pour accorder aux Patriotes un statut de belligérants.

On dit qu'il y a du côté du Front Populaire des volontaires italiens (antifascistes) et des allemands (antinazistes) qui peuvent difficilement être rappelés parce qu'ils n'ont plus de patrie. Il faudra aussi étudier le cas des Maures, et le cas de la Légion étrangère espagnole.

Le débat d'hier soir à la Chambre des Communes n'a pas été très excitant, contrairement à l'attente générale.

Le Premier ministre Neville Chamberlain, en clôturant le débat, a déclaré que le gouvernement anglais était satisfait d'apprendre que l'Italie n'avait pas de desseins, sur le plan militaire ni sur le plan économique, en Espagne; que le gouvernement anglais n'appuierait aucune entente permettant d'envoyer des hommes ou d'expédier des munitions en Espagne; que le gouvernement anglais ne donnerait pas instructions à ses délégués, à la prochaine conférence de Bruxelles, de participer à l'application des sanctions contre le Japon, si la médiation pour mettre fin au conflit sino-japonais échoue.

A la suite du discours de Chamberlain, la Chambre des Communes a accordé un vote de confiance au gouvernement.

VOTE DE 204 A 111

LONDRES, 22 (UP) — La Chambre des Communes, par un vote de 204 à 111, a voté confiance, hier soir, au gouvernement anglais, et approuvé sa politique étrangère.

Les deux principaux discours de la journée, à la Chambre, ont été prononcés par le ministre des Affaires Etrangères, Anthony Eden, et le Premier Ministre Neville Chamberlain. La motion des travaillistes contre la politique étrangère du gouvernement a été battue.

A la fin du débat, le Premier Ministre Chamberlain a déclaré: "Le gouvernement ne considérera aucun arrangement comme satisfaisant s'il permet d'envoyer encore des armes et des munitions en Espagne.

"Concernant la suggestion que la fin de la guerre civile en Espagne verra les Italiens en possession de points utiles à des fins militaires, je la crois non fondée.

"Pas plus tard que le 15 du présent mois le comte Ciano, ministre des Affaires Etrangères d'Italie, a affirmé à notre ambassadeur à Rome que l'Italie n'entretenait aucun dessein stratégique ou économique en Espagne, ou dans l'île de Majorque.

"J'accepte cette affirmation donnée de bonne foi. Elle débarrasse le gouvernement de la nécessité d'étudier la position qui résulterait s'il s'effectuait un sérieux changement militaire — une question qui inquiéterait sérieusement le gouvernement de Sa Majesté".

L'un des orateurs de la journée au cours de la discussion sur la politique étrangère du gouvernement fut M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, qui déclara qu'il voyait dans le programme de réarmement anglais une garantie de paix pour l'avenir.

"Il est impossible, dit-il, que notre politique étrangère soit autre qu'une politique étroitement liée à l'état de nos armements. L'expérience de ces récentes années devrait nous être un sévère avertissement, comme aussi un avertissement pour tous les gouvernements de l'avenir. Enfin, notre force croissante dans le domaine des armements commence à se manifester. Et l'on pourrait difficilement en exagérer la signification".

Le communisme va se tuer lui-même

(Suite de la première page)

lisme des nations orientales, des peuples orientaux, et excitent les indigènes contre les blancs."

"Le communisme déclare qu'il veut détruire pour ensuite construire, mais le monde est rempli de ruines, et jusqu'à date le communisme n'a rien fait pour établir une civilisation plus humaine."

Mgr Constantini a rappelé aux missionnaires quelques-uns des points développés dans une récente encyclique du Pape Pie XI sur le communisme athée, "Divini Redemptoris", et a tracé en cinq points le programme à suivre par les missionnaires catholiques:

1—Raviver le sens chrétien de la vie chez les fidèles;

2—Instruire les masses par la parole, la plume et l'école;

3—Donner une vigueur "dynamique" au travail des missionnaires auprès des non-chrétiens;

4—Accorder une attention particulière au développement du clergé indigène, et voir à multiplier ses membres;

5—Donner plus d'expansion aux oeuvres d'assistance sociale.

Mgr Constantini, en terminant, a déclaré que là où le communisme est connu sous son vrai jour, il produit de salutaires réactions, et que le bolchévisme se tuera lui-même par ses propres excès.

Samedi soir prochain, Mgr Constantini adressera la parole à la radio, du poste du Vatican, et lancera un appel aux fidèles en faveur des missions, pour lesquelles il y aura quête dimanche dans toutes les églises.

Les jeunes se réuniront

La Fédération des Chambres de Commerce cadette tiendra son deuxième congrès annuel, les 30 et 31 octobre.

A MONTREAL

Montréal, 22. — (D. N. C.) — La Fédération des Chambres de Commerce cadette de la province de Québec tiendra à Montréal son deuxième congrès annuel, les 30 et 31 octobre courant.

On se rappelle sans doute que les Chambres de Commerce de Jeunes se sont réunies pour la première fois à St-Jean d'Iberville, au mois de septembre de l'an dernier. C'est au cours de cette première réunion que fut fondée la Fédération des Chambres de Commerce cadette de la province de Québec.

On nous apprend du secrétariat de la Fédération que cette première année d'existence a donné d'excellents résultats. Le prochain congrès, en outre de consolider les positions acquises servira à déterminer le programme de l'an prochain. On anticipe que quelque deux cents délégués venant de toutes les régions de la province se rendront à Montréal à la fin du mois, pour prendre part à ce Congrès.

Une causerie de M. H. Bourassa

MONTREAL, 22. — (D.N.C.) — Parlant hier soir, à l'auditorium du Plateau, à Montréal, M. Henri Bourassa a porté des jugements assez sévères sur notre vie catholique et sur le mouvement nationaliste des séparatistes. M. Bourassa a porté des jugements au cours d'une étude qu'il a faite du mouvement insurectionnel de 1837 et sur Papineau.

Il a condamné le mouvement de 1837, comme n'ayant pu mener qu'à des échauffourées et à des représailles sanglantes de la part de la bureaucratie parlementaire britannique. Parlant de notre catholicisme, M. Bourassa insista particulièrement sur le fait que c'est en soi principalement que l'on doit vivre son catholicisme avant de l'extérioser. Jugeant enfin le mouvement séparatiste, M. Bourassa a prétendu qu'un tel mouvement ne pouvait être sérieux. Enfin, M. Bourassa a rendu hommage aux missionnaires, aux femmes de chez nous et aux humbles illétrés qui ont fait le Canada français ce qu'il est devenu.

Ils comparaissent

EDMONTON, 22. — (U.P.) — M. G.-F. Powell, un expert anglais dans le domaine du Crédit Social, et M. Joseph Unwin, membre de l'Assemblée législative de l'Alberta, ont répondu à quatre accusations de libelle et d'incitation au meurtre devant la Cour Suprême de l'Alberta, hier.

Ces accusations viennent à la suite de publications de pamphlets dénonçant neuf banquiers importants de l'Alberta et proposant leur extermination.

MM. Unwin et Powell ont été traduits en Cour à la suite d'une enquête préliminaire en Cour de Police.

Riche collection

ATCHISON, Kanas, (N.C.W.C.) — Une collection des "Annales des quatre maitres" considérée comme la plus complète compilation sur l'histoire irlandaise publiée à date, vient d'être donnée à la bibliothèque de l'abbaye de Saint--Benoit, ici.

Cette collection, qui comprend sept volumes, est sans prix. Seulement trois copies de cet ouvrage se trouvent aux Etats-Unis, si l'on s'en tient aux déclarations faites par le bibliothécaire du Congrès américain qui a fait des recherches spéciales à ce sujet.

Publié en 1851 par la compagnie d'impressions Hodges & Smith de Dublin, après avoir été traduit par un nommé John O'Donavan, du comté Kilkenny, cet ouvrage était primitivement écrit en gaélique. Il était l'oeuvre de quatre franciscains, les Pères Michael O'Clery. Farfassa O'Mulconry, Peregrine O'Clery et Peregrine O'Duignan. Il a été composé entre les années 1632 à 1636. On le considère comme la compilation la plus complète sur l'histoire de l'Irlande que l'on connaisse.

L'ouvrage dont on a fait don à l'abbaye de Saint-Benoit a été traduit du texte original.

Berchtesgaden, 22. — (UP). — Le duc et la duchesse de Windsor ont été reçus aujourd'hui par le Fuehrer Adolf Hitler. Le dictateur nazi leur a fait servir le thé sur le balcon de sa résidence d'Obersalzburg.

Mme Jacques Audet

Madame Audet (Françoise Belleau), fille de l'honorable juge et de madame Noël Belleau, de Lévis, dont le mariage avec M. le docteur Jacques Audet a eu lieu ces jours derniers.
(Studios Bouchard, Lévis).

Surprise à M. Hull

MONTREAL, 22. — Une surprise attendait l'hon. M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, quand il monta dans le train du Canadien National qui le conduisit de Montréal à Ottawa; dans le wagon-restaurant on lui servit des "séraphins au beurre".

Jusqu'à cet été les Ciscos du Lac Winnipeg, ces petits poissons aux yeux d'or et à la chair exquise, portèrent simplement leur nom scientifique, mais la première fois qu'on les servit à Irvin Cobb, au Fort Garry, cet été, le grand écrivain américain s'écria: Ce ne sont pas des poissons, ce sont des séraphins.

Cette exclamation dit quel cas il faut faire des poissons du Lac Winnipeg et pourquoi la surprise en fut faite au secrétaire d'Etat des Etats-Unis.

11 wagons ont quitté la voie

SAINT-HYACINTHE, 22 (D.N.C.) — Un train de marchandises du Canadien National a déraillé à Sainte-Hélène de Bagot, à la traverse dite du Petit-Rang, soit à quatorze arpents de la station. Onze wagons sautèrent hors de la voie, qui fut détériorée sur une bonne distance. Des équipes d'hommes furent envoyées de Richmond et de Lévis, qui réparèrent aussitôt les dégâts. Le service habituel des trains ne fut nullement interrompu.

Belle cérémonie à St-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 22 (D.N.C.) — Une cérémonie de profession religieuse s'est déroulée hier matin, au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe. Deux religieuses ont prononcé leurs voeux temporaires, les RR. SS. Marie-de-la-Présentation, née Lilianne Mandeville, de Woonsocket R. I, et Marie-des-Sept-Douleurs, née Eugénie Lamothe, de Saint-Hyacinthe. S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, présidait la cérémonie, assisté de MM. les abbés P.-A. Trudeau, aumônier des RR. SS. de Sainte-Marthe, et Donat Cournoyer, aumônier du monastère du Précieux-Sang. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Maurice Tougas, professeur au Séminaire, qui avait pris pour texte: **Voici le jour que le Seigneur a fait, passons-le dans le joie et l'allégresse.** Dans le sanctuaire, on remarquait M. le chanoine C.-A. Beaudry, MM. les abbés Hilaire Chabot et Albéric De-Grandpré, ce dernier aumônier des RR. SS. de Saint-Joseph.

N'avait Pas d'Appétit, Pas de Sommeil

Son Foie et ses Reins vont mieux—elle se sent bien

Voici une autre femme qui se sentait très mal avant de découvrir comment avoir de l'appétit, dormir profondément et retrouver la santé. Mme. A. H., de Montréal, écrit ceci: "Pendant des années, je souffrais du foie et avais des maux de tête terribles, mes selles étaient irrégulières, j'avais aussi des maux de reins—j'étais sans appétit et ne dormais pas. Un grand nombre de laxatifs me donnaient des crampes. J'essayai les Fruit-a-tives, et ma santé en fut grandement améliorée." Ces tablettes toniques, à base de jus de fruits et d'herbes, nettoient et fortifient le foie, aident l'estomac, les reins et les intestins. Les maux disparaissent. La santé revient. 25c. et 50c. Chez tous les pharmaciens.

Il l'échappe belle

Gonzague Saint-Onge, 19 ans, de Saint-Pie de Bagot, est un jeune homme qui peut se dire heureux d'être en vie, après avoir été victime d'un accident d'automobile des plus graves, survenu entre Saint-Valérin, (Shefford), et Roxton Falls. Il appert que Saint-Onge, qui était au volant, conduisait à une grande vitesse. Il perdit soudain maîtrise de sa voiture, qui s'écrassa contre un arbre.

Transporté à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, il y fut de longues heures sans reprendre conscience. Il revint cependant à lui et les médecins ne diagnostiguèrent rien d'autre qu'un choc cérébral. Le jeune homme, fils de M. Napoléon Saint-Onge, de Saint-Pie, est en bonne voie de rétablissement et l'on compte qu'il pourra retourner chez lui d'ici quelques jours.

Un refus au duc

WASHINGTON, 22. — (UP) — Le refus du secrétaire de l'intérieur Harold-L. Ickes de préparer un itinéraire pour la visite du duc et de la duchesse de Windsor en ce pays le mois prochain, semble vouloir dire que le gouvernement ne se mêlera aucunement des allées et venues des voyageurs.

Hier, M. Ickes a câblé à M. Charles Bedeaux, agent personnel du duc, que les représentants de ce dernier auraient à préparer seuls l'itinéraire et la publicité. Le secrétaire de l'Intérieur refusa de divulger le contenu du message, mais il déclara cependant qu'il était très bref et qu'il l'avait signé personnellement.

Quatre jours

Joseph Denis a été trouvé coupable, hier, de s'être procuré une somme de $15. de l'argent des secours directs sous de fausses représentations. M. le juge en chef Hugues Fortier, de la Cour des Sessions de la Paix, l'a condamné à quatre jours de prison.

Nouveau chanoine

ST - HYACINTHE, 22. — (D.N.C.) — S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de St-Hyacinthe, a annoncé l'élévation de M. l'abbé Lucien Cormier, curé de St-Joseph de Sorel, au poste de chanoine honoraire. Il a annoncé lui-même la nouvelle de sa nomination à M. Cormier, présentement malade à l'hôpital St-Charles de cette ville. Le nouveau chanoine est âgé de près de 74 ans. Il est né à Bécancour, comté de Nicolet, le 25 décembre 1865, fils de Livin Cormier, cultivateur, et d'Odile Champoux. Après ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières, sa théologie au Séminaire de Nicolet, il fut ordonné à Richelieu par S. E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau, alors évêque de St-Hyacinthe, le 3 août 1890. Il fut successivement vicaire à St-Pierre de Sorel, curé de St-Alphonse de Granby, de Ste-Pudentienne,, de St-Roch-sur-Richelieu, de St-Joseph de Sorel, depuis le 1er octobre 1916.

DECES

RACINE. — A Québec, le 22 octobre 1937, à l'âge de 68 ans et 7 mois, est décédé M. Elzéar Racine, époux de dame Dulcina Pichette.

Les funérailles auront lieu lundi à 8 heures. Départ de la maison mortuaire, 146 de la Canardière, à 7 h. 45 pour l'église de Limoilou et de là au cimetière St-Charles.

5238—22-10 (2 fois)

Staline a des craintes

Le dictateur rouge ne veut pas faire connaître le résultat du dernier recensement. — Les croyants sont trop nombreux.

PROPAGANDE INACTIVE

MOSCOU, 20. — (N.C.W.C.) — Pendant que le monde entier attend avec impatience les résultats du dernier recensement en Russie rouge, qui a été complété de bonne heure cette année, le gouvernement soviétique annonce que les chiffres soumis ne sont pas exacts et qu'un nouveau recensement devra être fait dans le territoire soviétique.

On assure, bien que le gouvernement ne s'en vante pas, parmi le peuple russe, que le gouvernement a pris comme prétexte l'inexactitude de certains chiffres parce que, à sa grande surprise, un nombre considérable de citoyens russes ont déclaré croire encore en Dieu en dépit de toutes les pressions exercées à date ar le gouvernement et ses agents.

Les officiels continuent à déclarer que la persécution religieuse n'existe pas en Russie rouge. Mais c'est un fait avéré que dernièrement, surtout depuis juillet, un nombre considérable de personnes furent envoyées en exil à cause de leurs croyances religieuses. Il est avéré de plus que en dépit des instances faites, le gouvernement ne revient jamais sur sa décision lorsqu'il s'agit de punir le crime de croire encore à Dieu. La Guépéou n'a d'ailleurs pas d'autres objectifs que de porter des accusations d'activités religieuses, anti - révolutionnaires, etc., contre ceux qui conservent encore la foi.

De plus, un journal ouvrier de Moscou, a repris à son compte les doléances de la "Pravda" et de l'"Izvestia" sur l'inactivité de la propagande anti-religieuse en Russie depuis quelque temps.

"Nos agitateurs, nos propagandistes, nos conférenciers et nos reporters, dit-il, doivent travailler tous les jours à l'éducation anti-religieuse des travailleurs. Nous ne devons pas cacher au peuple le danger de la religion."

Devant 2 juges

Un prévenu de la Cour des Sessions de la Paix aurait dû jouir du don de la bilocation, hier matin, lorsqu'il fut appelé à subir un procès devant deux juges différents. Il s'agit de Joseph Denis qui devait subir son procès devant M. le juge Laetare Roy sous l'accusation de s'être approprié des secours directs sous de fausses représentations et qui en même temps devait subir une enquête devant M. le juge en chef Hugues Fortier sous l'accusation d'avoir organisé une assemblée illégale, en compagnie de J.-G. DesCroiselles. On opta pour le premier procès l'autre aura lieu plus tard.

En prison

Un individu que sa femme avait accusé de refus de pourvoir a été condamné à cinq heures de prison, hier après-midi, après qu'il eut plaidé coupable à l'accusation portée contre lui devant M. le juge Hugues Fortier.

Trois jumeaux âgés de 75 ans

SAINT-HYACINTHE, 25 (D.N.C). — M. Joseph Surprenant, ancien commerçant, de cette ville, célébrera vendredi prochain, 29 octobre, le 75e anniversaire de sa naissance. Cela n'a rien de très extraordinaire en soi, mais il arrive que M. Surprenant est un des trois jumeaux, et que tous trois sont encore vivants, à l'âge de 75 ans. Les autres sont Mme Vve Joseph Tougas, (Alphonsie Surprenant), de Saint-Hyacinthe, et Mme Vve Louis Forgues, (Maria Surprenant), de Rosemont, Montréal. M. Surprenant et ses deux soeurs sont nés à Saint-Isidore de Laprairie le 29 octobre 1862. On se demande s'il existe au pays d'autres cas de trois jumeaux, tous vivants à l'âge de 75 ans?

St-Sauveur

CONFESSIONS. — Demain, samedi, il y aura une séance de confessions dans l'après-midi à 3 heures et une autre séance le soir après l'exercice de la mission.

POUR LES SOURDS-MUETS. — M. l'abbé Th. Paquette, aumônier de l'institution des Sourdes-Muettes à Montréal, donnera des instructions aux sourds-muets et aux sourdes-muettes dans le soubassement de l'église St-Roch, à Québec, dimanche, le 24 octobre, à 2 h. 30 ainsi que le soir à 7 h. 30.

GRAND'MESSES, DEMAIN. — 5 h. 30—Pour les âmes, aumônes du trone.
6 h. 30 — Messe de la retraite.
7 h. 15 — Mariage d'Enfant de Marie.
8 hrs — Pour L.-P. Garneau, recommandée par la famille.

Saint-Roch

LE BAZAR

Notre bazar aura lieu en novembre. M. le curé a fait dimanche dernier un appel à cette occasion. N'oublions pas que si nous faisons chacun notre part les résultats ne peuvent manquer d'être brillants.

Faisons donc chacun notre part.

LES SOURDS-MUETS

M. l'abbé Paquet, aumônier des sourds-muets, sera à St-Roch dimanche prochain.

On voudra bien avertir les intéressés à cette occasion.

GRAND'MESSES

Les grand'messes de demain seront chantées aux intentions suivantes: A 6 heures, pour les défunts; à 6.30 heures, service d'Union de Prières de Rosalie Michaud; à 7.15 heures, service d'Union de Prières de Charles Déné-chaud; à 8 heures, pour l'Ame de Gédéon Bilodeau; à 7 heures, dans la crypte, en l'honneur de la Ste-Vierge; à 8 heures, dans la crypte, en actions de grâces.

Le Foyer

Un des plus populaires modèles d'automne.—Le rebord de ce feutre anglais est penché à angle droit en avant, et hardiment relevé en arrière. Un simple noeud de gros-grain donne du chic à cette création.

soir d'automne

Cet âcre et violent parfum de feuilles mortes
Qui s'infiltre en mon être et me fais frisonner
D'un émoi si profond, et semble façonner
D'une virile main les rêves que je porte;

Ce vent lent et plaintif qui s'attarde et m'apporte
En tournoiements légers une pétale fané...
Ce vent qui fait surgir en mon coeur étonné
Des espoirs, des tourments d'une nouvelle sorte;

Cette langueur dans l'air; en moi, ce chant qui meurt,
Cette étoile, fuyant sans secousse et sans heurt,
Qui sombre à l'horizon, évanescente flamme,

Ce n'est pas seulement du bel été qui part
Le long et passionné baiser qu'il donne à l'âme :
C'est, dans le ciel d'automne, un peu d'amours épars.

Raphaëlle-Berthe GUERTIN.

"confidences"

pour nos filles

À MA NIÈCE

la femme la plus malheureuse du monde

Vos confidences sur votre vie conjugale, ma gémissante nièce, font sortir de mon fichier cet Echo de Rosine dont le bon sens égale l'esprit :

"Une journaliste anglaise eut la patience de consulter 15,000 épouses afin d'établir la moyenne des principaux griefs que toute femme légitime nourrit inévitablement contre son mari. Et elle a pu établir une liste d'offenses capitales. Les délinquants, d'après elle, sont : 1o. les maris qui consultent trop leur mère; 2o. les maris qui ronflent; 3o. les maris qui sortent le soir sans dire où ils vont; 4o. les maris qui critiquent la cuisine de leur femme; 5o. les maris qui sont de mauvaise humeur au petit déjeuner; 6o. les maris qui, après vingt ans de ménage, flirtent avec les jeunes filles; 7o. les maris qui lisent leur journal à table; 8o. les maris qui trouvent les dépenses de la maison exagérées; 9o. les maris qui tirent à eux, la nuit, toute la couverture.

"Allons ! tout cela n'est pas sans remède avec de la diplomatie et de la bonne volonté".

Pensez-vous trouver, en cette boutade, un ou plusieurs des griefs qui provoquent votre irritation : "cette vie ne peut durer... il faudra finir par nous séparer ! Je ne peux plus la supporter..." Eh ! oui, le conclusion: *séparation* semble tout arranger. En attendant ce grand moyen de trouver la paix. Vous confiez votre peine à de multiples consolatrices et conseillers. Quelle imprudence ! Quand le feu prend à la maison, on appelle les pompiers; cela ne sauve pas la maison des méfaits de l'incendie, et les pompes augmentent les dégâts en inondant ce que le feu épargne... Ne voyez en ma comparaison, rien qui puisse blesser ces braves, courageux, dévoués qui nous sauvent des pires catastrophes. Mais je ne puis m'empêcher de penser que, si les pompiers, avec les meilleures intentions du monde et des instruments perfectionnés, n'éteignent pas l'incendie total sans causer quelques dommages, les consolateurs et conseillers que vous demandez en votre détresse ne sauraient jamais, — maladresses, imprudences, ou simplement malice, — calmer les malentendues menaçant votre foyer d'un feu destructeur : ainsi répondant à vos plaintes, un mot, une réflexion soulèveraient des difficultés là où vous n'en vites jamais. En voulant approuver votre réquisitoire contre votre mari, tel révélera certain défaut de celui-ci dont vous ne vous étiez pas aperçu... critiquera, pour vous flatter ou pour vous plaire, de ses habitudes, de ses manies, qui ne vous choquaient point... On renchérira : "Soyez indulgente, ce n'est pas sa faute : il est si peu intelligent !" — Et cela vous révoltera, d'abord contre le consolateur qui a porté ce jugement vrai ou faux, puis contre votre mari : "Est-il possible que j'aie pu épouser un être si borné !"

Et votre amour-propre blessé ne pardonnera point... au pauvre mari de vous faire passer pour une femme assez... simple et dénuée d'esprit pour avoir aimé cet être inférieur !... De même que les moindres dégâts des pompiers s'accumulent dans la maison sous la projection des lances, il n'est point de recoins de votre vie quotidienne où vos confidences dramatisées ne rappellent votre "malheur". De là à souhaiter la séparation, il n'est qu'un pas.

Votre histoire n'est ni unique, ni nouvelle, ma nièce qui vous croyez **"la femme la plus malheureuse du monde"**. Déjà, au seizième siècle, Isabelle d'Aragon, apitoyée sur les nombreux ménages où la paix n'avait pas élu domicile, avait fondé à Milan une maison, le Ricovera del Soccorso pour les "mal mariées" où celles qui ne voulaient plus vivre avec leur mari; elles y restaient jusqu'au jour... de la réconciliation. Car, à méditer dans la quasi-solitude aux griefs qui les avaient incitées à la séparation et probablement aussi à examiner leurs propres imperfections, aidées en cela par des personnes avisées, prudentes, qui éveillaient leur conscience sans parler jamais des défauts de leur conjoint, elles convenaient que leur humeur avait exagéré les torts de celui-ci; qu'elles auraient dû mieux comprendre leurs devoirs et s'appliquer à les remplir parfaitement... qu'elles avaient manqué de patience, de délicatesse, de tact, de bonne volonté; qu'elles pouvaient corriger ce qui leur était reproché ou faire les concessions utiles pour dissiper tout désaccord, même dans les petites choses...

Oncle BENJAMIN.

(La Femme et l'Enfant)

Le premier ministre d'Angleterre, accompagné de son épouse, s'entretient avec deux membres de la Légion américaine dans les rues de Londres, quelques moments avant la première séance d'automne du cabinet britannique. A remarquer au premier plan, le légionnaire américain dégustant un pain fourré.

ABBEY'S
CONTRE MAUX DE TÊTE

Nouvelles de Rivière-du-Loup

Visite du havre. — (D.N.C.)— Les trois commissaires nommés par le gouvernement fédéral, lors de la dernière session, pour étudier les possibilités de développement du port de Rivière-du-Loup, sont venus, la semaine dernière, faire enquête sur place.

Ces commissaires sont : M. J.-E. Saint-Laurent, ingénieur en chef du chenal du fleuve Saint-Laurent, ministère du transport; M. J.-Lucien Dansereau, ingénieur de district du ministère des travaux publics à Montréal et M. Frank Griffin, surintendant du Canadien National à Edmunston, N.-B. M. Saint-Laurent est le président de cette commission.

Les commissaires ont été rencontrés au "Manoir" par M. Jean-François Pouliot, M.P., des délégués du conseil de ville et plusieurs hommes d'affaires. Le maire L.-P. Lizotte, qui devait se rendre à la convention des municipalités, avait fait tenir au commissaires un mémoire très complet sur le problème de la navigation d'hiver dans le port de Rivière-du-Loup. C'est l'échevin Evariste Beaulieu qui avait été chargé de représenter le conseil de ville, avec les échevins Lefrançois et Marquis.

L'échevin Beaulieu souhaita la bienvenue aux commissaires. Plusieurs citoyens prirent la parole et firent de vigoureux plaidoyers en faveur du projet. Mentionnons MM. C.-A. Stewart, gérant du chemin de fer Témiscouata, H.-A. Yeo, président du comité d'industries, J.-H. Pelletier, ancien échevin, Philippe Pouliot, président de la société d'agriculture, Irénée Gendron, gérant de la Cie Desjardins, J.-E. Duchesneau, gérant de la Cie J.-B. Renaud, J.-E. Pineau, marchand, et ancien échevin, J.-E. Léveillé, industriel, Léon Paradis, avocat, Horace Cimont, avocat.

Après cette réunion, un groupe de citoyens a accompagné les commissaires dans leur visite du havre et de la ville.

Nouvelles initiatives. — Les Chevaliers de Colomb de cette ville sont actuellement dans une phase très active. Il y a quelques semaines à peine, une initiation venait grossir leur rang d'une cinquantaine de membres et voilà qu'une nouvelle initiation s'annonce pour le 24 de ce mois. Ce prochain événement s'annonce avec les plus belles perspectives de succès.

Formation d'un syndicat ouvrier. — Les ouvriers en construction de cette ville viennent de jeter les bases d'un syndicat catholique de la construction. Ce syndicat sera affilié à la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, Inc.

M. Gérard Picard, secrétaire général de fédération, et M. Lauréat Morency, organisateur général, dirigent l'organisation du nouveau syndicat.

Creusage au havre. — Une équipe de la Dominion Dredge Co. est actuellement à faire du creusage pour niveler le lit du fleuve aux abords du quai de La Pointe.

Il s'établit ici. — Le Dr D.-E. Charron, M.V., autrefois de l'Isle-Verte vient d'ouvrir un bureau ici pour y exercer sa profession.

Le prix du lait. — A compter du 15 courant, en vertu de la dernière ordonnance de la commission de l'Industrie Laitière, le prix du lait sera de 9 sous la pinte, à Rivière-du-Loup.

St-Valérien (Rim.)

DECES DE MME PHILEMON BEAUPRE. — Une mère de famille bien connue de cette paroisse, est décédée, dernièrement, à l'âge de 57 ans, laissant dans le deuil son époux et douze enfants.

La défunte, Mme Philémon Beaupré, née Marie Landry, était une femme charitable et pieuse, dont le souvenir restera gravé dans les mémoires. Elle a succombé à une longue maladie.

Outre son époux, Mme Beaupré laisse 5 fils : MM. Aurèle, Philémon, Louis, Xavier et Viateur; 7 filles : Mmes Wilfrid Côté (Marie-Anna), de Notre-Dame du Sacré-Coeur, Paul Dion (Maria), de St-Mathieu, Gérard Charpentier (Blanche, de Montréal, et Alfred Perreault (Irène), de St-Fabien, Mlles Rosa, de Bic, Rose-de-Lima et Angélina, Beaupré; ses soeurs: Mmes J.-Bte Dumont (Emilia), de St-Fabien, Napoléon Ouellet (Marie-Louise), de Bic, Ernest Blanchet (Marie-Anna), de Rimouski, Louis-Antoine Dubé (Adèle), de N.-D. du S.-C., et J.-Bte Lavoie (Rose-Alma), de Bic; ses frères : MM. Michel Landry, de Rimouski, et Xavier, de Québec, ainsi que sa vieille mère, Mme Lazare Roy, de Bic, et trois petits-fils : Bertrand, Jean-Guy et Origène Dion.

Nos sympathies les plus sincères à la famille éplorée.

VA-ET-VIENT. — Le 10 octobre, MM. Albert et Maurice Fournier, de St-Valérien, et Mlle Simonne Fournier, du Bic, sont allés visiter leur soeur, Mlle Blanche Fournier, de Rimouski. Ils étaient accompagnés de Mme Isidore Fournier, de Bic, et de sa fille Marguerite, ainsi que Mlle Jeanne d'Arc Guérette, aussi du Bic.

—Mme Ernest Blanchet, de Rimouski, assistait la semaine dernière aux funérailles de sa soeur, Mme Philémon Beaupré, à St-Valérien.

Distingués visiteurs à Ragueneau

RAGUENEAU, Côte-Nord. (D. N.C.S.) — Nous avons eu l'heureuse visite du ministre de la Colonisation, accompagné de notre député. Tous deux faisaient une tournée d'inspection des diverses colonies sises le long des côtes du comté du Saguenay.

Après une visite à l'église et à l'école du village, l'honorable M. Auger se rendit dans les demeures de quelques-uns de nos colons, afin d'y rencontrer les familles et de constater par lui-même, les progrès accomplis, et de juger des sentiments de la population.

Le ministre a pu constater jusqu'à quel point cette colonie avait été négligée. Pas de chemin, pas d'aide véritable, rien de ce qui peut donner à une population, le désir de travailler avec ardeur pour réussir une entreprise commencée.

A Ragueneau, comme ailleurs, le ministre et le député veulent que cet état de choses change. Ils ont d'ailleurs commencé leur oeuvre de reconstruction en aidant généreusement à l'érection de la nouvelle église, en faisant entreprendre l'ouverture d'une route, qui longeant la Côte-Nord, passera par Ragueneau, pour se rendre à Baie Comeau. Cette nouvelle ville industrielle deviendra alors un marché tout trouvé pour les colons du canton Ragueneau, aussi bien que pour ceux des autres cantons du voisinage.

L'honorable M. Auger qui visitait notre colonie pour la première fois, fut émerveillé de la beauté panoramique de Ragueneau, de la qualité du sol et de la facilité de défrichement des grands espaces, occupés par des colons placés à cet endroit depuis 1931 et 1932, mais abandonnés à leur sort.

Les colons comptent que le ministre et le député verront à modifier la situation, non seulement en aidant à la construction de l'église et en facilitant l'ouverture d'une route, qui reliera Ragueneau avec le reste du monde civilisé, mais aussi en envoyant à Ragueneau un agronome, qui prendra charge de la technique agricole dans cette paroisse nouvelle.

Avec un sol de qualité, tel qu'à Ragueneau, les colons bien renseignés, aidés judicieusement, feront de cette paroisse l'une des plus progressives de la province de Québec.

Du moins, c'est ce qu'a été à même de constater le ministre de la Colonisation, lors de sa visite. A l'occasion d'une autre visite, nous espérons qu'il pourra constater les progrès accomplis avec l'aide qu'il voudra bien leur accorder.

Une réception à l'Anse-au-Bouleau

ANSE-AU-BOULEAU. (D. N. C. S.) — En visitant les colons de la Côte-Nord, l'hon. M. Auger, ministre de la Colonisation, et le Dr Leclerc, député de notre comté, arrêtèrent dans notre colonie, qui ne date que d'un an, les premiers colons étant arrivés à la fin de septembre 1936.

Pour recevoir le ministre et le député, notre population avait pavoisé. On avait sorti tout ce qui pouvait se trouver de drapeaux et d'oriflammes. Au besoin, on en avait même fabriqués.

Arrivés sur les lieux, nos visiteurs furent salués par une salve improvisée par les chasseurs du pays. Comme à l'occasion des grandes fêtes, les colons avaient fait chez eux le ménage complet. Partout, la propreté la plus méticuleuse était en évidence. Fait d'autant plus remarquable, que cette colonie n'a qu'une année d'existence. Sous certains rapports, elle est aussi avancée que d'autres, déjà vieilles de plusieurs années.

Le ministre fut frappé du bon choix des colons, de leur ardeur à la besogne, du travail énorme accompli durant une année d'efforts persévérants.

Quoique pas complètement terminées, les maisons sont bien construites. Avec le peu de bois que les colons ont réussi à se procurer, ils ont fabriqué des armoires, des lits, des chaises, des garde-robes, etc. Certains s'étaient construits une étable, d'autres un poulailler, une petite grange, voire un four.

Le ministre et le député, accompagnés du chef de district, M. Eugène Tremblay, visitèrent chacune des familles de la colonie. Partout, régnait la joie la plus franche et la plus cordiale. Partout, cet enthousiasme qui démontre la volonté ferme de réussir l'oeuvre entreprise.

On est à construire une école dans la colonie. Les colons demandèrent au ministre qu'on leur envoie une infirmière. Non seulement ils le méritent, mais il serait inhumain de ne pas acquiescer à leur demande. Les colons de l'Anse-au-Bouleau demandent aussi du bois pour finir leurs maisons. Quoique 35,000 pieds de planches, appartenant au gouvernement sont empilés dans le rang de la colonie, pas une seule planche n'a été enlevée. A l'Anse-au-Bouleau, on a le respect du bien d'autrui. Inutile d'ajouter que ces colons auront le bois nécessaire pour leurs habitations.

Encouragez
Nos Annonceurs

L'hon. Auger et le Dr A. Leclerc sur la Côte Nord

Accompagné du député provincial de Charlevoix, le Dr Leclerc, l'honorable M. Auger, ministre de la Colonisation, a visité les colons établis sur les rives et parfois à l'intérieur des terres, dans des plaines, ou sur des plateaux fertiles de la Côte-Nord.

Le voyage fut des plus intéressants pour le ministre qui allait pour la première fois, dans cette région, connue depuis fort longtemps, puisqu'on y retrouve quelques-uns des plus vieux établissements québecois. C'est dans cette vieille région, vide de population, qu'on a établi des colonies nouvelles.

Aux Ilets Jérémie, le ministre, en amateur de nos reliques historiques, a pu admirer un autel de bois, sculpté en France au 17ème siècle. Il servait aux offices religieux d'une chapelle construite à cet endroit, mais disparue depuis des années. Il y reste encore quelques ornements, entr'autres, un crucifix en argent massif et orné de fleurs de lys. Le tout se trouve dans la pauvre maison d'un pêcheur, au milieu des légumes, des agrès de pêche et de débris de toutes sortes.

La place d'une relique comme celle-là est au Musée provincial, ou encore au Musée canadien des Missions, si jamais nous en avons un.

"Pourquoi pas", dit le ministre, "reconstituer la vieille chapelle et y placer là toutes ces vieilles reliques des premiers temps de la Colonie ? "

De fait, l'endroit choisi par les premiers missionnaires qui érigèrent là, une chapelle, est l'un des plus beaux de la Côte-Nord. Le chemin que le ministre de la Colonisation fait ouvrir à travers ce pays, traverse cet endroit. Ce sera sûrement une des régions à qui les touristes accorderont leur préférence. Cette chapelle reconstituée, ornée de reliques du 17ème siècle, serait, sans aucun doute, recherchée des visiteurs.

Sur un plateau, à deux milles de la mer, au canton Betsiamites, une colonie fut fondée durant l'automne de 1936. Que ceux qui désespèrent de la colonisation dans notre province, aillent visiter ces gens. Ils constateront ce que peuvent faire des pionniers quand ils veulent accomplir quelque chose.

Le ministre de la Colonisation, l'honorable M. Auger et son compagnon, le Dr Leclerc, furent reçus avec enthousiasme.

Ils repartirent emportant les meilleurs voeux de toute cette population nouvelle, qui les invite à y retourner l'an prochain, afin de constater, de visu, les progrès nouveaux.

A Beaumont

LES NAISSANCES. — Le 1er juillet, Ludger-Denis-Gaston, enfant de M. et Mme Louis Turgeon.

—Le 4 août, J.-Rosario-Jean-Guy, enfant de M. et Mme Aurélien Roy.

—Le 14, Gertrude-Hélène-Jeannine, enfant de M. et Mme Paul-Emile Labrie.

—Le 29, Luce-Aimée-Athala, enfant de M. et Mme Maurice Côté.

—Le 30 sept., M.-Alice-Denise, enfant de M. et Mme Ernest Morency.

—Le 8, M.-Albertine-Gisèle, enfant de M. et Mme Jos.-Henri Labrecque.

DECES. — Le 7 août, avaient lieu les funérailles de Paul-Emile Guay, garagiste à Edmundston, N.-B., fils de M. J.-P. Guay, de Beaumont.

—Le 18 octobre dernier, eurent lieu les funérailles d'une jeune mère de famille, Mme Raoul Turgeon, née Juliette Jacques. Elle décédait après une courte maladie, âgée de 25 ans. Elle laisse son époux et deux enfants.

MARIAGES. — Le 14 juillet, M. Léopold Labrecque et Mlle Bernadette Nadeau.

—Le 17, M. Champlain Dumontier, E. C., et Mlle Elisabeth Turgeon.

—Le 11 août, M. LeRoy Turgeon et Mlle Jeannette Gosselin.

—Le 18, M. Josaphat Jacques et Mlle Béatrice Journeault.

—Le 21, M. Siméon Drolet et Mlle Lucie Marcoux.

—Le 25, M. Roger Fecteau et Mlle Carmêline Marcoux.

—Le même jour, M. Welly Verreault et Mlle Alice Bourget; et à St-Tite, M. Emile Bourget et Mlle Noëlla Racine.

NOS MALADES. — Depuis bientôt un an, Mme Exdras Beaudoin, 86 ans, est malade. Elle est une des doyennes de la paroisse. C'est une personne d'un grand mérite et un sujet de grande édification pour tous.

—M. Georges Guay, qui est à l'hôpital Laval depuis quelques mois, est dans un état critique.

—Mme Jos. Roy, du village, est retenue chez elle, depuis un mois, souffrant d'une grave maladie. Elle devra aller à l'Hôtel-Dieu pour y suivre des traitements.

A tous ces malades, l'assurance de prières jointe à nos voeux de rétablissement.

Noces d'argent de M. et Mme C. Martineau à Inverness

Inverness. — (D.N.C.) — Dimanche, le 10 octobre, M. et Mme Raymond Doyle se rendaient, en compagnie de M. et Mme Cléophas Martineau, chez M. et Mme Arthur Méthot, de Lyster, pour prendre le souper. Pendant ce temps, les nombreux parents et amis de M. et Mme Cléophas Martineau se réunissaient à leur demeure pour leur préparer une agréable surprise, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

A leur arrivée, à 8 h. 30, les héros furent l'objet de chaleureuses acclamations. La soirée débuta par une lecture d'adresse, par l'aînée des filles de M. et Mme Martineau, Mlle Desneiges, accompagnée de M. Paul Martineau. Une magnifique gerbe de 25 roses fut présentée à Mme Martineau par sa jeune fille, Rachel.

Etaient présents, outre les jubilaires, leurs mères, Mme Amédée Martineau, de Ste-Agathe, et Mme Louis Dumont, de St-Agapit; leurs frères et soeurs : MM. et Mmes Théodule Martineau, James McCullough, Léandre Cyr, M. Octave Dumont, tous de Ste-Agathe; M. et Mme Alcide Dumont, de St-Sylvestre; M. et Mme Raymond Dumont, de St-Agapit; M. Théodule Gingras, M. Aimé Martineau, Mlle Laura Martineau, Mlle Noella, M. J. Vachon, Mlle Claire-Ida et M. Luc Mercier, M. Alonzo, Mlles Georgette et Rachel Martineau, M. et Mme Raymond Doyle et M. et Mme Joseph Martineau, les organisateurs de cette soirée; MM. et Mmes Moïse Martineau, Louis Gingras, Eug. Mercier, Adélard Vachon, Pierre Vachon, Philippe Carrier et Eug. Fillion, M. Rosaire Guillemette, Mlle Jeannette Rodrigue, tous d'Inverness; ses neveux : M. et Mme Henri Tanguay, de St-Pierre-Baptiste, M. et Mme Edgar Gingras et M. Léo Gingras, de St-Adrien d'Irlande; ses amis : Mlles Cécile Mercier et Simonne Fillon, M. Eddy Jacques, Mlle Fernande Martineau, M. Lionel Beaulieu, Mme Alfred Beaulieu et Paul-Emile Beaulieu, Mlle Gisèle Beaulieu, M. Roland Fournier, tous de Lyster; MM. Emile et Roland Gingras, Maurice, Mlles Bernadette et Gertrude Gingras, M. Rosaire Martineau, Mlle Berthe Doyle, M. Adrien Martineau, tous d'Inverness, et quelques autres dont les noms nous échappent.

De magnifiques cadeaux en argent furent présentés aux jubilaires. Le chant et la musique agrémentèrent la fête jusqu'à une heure matinale. A minuit, un succulent goûter fut servi à tous les invités.

M. Cléophas Martineau, quoique pris à l'improviste, eut des mots aimables pour remercier parents et amis de cette belle manifestation.

Au Palais

L'Office des Salaires Raisonnables a siégé au Palais de Justice, mercredi, sous la présidence de M. le juge Ferdinand Roy.

Le maire a témoigné de nouveau hier après-midi

(Suite de la page 3)

Me Laplante. — Objecté. La question tend à faire une preuve de mauvais caractère à un témoin qui a été entendu et à qui on ne l'a pas posée.

Me Dumoulin. — Lorsque Hardy a témoigné, il n'était pas encore sous le coup d'une plainte. Ma question n'est pas posée dans le but d'établir une preuve de caractère, mais de démontrer que le travail des agents n'a pas été inutile cette nuit-là.

Le recorder. — On peut prouver une conviction, mais non pas une plainte. L'objection est maintenue.

LE MAIRE GREGOIRE

Par Me Pelletier:

—Avez-vous envoyé une copie des documents à la Gendarmerie Royale?

—Oui.

—Pourquoi?

Me Dorion. — Objecté. Peu importe les intentions que le témoin a eues en envoyant les documents. Le fait est là et doit être laissé à la discrétion du tribunal.

Le recorder. — Le témoin a expliqué hier qu'il avait envoyé les documents parce qu'il croyait que cela pouvait intéresser la Gendarmerie Royale.

Le maire. — J'ai d'autres raisons.

Me Dorion. — Encore une fois, peu importe les raisons, cela ne nous intéresse pas. La question concerne le tribunal d'enquête.

Me Beaulieu. — Cela fait quatre jours que mon confrère nous demande de prendre pour acquis que ces documents sont confidentiels, parce que dans son idée, ils le sont.

Me Dorion. — La loi existe, et on le verra si c'est dans la loi.

Me Beaulieu. — On a déjà permis toutes sortes de questions. A mon point de vue, celle-ci devrait être permise. Si les documents étaient confidentiels, on aurait dû le marquer dessus. Depuis quatre jours, mon confrère a lancé des accusations.

Me Dorion. — Pardon, vous allez retirer cela. Je répète ce que j'ai eu l'occasion de dire déjà. J'ai dit que des documents ont été remis aux inculpés.

Me Beaulieu. — Il n'a pas été établi que ces documents sont confidentiels.

Me Dorion. — Je le prouverai et par la loi.

Me Beaulieu. — Vous avez insinué.

Me Dorion. — Je n'ai rien insinué.

Me Beaulieu. — Vous avez parlé du Comité de discipline et des autorités.

Me Dorion. — Pour le moment, restons à la question.

Me Dorion cite les Statuts Refondus, et le recorder dit que ce n'est pas au témoin de déclarer si les documents sont confidentiels ou non. Ce sera au tribunal de décider. La question est permise.

Me Dumoulin. — Quand Me Dorion...

Me Dorion. — Si la Cour permet qu'on recommence...

Me Dumoulin. — Je veux rappeler à Me Dorion...

Me Dorion. — Je n'ai pas besoin de vos rappels à l'ordre.

Le maire. — M. le président, je considérais la question comme excessivement importante, puisqu'il s'agissait non seulement de la position et du sort de deux hommes, mais aussi de l'honneur et de la réputation de leur famille. Ce dossier où on inculpait les deux mis en cause m'a été remis, je crois, par mon secrétaire. Jusque-là, je n'en avais pas su un traître mot. Cependant, on faisait enquête. On venait me dire que si les deux mis en cause étaient réinstallés, ils seraient arrêtés. J'ai considéré cela comme une chose très grave, et j'ai pensé que cela ne relevait pas du Comité de discipline. J'ai dit, le tribunal nous enverra le rapport. J'ai pensé que la question relevait tant de la Gendarmerie Royale, parce qu'il était question de boisson, que de la police provinciale, étant donné que la Commission des Liqueurs s'occupe naturellement de ces cas. Quand j'ai vu que les deux mis en cause n'étaient pas arrêtés, que les jours passaient, et que le provincial ne paraissait pas devoir agir, j'ai remis une copie du dossier à la Gendarmerie Royale. C'était le but pour lequel je n'ai pas hésité à leur remettre. Je voulais de la lumière.

Par Me Pelletier:

—En avril dernier, avez-vous eu connaissance de la réorganisation des rapports de la police?

—Oui. Je suis à l'hôtel de ville depuis plus que trois ans et demi. Les deux premières années, nous n'avons guère pu réorganiser. J'ai tout de même enquêté et j'ai fait des constatations. J'ai constaté entre autres choses qu'on devait donner à la police de nouveaux documents.

Le maire exhibe les feuilles qui étaient en usage autrefois. Ce sont des feuilles immenses qu'il qualifie de "dispendieuses".

Le maire. — J'ai demandé au trésorier de faire enquête sur cette question. En avril il l'a étudiée. Entre temps, j'étais allé à Montréal, et j'avais demandé des formules. J'ai demandé à M. Vaillancourt d'étudier aussi la question, et c'est par la suite que les améliorations ont eu lieu. On a paru douter si M. Barry avait le droit de s'immiscer...

Me Dorion. — C'est une interprétation de la loi. Cela appartient au recorder.

Par Me Dorion:

—A quelle date les deux mis en cause ont-ils été suspendus?

—Je l'ai su le 18 septembre, quand on m'a remis le dossier.

—Le département du procureur général avait déjà fait rapport à la police de la ville?

—J'ai vu les rapports de MM. Verreault et Healey.

—Quand vous dites que le provincial ne faisait pas son devoir, c'est uniquement pour vous défendre?

—Je prends note que d'après vous, le devoir du provincial se résumait à faire enquête sur la police municipale.

—Etes-vous au courant des recherches qui ont été faites?

—J'ai lu les rapports de MM. Verreault et Healey.

—Etes-vous au courant d'autres recherches?

—Non, je ne le crois pas.

—Etes-vous au courant que ces recherches ont abouti au néant, à cause de l'attitude de vos deux hommes de police?

—Non. Je crois que ce soir-là, on savait déjà le nom du propriétaire.

—Trouvez-moi cela dans les dossiers!

Le maire consulte les rapports. La discussion s'engage, et à un moment donné, Me Beaulieu prend à partie Me Dorion.

Me Beaulieu. — Depuis le début de l'enquête, on nous a accusés de cinquante choses. Je n'ai pas à cacher mon rôle, quand bien même cela déplairait à mon jeune confrère.

Me Dorion. — J'ai retiré ce que j'avais dit.

Le maire étudie les rapports en question, et il dit qu'à son avis, les agents de la police provinciale étaient au fait parce que la police municipale leur avait désigné quelqu'un. La police provinciale, dit-il, me paraissait avoir eu encore mieux que les numéros du camion. On discute encore et un nouveau débat éclate entre Me Dorion et Me Beaulieu.

Me Dorion. — Si ce n'est pas votre témoin, taisez-vous donc. Vous n'avez pas confiance en lui?

Me Beaulieu. — Ce n'est pas mon témoin. On fait dire au témoin des choses qu'il n'a pas dites.

Le maire. — J'ai voulu laisser entendre que le soir en question, la police de la Commission des Liqueurs avec l'aide de la nôtre, alors qu'on avait un groupe mentionné par le sergent Cullerton, avait une piste suffisante.

Une nouvelle prise de becs suit, entre Me Dorion et Beaulieu.

Me Dorion. — Vous êtes donc bien susceptible. Vous dites que vous ne défendez pas le maire. On va finir par ne pas vous croire.

Me Beaulieu. — Je ne répondrai pas aux remarques de mon confrère.

Le maire. — Il ne m'appartient pas de juger des faits en dernier ressort. Je croyais que la police provinciale avait assez d'affaires en mains pour mener son travail à bonne fin.

Me Dorion. — Le témoin, pour détourner l'attention, jette sur le procureur général une responsabilité qui lui incombait. Je veux prouver sa mauvaise foi.

Plus loin, le maire donne lecture de la lettre qu'il a adressée au recorder.

Le maire. — Mon confrère avoue candidement que l'enquête est dirigée contre l'administration.

Me Dorion. — Vous n'êtes pas sur une tribune publique.

Le maire. — Je proteste...

Me Dorion. — Taisez-vous.

Le maire. — J'avais la parole.

Me Dorion. — Vous n'intimiderez personne. Les réponses données sont illégales.

Le maire. — M. le président...

Me Dorion. — J'ai fait une objection.

Me Beaulieu. — En ma qualité de procureur du constable Shields, j'ai observé la tendance qu'a mon confrère de sortir du cadre de l'enquête. Presqu'à toutes les séances, l'enquête a été faite de questions mi-politiques, mi-légales. On a parlé de gâchis.

Me Dorion. — Pardon, j'ai dit que l'efficacité dépendait de la police. Je ne me suis pas occupé de l'économie.

Le recorder. — Le témoin a dit que la police provinciale n'a pas fait son devoir.

Le maire. — Je ne me suis peut-être pas laissé aller aussi loin.

Le recorder. — Il m'a semblé que vous aviez dit que le procureur général ne paraissait pas le vouloir. (au sténographe) Rayez les mots.

Le maire. — Vous avez dit que l'enquête était contre l'administration.

Me Dorion. — Je n'ai jamais dit cela.

Le maire. — S'il y a une enquête, c'est parce que je l'ai demandée. Je ne parle pas comme témoin.

Me Dorion. — Limitez-vous-en aux faits. L'interprétation appartient au recorder.

Le maire. — Quand j'ai demandé une enquête, c'était pour enquêter sur la conduite des agents Cullerton et Shields dans la nuit du 28 au 29 août, en rapport avec une question de boisson. Ce sont là les limites. Je n'ai lu qu'un témoignage et je l'ai trouvé pénible.

Me Dorion. — L'appréciation des témoignages ne relève pas de vous, mais du recorder. Là-bas, c'est vous qui siégez, mais, ici, heureusement ce n'est pas vous.

Le maire. — Je n'ai mentionné aucun témoignage en particulier.

Me Dorion. — Avant de recevoir des leçons du maire Grégoire, il fera beau. Le témoin vient nous critiquer. Je demande qu'on le rappelle à l'ordre.

Le Recorder. — Acuellement, M. le maire, vous êtes témoin. Si plus tard, vous voulez parler, vous pourrez le faire, en votre qualité d'avocat et de maire.

Par Me Dorion:

—A quelle date l'assistant-procureur général, Me Edouard Asselin a-t-il écrit au chef Trudel?

—La lettre, était en date du 10 septembre.

—Du 29 août au 10 septembre, il s'est écoulé 10 ou 12 jours?

—Ma foi, vous pouvez le calculer comme moi.

Le Recorder. — Je ne veux pas vous interrompre, Me Dorion, mais est-ce nécessaire de tout recommencer?

Par Me Dorion:

—M. le maire, voulez-vous me faire tenir le rapport de la Gendarmerie Royale?

—Quel rapport?

—Je vous ai demandé si la Gendarmerie Royale vous a fait rapport?

—Non.

—Vous avez laissé entendre que cela vous regardait plus que le procureur général?

—Je n'ai jamais dit cela.

—D'où venaient les documents que l'on vous a remis?

—On m'a dit qu'ils venaient du chef Trudel.

—Etes-vous au courant du serment de discrétion que les employés civils doivent prêter?

—Je n'ai pas à commenter làdessus.

—Regardez cette formule et dites-moi si vous en êtes au courant?

—Oui, en effet, je crois avoir entendu parler vaguement contre le dernier paragraphe. Je n'ai jamais vu la formule, mais j'ai entendu protester contre ce qui est contenu dans ce paragraphe. Nous autres, à l'hôtel de ville, on n'exige rien de cela.

—Cela permet aux inculpés de prendre connaissance des documents?

—De qui parlez-vous?

—Des inculpés.

—Qui est inculpé là-dedans? Des documents m'ont été remis qui paraissaient les inculper. Alors, j'ai demandé une enquête.

—Avez-vous entendu parler que Hardy avait été arrêté?

—Oui, je l'ai vu sur le journal.

—Savez-vous que des recherches ont été faites concernant le camion, et qu'on n'est pas parvenu à le trouver?

—Je ne sais pas.

—Cela est dû à la négligence de vas agents?

—Je crois que la majorité de nos hommes n'auraient pas agi autrement, sous les circonstances. C'est ma conviction.

—Pourquoi alors avez-vous demandé une enquête?

—Je voulais que la lumière se fasse sur l'affaire avant de soumettre le cas au comité des discipline.

—Mais n'avez-vous pas pris certains rapports au sérieux?

—Il y a des rapports que j'ai pris au sérieux. Ce n'est pas cependant uniquement sur la foi des rapports que j'ai demandé l'enquête, mais à cause du fait que les mis en cause avaient été suspendus, et qu'on disait qu'il y aurait arrestations, s'ils étaient réinstallés.

Qu'avez-vous pensé des rapports de la Commission des Liqueurs?

—J'ai cru qu'ils racontaient les faits au meilleur de leur connaissance.

—S'il n'y avait pas eu suspension, y aurait-il eu enquête?

—Non, il n'y aurait pas eu enquête. Quand j'ai appris la suspension, j'ai considéré qu'il s'agissait d'une question très grave.

—Si le chef vous avait fait rapport?

—J'aurais fait enquête avec lui.

—Qu'auriez-vous fait par la suite?

—Tout dépend de ce que m'aurait révélé ma propre enquête D'après les faits je ne voyais rien de répréhensible. Je voyais que Cullerton, étant sergent, aurait pu prendre le numéro.

—C'est surtout la suspension qui vous a décidé à demander l'enquête?

—Oui.

—Un rapport privé vous a-t-il été fait?

—Aucun rapport privé ne m'a été fait.

On discute ensuite sur les expressions "rapport privé", "rapport spécial", etc.

Me Dorion. — Le témoignage du chef Trudel a laissé l'impression que lui-même, le chef, n'a jamais eu connaissance d'un rapport privé.

Le maire. — On n'a pas envoyé de rapport privé au comité de discipline. C'est moi qui en ai demandé copie pour compléter mon dossier.

LE LIEUT.-DETECTIVE LAUREAT LACASSE

Par Me Pelletier:

—Avez-vous en votre possession les lettres anonymes?

—Oui.

—Voulez-vous les produire, la première, celle du 3 septembre, comme exhibit P-15, et l'autre, celle du 8 septembre, comme exhibit P-16?

—Oui.

Les avocats discutent sur la légalité de cette procédure; Me Dorion dit qu'elle est illégale, mais qu'il n'y a pas d'objection.

Par Me Dorion:

—Depuis combien de temps êtes-vous détective?

—Depuis au-delà de 25 ans.

—Vous n'avez jamais eu occasion de vous trouver dans des cas semblables à celui qu'ont eu à envisager les deux mis en cause?

Me Beaulieu. — Objecté.

Me Dorion. — On voudrait laisser sous l'impression que l'avis exprimé par le maire est indiscutable.

Me Beaulieu. — Vous n'avez pas objecté.

M. Lacasse. — En plusieurs circonstances.

Me Dorion. — A-t-on détenu une partie seulement ou la totalité?

Me Beaulieu. — Objecté.

Le Recorder. — La question est trop précise.

Me Dorion. — Dans les règles de votre métier, quand vous avez affaire à des marchandises illégales, saisissez-vous la totalité ou une partie seulement?

Me Beaulieu. — Objecté. Il est difficile de trop parler de règles. Un autre chef pourrait ne pas partager absolument l'avis du témoin.

Me Dorion. — Est-ce l'habitude de saisir le tout ou de ne détenir qu'une partie?

Me Beaulieu. — Objecté.

La dispute légale amuse fort l'auditoire. Me Dorion change encore sa question.

—Qu'auriez-vous fait à la place des mis en cause?

Me Beaulieu. — Objecté.

Me Dorion. — J'insiste. Le maire a dit que la majorité des agents auraient probablement fait la même chose.

Sont-ce les instructions données à vos hommes de saisir le tout ou une partie?

Me Beaulieu. — Objecté.

—Quelles sont les instructions?

—Je me guide dans le code criminel. Les instructions sont à l'effet d'emporter le tout.

—Y a-t-il des exceptions en ce qui concerne la boisson?

—Il n'y a pas d'exception, mais cela est très rarement arrivé. Cela m'a déjà arrivé. J'avais apporté au complet.

Par Me Beaulieu:

—Il ne vous arrive pas souvent de faire la saisie de boisson de contrebande?

—Non. Nos attributions concernent plutôt le vol, etc.

—Est-ce l'habitude de saisir en totalité?

Me Dumoulin. — Objecté. Qu'on demande au témoin les instructions que lui-même donne. Inutile de parler de la police métropolitaine de Londres.

—De façon générale, est-ce l'habitude du corps de police de Québec?

—En ce qui nous concerne, mes hommes et moi, lorsque nous sommes à la recherche de choses volées, nous prenons tout ce qu'il y a. Nous allons aussi où nous entendons dire qu'il y en a.

Par Me Dumoulin:

—Quand avez-vous l'occasion de donner des instructions à vos hommes? Y a-t-il des heures de la semaine?

—Non.

—Leur donnez-vous des cours?

—Non, Vous voulez savoir comment je leur donne mes instructions. Je vais vous le dire. Je suis constamment avec eux, à mon bureau. Nous procédons ensemble dans toutes les causes. Mes instructions sont suivies, et je les prends dans le code criminel.

—Les agents Cullerton et Shields sont-ils sous votre juridiction?

—Je suis le troisième en charge dans la police de la ville. Il y a avant moi le chef Trudel et son assistant, le capitaine Bigaouette. Je suis en charge de tous les officiers en civil.

—Avez-vous eu occasion de donner des instructions à Cullerton et à Shields?

—Non. Les agents en uniforme ne sont pas sous ma juridiction.

—Est-ce que les saisies d'alcool relèvent de votre département?

—Le serment d'office comporte toute infraction aux lois.

Les avocats discutent ensuite entre eux; Me Dumoulin conseille à Me Dorion d'examiner un article des Statuts Refondus, et ce dernier mentionne un texte aux fins de démontrer que la loi de la Commission des Liqueurs est en force dans les limites de la cité.

LE CHEF EMILE TRUDEL

Interrogé par Me Pelletier, le témoin dit que les rapports transmis au maire sont les rapports de garde. Le rapport privé a été mis ensuite.

Par Me Dorion:

—Ignoriez-vous l'innovation apportée en ce qui concerne les rapports? de la police?

—J'ignorais les détails. Je trouvais inutile d'avoir tant de feuilles. Ces papiers ont déjà été étudiés il y a plusieurs années.

—Depuis quand êtes-vous chef de police?

—Depuis 34 ans.

—Si d'autres agents avaient la même chose, les auriez-vous suspendus?

—Oui.

Par Me Laplante:

—Avez-vous déjà eu des plaintes contre les deux mis en cause?

Le Recorder. — La preuve de plainte n'est pas permise.

Par Me Dumoulin:

—Vous avez dit que si de vos hommes agissaient comme les mis en cause l'ont fait, vous les suspendriez?

—Oui, d'après les rapports qui m'ont été faits.

Me Dumoulin parle d'un texte de loi qui ne donnerait qu'aux seuls officiers de la Commission des Liqueurs le droit d'opérer dans ces cas, mais le témoin dit qu'il n'a pas à interpréter, et Me Dorion ajoute que la loi de la cité est formelle.

Comme on demande au témoin si sa police collabore avec celle de la Commission des Liqueurs, ce dernier répond :

—Ma police collabore avec toutes celles du continent. On appelle la nôtre : la maison-mère.

Et l'audition est ajournée à 2.15 heures, cette après-midi.

Ces deux jeunes Chinois viennent à l'endroit précis où s'élevait quelques jours plus tôt la résidence de leurs parents. Toute la construction fut anéantie par les obus japonais. Cette photo a été prise près de Shanghaï, secteur où les bombardements aériens furent particulièrement violents.

La Légion de Marie

Rome. — Sur la demande de Son Exc. Mgr Riberi, délégué apostolique à Mombassa, un envoyé spécial de la Légion de Marie, est parti pour l'Afrique. La Légion de Marie, fondée en Irlande voilà quinze ans, est ouverte à tous les fidèles, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles; elle fonctionne un peu sur le modèle des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, mais embrasse dans son activité tout le champ de l'Action catholique. Cet envoyé a pu fonder à Nairobi une curie indigène (conseil de district) qui dirige douze branches. Les accords sont sur le point d'être conclus pour ouvrir dans la même ville une curie pour les étrangers. De Nairobi l'envoyé de l'association a gagné Mombasa, où un premier centre a été fondé. En Chine aussi l'oeuvre étend ses rameaux; deux nouvelles branches ont été ajoutées à celle qui existait déjà à Han-Yang. Une dame chinoise de Shanghai se trouve actuellement à Dublin où elle se prépare à fonder l'association dans la grande métropole chinoise. La vice-présidente du sénat (conseil national) de la Légion de Marie aux Indes, qui a son siège à Madras, s'est rendue elle aussi, à Dublin, et elle a déclaré que 30 p.c. des membres indiens de la légion sont des femmes indigènes. Le manuel de l'association a été traduit en tamoul; une nouvelle branche enfin a été fondée en Birmanie.

(Fides).

Encouragez nos nos Annonceurs

Fausses Dents Nettoyées et Purifiées par un Nouveau Procédé Sans Brosse

Les Taches s'en Vont—Les Odeurs Cessent—Fait Paraitre les Dents "Vivantes" et Naturelles!

Vous pouvez maintenant nettoyer dentiers et ponts détachables comme jamais ils ne le furent auparavant. Stérilisés et polis comme neufs. Et sans brossage ! Mettez-les simplement dans un verre d'eau—ajoutez un peu de Polident—et vous verrez disparaitre les taches, le tartre et les dépôts infects. Pas de danger. Pas d'acide. Approuvé par le "Good Housekeeping Bureau".

Votre dentiste lui-même vous dira que Polident est une découverte scientifique. Fabriqué et garanti par les célèbres Laboratoires Wernet — fait perdre aux dents cette apparence artificielle. L'on vous rembourse votre argent si vous n'êtes pas enchanté de Polident. Un gros approvisionnement ne coûte que 40 cents à n'importe quelle pharmacie.

LA SOURIS MIQUETTE — par Walt Disney 1351

Vous l'ignoriez ?

Eh ! bien !

Apprenez-le :

C'est la publicité qui nourrit un journal moderne.

Le lecteur peut faire beaucoup pour augmenter la publicité d'un journal.

Le moyen à la disposition du lecteur, c'est de dire à ses fournisseurs qu'il aime à voir leurs annonces dans le journal qu'il affectionne.

C'est donc entendu, vous pouvez aider l'"Action Catholique" sans dépenser un sou, si vos ressources sont modiques.

Le moyen est très facile.

ROBITAILLE *vous offre*

--une qualité insurpassable
--et des prix incomparables

cette semaine **GROUPE de MOBILIERS** à des prix d'aubaines

Chambre à coucher -- Chesterfield -- Salle à déjeuner

Mobilier
CHAMBRE à COUCHER

Groupe de 18 ARTICLES

Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux, beau fini noyer, miroirs vénitiens.
Banc pour convenir au mobilier.
Sommier fait de câbles d'acier.
Matelas en belle laine.
Oreillers 100 pour cent plume.
Parure de chambre, 7 morceaux, en soie, dans les teintes rose, or, vert, bleu.

Le tout ..... **Tel qu'illustré** **$78**

Mobilier de
BOUDOIR
CHESTERFIELD

Groupe de 12 ARTICLES

1 ameublement de Vivoir, 3 meubles — très beau modèle, construction entièrement sur ressorts — coussins reversibles — boiserie finie noyer.
1 lampe bridge; 1 abat-jour ; 1 lampe junior ; 1 abat-jour ; 1 table à café ; 1 table de bout ; 1 lampe potiche ; 1 abat-jour ; 1 cendrier sur pied.

Les 12 articles **$99**

OCCASIONS
dans les
petits meubles

TABLE de BOUT

Genre moderne, fini noyer. Construction solide. Très belle valeur. Telle qu'illustrée .....

.89

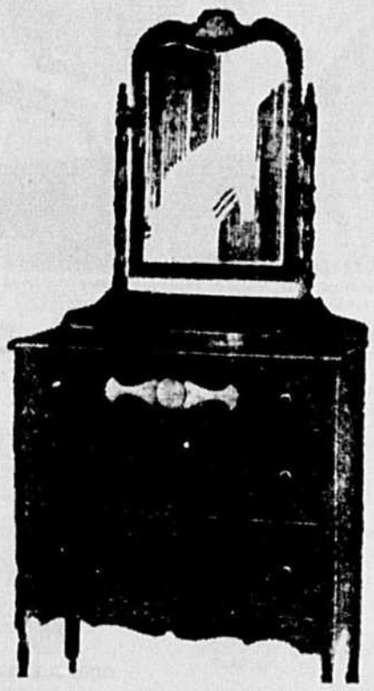


TABLE à CAFE

Jolie table à café genre moderne. Construction solide. Fini noyer. Telle qu'illustrée .....

2.95

BIBLIOTHEQUE SIMPLE

Bibliothèque simple en véritable noyer. Telle qu'illustrée. Belle occasion à .....

$9.95

BUREAU

Un joli bureau plaqué noyer. La qualité de ce meuble est indiscutable. Exactement tel qu'illustré .....

$10.45

De grandes facilités de paiement sont accordées sur demande.

DIVAN STUDIO
3 morceaux

3 morceaux, en véritable chrome, recouverts en velours "Moquette" à patron, construction entièrement sur ressorts.

$89

Gratis: 1 jolie lampe Bridge d'une valeur de $5.00 sera donnée à tout acheteur de ce mobilier de Studio chromé.

SALLE à DEJEUNER

Jolie salle à déjeuner comprenant 6 morceaux : buffet, table et 4 chaises dans un très beau fini. Telle qu'illustrée **54**

Une carpette Feltol 6 x 9, donnée à tout acheteur de ce nécessaire à déjeuner.

Pianos
Radios
Laveuses

C. ROBITAILLE ENR.
320, RUE ST-JOSEPH
LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

Meubles
Poêles
Réfrigérateurs

Nécessité et moyens de prévenir les accidents

Allocution de l'hon. M. Alfred Leduc, président de la Ligue de Sécurité, au congrès annuel de l'Union des Municipalités de la province de Québec, à Lucerne-en-Québec, le quatorze octobre dernier.

ROLE DE LA L. DE SECURITE

C'est un grand honneur pour moi, croyez-le, que de pouvoir venir aujourd'hui, en ma qualité de président de cet organisme humanitaire, qu'est la Ligue de Sécurité, vous parler de l'oeuvre d'utilité sociale qu'elle accomplit et vous dire la coopération que les municipalités du Québec peuvent apporter pour en assurer le succès.

Même en envisageant la question aussi objectivement que possible, je ne puis concevoir qu'il puisse exister de contradiction sur les avantages indéniables qui existent pour toute municipalité progressiste, d'encourager les efforts qui tendent à la sauvegarde de la vie humaine et à la protection de ses citoyens.

Je sais qu'il ne m'est pas nécessaire, Messieurs, de vous faire un long discours pour vous convaincre de cette vérité dont la plupart d'entre vous, êtes depuis longtemps imbus. Je me contenterai donc de répéter des choses que vous savez, mais en abordant le problème, sous un jour quelque peu différent, j'espère vous apporter des lumières nouvelles qui vous aideront à mieux comprendre la tâche que nous accomplissons et à l'appuyer davantage de votre intelligence collaboration.

Je ne m'attarderai pas à des considérations d'ordre secondaire, mais aborderai immédiatement le sujet, afin de le pouvoir adéquatement, traiter dans les quelques minutes qui sont mises à ma disposition.

Je diviserai cette conférence en deux parties qui seront: A) Pourquoi la municipalité doit-elle préconiser la prévention des accidents ? B) Comment peut-elle atteindre ces fins ? Chacune de ces parties comportera à son tour, des subdivisions selon le nombre de facteurs qui doivent entrer en ligne de compte.

A) POURQUOI LA MUNICIPALITE DOIT-ELLE APPUYER LA PREVENTION DES ACCIDENTS

1.—Le Facteur Humanitaire.

Aucune nation peut se prétendre civilisée si elle permet que son capital humain soit détruit par un fléau quelconque, sans qu'elle fasse d'énergiques efforts, pour remédier à la situation. Qu'une inondation, un tremblement de terre, une épidémie, ou un autre cataclysme vienne nous affecter, tout est mobilisé en vue de parer au mal. L'on en a eu un bel exemple de cette solidarité, devant la récente épidémie de paralysie infantile qui a mis en péril la vie de nos enfants.

Pourtant, c'est un triste devoir pour moi que d'être obligé de déclarer qu'il est un pire mal que tous ceux dont je viens de parler, un mal qui fait infiniment plus de victimes, cause beaucoup plus de souffrances et de mortalités, entraîne un plus grand nombre de pertes de temps et d'argent, sème plus de misère et de désarroi dans nos familles. J'ai nommé l'accident ! qui d'entre vous niera que c'est là, le plus grand fléau du siècle. Presque toutes les inventions que l'homme destine à son bien-être et à son confort en produisent: l'automobile d'abord, l'électricité, la machine industrielle, le gaz, et nombre d'autres que je n'ai pas le temps de nommer.

Dans notre seule province, les accidents de la route, du foyer, de l'usine, les noyades, etc., sont la cause de plus de 1,000 mortalités par année, de quelque 20,000 blessures, dont plusieurs prennent un caractère permanent infligeant à leurs victimes de pénibles infirmités. Songez que durant les derniers dix ans, un nombre de Canadiens, égal à la population des Trois-Rivières, a été décimé par l'accident et vous admettrez que ce ne sont pas là de vains avancés.

Et qui sont ces victimes? Nos enfants, nos frères, nos soeurs, nos parents peut-être, des amis! Combien d'exemples pitoyables ne pourriez-vous pas vous-même me raconter ! Je songe avec consternation à ces jeunes vies détruites, à ces pères de famille qui laissent leur famille sans soutien, à ces braves mamans dont les enfants deviennent des orphelins, à toutes ces morts prématurées qui sont la conséquence de l'accident et qui sont, bien souvent hélas ! causées par une seconde d'imprudence ou d'incurie.

Est-ce que vous, Messieurs, qui êtes responsables du bien-être de vos concitoyens, ne vous rendez pas compte de ces cruelles pertes dont sont affligés les vôtres ? C'est là une question dont je laisse la réponse entre vos mains.

2.—Facteur d'économie politique.

Dans le domaine économique, ce gaspillage est presqu'aussi lamentable, puisque chaque municipalité, surtout les plus considérables, dépense des sommes énormes pour la réparation des accidents. C'est une taxe véritable que vous payez vous-mêmes, souvent il est vrai indirectement, non seulement en argent, mais en chair et en os, à la négligence et à l'insécurité que vous pourriez pourtant contribuer à faire disparaître.

Vous savez que tout accident mortel, dans la majorité des cas, est à la charge publique, que tout accident représente une lourde responsabilité pour la ville où il survient, que la destruction d'un gagne-pain force fréquemment l'administration municipale à prendre soin des dépendants, que 60 pour cent près du temps de la police est consacré à la circulation, que 50 pour cent des causes judiciaires sont des cas d'infraction aux règlements de la route.

B) COMMENT LA MUNICIPALITE PEUT-ELLE CONTRIBUER A LA SECURITE PUBLIQUE ?

1.—*Les exemples à citer.*

Le fait que chez nos voisins, plusieurs centaines de villes, grâce à l'établissement d'un organisme permanent de sécurité et à une participation active au travail des sociétés comme la nôtre, ont réussi à obtenir des réductions importantes dans le nombre de leurs accidents, particulièrement des catastrophes de la route, prouve hors de tout doute, qu'il est possible de réaliser des progrès bien satisfaisants dans ce domaine. Il n'existe pas une seule municipalité, dans notre province aujourd'hui, qui soit libre de problèmes se rapportant aux accidents, surtout en ce qu'il s'agit de la circulation, et aucune ville est trop petite pour qu'il soit impossible d'y organiser un programme efficient de sécurité municipale.

2.—*Coopérations à obtenir.*

Pour que des résultats tangibles puissent être obtenus, il faut de toute nécessité, qu'il y ait fusion des différents intérêts et que la chose soit appuyée non seulement par l'administration municipale, mais aussi par tous les citoyens capables d'aider et par tous les organismes voués à la sincérité publique ou à d'autres fins utilitaires de même nature.

3.—*Projet d'organisation.*

Il m'incombe donc, Messieurs, en même temps que je sollicite votre adhésion à la Ligue de Sécurité, de vous suggérer le déclenchement d'une campagne de sécurité dans vos villes. Que le maire soit le premier à préconiser cette innovation, et vous verrez que tous ne tarderont pas à emboîter le pas. Organisez chez vous un Comité de Sécurité municipale avec l'assistance de votre chef de police, de votre ingénieur, de vos échevins, de vos avocats, notaires, médecins, de vos clubs sociaux et groupements civiques, enfin de tous vos citoyens influents. Voyez à mettre en marche des comités de statistiques, de technicité, de mise en force, et surtout, n'oubliez pas le plus important, c'est-à-dire l'éducation, car sans elle, il est bel et bien impossible d'en arriver à des résultats tangibles dans ce domaine de la sécurité.

J'ai ici devant moi, un volume d'une trentaine de pages qu'il me fera plaisir de vous laisser consulter, si vous le désirez. C'est un projet complet d'organisation municipale de la sécurité, comprenant en détails tout ce qu'il est nécessaire de savoir sous ce rapport. Il a été préparé à nos bureaux, et je suis certains que vous admettrez qu'il couvre bien adéquatement ce sujet, de même que l'idée si excellente des concours inter-municipaux, destinés à créer une rivalité sécuritaire entre les villes et municipalités de même grandeur.

4.—*Le rôle de la Ligue de Sécurité.*

De notre côté, Messieurs, nous tenons à nous assurer que vous pouvez compter sur notre plus entière collaboration. Toutes nos initiatives, et elles sont nombreuses, sont à votre disposition. N'hésitez pas à faire appel à nos services, chaque fois que vous aurez besoin de nous.

Avant de terminer, je vous dirais vous dire un mot sur notre compte. Il ne m'est pas facile de venir vous parler de sécurité et de taire tout ce que je sais sur le bon travail qu'accomplit la Ligue de Sécurité du Québec dont j'ai l'honneur d'être le président, depuis plusieurs années, dont j'ai surtout été à même de constater les progrès considérables.

N'ayez crainte, je n'ai pas l'intention de prolonger mon discours outre mesure. Vous trouverez sur le petit feuillet descriptif que nous vous remettrons, tout ce que la Ligue de Sécurité de la province de Québec a fait.

La seule chose que je veux ajouter est, que nous sommes présentement en pleine campagne de sécurité routière et je désire faire appel à votre enthousiaste collaboration pour que cette campagne puisse être couronnée de succès. Comme parachève-ment à cette croisade contre l'accident, nous tiendrons les 4, 5 et 6 novembre prochains, à l'hôtel Mont-Royal, un grand Congrès de Sécurité. Je vous invite particulièrement à assister au déjeuner inaugural, à midi et trente, le 4 novembre, où l'orateur principal sera M. Miller McClintock, directeur du Bureau d'Etudes sur la Circulation, à l'Université d'Harvard, qui est reconnu comme la plus haute autorité au monde en fait de systèmes de circulation et d'aménagement de rues. Je suis certain que son discours sera pour vous d'un intérêt primordial. La plupart des autres sessions de cette grande manifestation sécuritaire ne manqueront pas de vous intéresser. La première journée sera consacrée à la Sécurité Publique; la seconde, à la Sécurité Industrielle, et la troisième, à l'étude des Soins d'Urgence aux accidentés. — Un programme sera envoyé à tous ceux d'entre vous qui voudrez bien adresser une demande à la Ligue de Sécurité.

J'ose croire, Messieurs, que je vous ai démontré dans mes remarques, la puissance de l'aide que vous pouvez accorder à notre oeuvre et la nécessité qu'il y a pour vous, de vous préoccuper activement de la protection du capital humain qui se confie à votre sollicitude et à votre bienveillante protection.

Ayons donc le souci de protéger nos semblables, en travaillant ensemble et sans cesse, à l'élimination des causes et des risques d'accidents, en environnant les nôtres d'une atmosphère de sécurité dont nous bénéficierons nous-mêmes, en nous efforçant des les éduquer à la prudence, à la vigilance et au respect dû à la vie humaine. C'est une grande et belle tâche que je vous propose et je suis certain d'avance que vous l'accepterez, car elle est un important échelon de l'ascension de l'humanité vers une civilisation plus haute, vers une plus grande compréhension de la charité que nous devons avoir les uns envers les autres et de la solidarité qui doit nous unir tous.

Chercher à assurer la sécurité de notre peuple, c'est vouloir son bonheur et il me semble que c'est à cet idéal que nous devons tous aspirer.

En route pour Ottawa où il va rendre une visite officielle, l'honorable M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, est arrivé à Montréal, hier à bord du "Montrealer" du Canadien National. On remarque de gauche à droite: M. et Mme Hull, l'honorable M. Norman Amour, ministre des Etats-Unis au Canada, venu à la rencontre du distingué visiteur, et M. Homer M. Byington, consul général des Etats-Unis au Canada.

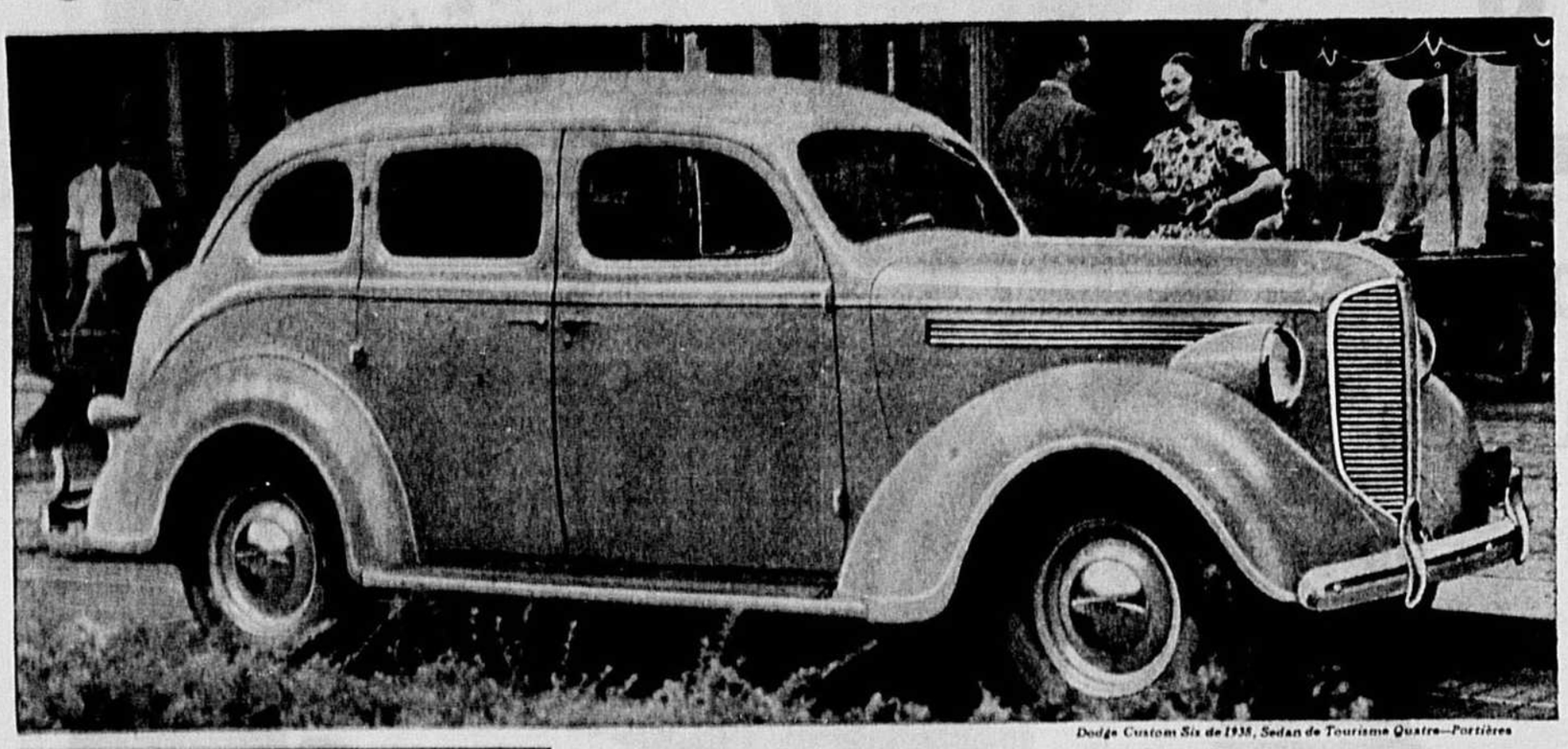
92 ANS—ET IL SE PORTE COMME UN CHARME

Il prend du Kruschen chaque matin

"Je sens que c'est mon devoir", écrit Mme A.J.W., "d'exprimer ma gratitude pour les résultats merveilleux que mon vieux père a obtenus avec les Sels Kruschen. Il est âgé de quatre-vingt-douze ans et il se porte comme un charme. Il marche facilement et peut même monter et descendre les escaliers. Ses amis s'étonnent de le voir si alerte et, à ceux qui le questionnent sur ce sujet, il répond qu'il doit son bon état de santé au fait qu'il prend régulièrement chaque matin, dans sa première tasse de thé, une dose de Sels Kruschen".—(Mme) A.J.W.

La plupart des gens vieillissent longtemps avant leur temps parce qu'ils négligent un soin de santé essentiel — la propreté interne. Ils finissent par en venir aux Sels Kruschen et alors, probablement pour la première fois dans leur vie, ils commencent à éliminer chaque jour tous les déchets de l'organisme. Au lieu d'avoir les intestins obstrués, ceux-ci sont libres et propres; au lieu d'avoir le foie et les reins paresseux, ces organes sont actifs et fonctionnent normalement. Un sang vivifiant circule dans leurs veines, portant de l'énergie dans toutes les parties du corps.

DODGE DE 1938 ICI POUR VOUS FAIRE DES EPARGNES!



Dodge Custom Six de 1938, Sedan de Tourisme Quatre—Portières

. . . 47 PERFECTIONNEMENTS RENDENT LE NOUVEAU DODGE PLUS JOLI . . . PLUS FACILE A OPERER . . . PLUS SUR ! . . . . .

Les Caractéristiques Etonnantes d'Economie qui portent des milliers à se *"Tourner vers Dodge"* vous apporteront des épargnes à vous aussi!

Vous avez le choix de trois séries de Dodge de 1938 . . . LE DODGE CUSTOM SIX . . . LE DODGE DE LUXE SIX, et LE DODGE SIX qui est dans le domaine des très bas prix!

TOUS ceux qui ont vu les nouveaux Dodge les proclament les plus jolis qui soient jamais sortis des usines Dodge.

Ils s'accordent à dire que voici des autos qui reflètent réellement un nouveau genre de beauté . . . la distinction même! Examinez les lignes drapées du plan avant . . . la brillante nouvelle calandre du radiateur . . . les modernes lumières ouvrées . . . les phares partiellement engloutis dans les ailes larges et rabattues! Voilà une structure massive qui convaincra tout homme . . . un style d'une grâce qui éblouira toute femme!

Mais ces nouveaux Dodge ne sont pas acclamés à raison de leur beauté seulement! Poursuivant la tradition Dodge en génie progressif, ces voitures de 1938 vous offrent ni plus ni moins que 47 perfectionnements.

Nouveau contrôle dit "Direction Reposante" de 1938 qui rend la direction plus facile, l'embrayage et le freinage plus faciles, les changements de vitesses plus faciles, et le démarrage plus facile que jamais auparavant!

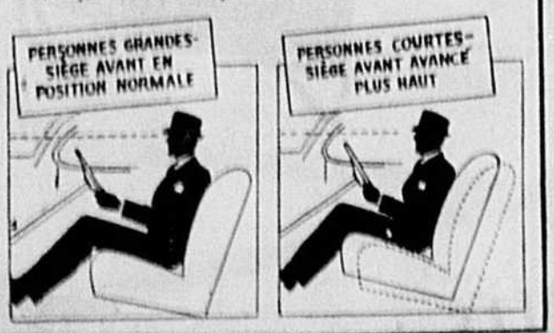
Nouveau "Roulement Airglide" silencieux grâce aux améliorations apportées au montage de la carrosserie sur du caoutchouc isolant! . . . Le Montage breveté du Moteur avec Pouvoir Flottant a aussi été amélioré.

Nul auto offre plus de sécurité que le Dodge . . . Carrosserie tout-acier . . . Freins hydrauliques Dodge à pression égale . . . verre inéclatable partout . . . et pare-brise qui agrandit le champ visuel! Ces nouveaux Dodge sont des grosses voitures. Amplement d'espace pour les coudes et les jambes . . . planchers unis qui permettent de monter ou de descendre avec aise . . . malles avec une capacité accrue de 22%.

Mais ce qu'il y a de plus important, c'est que ces nouveaux Dodge de 1938 incorporent toutes les caractéristiques qui ont donné raison aux propriétaires de rapporter un millage de 21 à 27 milles au gallon d'essence, une économie de 20% en huile, et, en plus, une économie en pneus, entretien et lubrification.

Voyez ces nouveaux Dodge de 1938 et joignez la "Parade Dodge" qui défile d'un ocean à l'autre.

QUE VOUS SOYIEZ COURT OU GRAND, vous aurez toujours un parfait champ visuel . . . Une nouvelle méthode de régler le siège avant élève ce siège de 1¼" lorsqu'il est tiré tout-à-fait à l'avant. Le dispositif de réglage est à portée sur le côté du siège. Vous n'avez pas à tâtonner pour le trouver.



FREIN A MAIN MAINTENANT PLACE SOUS LE TABLEAU DE BORD . . . PLUS D'ESPACE DANS LE COMPARTIMENT AVANT...

Permettez a ces Proprietaires Satisfaits de Vous Dire Que Le Dodge Est Leur Meilleur Choix!

R. PENFOLD

"Je conduis un taxi et dans ce genre d'affaires il vous faut un auto qui résiste à toutes sortes d'épreuves. Un taxicab n'a pas de relai-mais Dodge est à la hauteur de la tâche. Il y a trois ans que je conduis des Sedans Dodge. Mes clients m'ont souvent vanté le confort du Dodge, et quant à la direction, Dodge est facile à guider même dans les encombrements les plus serrés. Mon dernier Dodge n'est en service que depuis quelques semaines, mais il me donne tout ce que j'ai droit d'espérer d'un auto." (Traduction)

J. M. DUGGAN

"Après 30 ans au volant, et au cours de ces longues années j'ai conduit une douzaine de différentes marques d'autos, je puis dire que je n'ai jamais conduit une voiture aussi docile que mon Sedan DeLuxe de 1937 . . . J'ai épargné de l'argent en huile et en essence quand j'ai tourné vers Dodge. Ma moyenne est de 20 à 24 milles au gallon, selon la vitesse et les randonnées." (Traduction)

W. H. CONN

"En Nouvelle Ecosse on juge un auto par son abilité à gravir les côtes. Quand un auto se défit des côtes et qu'il les monte à belle allure, on dit que c'est un "good lugger." Après avoir eu plusieurs autres voitures, je conduis maintenant un Dodge et je puis dire que mon Dodge de 1936 est le meilleur "lugger" que je n'aie jamais piloté." (Traduction)

A. G. WARDEN

"J'ai voyagé dans des autos qui coûtent deux ou trois fois plus cher qu'un Dodge, mais je ne vois pas, après avoir conduit mon Sedan Dodge Custom depuis février 1937, qu'ils soient supérieurs au Dodge. Dodge l'emporte sûrement sur les autres voitures de son prix. Dodge est l'auto le plus auto pour son prix." (Traduction)

GEO. L. COLLINS

"Mon Dodge de 1937 est mon deuxième, et ma moyenne avec les deux a été d'à peu près 35,000 milles par année. Je trouve le Dodge confortable, dépendable et économique surtout dans les longues randonnées. Il ne manque de rien. Ma moyenne est 22 milles au gallon pour toute l'année et ceci comprend les grandes vitesses, les arrêts de la ville et toutes sortes de routes. Je suis plus satisfait de mon Dodge que je ne l'ai été de toute autre voiture." (Traduction)

Tournez vers un GROS, JOLI ET ÉCONOMIQUE DODGE

MORISSET & FRERE 337, Prince-Edouard (Angle Caron) Tél.: 7158 Québec

Victor THIBAULT, J.-A. BLOUIN, Lucien PARADIS, Maurice PETITCLERC, M. LAVIGUEUR, Jos.-A. SAVARD, François DEMERS.

Deux agents de la "Gestapo" mis en état d'arrestation

Les autorités soviétiques croient avoir mis la main sur deux agents de la police secrète allemande.— Un tribunal militaire étudiera leur cas.— La "purge" se poursuit.

FAUX PAPIERS

MOSCOU, 22. — (Par Norman-B. Deuel, de l'United Press) — Deux hommes, arrêtés sous des accusations d'espionnage, ont été dénoncés aujourd'hui par les autorités soviétiques comme des agents du service secret allemand. C'est la première fois depuis plusieurs mois que les autorités soviétiques portent des accusations aussi précises et s'attaquent à la "Gestapo", ou police secrète nazie.

Les prévenus sont Paul Zilverkor et Erwin Klein, qui seraient tous deux d'origine allemande. Leur cas sera étudié par le tribunal militaire du district de Leningrad, ce qui signifie qu'ils finiront probablement devant le peloton d'exécution.

On a rapporté que les deux prévenus étaient entrés en Russie avec de faux passeports sous les noms de "Max Atultz" et "Josef Lessau".

La police secrète soviétique aurait établi que Zilverkor, membre de la "Gestapo", vint en Russie pour la première fois en 1930, comme ingénieur. Il aurait par la suite fait de l'espionnage sous la direction d'un consulat étranger. Il aurait été déporté par le gouvernement soviétique en 1937.

Il revint en Russie en compagnie de Klein, et se serait livré à l'espionnage et au sabotage avec la complicité d'un diplomate étranger.

On a appris que quatre Russes avaient subi leur procès hier pour "trotskyisme" et sabotage. Ainsi la "purge" continue. Les accusés sont bien connus dans le monde cinématographique.

Mort de Mme A. St-Pierre

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Madame Arthur Saint-Pierre, survenue mercredi. Madame Saint-Pierre, née Wilhelmine Saint-Pierre, était âgée de 80 ans et 5 mois.

Tous ceux qui ont connu madame Saint-Pierre apprendront sa disparition avec regret. C'était une femme très charitable et une grande chrétienne.

Elle laisse pour pleurer sa perte, ses fils: Hector, Rosaire et Henri St-Pierre; ses filles, Mme Albert Guilbaut et Mlle Yvonne St-Pierre; un frère, M. Alfred St-Pierre; une soeur, Mlle Odile St-Pierre; ses belles-soeurs, Mmes Alfred St-Pierre et A. Levasseur; ses deux belles-filles, Mme Hector St-Pierre et Mme Vve Wilfrid St-Pierre.

Les funérailles de la regrettée disparue auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église St-Roch, après quoi le défilé s'acheminera vers le cimetière St-Charles. Le départ de la maison mortuaire se fera à 8 h. 45.

A la famille en deuil, l'"Action Catholique", présente ses plus sincères sympathies.

"Le Courrier de Montmagny"

Le "Courrier de Montmagny", qui fut pendant 4 0ans l'organe des comtés de Montmagny, L'Islet et Bellechasse suspendait en 1930 sa publication pour le temps de la crise.

Il reprendra sa place parmi ses confrères hebdomadaires vers le 9 novembre prochain.

Les Editions Marquis Limitée" de Montmagny sont à préparer la typographie. Il sera abondamment illustré et une collaboration précieuse lui est assurée.

Comme par le passé il déservira les comtés de Montmagny, L'Islet et Bellechasse. Il s'occupera activement d'agriculture et de colonisation.

Fête au lt-col. M.-L. Fitzgerald

Les Légionnaires de la Frontière ont fait, hier soir, une fête intime au lieutenant-colonel M. L. Fitzgerald, officier commandant, à l'occasion de son 49ème anniversaire de naissance.

La fête a eu lieu à l'hôtel St-Louis. Les amis du lt col. Fitzgerald lui présentèrent une bourse bien garnie et une horloge grand-père. C'est le Rév. L.-M. Pepperdene qui se fit l'interprète de tous pour présenter les meilleurs souhaits au lieutenant-colonel Fitzgerald.

On remarquait dans l'assistance : le capitaine A. R. F. Hubbard, le lieutenant-colonel P. Ouellet, M. Bona Arsenault, président du "Journal", M. R. E. Studor, M. M. C. J. Tregget, M. J. D. Fitzgerald, le Rév. Pepperdene, M. W. A. Connery, et M. W. Gaboury, le lieutenant R. G. Good, le lieutenant H. S. Billings, MM. F. G. Scott, L. G. Good, J. A. McManamy, G. H. Gustafson, R. Penney, Howard Wolff, F. W. Ebdon, George Trakas, E. E. Marsh, N. J. Montgomery, V. E. Lyon, W. C. Teakle, C. E. Clint, C. N. Bartlett, H. J. Herf, A. Belley, W. W. Ward, Gaston Marquis, F. A. Clark, D. W. Marsh, Wilfrid Blouin, Harry J. Quinn, M.-A. de Goumois, Alex. Murray, Robert Riddoch, Georges Larue, E. Beaubien, E. Blondeau, C.-N. Dorion, C.R., R. Stuart, Ross Drouin, et l'inspecteur J. Brunette, de la Gendarmerie Royale du Canada.

Vol d'une robe

Un marchand de la rue Saint-Joseph avait enrichi son étalage, il y a quelque temps, d'une jolie collection de robes d'automne, afin de satisfaire les goûts les plus exigeants de ses clientes. Il y a une dizaine de jours, l'un des commis s'aperçut que la robe 3081 était disparue et une jolie jeune fille qui se trouvait dans le magasin fut aussitôt soupçonnée de vol. Il s'agissait d'une robe de velours d'une valeur de $30. Le propriétaire du magasin fit immédiatement mettre la jeune fille soupçonnée en état d'arrestation et des constables la conduisirent au local 109, où la jolie demoiselle dut passer la nuit.

Le lendemain, une plainte de vol et une seconde de complicité furent portée contre la jeune fille. Hier après-midi, la prévenue subissait son enquête préliminaire devant M. le juge Laetare Roy. Elle était défendue par Mtre Mark Drouin. A l'issue de l'audition des témoins, Mtre Drouin présenta un motion à l'effet qu'il n'y avait pas lieu d'arrêter la jeune fille et de la détenir sans mandat durant 24 heures aux quartiers-généraux de la police.

Le juge fera connaître sa décision, lundi prochain.

Pour dommages

Une action en dommages a été prise, hier après midi, par M. J.-C. Moreau contre MM. Alex. et Marius Vallières, à la suite d'un accident survenu au mois de juillet dernier et qui a coûté la vie au garçonnet de M. Moreau. L'action est pour un montant de $3810.48. L'enfant s'est fait frapper par l'automobile des défendeurs, alors qu'il filait en bicyclette, sur la première avenue, à Limoilou. L'enfant reçut des blessures mortelles, au cours de l'accident, et il mourut un mois plus tard, à l'hôpital Saint-François d'Assise.

Ponctualité

St-Jean Capistran, Californie, 22, (UP).—Les hirondelles de la mission de St-Jean Capistran s'envoleront demain pour ne revenir qu'au mois de mars prochain, si elles suivent la tradition établie, assure-t-on, depuis 160 ans.

Chaque année, ces hirondelles arrivent à St-Jean Capistran le 19 mars, fête de saint Joseph, et repartent le matin du 23 octobre, fête de saint Jean.

De mémoire d'homme, ces hirondelles ont toujours gardé la même ponctualité.

Sympathies de l'hon. Delâge

L'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique, a adressé le message suivant à Mgr Camirand.

Québec, 21 octobre 1937

A Mgr A. Camirand, P.D.,
Grand Vicaire,
Nicolet, Québec.

Mort de Son Excellence Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de votre diocèse, apprise avec le plus grand regret. L'Episcopat canadien perd un de ses plus excellents membres. Educateur émérite, il joua un rôle très actif au sein du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. Sa collaboration y fut toujours vivement appréciée.

Je dépose sur sa tombe mon modeste, mais sincère tribut d'admiration et reconnaissance pour les précieux services qu'il a rendus pendant sa longue, belle et fructueuse carrière.

A son clergé, ses ouailles, en ces jours de deuil et épreuve, mes profondes sympathies.

Le Surintendant de
l'Instruction publique
Cyrille-F. DELAGE

$100. d'amende

Arthur Turgeon, propriétaire de l'hôtel Mountain Hill, a été condamné au maximum de la peine, soit $100. d'amende ou 1 mois de prison, ce matin, par M. le juge Laetare Roy, pour avoir vendu de la bière hors des heures de son permis à MM. Edgar Dion, Rosario Joubert et Maurice Roy, dans la nuit de cette tragédie qui a coûté la vie à Marie-Anne Roy La bière a été vendue à 1 heure 30 du matin.

Piraterie

TOKIO, 22. — (UP) — Un officiel du ministère japonais des Affaires Etrangères a expliqué aujourd'hui que les jonques chinoises avaient été coulées dans la baie de Bias, à cause des actes de piraterie qui se commettaient à cet endroit par les Chinois.

Le même porte-parole a rappelé que l'Angleterre elle-même, en 1927, avait tente en vain de mettre fin à la piraterie chinoise dans ces parages, bien qu'elle ait fait détruire une cinquantaine de jonques et 110 maisons.

Un Arabe tué

TOKIO, 22. — (UP) — Un Arabe a été tiré à bout portant et tué, aujourd'hui, dans le quartier juif de Jérusalem. Cet assassinat est le dernier acte de terrorisme enregistré comme conséquence du partage de la Palestine suivant le plan anglais.

On a rapporté des bagares et des coups de feu, dans une concession juive, entre Jérusalem et Bethléem. On dut envoyer des troupes et la police pour rétablir l'ordre.

Procès remis

On a remis à lundi prochain, le procès d'un barbier de Limoilou, accusé d'avoir volé le chien du docteur Ferdinand Fortier. A la demande du procureur de la défense, Me Dumoulin, un mandat d'arrestation a été émis contre le prévenu, mais on lui a donné jusqu'à lundi prochain pour se rendre à la cour.

Affaire de vol

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons que les détectives municipaux, dirigés par le chef Lauréat Lacasse, font enquête sur un vol important qui a été commis ce matin, à l'établissement de M. Emile Cantin, tailleur, à 184½, rue Morin. Les marchandises disparues seraient d'une valeur de $600., et elles consisteraient en des manteaux de fourrure.

M. Cardin au Sénat ?

MONTREAL, 22, (D.N.C.).— Un quotidien anglais de Montréal, "The Gazette", annonce aujourd'hui que l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux Publics, démissionnerait comme tel d'ici à quelques mois pour accepter un siège au Sénat. Il succéderait, à la Chambre Haute, à l'hon. Rodolphe Lemieux, décédé récemment. On dit aussi que M. J.-F. Fafard, député de l'Islet succédera au sénateur Fortin, décédé.

Le même journal mentionne le nom de l'hon. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre, comme prochain lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Le terme de l'hon. Patenaude expirera au printemps de 1939.

Ce qu'il faut penser de 1937

Conférence de Monsieur l'abbé Lionel Groulx, à la salle du Gésu, le 2 novembre.

M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, donnera le 2 novembre prochain, à la salle du Gésu, à 8 heures 30, p.m., sous les auspices de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, (Section Jean-Talon, une conférence qui aura pour titre : "CE QU'IL FAUT PENSER DE 1837".

Il sera certainement intéressant d'écouter notre historien national nous faire revivre cette éjjoque et nous dire ce qu'il faut penser de ces heures troublées de notre histoire.

M. L.-G. Hogue, président de la Section Jean-Talon des Voyageurs de Commerce, présentera le conférencier et M. Arthur Laurendeau, le nouveau directeur de l'Action Nationale, le remerciera.

Les billets sont en vente chez : Ed. Archambault, 500 est Sainte-Catherine, tél.: Marquette, 6201; Omer Deserres, 6793 Saint-Hubert,, tél.: Dollard: 1151; Au parloir du Gésu, 1180, Bleury, tél. : Lancaster : 5966; J.-O. Pineault, 466 est, Mont-Royal, tél. : Harbour : 6221.

Sièges réservés : $0.50; Entrée : $0.25.

L'hon. C. Delâge

L'honorabl eCyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, représentera le Conseil de l'Instruction Publique et le Comité Catholique aux funérailles de S. Ex. Mgr J.-S.-Hermann Brunault, évêque de Nicolet.

Service d'autobus

La Commission des Services publics vient de rendre une ordonnance permettant à M. Hercule Lambert d'opérer un service d'autobus entre les Trois-Rivières et Shawinigan.

Banquet aux huîtres

Tous les membres du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec, Inc., sont priés de prendre note que le banquet annuel aux huîtres aura lieu samedi le 23 courant à 8.30 heures, p.m., dans les salles du Cercle, 384, rue St-Jean.

Que tous apportent couteau et serviette.

Un accident

M. Nestor Deblois, de St-François, I.O., a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec, hier, par l'ambulance de la maison Charles Cloutier, à la suite d'un accident survenu rue St-André, en face des établissements J.-B. Renaud. M. Deblois fut renversé sur la chaussée par un taxi. Ses blessures sont assez graves. Il souffre d'une entaille à la tête, d'une fracture à une jambe et de plusieurs contusions. Après avoir reçu les soins appropriés, il fut ramené chez lui dans le cours de l'après-midi.

En prison

M. le juge en chef Hugues Fortier, de la Cour des Sessions de la Paix, a condamné à 20 jours de prison, ce matin, un individu du nom de Jos.-D. Beaudoin, accusé de s'être approprié de l'argent des secours directs sous de fausses représentations.

Suggestions du club Auto au maire et aux échevins

Pour l'amélioration du trafic à Québec.— Les boulevards de circulation.— Signaux lumineux.— Tramways et autobus.— Courbe dangereuse sur le Chemin St-Louis.— Le problème du stationnement des autos.

CAMPAGNE D'EDUCATION

A la suite d'une importante réunion des directeurs du Club Automobile de Québec, M. J.-Ernest Renaud, secrétaire, a été chargé de transmettre aux autorités municipales les recommandations faites dans l'intérêt de la circulation.

1.—Les directeurs du Club sont d'avis que la solution au problème de la circulation ne pourra se régler définitivement, tant que la ville ne pourvoira pas les endroits de parquage qui s'imposent particulièrement à St-Roch, à la basse ville, au parlement et au Palais Montcalm.

2.—Le Club approuve les signaux lumineux qui ont été placés au carrefour des rues St-Joseph, de la Couronne et boulevard Charest et il souhaite que ce système soit installé aux autres intersections importantes.

3.—Le Club recommande de prohiber tout stationnement sur la rue Dorchester, entre St-Joseph et St-Vallier. L'augmentation de la circulation sur cette rue, depuis l'installation des signaux lumineux justifie cette demande.

4.—Le Club approuve l'idée de faire circuler sur le boulevard Charest, (entre de la Couronne et Boulevard Langelier) le tramway qui fait actuellement le service par la rue Notre-Dame des Anges. Mais si les tramways devaient prochainement être remplacés par des autobus, nous ne verrions pas la nécessité de faire supporter ces frais, ni par la ville ni par la compagnie, et préférerions attendre la disparition complète du tramway.

5.—Le Club applaudit à l'idée de remplacer les tramways des circuits limitrophes par des autobus, mais il croirait encore plus urgent, dans l'intérêt du décongestionnement des rues, de faire ces changements dans la partie commerciale de la ville; par exemple: sur les rues St-Jean, St-Joseph et St-Pierre.

6.—Le Club suggère de nouveau, comme il n'a cessé de le faire depuis 1929, que toutes les rues où circulent les tramways soient décrétées "boulevard de circulation". Ces rues sont les plus usagées et partant les plus dignes de cette distinction. Il ne resterait qu'à décréter ainsi la rue de la Couronne, l'avenue des Erables et certaines parties de rues à Limoilou.

7.—Notre Club est en plus d'opinion que la rue St-Cyrille devrait être décrétée "boulevard de circulation" dans toute sa longueur. Déjà une partie de la population est sous l'impression que cette restriction existe et le fait que tous les automobilistes ne se comportent pas de la même manière, rend la circulation dangereuse sur toute la longueur de la rue.

8.—Nos directeurs croient que la circulation se ferait raisonnablement bien sur le boulevard Charest si on ne prohibait le stationnement qu'à une distance de 35 pieds du coin de la rue de la Couronne. Ceci en attendant que l'on puisse débarrasser le dit boulevard du stationnement actuel qui s'y fait en permanence.

9.—Nos directeurs ont observé que le "no parking" du côté nord de la rue St-Louis n'était pas suffisamment respecté et que ceci était la cause de nombreux "embouteillages" qui en résultent à tous les jours et qui retardent la circulation.

10.—Le Club a reçu dernièrement de nombreuses plaintes de la part des automobilistes qui trouvent avec raison, croyons-nous, que l'arrosage des rues se fait trop fréquemment, surtout à cette saison de l'année où les chaussées glissantes sont plus dangereuses. Aussi croyons-nous devoir, de nouveau, demander que le lavage des rues ne se fasse que la nuit et qu'aucun arrosage nuisible ne soit fait le jour.

11.—L'état de la chaussée sur le chemin de la Canardière, du viaduc en allant vers l'est, continue d'être le cauchemar des propriétaires d'automobiles. Le Club espère que les autorités municipales verront bientôt à refaire cette chaussée qui, est en plus, devenue une disgrâce pour la ville.

12.—Les directeurs du Club attirent l'attention des autorités municipales sur le retrait dangereux que l'on fait faire aux véhicules qui entrent en ville par le chemin St-Louis (en face de la propriété de M. Jos. Cauchon). Le Club suggère que si la ville ne peut immédiatement mettre à exécution le projet d'élargir le chemin St-Louis jusqu'à Spencer Wood, elle fasse couper une pointe de terrain qui permettrait de s'engager graduellement sur le boulevard du chemin St-Louis, sans avoir à prononcer la courbe dangereuse actuelle. Plusieurs accidents ont eu lieu à cet endroit qui est considéré comme très dangereux.

13.—Le Club soumet respectueusement qu'aucun changement dans les lois et coutumes de la circulation ne devrait être fait sans avoir été mûrement pesé sous tous rapports et qu'une fois décrétés, ces règlements devraient être observés également par tout le monde sans exception. On ne devrait passer de nouvelles ordonnances de la circulation que si on a la machinerie nécessaire pour les faire observer.

14.—Une grande campagne d'éducation s'impose pour faire mieux observer par les conducteurs de véhicules et les piétons, les règles élémentaires que la prudence et la courtoisie commandent pour le bon fonctionnement de la circulation dans les rues de Québec.

Nos directeurs espèrent, monsieur le maire et messieurs les Echevins, que vous accepterez leurs suggestions comme l'humble coopération du Club Automobile en faveur du problème de la circulation pour la solution duquel la coopération du public est requise.

Et nous avons l'honneur d'être, respectueusement vôtres,

LE CLUB AUTOMOBILE
DE QUEBEC,
J.-E. RENAUD,
Secrétaire.

Le chef Trudel à la Conférence

Le capitaine Emile Trudel, chef de la police municipale partira dimanche midi pour se rendre à la Conférence Internationale des chefs de police qui se tiendra à Montréal, les 25 et 26 octobre prochain. Le chef qui fait partie du conseil général de la Conférence, en était le président honoraire en 1922, et il fut aussi l'un des vice-présidents du congrès qui se tint à la Sorbonne en 1931.

A l'issue de la convention tenue dans la métropole, les délégués se rendront à Washington où ils seront les hôtes de M. John-Edgar Hoover, directeur du Département d'Enquête de la Justice américaine. Ils séjourneront une couple de jours à cet endroit, et iront ensuite à New-York, où ils seront reçus par l'honorable Byrron Collier, commissaire des relations étrangères.

On connait déjà les bienfaits réalisés par la Conférence Internationale des chefs de police, dans le monde entier. Le chef Trudel avec qui nous causions ce matin, nous rappelait, entre autres, le travail de grande envergure mené par la Conférence, en 1922, alors que la plupart des pays du monde avaient eu à souffrir du trafic de stupéfiants. Une enquête instituée dans le temps avait établi que plus de 50,000 morts étaient attribuables à ce fléau, durant une seule année.

A Québec, grâce aux instructions reçues de la Conférence, la police avait pu mettre la main sur trois individus qui étaient intéressés à ce commerce funeste.

Services Publics

La Commission des Services Publics siégera à Québec, le 26 octobre. Plusieurs causes sont sur le rôle pour la circonstance. Mentionnons : la requête de Harry Grosloulis vs Ludger Bastien, pour une plainte au sujet du service d'aqueduc; celle de J.-Omer Cameron vs Quebec Central Railway, Napoléon Fontaine, la municipalité de Saint-Nazaire de Dorchester, pour demander la permission d'établir un service de taxi entre Québec et Saint-Nazaire; celle de M. Albert Bourgeault vs O. Laurendeau, la municipalité de la paroisse de St-Jean Port-Joli, pour un service de transport de passagers entre Saint-Pamphile et Saint-Jean.

Le 25, la Commission siégera aux Trois-Rivières pour entendre la requête de certains contribuables de la paroisse de Louiseville demandant la modification du taux pour le service d'eau.

Accusé de port d'armes illégal

Le sergent-détective Aimé Guillemette a assermenté une plainte de port d'arme illégal contre un individu actuellement détenu à la prison de Québec. L'individu se nomme Marcel Lemieux et il a déjà fait du pénitencier. Ce dernier est actuellement sous le coup d'une accusation de vol dans une automobile. Son compagnon, du nom de Lasanté, est venu devant un juge, hier après midi, il a plaidé coupable à une accusation analogue portée contre lui. Les deux types avaient été envoyés devant les Assises au début de la semaine.

Lasanté connaitra son sort, la semaine prochaine.

Action en dommages

M. Achille Pettigrew, C.R., a inscrit, ce matin, en Cour Supérieure, une action en dommages au nom de son client, M. Hercule Marcotte, contre M. Elmer Francis Conway. Le montant de la demande est de $2,224.

Les allégués de la poursuite sont à l'effet que M. Marcotte, un citoyen de Cap-Santé, s'en retournait chez lui à pied, le 3 juin dernier, dans la soirée, alors qu'il revenait de Donnacona, lorsqu'il fut frappé par l'automobile du défendeur. Souffrant de sérieuses blessures, il fut conduit à l'hôpital St-Sacrement où il séjourna du 3 juin au 15 avril. Ce sont les dommages causés par cet accident qui font l'objet de la demande.

BORDEAUX, 22, (UP).—Le destroyer "Ciscar", du Front Populaire espagnol, a été coulé par son équipage aujourd'hui pour éviter qu'il ne soit capturé par les Patriotes. L'incident s'est produit au large du port de Gijon.

Tirage des obligations à Rouyn.

(Suite de la première page)

sera fait le 1er décembre, est fait par anticipation et remplace le remboursement qui devait avoir lieu en vertu de la loi 22, Geo. V., ch. 116, le 1er décembre 1939.

La ville de Rouyn est donc en mesure de rembourser deux ans avant échéance une partie de sa dette et l'état actuel des affaires nous permet de croire que d'autres tirages anticipés pourront continuer d'être faits chaque année.

Ce relèvement dans l'état des finances de la ville de Rouyn est dû à la bonne administration du conseil et au Comité de Protection chargé de surveiller la partie financière de l'administration de la ville de Rouyn.

Ce comité de protection, qui avait été nécessaire de passer pour permettre la réorganisation des finances de la ville de Rouyn, est composé des membres usivants: président, M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales; vice-président, M. François Letarte; membres du comité: MM. J.-E. Laflamme, Oscar Dubé, Arthur Lagueux et G.-A. Michaud.

Le tirage du 21 courant a été vérifié par M. C.-R. Fontaine, vérificateur en chef de la Commission municipale et préparé par le secrétaire-trésorier du Comité de Protection, M. P.-E. Lambert. Québec, le 22 octobre 1937.

Une hécatombe a failli se produire

BIC, 22, (D.N.C.).—Grâce à la présence d'esprit de M. et madame Armand Rouleau, plusieurs pertes de vie ont été épargnées la nuit dernière lorsque le feu se déclara à l'hôtel Laval, au Bic. M. et madame Rouleau apercevant des flammes au troisième étage de l'édifice s'empressèrent d'avertir tous les pensionnaires de la maison et ceux-ci purent quitter les lieux sans trop de difficultés. Les flammes purent bientôt être maitrisées. Les dommages sont assez élevés.

Une causerie de M. Gouin

Le chef de l'Action libérale Nationale prône la formation d'un Conseil Economique. — Une élite bien organisée.

A MONTREAL

Montréal, 22. — (D. N. C.) — M. Paul Gouin, C.R., a inauguré, ces jours derniers, une série de causeries radiophoniques sous les auspices de l'hebdomadaire "La Province".

Le but de ces causeries, M. Gouin l'a indiqué hier : a) formation d'un conseil économique officieux : b) école de formation oratoire et intellectuelle ; c) école de coopération.

M. Paul Gouin dit tout d'abord que, nos gouvernants n'ayant pas jugé à propos d'instituer un conseil économique et la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal n'ayant pas jugé bon de le faire non plus, il appartient à tous les hommes de bonne volonté d'organiser ce conseil économique officieux.

M. Gouin estime que le corporatisme est la formule qui assurera le plus rapidement notre relèvement économique et social. C'est pourquoi il invite tous les spécialistes et techniciens à se succéder au forum des déjeuners-causeries du mercredi, à y étudier tout particulièrement le corporatisme, à faire connaître un peu partout dans la province le résultat de leurs recherches et de leurs constatations.

M. Gouin y invite tous les citoyens sans exception, estimant que seule une action concertée pourra hâter la solution des divers problèmes dont souffrent les différentes classes de notre société.

A la fin de l'année, "La Province" tirera des conclusions des exposés qui auront été faits et établira une doctrine, un plan d'action bien défini et bien étudié qui contribuera puissamment à orienter dans la bonne voie l'opinion publique.

Après avoir exposé les deux autres buts des déjeuners-causeries M. Paul Gouin expliqua que ces derniers n'étaient pas une activité exclusivement montréalaise; on a l'intention de la répandre dans toute la province. Cette formule provinciale permettra aux différentes villes d'échanger des conférenciers, de se mieux connaitre, de se mieux familiariser avec leurs problèmes réciproques.

Avec Abel Bonnard, M. Paul Gouin est d'avis que "seule compte une élite organisée, disciplinée, résolue et qui, formée sur un plan supérieur à la politique, intervient cependant dans la politique de toute sa force pour une fin précise afin d'y assurer, par l'établissement d'un régime noble, le salut de la nation tout entière".

M. Gouin avait à ses côtés, à ce premier déjeuner-causerie, M. l'abbé Auguste LaPalme, curé de Notre-Dame-des-Neiges, M. René Morin, M. Hermas Bastien, M. P. Girard, M. Andre Laurendeau, M. André Montpetit, M. J.-W. Lajoie, le Dr Noël, de Sherbrooke, et des représentants de diverses autres régions.

Graves brûlures

MONTREAL, 22, (D.N.C.).—M. Raoul Vandal, 34 ans, né à Terrebonne, professeur de chimie au Mont St-Antoine, s'est infligé de graves brûlures au côté droit de l'estomac, au bras droit et au cou, hier après midi, dans un accident survenu pendant une démonstration qu'il faisait devant des élèves de cette institution.

Un élève, en allumant une allumette, mit le feu près d'un récipient d'alcool et la flamme jaillit sur le professeur. Ses blessures ne sont pas graves.

Accusé de vol

Un individu a été traduit, ce matin, devant M. le juge en chef Hugues Fortier, pour répondre à l'accusation d'avoir volé des instruments de pêche d'une valeur totale de $36. Le prévenu a plaidé non coupable et son procès a été fixé à la semaine prochaine.

Le plaignant a allégué qu'il croyait que le prévenu était un fervent amateur de pêche, et c'est pour cela qu'il avait consenti à lui prêter ses instruments. Cependant, il prétend que l'individu serait plutôt un amateur de vol, car il aurait tout simplement volé le tout pour se procurer de l'argent.

Prochain récital d'André Mathieu

Voici ce qu'écrivait dans "La Liberté", le 22 décembre dernier, le célèbre critique parisien P.-W. Wolff :

"Lorsqu'on m'annonce un enfant prodige, mon premier mouvement est de méfiance. Je suis néanmoins venu entendre Andre Mathieu, pianiste compositeur, qui porte loyalement ses sept printemps, et j'en reviens très troublé.

"Nous voici maintenant à l'aise pour louer suivant les mérites une ligne mélodique fraiche, souple, imaginative, qui exclut la réminiscence et qui, bien qu'influencée, est déjà personnelle; une harmonisation qui se permet déjà de juvéniles audaces; un sens très vif de l'observation et du pittoresque. Et surtout, ce que je n'hésite pas à qualifier de génie du rythme : ce gosse avec des moyens très simples, stylise sans avoir l'air d'y toucher les trouvailles de métrique de toute une génération.

"Comme on voit, ces notations que j'ai cherchées objectives et qui évitent de faire la part de l'âge tendre du sujet, apportent un ensemble, qu'on réclame en vain de maint compositeur chenu... et arrivé".

André Mathieu donnera un concert au Palais Montcalm le 28 octobre. On peut se procurer des billets chez MM. C. Robitaille, Enreg, 320 rue St-Joseph, C.-W. Lindsay, 201 rue St-Jean, Procure Générale de Musique, 9 rue d'Aiguillon, et chez le professeur Rolland Gingras, 203 rue Saint-Jean.

Les cours d'art culinaire à Dupuy

Le cercle des Fermières de Dupuy a reçu au début de cette semaine à l'hôtel Abana, mesdemoiselles Beaudoin et Bigras, conférencières du Service de l'Economie Domestique.

Ces demoiselles instructrices ont donné durant trois jours des démonstrations d'art culinaire dans la grande salle de l'hôtel.

Elles ont présenté des menus complets réalisant la qualité et la quantité d'aliments nécessaires à un bon équilibre alimentaire.

Elles nous ont prouvé qu'en utilisant presque exclusivement les produits de nos fermes tels que lait, oeufs, légumes, fruits, nous pouvons nous nourrir rationnellement, hygiéniquement et à peu de frais.

Le lait, le seul aliment qui répond à tous nos besoins a fait le sujet de plusieurs causeries et est entré dans presque toutes leurs préparations culinaires.

Nous remercions bien sincèrement nos intéressantes conférencières et nous ne doutons pas que les dames mettront en pratique les bonnes enseignements reçus.

Madame J.-A. Roy,
Sec. du cercle des Fermières
Dupuy, Abitibi,
le 19 octobre 1937.

Grandes soirées

Jonquière, 22. — (Spéciale) — Un groupe d'amis de l'"Action Catholique" organise actuellement toute une série de soirées dramatiques et musicales dans la région du Lac Saint-Jean. Une quinzaine de soirées seront données dans les principaux centres : Chicoutimi, Roberval, Jonquière, etc. C'est le cercle dramatique de Jonquière qui s'est chargé de l'organisation de ces réunions récréatives.

L'entrée à ces soirées sera gratuite. Pour tout renseignement, s'adresser à Sirois et Sirois, 35 rue Saint-Pierre, Jonquières.

Scènes orageuses

MONTREAL, 22 (D.N.C.) — M. Raoul Trépanier, président du Conseil des Métiers et du Travail, interpélé au conseil, hier soir, sur son absence à certaines assemblées ouvrières, mercredi où le député communiste Costes a parlé, s'est défendu d'être, d'avoir été et de jamais devenir communiste. Il ajouta que jamais il ne consentirait à adresser la parole avec des communistes notoires.

Il y eut des scènes orageuses à l'assemblée, provoquées par M. Lucien Dufour.

En liberté

Deux jeunes gens, Maurice Baribeau et Arthur Morissette, ont été libérés par M. le juge Laetare Roy, ce matin, après que le citoyen qui les avait accusés du vol d'un cadran eut retiré sa plainte contre eux. Les prévenus étaient défendus par Mtre Jean Blais.

STIMULE ET RAFRAICHIT

VAUT 2 FOIS SON PRIX

FC 357

Service des signaux

QUEBEC, 22 octobre, 1937. — 10 a.m.

St-Jean, 14 — Montant 9.05 a.m. C. G S. Druid, descendant 5.30 a.m. Fairlake, 6.10 a. Birchton, 7.20 a. C.G.S. Detector 9.05 a.m. Simonburn, hier 11.50 p. Bansurf & Rem.

Rimouski, 155 — Père Arnaud arrivé 8 a.m.

Pte-au-Père, 158 — Montant 1.20 a.m. Laponia, 6.30 a. Duchess of York 90 est 6.15 a. Porsanger 25 est, 6.a. Corabella 30 est, 8.a.m. Rutenfjell 90 est. Descendant 6.30 a.m. Frontenac, 8.20 a. Rudby, Iller 2.p. Calmglen, 3.p. Besholt, 8.p. Arundo.

Matane, 202 — Chicoutimi & Rem. arrivé 6.a.m.

Cap Madeleine, 299 — Montant 8.a. Keyvive. Descendant hier 3.30 p.m. Thordoc.

Pte Renommée, 330 — Montant 7.a. Marathon 75 SE, 6.30 a. Vignes 6.a. Sonia, 8.a. Maravi 154 SE. 3.a.m. Jakob Maersk, 5.30 a. Trenora, hier 3.30 p.m. Kirkpool 240 NE, 4.p.m. Gulfhawk, 5.30 p. Sandhamn, 185 E. Descendant 2.a. Sydfold, 7.30 a. Aakrer, hier 2.p. Anthes, 6.-30 p. Lago, 8.p.m. Norefjord, 10.30 a. Brant County, 9.30 p. Chemnitz.

Cap des Rosiers, 284 — Montant hier 6.p.m. Méchins.

Pte Escuminac, 466 — Montant hier 4.-30 p.m. Ufio.

Sydney, 593 —Domby parti pour Montréal hier 8.p.m.

Belle-Isle, 739 — Montant 7.a. Hazelside 120 E. ler 12.30 p.m. Beaverdale 4.0 est.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe, 134 — Montant 3.30 a. Irma M, 9.10 a.m. John Holloway, 7.10 a. Saaguenay, 8.15 a. Cheyenne, 6.35 a. Cordelia. Descendant 8.55 a. Beavertord, 9.10 a. Geo. McKee & Rem.

Cap St-Michel, 125 — Montant 8 a. Keystate. Descendant 7.15 a. City of Canton, 7.40 a. Gitano.

Sorel, 100 — Montant 7.20 a. Sinfonia, 5.30 a. F.-V. Massey, 8.05 a. Rose Hélène. Descendant 8.15 a. Waterton, 6.55 a. Jalobert & Rem.

Trois-Rivières, 65 — St-Etienne arrivé descendant 4.30 a. Saguenay Trader passé 8.05 a.m.

St-Jean, 45 — Montant 8.35 a. Wendover, 9 a. Geo. R. Donavan, 8.40 a. Edmonton, 9.15 Leto, 9 a. suppose Mont St-Joseph.

St-Nicholas, 12 — Montant 6.25 a. Meadcliffe Hall, 8.25 a. Delilian.

Québec — Mendocino passé montant 8.20 a.m. A. Bouchard arrivé 8.55 a.m. Shekatika arrivé à Lévis 8.45 a. m. Gaspesia arrivé descendant 9.50 a.m. Manchester Brigade passé 8.10 a.m. J.-B. Anna parti 8.45 a.m. Empress of Britain arrivé montant hier 3.45 p.m. Glendene parti 4.16 p.m. Pictou County arrivé 4.30 p.m. Robin Gray arrivé hier 9 p.m.

OUEST DE MONTREAL

Port Weller, 298 — Descendant 7 a. Acadian & J.-B. Richards.

Galops Canal, 99 — Descendant 4.45 a. Winnipeg, 5.15 a. Kinmount, 3.45 a. Judge Kenefick, 7.50 a. Cartierdoc.

Cascades Point, 21 — Descendant 6.-25 a. Saracen, 7.20 a.m. R.-W. Pomeroy.

Lachine, 3 — Descendant 1.50 a. Hamildoc, 4.50 a. Barrie, 5.40 a. Wm. Schupp, 6.53 a. Norfolk.

DERNIERE HEURE

Québec. — Montant 9.25 a. Laponia 70 est, dû 6 p.m.

Pte Renommée, 330 — Montant 6 a.m. Walter B. Reynolds, 9 a.m. Cape Gaspé. Montant hier 9 p.m. Maurice M.

Flat Point, 393 — Entrée 7.30 a. Selje, 9.30 a. San Carlos. Hier 3.20 p.m. Fjeld, 6 p. Rygja, 11.30 p. Elkhound. Sorties 7.30 a. Fjeld, 9 a. Lord Strathcona, 9.30 a. Elkhound, hier 9.30 p.m. Domby.

VAISSEAUX PASSAGER MONTANT

Pte au Père, 158 — 6.30 a.m. Duchess of York 90 est, attendu 9.30 p.m.

Belle Isle, 739 — Hier 8 a.m. Letitia 430 est, attendu dimanche 5 p.m.

AVIS

*Veuillez prendre avis que la bouée rouge à gaz No 132-Q a été déplacée à 300 pieds en haut de sa

Faibles à l'ouverture, les cours se sont ralliés par la suite

WALL STREET

Union Carbide

L'Union Carbide and Carbon rapporte pour les neuf premiers mois de 1937 des bénéfices nets de $30,465,886 ou de $3.38 par action, en regard de $23,550,959 ou de $2.61 par action au cours de la même période de 1936. Les bénéfices nets pour le troisième trimestre de 1937 représentent $1.11 par action, contre 90 sous il y a un an.

American Brake Shoe

Les revenus nets de l'American Brake Shoe ont été de $2,752,320 ou de $3.29 par action au cours des trois premiers trimestres de 1937, vis-à-vis de $1,675,150 ou de $2.04 par action au cours de la période correspondante de 1936.

Texas Oil

La production de Texas Oil pour le mois de novembre accusera une diminution de 116,642 barils quotidiennement au total de 1,131,677 barils. Par suite d'un déclin saisonnier dans la demande du marché, l'Office des Mines a recommandé une production quotidienne de 1,413,000 barils pour la région du Texas.

Production de plomb

La production de plomb en septembre, aux Etats-Unis, s'est totalisée à 41,046 tonnes, contre 46,965 tonnes en août et 32,982 tonnes en septembre 1936. Les stocks de plomb au 30 septembre s'élevaient à 9,742 tonnes, contre 103,518 au 31 août et 200,017 au 30 septembre 1936. Les livraisons de septembre dernier se sont montées à 53,850 tonnes, contre 54,551 en août et 50,685 en septembre 1936.

Chrysler Corporation

Les prix des voitures De Soto de la Chrysler Corporation pour 1938 seront supérieurs de $88.00 à $100.00 à ceux de 1937.

Howe Sound

Les revenus de Howe Sound pour le troisième trimestre de 1937 s'établissent à $1,043,685, soit l'équivalent de $2.20 par action ordinaire, e nregard de $625,241 ou de $1.32 par action ordinaires au cours du même trimestre de 1936.

Remington Rand

Remington Rand rapporte pour le troisième trimestre de 1937 des revenus de $912,401 ou de 45 sous par action ordinaire, vis-à-vis de $268,729 ou de 4 sous par action ordinaire en cours à la fin de la période de 1936 correspondante.

Production de pétrole

La production de pétrole aux Etats-Unis, la semaine terminée le 16 octobre 1937, accuse une augmentation de 23,100 barils quotidiennement, suivant l'American Petroleum Institute. Les stocks d'essence à moteurs se sont accrus de 713,000 barils et le taux d'exploitation des rafineries s'établissait à 83 p. 100, en mieux d'un point.

Papier à journal

Les stocks de papier à journal de 430 éditeurs des Etats-Unis sont passés de 435,839 tonnes, le 31 août, à 480,314 tonnes le 30 septembre dernier.

Dividendes et bonis

Les compagnies suivantes annoncent la mise en jaiement des dividendes et bonis suivants : Owens-Illinois Glass, 75 sous par action ordinaire, contre $1.00 et $0.75 précédemment; Sun Oil, un dividende trimestriel régulier de 25 sous par action plus 8 p. 100 du stocks ordinaire; A.-M. Castle, un boni de 50 sous par action en plus d'un dividende trimestriel régulier de 50 sous.

Obligations

(Séance du 21 octobre)

	Off.	Dem.
Obligations du Dominion :		
2 1-2 1 juin 1948	100¼	101¼
2 1-2 15 oct 1939	101¼	102¼
3 1 juin 1950-55	93½	96½
3 15 oct 1942	102½	103½
3 perpétuelles	86	87
3 1-4 1 juin 1946-49	100	101
Do 1956-66	97½	98½
3 1-2 15 oct 1944-49	101¾	102¾
4 15 oct 1943-45	103¼	104¼
Do 1958	105½	106½
Do 1947-52	106	107
4 1-2 1 juin 1940	108	110
4 1-2 15 oct 1944	109	110
4 1-2 1 mai 1946	109	110
4 1-2 1 nov 1946-56	103½	104½
Do 1947-57	103½	104½
Do 1948-58	109½	110½
Do 1949-59	109	110
5 15 nov 1941	110½	111½
5 15 oct 1943	110½	111½
5 1-2 1 déc 1937	100¼	101¼
Garanties par le Dominion :		
C N R 2 1928	99¼	100¾
Do 1933	97½	97½
Do 2 1-4 1944	97½	98½
Do 3 1944	100¼	101¾
Do 1945-50	93½	96½
Do 1948-58	84½	85½
Do 1948-53	94½	95½
Do 4 1-2 1951	111½	112½
Do 1956	113	114
Do 1957	111½	112½
Do 4 2-4 1955	115½	116½
Do 5 1954	115½	116½
Do 1949-69	115½	117½
Provinciales :		
Alta 4 1954	49	53
Do 4 1-2 1956	53	56
C B 5 1-2 1945	97	99
Do 4 1-2 1953	96	98
Man 6 1947	97	99
Do 4 1-2 1956	84½	87
N B 3 1931	89½	92
Do 4 1-2 1961	4½	5½
N E 3 1956	65	68
Do 4 1-2 1960	108	110
Ont 4 1962	110	111½
Do 4 1-2 1948	109¾	110¾
Que 4 1951	94¾	96¼
Do 3 1-4 1949	99¼	99¾
Do 4 1-2 1963	109½	111½
Sask 4 1954	74	77
Do 4 1-2 1931	90	93
Municipales :		
Atll 4 1945	99½	101½
Do 4 1-2 1971	102½	104½
Que 4 1-2 1950	101	102
T Riv 4 1-2 1956	99½	101½
Sér Cath Sch 4 1948	99½	101½
Mtl Metro 4 1-2 1962	103½	103½
Do 4 1947	99½	101½
Rails et navigation :		
C P R 4 1969	94	96
Can SS 5 1957	73	76
Utilités publiques :		
Beauhar 5 1973	60	63
Bell Tel 5 1956	120	123
Dist Pow 5 1970	103½	105
Do 6 1941	97	99
Int H El 6 1944	67	69
M L H & P 5 1-2 1936	73	75
Mtl Tram 5 1955	97	99
Shaw 4 1-2 1970	101	103
Do 4 1961	97¼	99¼
United Steel 5 1-2 1952	65	68
Industrielles :		
Abitibi 5 1953	65½	71
Brown 5 1-2 1946	76	78
Can Cem 4 1-4 1951	99	101
Can Vick 6 1947	86	90
Con P 5 1-2 1961	72	80
Dom P 4 1-2 1956	76	80
Fraser 6 1950	100	103
G S Wares 4 1-2 1952	93½	95
Gouv L P 5 1955	91	93
Minn & Ont P 6 1945	44	46
Price 1957	85	88
Do 6 1957	97	99

Les passagers de la Montreal Tramways

MONTREAL, 22. — Le transport des passagers dans les voitures (tramways, électrobus et autobus) de la Montreal Tramways, en septembre, accuse une augmentation de 5.31 p. 100 sur celui du mois correspondant de l'an dernier. 16,398,593 passagers ont été transportés, contre 15,996,625 en août 1937 et 15,571,519 en septembre 1936. Le gain des neuf premiers mois sur la même période de 1936 est de 5.02 p. 100.

Prêts aux courtiers

WASHINGTON, 22 — Les prêts aux courtiers et aux agents de change consentis par les banques affiliées à la New-York Federal Reserve, au cours de la semaine terminée avant-hier, se sont élevés à $929,000,000, en diminution de $39,000,000 sur le total de la semaine précédente. L'an dernier, ces prêts s'étaient élevés à $1,001,000,000.

Hausse de notre production d'or

OTTAWA, 22. — L'Office fédéral de la statistique rapportait hier, une production canadienne d'or de $2,669,176 onces pour les huit premiers mois de 1937, en regard de 2,427,028 onces pour la même période de 1936 et de 2,101,585 onces pour la même période de 1935. En août dernier, le Canada a produit 348,541 onces d'or, contre 330,502 en août 1936 et 295,895 en août 1935.

Banque de France

Paris. — La Banque de France a publié aujourd'hui son rapport hebdomadaire pour la semaine se terminant le 16 octobre. Le rapport accuse les changements suivants en millions de francs :

La réserve-or est inchangée à 55,805 ; les soldes à vue à l'étranger ont décru de 1 à 16; les effets achetés à l'étranger sont inchangés à 791; les effets commerciaux escomptés en France se sont repliés de 377 à 10.096; les avances temporaires à l'état (avant le 18 juin 1936) sont inchangées à 12,098; les avances temporaires à l'état (depuis le 18 juin 1936) sont inchangées à 14,820; les avances gagées par des valeurs ont décru de 3,768; la circulation a diminué de 367 à 90,624; le total des crédits aux comptes courants a fléchi de 977 à 18,208. Les avances à 30 jours gagées par des valeurs du gouvernement se sont repliées de 463 à 771. Le taux d'escompte est de 3 1-2 p. c.

Les ventes de la General Motors

NEW-YORK, 22. — Les ventes de voitures General Motors aux détaillants des marchés d'outre-mer, en septembre, se sont totalisées à 20,109 unités, en augmentation de 27 p. 100 sur celles de septembre 1936. Celles des neuf premiers mois de 1937, accusent une augmentation de 11.7 p. 100 au total de 276,524 unités par rapport à la même période de 1936.

A Vancouver

(Séance du 21 octobre)

	Haut	Bas	Ferm.
5360 A P Con	23½	22	23½
2000 Anaconda	7½	6½	7½
1360 Aztec	7	7	7
7100 B C Nickel	10	9	10
2500 Baltac	3	3	3
4200 Big Missa	43	42	42
555 Bralorne	755	725	750
1650 Calmont	36	26	26
200 Caribou	150	150	150
180 Can Est	325	310	315
4550 Cal Edn	175	160	174
2000 Comm P	20	20	20
1000 Congress	3	3	3
2500 Crows Nest	5	5	5
1100 Davies	27	27	27
2700 Dentonia	9¾	9¼	9¾
5213 Fairv Am	5	4½	5
1200 Freehold	6	6	6
700 Golconda	7	6½	7
300 Gold Belt	33	33	33
12260 Grandv	13	13	13
18700 Haida	4	3½	4
100 Harval	16	16	16
350 Hedley Stir	1	1	1
2000 Home Oil	112	105	112
8950 Home Gold	2	2	2
1000 Howe Sd	78	78	78
400 Kootl Belle	102	102	102
4600 Lamaque	3	3	3
2000 Lakeview	1¼	1¼	1¼
200 Lowery	12	12	12
86500 Lucky J	3½	2¾	3½
4400 Madison	5½	5½	5½
500 McD Sey	16	16	16
500 McLeod	21	20	20
1150 Mercury	18	18	18
10650 Minto	5¾	5½	5¾
700 Model	40	38	40
3500 Merrch R	29	24	25
1300 Nicola	5	5	5
17700 Noble Five	4½	4½	4½
1800 Okalta	85	85	85
1150 Pend Or	205	190	200
2500 Pilot	1½	1½	1½
1325 Pioneer	350	335	350
7600 Porter Idaho	4	4	4
2000 Prem Bor	1¾	1¾	1¾
5000 Prem Gold	210	204	209
1150 Pustino	3	3	3
6000 Quesnel	7	6	7
3800 Reeves McD	48	47	47
300 Relief Arl	17	17	17
300 Reward	7	7	7
75 Ravelstr	31	31	31
2000 Rolle	3	3	3
1500 Shasu Cr	86	86	86
3000 Prairie Roy	16	16	16
1000 Silverwraith	2	2	2
2000 S Lucas Cr	4	4	4
200 Stand Silv L	25	25	25
400 Taylor B	3	3	3
3900 United Oil	15½	15	15½
1100 Vanolla	6	6	6
200 Vidette	29	28	28
9300 Viking	3¾	3¾	3¾
1000 Wayside	100	100	100
4000 Wesfrac	3	2	3
2000 Western	13	13	13
18750 Whitewater	8½	7	8

Total : 232,852.

LA FINANCE

Brazilian Traction.

Brazilian Traction, Light and Power rapporte pour le mois dernier, des recettes de $1,986,676, en augmentation de $421,095 sur celles du mois de 1936 correspondant. Les recettes des neufs premiers mois de l'année s'établissent à $16,161,407 en regard de $12,941,258 au cours de la même période de l'année dernière.

McColl Frontenac.

Il est rumeur que la McColl Frontenac Oil Company, ait l'intention d'offrir une tranche d'actions en souscription aux actionnaires dans un avenir rapproché; ces actions seront offertes dans le rapport d'une nouvelle pour quatre anciennes ou dans celui d'une nouvelle pour cinq anciennes. Il se peut que le produit de l'émission serve au développement des terrains pétrolifères de Trinidad.

Les bénéfices de la compagnie, qui l'an dernier ont subi une contraction, accusent cette année une expansion très substantielle; au cours de la période terminée en septembre, ils se sont accrus de près de $500,000, rapporte-t-on.

Melchers Distilleries.

Le bénéfice net de Melchers Distilleries pour la période des huit premiers mois de 1937, est de $56,151 après la dépréciation et l'impôt sur le revenu, soit l'équivalent de 44 sous par action privilégiée participante 6% cumulatif.. Après le paiement du dividende initial de 30 sous par action privilégiée, le bénéfice net à répartir sur le stock ordinaire est de $18,651 ou de 29 sous par action.

Au 31 août dernier, l'actif liquide s'élevait à $700,100 et le passif exigible, à $21,281, laissant un fonds de roulement de $678,829.

La compagnie a vendu le reste de son whisky du type américain, de sorte que les espèces en mains, après avoir liquidé une somme de $350,000 due aux anciens actionnaires de la classe "A", s'élèvent à près de $250, . . Ce capital sera utilisé pour accroitre les inventaires de spiritueux.

Les changes.

Le dollar canadien a clôturé hier, à New-York, à $1.00 1-32 ; la livre sterling cotait $4.95 1-4; le franc français, $0.0338 3-8; la lire italienne, $0.0526 1-4 ; le reichsmark, $0.4017; le belga, $0.1687 1-2.

A Montréal, le dollar américain cotait $0.99 31-32; la livre sterling valait $4.05 1-8 et le franc français, $0.0338.

Abitibi Paper.

Sir Henry Drayton, C.R., uréséiden du comité de sauvegarde des obligataires de l'Abitibi Power and Paper Company, a déclaré, hier, qu'il protesterait de nouveau contre l'adoption du projet Ripley lorsque celui-ci sera soumis à l'approbation du tribunal.

Mines hors-cote

(Cours fournie par Ross Brothers Ltd, 71, rue Saint-Pierre, Québec).

(Séance du 21 octobre)

	Off.	Dem.
Albany River	47	49
Algold	25	27
Amos Cad	1½	3
Athona	10	13
Bousquet	1	2
Can. Kirk	1¼	2
Cndn Pandora	5	8
Cand. Allaca	—	21
Cunistau	3½	4½
Darwin	9	11
Dunlop nouv.	3½	4½
Frontier R. Lake	5½	6½
Gateway Pat	3	5
Golden Gate	40	43
Hutchison Lake	6½	8
Kaw-Crow Pat	4	5
Kenricia	—	25
King Kirkland	—	2
Lamaque Gold	5	5
Le Roy	4	5
MacFarlane L. L.	6	7
Maritime Cad.	—	10
Magnet Long	18	21
McCarthy Webb	12	14
Monarch Mines	3½	4½
Moushla	8	10
Mosher L. L.	12	14
North Shores	5½	7
Obalski	10	12
Oxford	5	7
O'Leary Malartic	5	7
Orjole	5	6
Poiter Deal	1	2
Parcalla	28	32
Rouhler	—	12
Rubec	1½	2½
Sand River	20	24
Sigma	225	230
Springer Sturgeon	5	7
St. Pierre Cad	5	7
Sturgeon R. Gold	18	22
Tonawanda	2½	3½
Upper Canada	17	19
Wendiko	19	21
Waubano	2	4
West Red Lake	1¼	2½
West Wood	6½	8½
Wingas	5	7
Young Davidson	22	24

M. J.-A. BLAIS, de Montréal, nommé récemment membre du conseil d'administration de Robin Hood Mills, Ltd. M. Blais a grandi à Berthierville et il a suivi le cours commercial du collège de cette ville. Il s'occupe de l'industrie de la meunerie depuis plus de vingt-cinq ans.

PRODUITS DE LA FERME

MONTREAL, 22. — Le beurre a haussé à Montréal hier. Il a coté 28-28 1-2 sous la livre par quantités de wagons ou moins. Le beurre pour les détaillants a coté 29 et 29 1-2 sous. Les arrivages furent de 1,362 boites y compris 179 boites pour l'exportation. Les oeufs classifiés se vendant par quantités de wagons ou moins ont coté 40 sous la douzaine pour A-gros, 38 sous pour A-moyens, 32 sous pour A de poulettes, 27 sous pour B-gros et 21-21 1-2 sous pour C. Les arrivages furent de 3,364 caisses y compris 1,850 caisses pour l'exportation. Le fromage de l'Ontario a coté 14-14 1-8 sous et 14 1-2 à 3-4 sous. Celui du Québec s'est vendu à 13 5-8 à 3-4 sous. Les arrivages furent de 4,975 boites. Les patates blanches No 1 du Québec ont coté 50-55 sous le sac de 80 livres et les No 2 ont coté 35-40 sous. Les Montagnes No 1 du Nouveau-Brunswick ont coté 65 sous le sac de 80 livres. Les Montagnes No 1 de l'Ile du Prince-Edouard ont coté 75 sous le sac de 90 livres.

A—1 gros	49—50
A—1 médium	46—47
A—gros	44—45
A—médium	42—43
A de poulettes	35—36
B—gros	32—33
B—médium	30—31
C	24—25
Fromage :	
Québec coloré ou blanc No 1	13½—13¾
Beurre :	
No 1	28—28½
Patates :	
Québec (Montagnes) en sac de 80 lbs	.50
Québec nouvelles No 2 en sacs de 80 lbs	.40
Nouveau Brunswick Montagnes No 1 sacs de 80 lbs	.65
Ile du P.-E. nouvelles blanches No 1 en sacs de 90 lbs	62½—67½
Ile du P.-E. No 1 cMntagnes en sacs de 50 lbs	42½
Graine moulue à engrais :	
Son	$25.25
Gru roulze	$27.25
Gru blanc extra	$28.25
par tonnes comprenant les sacs et voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant.	
Grain séché de brasserie par tonne au détail	$24.00
Avoine roulee (grau) par sac de 90 lbs, livre au commerce y compris taxe de vente	$36.00
Farine de blé d'hiver :	2.25
Qualité de choix pour lots de wagon par baril	5.05—5.10
Qualité de choix reculier par lots irréguliers nouvelle par barils ex-magasin	5.30—5.35
Les grains :	
Farine de maïs blanc par baril en sacs de chanvre livrée	4.90—4.95
Blé Nord No 1	1.90½
Blé Nord No 2	1.84½
Blé Nord No 3	1.37½
Avoine Ouest No 2	0.64½
Avoine d'engrais	0.60¼
Orge Ouest No 3	0.72
Maïs de l'Argentine	0.72
Farine de blé du printemps :	
Deuxième patente	$7.80
Deuxième patente	$7.60
Patente à boulanger	$7.70
Foin presse.	
Extra No 2	$10.00
No 2 Timothy	$9.00
No 3 Timothy	$7.00
Mélasse d'engrais :	
Canne à sucre Indes Occidentales (final blackstrap) par gallon f. o. b. Montréal, quantités de 54 à 60 barils de 45 gallons	14
Wagons citernes (approximativement 8,700 gallons)	10¾
Volailles :	
Dindons pour rotir	26—28
Dies	18
Volailles de choix	18—21
Poulets nourris au lait	22—25
Poulets de choix	26—28
Canards domestiques	20

LES MINES

(Bien que dignes de foi, ces renseignements ne sauraient engager notre responsabilité).

Red Lake Gold

En septembre 1937, la production de Red Lake Gold Mines, a été de $29,327 ; celle du troisième trimestre a été de $94,000 environ.

Le président de la compagnie, C.-E. St-Paul, de retour d'un voyage à la propriété, rapporte qu'on a éliminé les difficultés dans le maniement du minerai aux niveaux supérieurs. On peut maintenant approvisionner l'atelier à raison de 100 tonnes par jour. Les travaux de développement au niveau de 850 pieds sont très satisfaisants et le réhaussement à ce niveau est le plus favorable à date.

On se propose de foncer le puits de 550 pieds à 700 pieds. Sa profondeur sera portée plus tard à 1,000 pieds.

Molybdenite Corporation

La Molybdenite Corporation of Canada, dont la propriété est située dans le district de La Corne, comté d'Abitibi, est à effectuer des travaux qui lui permettront de porter la production à une capacité de 250 tonnes par jour.

Les travaux entrepris jusqu'ici comprennnent le creusage d'un puits incliné à 60 degrés, jusqu'à une profondeur de 235 pieds le long de l'inclinaison du puits. Des galeries latérales d'environ 3,200 pieds ont été percées à ces deux niveaux et on y a suivi neuf veines de molybdenite.

D'après Andrew Waiz, ingénieur-conseil de la compagnie, la mine de la Corne est l'une des plus prometteuses de l'Abitibi et assurera une exploitation sur une grande échelle.

God's Lake Gold.

God's Lake Gold Mines rapporte l'extension au 4ème niveau jusqu'à 216 pieds du filon 11-A. Des travaux d'abatage dans la paroi ont mis à jour une largeur supérieure à celle révélée par le creusage en galerie. Le dernier rapport donne une largeur moyenne de 6.6 pieds et une teneur moyenne de 35 onces pour les 216 pieds.

A cours des deux dernières semaines on a mis à jour plus de porphyre avec une diminution caractéristique dans les valeurs. On ne s'inquiète pas outre mesure car la teneur a déjà baissé pour se relever par la suite.

Marché des peaux

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, Québec)

Chicago, 22. — Les prix des peaux ont clôturé plus hauts de 38 à 42 points, hier, sur le marché de Chicago. Les ventes furent de 195 lots. Décembre 12.70 - 12.73; mars 13.05 tr.; juin 13.39 tr.; septembre 13.70 n.

Valeurs étrangères

(Séance du 21 octobre)

	Haut	Bas	Ferm.
2000 Argen 6 1961	109	5-32	3-32
20000 Austra 5 1955	104⅞	104⅝	104¾
3000 Belg 6½ 1949	109	108⅞	109
5000 Do 6 1955	104	103⅞	104
40000 Brésil 6½ 1957	30¼	29¾	30¼
44000 Do 7 1952	32⅜	31½	32¼
5000 Chili 6 1961	14½	14	14
38000 Colom 6 1961	18¾	17⅝	18⅝
7000 D du Can 5 1952	111	110⅛	110⅛
14000 Allem 5½ 1965	25	25	25
5000 Italie 7 1951	79⅝	78	79
27000 Japon 5½ 1965	56	54⅝	56
6000 Medel 6½ 1954	8	8	8
1000 Milan 6½ 1952	63	63	63
5000 Panama 7 1958	19	19	19
27000 Pérou 6 1960	12½	12	12⅝
1000 Poloone 7 1947	68	68	68
1000 R de J 6½ 1953	17	17	17
11000 R G do S 6 1969	17½	15¾	17½
2000 Rome 6½ 1952	65½	65½	65½
3000 S Paulo 7 1940	83	82	83
6000 Serbie 7 1962	26¼	25	26½

Curb de New-York

(Cours fournis par Barry & McManamy, Québec).

(Séance du 21 octobre)

	Ouv.	Ferm.
Alu. Co. Am	101	99
Am. G. et El.	25½	25¼
Carib Syn	1	1
Can Mar	11½	11¾
Cons. G. et E. B.	68½	68½
Cord Corp.	2¾	2¾
El. B. et Sh.	9¾	10
Imperial Oil	19¾	19¾
Newmont	62	60
Niaz Hudl	8¾	9
Oldetumedist	2¼	2¼
St. Regis P.	4½	4½
Teck H.	460	450
Technicolor	19¾	19¾

(LISTE ADDITIONNELLE)

Hollinger Consolidated	11½	11½
Columbia Oil et Gas	4¼	4½
Consolidated Steel Co.	5	5¼
Brazilian Traction	17¼	17¼
Bunker Hill et Sullivan	17¾	18¼
Wright Hargreaves	660	660
Canad an Inds Alcohol	4½	4½

Les marchés financiers...

Aux Etats-Unis

New-York, 22. — La hausse tardive des chemins de fer sous l'influence des rumeurs à l'effet que l'Interstate Commerce Commission rende prochainement une décision favorable à la hausse des taux de fret, a permis à la liste entière de se ressaisir, hier, après un moment d'hésitation.

Au cours de la première partie de la séance, les titres mobiliers ont enregistré une hausse vigoureuse alors que des paquets de 1,000 à 5,000 actions changeaient de mains à des prix supérieurs à ceux de la clôture d'hier. Le ticker était en retard, durant toute la première heure, de six minutes sur les transactions du parquet.

Les titres de l'acier n'ont pas tardé à faiblir modérément avec l'apparition des prises de bénéfices, et tout le mouvement haussier fut momentanément arrêté. Les échanges ont ralenti et les cours seront tassés. Les premières avances de 1 à plus de 3 points furent par la réduites, voire annulées ou convertie en reculs.

La vigueur continue des obligations de chemins de fer se re- en dernière heure, une vague d'achats poussait de nouveau les cours de l'avant. Les autres compartiments de la liste ont aussitôt emboîté le pas. Les titres de l'acier ont réduit leurs pertes et accusé des gains dans bien des cas. Le ticker retarda une fois de plus.

Les matières premières ont fluctué étroitement, Le blé à Chicago était inchangé à plus bas de 7-8 de point et le mais haussa de 1-8 de point à 1 7-8 point.

Le roulement total fut de 4,000,000 de parts approximativement.

Au Canada

Montréal, 22. — Toutes les sections de la liste ont bénéficié de la demande, hier, sur la Bourse et le Curb de Montréal. Les stocks ont gagné plusieurs points en certains cas. Quelques titres privilégiés ont accusé des gains substantiels, allant jusqu'à huit points. Les gains variant d'un à trois points étaient nombreux. Le roulement de la journée fut de 106,300 parts à la Bourse, contre 110,900 mercredi.

International Nickel avança d'un point à 47 ; Smelters, de 2 1-2 points à 57 et Noranda, de 1 3-4 point à 46 1-2 ; les métaux juniors se sont également améliorés.

Consolidated Paper était actif et très recherché ; son roulement s'éleva à 11,853 parts et son gain fut de 7-8 de point. Des gains furent encore comptés par Fraser Voting Trust, Price Brothers, St-Lawrence Corporation, St-Lawrence Paper, Abitibi, Dryden, Bathurst, Brazilian, Montreal Power, Beauharnois, Power Corporation, MacLaren, Steel of Canada, Dominion Steel "B" et Dominion Bridge.

Au Curb de Montréal et à la Bourse de Toronto, les parts de mines ont clôturé fermes. Les gains l'emportaient sur les pertes dans le rapport de neuf à un. Les vedettes ont prolongé l'avance de la veille d'un à sept points. Le volume des transactions fut de 165,200 parts, contre 179,200 la veille.

Les obligations canadiennes ont poursuivi leur mouvement ascendant. eLs titres haut cotés étaient plus hauts de fractions de point et les papeteries ont enregistré des gains substantiels.

Bourse de Toronto

Cours fournis par LANGEVIN & CIE, 126, rue Saint-Pierre, — Téléphone : 2-8221

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
985	Abitibi	3⅜	3	3¼
510	Do priv	27	24¾	26
1200	Acme Oil	09¾	09½	09¾
500	Afton	02	02	02
1000	Ajax	35	30	30
8700	A. P. Con	23½	22	23½
33175	Aldermac	66	59	66
13000	Alexand	01½	01½	01½
7100	Amm	15	14	15
325	Ang. Hur	450	430	450
1906	Argosy	34	30	34
2800	Arntfl	19	19	19
28400	Astoria	06	05	05½
19	B. of Can	57¼	57	57
2525	Bagamac	20	18	20
6700	Bankfi	60	60	60
30	B. of N. S.	305	305	305
1000	Base Met	17	17	17
310	Bath "A"	12¾	12½	12½
3450	Beatlie	106	103	106
900	Beauharn	6	5¼	5¾
183	Bell Tel	160¼	159	160
15140	Bidgood	52	48	50
700	Big Miss	40	40	40
2500	Bobjo	12½	11	12½
125	Bralorne	730	730	730
4029	Brazil	18¼	17¼	18
9	Brew Dist.	5½	5½	5½
2142	B. A. Oil	20¾	20¾	20¾
7000	Brown Oil	36	32	32
100	Buff Ank	10½	10½	10½
500	Buff Can.	02½	02½	02½
15	Bldg. Prod.	42	42	42
1800	Bunk Hill	13½	13¼	13½
60	Burl Sil	14¾	14¾	14¾
4630	Cal Emd	135	136	106
2100	Calmont	37	34	37
35	C. Bread	4½	4	4
101	Can Cem	11½	11	11
25	C. N. Power	20	20	20
215	Can Pack	72	70	70½
21	Can Perm	146½	144	144
140	Can SS	3½	3½	3½
100	Can Brew	165	165	165
19	B of Comm	160	160	160
45	Canners	5½	5	5
350	Can "B" P	8½	8	8½
225	Can Car	9¼	9	9
10	Cdn Car P	17	17	17
10	Cdn Drdg	33	33	33
645	Can In Al "A"	4¾	4¼	4¼
1395	Cdn Malar	105	96	99
10	Cdn Oil	11	11	11
2527	C. P. R.	8¾	8½	8¾
500	Cdn Wine	3	3	3
800	Cariboo	148	148	148
2300	Cas Treth	60	60	60
8885	Cent Pat	218	210	214
13600	Cen Pow	12	10	10
1000	Chem Re	60	60	60
8800	Chrom	50	45	50
200	Comwealth	20	20	20
360	Cocksh	9¼	8½	9
200	Conlarum	110	110	110
15	Cons Bak	16½	16½	16½
3200	Con Chib	24	23	24
2640	C Smelt	58	55	57
77	Consu Gas	194	194	194
40	Cosmos	21½	21½	21½
7300	Dalcwater	16	15	16
11600	Davies	27	24½	26
4450	D Seag	14⅜	14	14½
50	D Seat P	68½	68½	68½
2405	Dome	41¾	40½	41
4	Dom Bank	201	200	200
7120	Dom Stl "B"	15	13½	14⅜
360	D Stores	6⅜	6½	6⅜
17650	Dorval	30	25	26
5400	East Cr	10	10	10
3000	East Mal	92	36	36
11320	Eldorado	205	195	199
2490	Falcon	575	550	575
2015	F Famer	20	19½	20
13950	Fed Kirk	10	09	09
3210	Ford A	18½	17¼	18¼
1700	Founda	20	20	20
3200	Francoeur	42	41	41
20	Fr

Aujourd'hui, à 12 heures 30

Curb de Montréal

L.-G. Beaubien & Cie
79, rue St-Pierre,
Tél. : 2-1521

Abitibi	3⅛
Abitibi P.	25½
Asbes V.T.	53
Beauhar	5⅞
Br Corp	180
Br Corp P	15
B.A. Il.	21
B.C. Pack	10¾
Cons P.	9
Donn. A.	8⅜
Donn. B.	8
Ford A.	17⅞
Fraser V.T.	19½
Home	109
Massey P.	40
Page Her	87½
Royalite	31
Walk Brew	140
MINES	
Beaufor	19
Big Miss	40
Duparq	5
Francoeur	42
J.M. Cons	22¾
Lk Shore	491½
Lebel	13¾
O'Brien	360
Read Au	295
Sherrit	150
Siscoe	310
Stada	56
Sullivan	100
Thomp Cad	35½
Ventures	405

Bourse de Toronto

LANGEVIN & CIE,
186, rue St-Pierre,
Tél. : 2-8221

Afton	2
Aldermac	86
Alexandria	1½
Anglo	400
Argosy	34
Arno	2½ of
Arntfield	19
Ashley	6
Astoria	4¼
Bagamac	20
Base Met	13
Beattie	111
Beaufor	19
Bidgood	52
Big Mis	40
Bobjo	12½
Bous Cad	14
Bralorne	725
Brett	5½
Brownlee	4¼
Buffalo Ank	10⅜
Buffalo Can	2½
Bulolo Gold	21 of
Bunker Hill	13½
Can Mal	99
Cartier Mal	13
Castle	60
Central P	208
Central Por	10
Chromium	52
Conlaurub	110
Cons C	25
Dome	40¾
Dob Ex	4
Duparquet	5
East Mal	84
Eldorado	200
Falconbridge	575
Federal Kirk	8
Francoeur	40
Glenora	4
God's Lake	48
Goldale	19
Goodfish	12
Granada	10
Gunnar Gold	75
Halcrow	2
Hard Rock	98
Harfker	12
Hollinger	11¾
Hrmestead	27
Howey Gold	28
Hudson Bay	203½
Jacola	30
J Cons	24
Kirk Hu B	105
Kirkland	120
Kirk T	15
Lake Shore	491½
Lava Cap	89
Lebel Oro	14
Littl L L	445
Macassa	465
McLeod	102
McIntyre P	35
McVittie	14
McWatters	25
Mining Cp	190
Minto	6
Moneta	170
Morr Kirk	19
Muryhy	3
Newbec	3
N Gold	35
Nipiring	175
Noranda	48
North Can	65
O'Brien	375
Omega	37½
Pamour	290
Parkhill	12
Pend Or	200
Perron Gold	80
Petersen	1
Pickle	500
Pioneer	340
Premier	208
Preston	66
Pros	110
Quebec	33
Read Au	300
Red Lake	25
Reno	76
Ritchie	4
Robb Mt	1½
Roche L L	9½
San Ant	136
Shawkeq	40
Sheep	85
Sherritt	155
Siscoe	310
Sladen	90
Stadacona	56
St Anthony	14
Sudbury	285
Sudbury C	12
Sullivan	100
Sylvanite	280
Tashota	3¾
Teck H	475
Texas Can	135
Thomp Cad	37
Toburn	224
Towag	55
Ventures	435
Waite A	160

Bourse de New-York

Barry & McManamy
79, rue St-Pierre,
Tél. : 2-7006

Air Red	61⅞
Al. Jun	10⅝
All. Chem	12⅞
All. Chalm	43
Am. Can	89
Am. C. Alc	12⅞
Am. & F. Pow	4⅝
Am. L. Co	21
Am. Radiat	13¼
Am. Roll. M	2¾
Am. Smelt	57
Am. Steel F	28½
Am. Sugar	31½
Am. T. & T	154⅞
Am. Tob. "B"	72¼
Am. Watew	12
Am. Woolen	6¼
Anaconda	31
Ass. D. Gds	8¾
Atchison	46
Atl. Refin	22⅝
Auburn	10½
Av. Corp	3⅛
Bald. Lo	8½
Balt. & O	13⅝
Barns. "A"	14½
Beth. S	48½
Bend. Av	12¾
Best. & Co	40
Bo. Aire	21⅛
Borg. W	33¼
Bklyn M. T	11
Burrough	20
Byers	104¾
Can. Pac	8⅞
Case J. I	106
Celan. C	23⅝
C. de Pasco	47⅜
Ches. & O	40
Chrysler	67¼
Coca-Cola	110
Color. F	17⅜
Col. Gas	8½
Col.-Alkm	30⅜
Comm. Cred	45¾
Co. Solv	9⅛
Co. & South	1⅞
Congoleum	27¼
Cons. Gas	73⅛
Cont. Corp	16⅝
Cont. Can	47¾
Corn Prod	52⅜
Cr. Steel	31½
C. Am. Sugar	4¾
C. Wright	4
C. Wright "A"	11½
Doug. Aire	33⅞
DuP. de N	127
Eastm. Kod	165
El. Aut. Lite	23¾
El. Pow. & L	102½
Erie Rr	9½
Firestone	24⅜
Gen. Asph	15
Gen. Elect	41½
Gen. Foods	33½
Gen. Gas	11¼
Gen. Mot	40⅜
Gillette S	11
Goodrich	19⅜
Goodyear	22
Gr. Paige	2⅛
Houst. Oil	7⅜
Huds. Mot	8¾
Hupp. Mot	2⅜
Int. Harv	77¾
Int. Nickel	46⅜
Int. Pap. "A"	11⅜
Int. Pap. pr	45⅜
Int. T. & T	6⅛
J.-Manvil	85
Kenn. Co	38⅛
Lamb. Co	16
L. O. Ford G	49
L. Valley	8
Loews Inc	64
Lorill. T	18½
M. Trucks	25⅜
Montg. W	40¼
M. Field	14
Nash Mot	12⅞
Nat. Bisc	21⅜
Nat. Cash	20⅜
Nat. Dairy	16⅛
Nat. Distil	23¼
Nat. P. & L	7⅛
Nat. Steel	63½
N. Y. Cent	21¾
N. Y. Shipb	5¼
No. Am. Co	18⅜
No. Pac	14⅛
Otis Steel	9¾
Otis Elev	25½
Pac. Gas & El	26¼
Pack. Mot	6½
Par. F. Lasky	12½
Pen. & Fd	29½
Penns. Ry	26⅛
Peop. Gas	34½
P. R. Sugar	26½
Pub. Serv	37
Pullman	33½
Pure Oil	12¼
Radio C	7⅜
Radio K	4⅜
Rem. Rand	15
Rep. St	17¼
Rey. Tob. "B"	47
Sav. Arms	14¾
Schenl. D	29⅝
Sears R	65⅞
Simm. Bed	27⅛
Soc. Vac	15¾
South. Pac	24½
South. Ry	16½
South. Ry. pr	23½
St. & Webs	12
St. Brands	10⅞
St. Gas & E	4⅞
St. Oil of C	34⅞
St. Oil of N. J	32
St. Un. Oil	19⅜
Tenn. Corp	7⅜
Tex. Corpn	43
Timk R. B	47⅜
Un. Carb	79⅞
Un. Pac	100
Un. Aire	17
Un. Airl	8½
Un. Gas Im	11⅜
Un. Corpn	3⅜
U. S. I. Alc	20
U. S. Rubber	24
U. S. Steel	60
Vanadium	13¼
Virg. Chem	4⅞
Warn. Br	8⅛
Warr. Br	4¼
Wo. Pump	21
West. Un	31
West. Elect	102
Woolworth	40⅞
Y. Trucks	11¼

Bourse de Montréal

L.-G. Beaubien & Cie
79, rue St-Pierre,
Tél. : 2-1521

Bathur Pa A	13
Bell Tel	160
Brazilian Trac	18½
B.C. Pow A	32½
Brue Silk	4½
Can Bronze	37
Can Car	9
Can Car pv	17¼
Can Celanese	19
Can Cement	10¾
Can Cem pv	95
Can Ind Al A	4¾
Can Ind A B	3½
Can P Ry	8⅞
Can St pv	10½
Coekshutt	9
C Smelt	56½
Dom Bdg	32
Dom Coal pv	17½
Dom Steel B	14⅜
Dom Textile	74
Ddryden P	9½
D Seagram	14¾
Electrolux	15¾
Foundation Co	13
Gen Stee	10
Guprd Charles	8½
Gypsum Lime	7⅛
Ham Bdge	7½
Howard Smith	17¼
Imp Oil	19
Impe Tobac	13¼
Int. Nickel	47
Inte Pete	30¼
Lake Woods	16
Massey Harris	7
McColl F	11⅛
Mt Power	29¾
Mt Tram	83
Nat Brew	36⅞
Nat Stiel Car	27
Noranda	48
Power Corp	16½
Quebec Pow	17
Regent K	8¼
Shawinigan	20½
Sth Can Pow	12½
St Law. Cp	6¾
Do priv	19¾
St Law Pa pv	56
Steel of Can	67
Do prov	60
United Steel	4½
Winn El A	2⅞
Do B	2¾
BANQUES :	
Canaa	57½
Montréal	194
Royale	175
OBLIGATIONS :	
Mt Pow 3% 1939	50¼

Dernière heure

MONTREAL ET TORONTO

MONTREAL, 22. — (B.U.P.) — Les cours des valeurs mobilières téaient irréguliers, aujourd'hui, à la Bourse et au Curb de Montréal. Le roulement était plus lourd et les fluctuations, plus étroites.

Brazilian Traction ouvrit à 17 3-4, en recul de 1-4 de point, puis haussa à 18 1-4; British American Oil était plus haut d'un demi-point au cours de 21; Imperial Oil perdit 1-8 de point à 19.

Pacifique Canadien ouvrit à 8 5-8 et gagna 1-4 de point plus tard. Consolidated Smelters se vendit au cours de 57 1-2, puis retraita à 56 1-2 après la première heure. International Nickel perdit un point pour remonter à 47 1-4. Montreal Power passa de 30 1-4 à 29 3-4 avec un fort roulement. Price Brothers ouvrit à 21 1-2, en recul de 1 1-4 et descendit encore à 19 3-4. St-Lawrence Corporation privilégié de la classe "A" était actif à la nouvelle du paiement d'un dividende de $1.00 par action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 1er. A Toronto, les stocks miniers étaient stables ou à la hausse.

LE BLE A WINNIPEG

Voici les cours des options du blé sur le marché à terme de Winnipeg, aujourd'hui :

	Ouv.	Haut	12 h. 30
Octobre	125¼	126⅛	126⅛
Décembre	120	120	119¾
Mai	117¼	117¾	117¾

BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 22. — (U.P.) — Une lourde vague de prises de bénéfices a déferlé sur Wall Street, ce matin, et les cours ont retraité jusqu'à plus de deux points. Plus tard, cependant, un bon nombre de titres ont marqué de la résistance à la baisse.

U. S. Steel était encore la vedette. Ce titre ouvrit à 58 1-2 pour remonter à 59 3-8 et accuser une perte de 1 7-8 point. Bethlehem Steel était plus bas de 1 3-4 point au cours de 48 3-4.

Les parts de chemins de fer se sont mieux comportées. Atchison fléchit de 3-8 de point seulement au cours de 44 3-4; New-York Central perdit 3-4 de point au cours de 21; Southern Railway, 1-8 de point à 15 5-8 et Southern PaPcific, 5-8 de point à 23 1-8. Les autres titres ferroviaires étaient au-dessus de leurs bas niveaux respectifs.

Au congrès de la Sauvegarde, les 6 et 7 octobre

(Extraits du discours de M. Raymond Denis, organisateur général).

La Sauvegarde offrait dernièrement un banquet à ses agents du district de Québec et de l'Est de la province. Cet événement ordinaire en lui-même prenait sa signification du fait que la "Sauvegarde est l'une des très rares compagnies d'assurance-vie qui soit entièrement canadienne-française. Nous avons des mutuelles qui font un excellent travail dans leur champ d'action, mais parmi les 47 compagnies à fonds social dont nous relevons les noms dans le rapport du département des Assurances de la province de Québec, nous ne voyons très peu d'autres noms français que celui de "La Sauvegarde.

Il s'est dit, à ce banquet, des choses excellentes et le rapport du président a montré d'une façon bien nette les progrès très satisfaisants enregistrés au cours des dernières années par notre compagnie canadienne-française. La présence du maire de Québec, et de plusieurs autres personnalités marquantes, a prouvé d'une façon bien nette la place que tiennent dans notre vie économique des institutions financières du genre de "La Sauvegarde."

Mais il s'est dit aussi des choses qui devraient être de nature à nous faire réfléchir. C'est M. Raymond Denis, organisateur général de la compagnie et ancien président général des associations canadiennes-françaises de la Saskatchewan, qui s'est chargé de nous citer des chiffres peu flatteurs pour notre amour propre national.

"Si l'on fait abstraction de l'assurance industrielle et de l'assurance-groupe, il s'est vendu en 1936, dans la province de Québec, au-dessus de cent millions de dollars d'assurances nouvelles. Or, sur ce chiffre fabuleux, "La Sauvegarde" n'a recueilli qu'environ dix millions".

"Il est vrai que les autres groupes qui habitent avec nous la province ont contribué eux aussi à ce total de cent millions dans une certaine mesure. Cependant, il est permis de croire que nous y avons sûrement contribué pour les deux tiers, soit environ 65 millions de dollars. Nous confions donc en définitive les 5-6 de nos assurances à des compagnies non canadiennes-françaises malgré l'existence d'une compagnie bien à nous, sagement administrée et offrant des polices à des taux fort avantageux".

Monsieur Denis ajoutait: "Nous nous plaignons d'être une race pauvre, mais à qui la faute?"

"Certes, une partie des primes payées reviendront dans Québec, soit à la mort des assurés, soit à la date d'échéance des polices, mais durant des années et des années nous abandonnons l'administration de notre épargne canadienne-française à des maisons étrangères".

"Des placements seront probablement faits dans Québec à même les primes que nous aurons versées, mais ces placements seront faits par des conseils d'administration étrangers à notre race. Nos épargnes, canadiennes-françaises au début, se seront transformées en capitaux anglais ou américains par le pèlerinage qu'elles seront allé faire à New-York, à Londres ou ailleurs".

"C'est avec ces capitaux devenus étrangers qu'on développe le prestige, l'influence, les moyens d'action de groupes pour lesquels nous avons toute l'estime possible mais qui ne sont point canadiens-français; ces capitaux, dont nous privons chaque année notre race pour en confier à d'autres l'administration, contribuent, pour une large part, à notre appauvrissement".

"L'argent, a dit un économiste français, est un outil dont on se sert pour développer des richesses. Or, cet outil, nous le confions à d'autres au lieu de nous en servir nous-mêmes pour le bien économique des nôtres. L'argent est devenu une puissance mondiale, c'est une arme formidable pour le bien et pour le mal. Cette arme, nous la remettons à d'autres au risque d'en être nous-mêmes les victimes".

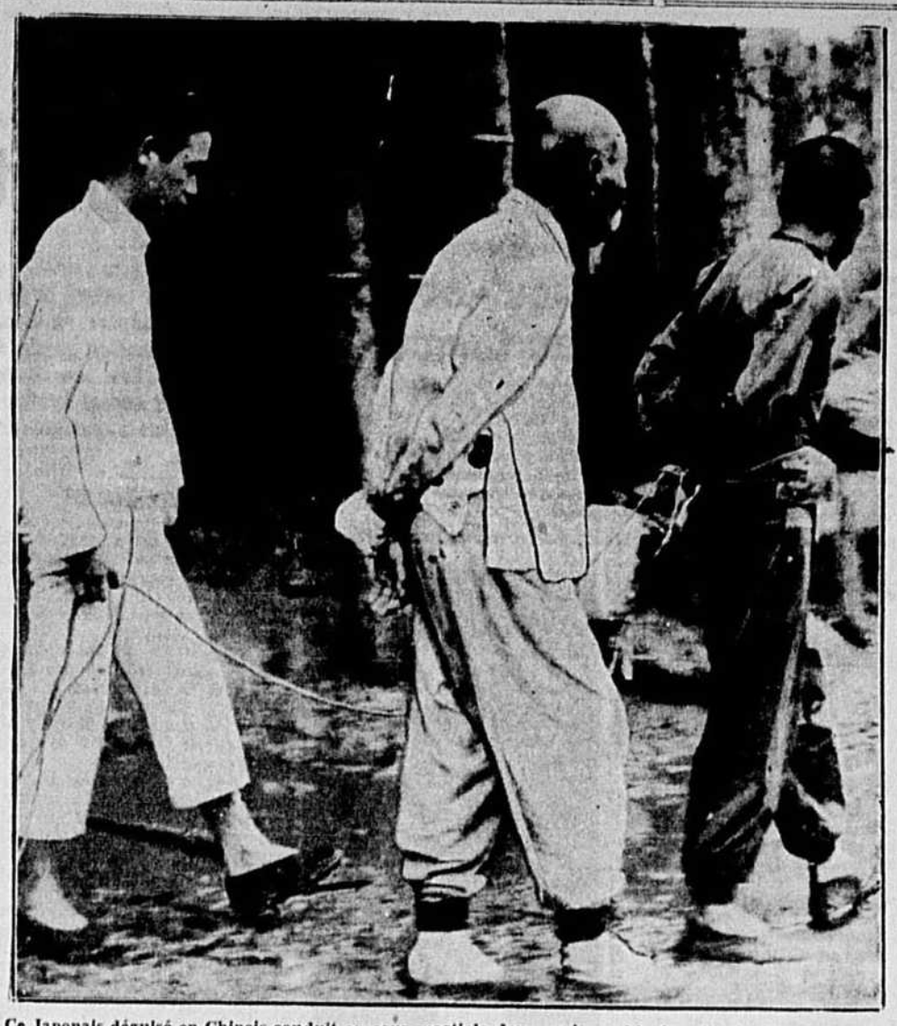
"Si nous avions mieux compris au cours des 25 dernières années l'importance de ces questions économiques; si nous avions groupé nos affaires autour de maisons à nous; si nous avions confié nos dépôts à nos banques et nos assurances à nos compagnies, nous aurions aujourd'hui des maisons d'affaires, des banques et des compagnies d'assurance plus nombreuses et possédant des moyens d'action plus puissants. Nos jeunes auraient, dans ces institutions, de magnifiques chances d'avenir. Nos ressources naturelles, nos mines seraient, du moins en partie, exploitées avec nos propres capitaux demeurés canadiens-français, et les nôtres auraient des chances d'occuper des postes de commande au lieu de végéter dans les bas-fonds, comme c'est trop souvent le cas actuellement".

"Mais il semble que, malgré tous les discours, malgré tous les congrès, malgré toutes les parades de la St-Jean-Baptiste, nous n'arrivions pas à comprendre que notre influence, notre indépendance nationale dépendent dans une large mesure de notre influence et de notre indépendance économique".

"Nous dépensons des millions chaque année pour faire instruire nos enfants, pour leur faire suivre des cours dans nos universités ou dans nos différentes écoles, — Hautes Etudes, Polytechnique et autres — tout cela pour leur permettre de gagner honorablement leur vie plus tard et de se hisser, si possible, jusqu'aux sommets de l'échelle sociale ou financière. D'un autre côté nous appauvrissons cette race dans laquelle ils devraient faire leur vie, et nous accumulons les obstacles à coups de millions sur la route de leur avenir".

Voici quelques-unes des réflexions qui nous venaient à l'esprit en écoutant M. Raymond Denis et, avec Son Honneur le maire Grégoire, nous voudrions que la population canadienne-française toute entière ait pu entendre l'organisateur de "La Sauvegarde." M. Denis est d'autant plus qualifié pour parler de luttes nationales qu'il a lutté durant 30 ans en Saskatchewan où, dit-il, on entend moins parler de bonne entente et de conciliation que dans la province de Québec.

La bonne entente, nous aussi nous en sommes, mais à condition que nous n'en soyons pas dupes, mais cete bonne entente ne doit pas aller assez loin pour nous faire une obligation d'enrichir les autres en nous ruinant. L'avenir de notre race, aussi bien que l'avenir de notre jeunesse, dépendent dans une très large mesure de l'influence que nous aurions acquise sur le terrain économique. Ne l'oublions pas !



Ce Japonais déguisé en Chinois conduit en cour martiale deux espions chinois qu'il vient de capturer. Ils répondront à l'accusation d'avoir renseigné leurs compatriotes sur le mouvement des troupes impériales. Mains liées derrière le dos, les deux Célestes, s'en vont courageusement, la tête haute, rencontrer leurs juges.

St-Eugène (L'Islet)

BAPTEME. (D.N.C.) — Joseph-Claude, enfant de M. et Mme Gérard Caron. Parr. et marr., M. et Mme Amédée Caron, oncle et tante de l'enfant. M. l'abbé Rosaire Proulx baptisa l'enfant.

DIVERS. — Mlle Yvonne Caron, de Montréal, est venue visiter son père, M. Jules Caron, ces jours derniers.

—Mlle Antonia Richard, de Montréal, dans sa famille pour quelque temps.

MARIAGE. — M. Lauréat Caron, fils de M. Louis Caron, cultivateur, a épousé Mlle M. Pelletier, de St-Marcel.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

St-Hugues (Bagot)

HONNEUR AU MERITE. — Mlle Thérèse Beauregard, institutrice, vient d'être gratifiée d'une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement. Cette récompense lui fut remise par M. M. Alary, inspecteur du district.

Nos félicitations.

Berlin, N.-H.

Q.-HEURES. (D.N.C.) — Les Quarante-Heures s'ouvriront dans la paroisse Ste-Anne le 24 octobre prochain.

DIVERS. — M. et Mme Eugène Fournier, Mme Marie-Jeanne Gagnon, étaient en visite à Lewiston, Me, le 10 octobre.

—Mme James Brown, Mme Léo Brown et son fils, Mlle Jeanne Lefebvre, de St-Patrice, cette dernière en visite chez son oncle, M. et Mme J.-H. Montminy, 28, rue Green, et les autres chez Mme Annie Costello, rue Clark.

—M. et Mme Arthur Turmel, leur fille, Mme Arthur Morel, et son fils Léo, se sont rendus à St-Ferdinand d'Halifax, pour assister aux funérailles de Mme Jean Turmel, le 9 octobre dernier.

Mme Turmel était âgée de 82 ans. Elle laisse dans le deuil neuf enfants et cinquante-trois petits-enfants.

DECES DE M. EDOUARD GARNEAU. — Les funérailles de M. Edouard Garneau ont eu lieu vendredi, le 7 octobre, à l'église Ste-Anne.

La messe de Requiem fut chantée par Mgr Melançon, assisté des Pères Lauzière et Dagenais.

Les porteurs : ses fils, MM. Arthur, Ernest, Edouard, Louis, Eugène et Philippe Garneau. L'inhumation eut lieu au cimetière Ste-Anne.

Venus de l'étranger : MM. Fred Garneau, Portland, Me, John Garneau, Rumford, Me, M. et Mme Albert Côté, Edouard et Carmel, de Lennoxville, P. Q., M. et Mme Joseph Côté, Percy, N.H., M. et Mme Paul Dubrûle, leur fils Paul, Mlle Gertrude Garneau, M. Léon Garneau, Mlle Gertrude Fortin, de Laconia, N.H., M. et Mme Philippe Garneau, de Gorham, N.H., Mme Lucien Leblanc, de Montréal.

Nos sincères sympathies à la famille.

FEU M. ROLAND MARTEL. — Le 6 oct., à l'hôpital St-Louis, est décédé M. Roland Martel, âgé de 19 ans, après une maladie de quatre semaines. Il était né à Lewiston, Me, fils de Louis et Eveline Turcotte-Martel.

Lui survivent : ses parents, M. et Mme Louis Martel; trois frères : Lévi et Louis, de Lewiston, Roger, de Berlin; une soeur, Mme Raoul Coulombe.

Les funérailles eurent lieu à l'église de l'Ange-Gardien. La messe fut célébrée par le Rév. abbé Bousquet, assisté des RR. abbés Allyson et Gagnon. Agissaient comme porteurs : MM. Normand Turcotte, René Bouchard, Arthur Pelchat, Roland Hamel, Alfred Badeau et Charles-E. Dowell. L'inhumation eut lieu au cimetière Ste-Anne.

Nos sympathies à cette famille éprouvée.

St-Paulin (Mask.)

FEU M. N. BEAUCLAIR. (D.N.C.) — Le 14 oct., est décédé, après une longue maladie, M. Nestor Beauclair, âgé de 65 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux filles : Révde Soeur Elisabeth-Martyre, des SS. de la Congrégation, et Mme Wilfrid Gélinas (Elmina), ainsi que des frères et soeurs.

Les funérailles eurent lieu le 16 oct., à 10 h. a.m. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Villeneuve, de St-Justin. Le service fut chanté par M. l'abbé Livernoche, des Trois-Rivières, assisté de MM. les abbés Lamy, de Charette, et Rousseau, d'Almaville.

La collecte fut faite par MM. Nestor Lambert et Joseph Brodeur. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

Nos sincères sympathies à la famille.

MARIAGE PAILLE - BRODEUR. — Le 16 oct., M. l'abbé Ant. Milot bénissait le mariage de M. Fernand Paillé, fils de M. Evariste Paillé, et de Mlle Anne-Marie Brodeur, fille de M. Simon Brodeur. Les deux pères agissaient comme témoins.

Un programme musical fut exécuté comme suit : "Le Noël du mariage", par Mlle J. Mercier, de Shawinigan; "Ave Maria", par Mlles Fleurette Allard et Yvette Brodeur; cantiques à Marie et à l'Eucharistie, par la chorale des Enfants de Marie. Mlle J. Bergeron touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée, après laquelle les nouveaux époux partirent pour un voyage à Ste-Anne de Beaupré, accompagnés des meilleurs voeux de bonheur de leurs nombreux parents et amis.

BAPTEME. — Le 12 oct., a été baptisé Joseph-Léopold. Elle, fils de M. et Mme William Duhaime. Parr. et marr., M. et Mme L. Duhaime, oncle et tante de l'enfant.

Armagh (Bell.)

DECES. (D.N.C.) — Est décédé, assez récemment, M. Auguste Chabot, époux de Dame Blandine Rousseau. Il a succombé après quelques jours de maladie, à l'âge de 59 ans et 4 mois.

A ses funérailles assistèrent un grand nombre de parents et d'amis.

MUTATION. — Mme Vve Protais Isabelle, qui tenait hôtel dans le village, vient de vendre sa maison et ses dépendances à M. Alfred Roy (Napoléon). Ce dernier tiendra hôtel à son tour.

Mme Isabelle a élu domicile temporairement dans l'ancien presbytère, devenu l'an dernier, propriété de la Commission Scolaire.

QUARANTE-HEURES. — Nous avon eu nos Quarante-Heures les 12, 13 et 14 du courant. Ces exercices de piété ont été très bien suivis. Nombreuses furent les confessions et communions.

MM. les curés et vicaires voisins sont venus prêter leur généreux concours à nos dévoués pasteurs, à cette occasion.

La grand'messe d'ouverture fut chantée par M. l'abbé Evariste Corriveau, assisté de M. l'abbé Ph. Goulet, curé de Ste-Euphémie, et M. le vicaire de St-Raphaël.

Mardi soir, à la première heure d'adoration, le sermon fut donné par M. l'abbé Arthur Gagnon, curé de St-Philémon.

La messe de la "Paix" fut chantée par M. l'abbé Ph. Goulet, curé de Ste-Euphémie, et la messe de clôture fut célébrée par M. l'abbé G. Dupuis, curé de N.-D. du Rosaire.

Avant d'acheter, voyez l'assortiment de "LINOLEUM" de la
142 ST-JOSEPH — COMPTOIR LEGARE LIMITEE — 273 ST-PAUL

Choix complet et varié de RUGS et CARPETTES LINOLEUM
Chez J.-W- CANTIN
Marchand de Meubles
446, rue ST-JOSEPH

DISTRIBUTEURS
En gros seulement, pour la ville et le district, des Rugs et Carpettes
LINOLEUM
JOS. BRODRIQUE & Fils, Ltée
375, Boulevard Charest - Tél. : 3-0136
Assortiment complet à nos salles d'échantillons

Nous gardons l'assortiment complet des couvre-planchers
LINOLEUM DOMINION
Et faisons une spécialité du posage de ces couvre-planchers. Voyez-nous avant d'acheter.
LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

Les 3 MM. LEBLANC

... à 18 ans
M. Leblanc numéro un, à l'âge de dix-huit ans, prend au collège la résolution d'ouvrir un compte d'épargne. Il a noté que les hommes d'affaires font grand cas des banques. Il n'est jamais trop tôt pour épargner, pense-t-il.

... à 33 ans
M. Leblanc numéro deux, à l'âge de trente-trois ans, n'a pas cessé, depuis quinze ans, de suivre l'exemple de ses aînés heureux en affaires. Il a une somme rondelette en banque et jouit d'un excellent crédit. Grâce à sa bonne réputation, à sa compétence et à ses habitudes d'économie, il a toujours pu compter sur sa banque aux heures difficiles.

... à 60 ans
M. Leblanc numéro trois, à l'âge de soixante ans, trouve dans une heureuse aisance la juste récompense de ses efforts. Il a bien fait de marcher sur les traces des aînés. A dix-huit ans, il ne savait pas très bien ce que la banque pouvait faire pour lui. A trente-trois ans, il avait encore plus d'espoir que d'expérience. A soixante ans, il est reconnaissant à sa banque des services qu'elle lui a rendus; il a confiance en elle et il saura vous dire que les conseils qu'il y a reçus lui ont toujours été utiles.

Prêts particuliers.
Prêts pour P.A.H.
Prêts commerciaux.
Traites domestiques et sur l'étranger.
Chèques de voyageurs.
Mandats.
Coffrets de sûreté.
Et toutes autres opérations bancaires chez soi et à l'étranger.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

PLUS DE 600 SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA

ASTHME
"Pendant mes attaques d'oppression, je tousse, ma respiration est sifflante, je ne puis travailler ni me coucher. Vingt minutes après que j'ai pris une dose de RAZ-MAH, je puis respirer facilement et n'ai plus ni sifflement ni toux." — M. Alphonse Lafrance, 25, Joliette, Notre-Dame de Grâce, Québec.
• • •
Les Capsules RAZ-MAH sont faciles à prendre. Elles facilitent la respiration. Font cesser la toux bronchique. Soulagement avec une boîte de $1 ou argent remis.—50c et $1 aux pharmacies. 387RF
RAZ-MAH
AUTHENTIQUE DE TEMPLETON

JACQUES VERNET — Matricule 48 — par Norman Marsh — 786

Les directeurs des As préparent la nouvelle saison

La zône de ski a complété le programme de ses activités

Une assemblée hier soir.— La création des centres de ski au Lac Beauport va donner de l'expansion au ski à Québec. — Les concours provinciaux seront l'événement le plus important de la saison.

LE PROGRAMME

La Zone du ski a terminé la préparation de son programme, hier soir, au cours d'une assemblée qui a pris fin vers minuit. Cette réunion était sous la présidence de Jos. Girard.

Le programme du ski pour la présente saison est l'un des plus chargés de toute l'histoire du ski à Québec. La création des centres de ski aux monts Murphy et Taylor donne de l'essor à ce sport déjà si populaire.

Les concours pour les championnats provinciaux organisés par le "Quebec Ski Club" seront certainement l'événement le plus important de la saison du ski. On sait que ces concours se tiendront à partir du 19 au 20 février.

On remarquera sans doute que le concours de la Vallée du St-Laurent a été rayé de la liste des compétitions. On a ajouté, par exemple un concours ouvert entre les clubs des différentes zônes de la province.

Voici le programme de la saison que nous a transmis le secrétaire Laliberté :

DECEMBRE

Dim. 19—Bénédiction des centres de ski.
Dim. 26—Cross country Laurentide Automobile, 4 milles, organisé par le Voirie Ski Club. Au mont Murphy. Course pour juniors, 2 milles.

JANVIER

Dim. 2—Inauguration des tremplins, sous les auspices des clubs de la Zone.
Jeudi 6—Cross country, interscolaire, 2 milles à relais, organisé par le Voirie Club.
Dim. 9—Vallée de la Chaudière, cross country, organisé par l'Etchemin Ski Club.
Dim. 16—Championnat de la rive sud, trophée Lévis-Mirepoix, organisé par le Montagnard. — Pratiques de sauts et de slalom, au lac Beauport.
Dim. 23—Championnats ville de Québec, organisés par le Quebec Ski Club. — 10 heures a.m.: Cross country, seniors et juniors; 2 heures p. m.: Slalom.
Dim. 30—Concours interszones avec collaboration des clubs, sauts et descentes, au lac Beauport.

FEVRIER

Sam. 5—Vallée du St-Maurice, aux Trois-Rivières.
Dim. 6—Vallée du St-Maurice — Excursion au lac Beauport.
Sam. 12—Championnats de l'Ontario.
Dim. 13—Championnat de l'Ontario. — Championnat des dames au lac Beauport, organisé par le Jacques-Cartier.
Sam. 19—Championnat de la province de Québec — 10.00 a.m.: Cross country: 2.00 p.m.: Slalom.
Dim. 20—Championnat de la province de Québec — 10.00 a.m.: descente; 2.00 p.m.: sauts. — Concours organisés par le Quebec Ski Club.
Sam. 26—Championnat du Dominion à Ottawa.
Dim. 27—Championnat du Dominion — Excursion au lac Beauport.

MARS

Dim. 6—Championnat de la cité (Quebec Ski Club) — Descente, à 2.00 p.m. au lac Beauport.
Dim. 13—Championnat de la cité (Quebec Ski Club) — Concours de sauts, au lac Beauport.
Dim. 20—Kilomètre, lancé au lac Beauport.
Dim. 27—Epreuves de qualification au lac Beauport.

Séguin, Bellehumeur et Cormier avec Concordia

MONTREAL, 22 (Spécial)—Le Concordia, l'équipe qui a remplacé le Canadien senior dans la Ligue Senior de hockey, s'organise rapidement. Ce club est piloté par Tony Lamer, autrefois du St-François-Xavier. Ce club a engagé, hier soir, Roméo Séguin, Roger Bellehumeur et Roger Cormier. Séguin joua en Europe l'an dernier. Ces trois joueurs donneront au Concordia beaucoup d'essor dans la Ligue.

Echos du Sport

A LA PRATIQUE

Les Indiens de Springfield seront à l'entrainement encore aujourd'hui. Ils pratiqueront durant deux heures tout comme les As d'ailleurs.

Lucien Garneau demeurera chez lui jusqu'à lundi prochain. Ce sont les instructions du médecin.

LE CANADIEN

Le Canadien, de la N. H. L., s'est lancé sur la glace du Forum ce matin. Cecil Hart a une lourde charge sur les bras cette année. Il est cependant l'homme de la situation.

UN BANQUET

Les membres de la Légion Canadienne se réuniront, ce soir, pour le banquet annuel aux huitres.

MANTHA, ARBITRE.

Sylvio Mantha aura le privilège de faire ses preuves comme arbitre de la N. H. L., a annoncé le président Frank Calder.

NOUVEAU REGLEMENT

Au sujet du passage de la ligne bleue à la zone d'attaque. Si un joueur précède la rondelle dans la zone, le jeu n esera pas rappelé si le disque est immédiatement intercepté par le joueur de défense.

Un joueur pourra maintenant prendre une passe dans la zone centrale s'il se trouve dans la zone défensive quand la rondelle aura passé.

Charles Mantha - Gardien

M. le docteur Armand RIOUX, excellent médecin comme fameux sportif, a été choisi, hier soir, comme médecin des As de Québec.

Clancy fait connaître ses bons joueurs

Lac Placide, 22. — King Clancy, nouveau pilote des Maroons, a fait connaître, hier, l'alignement probable de son équipe pour la saison qui vient.

Bill Beveridge aura la garde des filets et il sera protégé par Cy Wentworth, Stew Evans, Allan Shields, et un autre que Clancy choisira entre Paul Runge, Roger Jenkins et Des Smith, un amateur qui joua pour les Wembley Lions, de Londres, l'an dernier.

L'ancienne étoile des Leafs de Toronto a fait quelques changements sur les lignes d'attaque C'est ainsi que Tommy Cook jouera au centre entre Baldy Northcott et Jimy Ward. Clancy considère Cook comme un excellent manieur de bâton.

Carl Voss, qui fut presque constamment malade l'an dernier, sera le pivot entre Dave Trottier et Earl Robinson.

"C'est une mauvaise chose pour une équipe que certains joueurs soient réguliers et d'autres substituts. Tous mes joueurs sont des réguliers", a déclaré Clancy, avant de sauter sur la glace pour faire pratiquer ses hommes.

Bob Gracie

Toronto, 22. — Bob Gracie, des Maroons, n'a pas encore signé son contrat et fait toujours la grève. Marker et Cain ont accepté les termes d'un contrat laissant seul Gracie sur la liste des grévistes.

Balle au mur au Collège de Ste-Anne de la Pocatière

BALLE-AU-MUR AU COLLEGE DE

Comme par les années passées, nous avons eu cette année le tournoi de Balle-au-mur. L'élimination se fit d'abord dans chaque classe. Six élèves, un de chaque classe, survécurent à la défaite.

Le sort désigna à chacun son adversaire. Marius Raymond en qui les "Rhétos" avaient toute leur esperance, déclassa Roger Lavoie, le challenger de Syntaxe, en le battant : 3-0. Un artiste de la balle-au-mur, Robert Massé, de Philosophie "Sr" eut facilement raison de J.-M. Beauchemin : 3-0 Maurice Pelletier, élève de Philosophie "Jr", fut vainqueur d'un match contesté contre Lucien Gervais de Belles-Lettres. Pelletier gagna : 3-2.

En semi-finale, Maurice Pelletier, alias "Ti-Bi" prouva à celui sur qui les "Rhétos" comptaient, qu'il avait encore du "chiard" à manger avant d'arriver avec lui. Pelletier gagna : 3-1.

En finale, Robert Massé et Maurice Pelletier prirent cinq tableaux pour nous montrer quel était le meilleur d'eux. Massé eut le meilleur en trois parties, ce qui lui donnait le championnat.

L'on ne sait trop quelle pilule Massé avait prise, (des pilules Moro... peut-être) toujours est-il que Pelletier fut décontenancé par la force de certains de ses cours. Le score fut : 3-2.

Nos félicitations à M. Massé, il a bien mérité son titre de champion.

Résultat des combats d'hier

LA LUTTE

New-York — (UP) — Danno O'Mahonney, Ireland, tombe Richard Stahl, Allemagne; Leonardo Macaluso, Italie, tombe De Virag, Hungrie; Tom Hanley, Oklahome, tombe Walt Percy, Angleterre; Steve Passas, Grèce, Tony Siano, New-York, annulent; Benny Feldman, New-Orléans, tombe Jack Marshall, Angleterre; Hans Schwarz, New-York, a la décision sur Jim Austeri, Italie.

Hartford, Conn. — Steve Casey, Boston, tombe Charlie Strack, Valley Stream, L.I.; Sammy Cohen, New-York, tombe Tor Johnson, New-York City; Billy Bartush, Chicago, annule avec Roy Dunn, Texas; Al Getz, Allemagne, tombe Hans Bauer, Allemagne.

Camden, N. J. — Ray Steel, Californie, défait Kenedy; Abe Coleman, New-York, annule avec Wee Willie Davis, Maryland; Wally Dusek, Omaha, annule avec Mike Mazurki, New-York, Stanley Pinto, Nebraska, tombe Dr Fred Myers, Californie, Al Mercier, Boston, tombe Mike Strellich, Californie.

LA BOXE

Philadelphie. — Johnny Marcelline, 118, Philadelphie, a la décision sur Laporte, 120, Baltimore M.D., (6); Dominic Burrone, 137, Philadelphie, k. o. Jimmy Tramberia, 137, Baltimore, (3); Johnny Litto, 126, Philadelphie, défait Lou Transparenti, 126, Baltimore, (6).

Où aller ce soir?

A l'Union Commerciale, 110 du Pont, où vous êtes tous conviés à un grand banquet aux huitres. Cet événement annuel, attendu avec impatience par nombre de gens du commerce, sera aussi le rendez-vous de personnalités marquantes de la politique et du commerce.

Allons passer d'agréables moments en compagnie de gais lurons.

A ceux qui n'ont jamais été de cette fête, allez-y ce soir, et l'an prochain, vous y retournerez certainement,

ments en compagnie de gaie luheures, et n'oubliez pas d'apporter votre instrument et votre serviette.

Donc ce soir, rendez-vous à l'Union Commerciale où la gaieté, l'entrain, la musique entraînante et de succulentes huitres vous attendent.

MAURICE

Andy Blair

Toronto, 22. — Andy Blair a fait application pour être mis sur la liste des retirés volontaires. Blair a déclaré qu'on ne veut pas lui donner le salaire exigé.

M. le docteur J.-M. ELLIOTT, qui continuera à s'occuper de la santé des joueurs des As avec le concours de son confrère Rioux.

Un film sur le ski à la Voirie

La représentation aura lieu lundi soir, à neuf heures, au chalet de la Voirie.

INVITATION

Chausser ses skis et monter à 12,000 pieds d'altitude sur l'arête de la triple division continentale, entrevoir les glaciers préhistoriques d'ou trois fleuves gigantesques prennent leurs sources et se jettent dans trois océans différents. Admirer l'austère grandeur des Rocheuses Canadiennes, ses pics étincelants, le majestueux contour de ses sommets inaccessibles. Evoluer en skis à 2,000 pieds au-dessus de la dernière ligne de végétation (above timberline), sur des champs de neige cristalline et poudreuse, s'étendant à l'infini), éviter les dangers des avalanches et les embûches secrètes des crevasses. Skier sur le dôme Columbia, "le toit du monde", et contempler le soleil et l'ombre se jouant sur les faces de 50 ou 80 sommets qui vous entourent. Voilà ce que quelques skieurs d'élite, résidant à Banff, ont accompli et surtout ont filmé.

Ces films sont maintenant à Québec et c'est grâce aux liens d'amitié formés par les skieurs de la voirie, lors de leur séjour à Banff, que les "ski runners of the Canadian Rockies" ont eu l'amabilité de nous envoyer leurs précieux films pour qu'ils soient projetés sur l'écran du club sportif de la Voirie.

Cette projection aura lieu lundi prochain, le 25 courant, à 9 heures 30 au chalet du club Sportif, avenue Laurier. Tous les membres du club, ainsi que les skieurs affiliés à la Zone, munis de leurs cartes, sont cordialement invités. Cette projection sera le prélude des activités du Ski Club de la Voirie, l'un de plus jeunes clubs de ski du Canada. Le club dont la valeur n'attend pas le nombre des années! Ses innombrables victoires ne l'ont que trop prouvé.

M. DEHOUCK.

Partie Morenz

Détroit, 22. — Marty Barry et Ebbie Goodfellow représenteront les Red Wings de Détroit lors de la partie au bénéfice de la famille Howie Morenz.

Encore gérant

Philadelphie, 22. — Connie Mack, gérant des Athletics de Philadelphie, a déclaré, hier, qu'il dirigerait encore son club l'an prochain.

Le trophée retourne à Montréal

M. Yvan TURGEON, représentant de l'Association Provinciale de Tennis, est allé au club de la Voirie, hier soir, pour y chercher le trophée que la Voirie détenait depuis l'an dernier pour le championnat intermédiaire de la section 'b". Ce trophée a été gagné cette année par le "Outremont Tennis Club". C'était la première fois que le trophée Miller, en circulation depuis 1913, venait à Québec. Les joueurs de la Voirie ont dû se séparer de cette coupe qui complétait bien la belle série qui orne les salles du chalet. On voit ici les membres du comité de tennis de la Voirie, de gauche à droite : Jean-Louis Létourneau, secrétaire de la Ligue Provinciale de Québec, Edmour Matte, Louis Laferrière, président-général du club, G.-H. Morency, président de la ligue Provinciale de Québec et de la section de tennis de la Voirie, Yvan Turgeon, représentant de la Ligue Provinciale, Albert Letarte, Lauréat Cantin. M. Robert Larue fait aussi partie de ce comité. Il n'apparait pas sur cette photo car il était, hier, en dehors de la ville.

Lucien Sanfaçon veut détrôner le rude Sam Chuck, ce soir, au Champlain

De nouveaux athlètes au programme de mardi soir prochain, à l'arena local

Le Sheik sera de la partie.— Un géant de 240 livres à l'allure originale.— Al Dunlop sera son adversaire.— Brunovich contre Kougit.

LE CHAMPION ROBERT

Les amateurs de lutte de Québec assisteront la semaine prochaine au plus brillant programme encore offert ici en 1937, lorsque mardi soir prochain, à 9 h., à l'arena, le Club de lutte de Québec présentera sa séance hebdomadaire de lutte. Jusqu'à date, le Club a retenu les services de quelques-unes des plus remarquables athlètes dans la section des poids lourds.

Une figure des plus caractéristiques est bien le Sheik d'Arabie, géant de 240 livres, qui se présente toujours sur la scène drapé dans sa longue robe blanche et coiffé du turban. Ce fils du désert, à la longue barbe noire, fera ses débuts en terre américaine dans notre province. Il a la réputation d'être exceptionnellement puissant et scientifique, et tous les amateurs aimeront à surveiller d'une façon spéciale ses méthodes d'action.

Comme adversaire, le Sheik aura un autre nouveau venu dans les arènes québecoises, Al Dunlop, qui mesure 6 pieds 2 pouces et pèse 226 livres. Les deux rivaux sont dignes l'un de l'autre et nul doute qu'ils nous fourniront un spectacle brillant et mouvementé, au cours de leur engagement de une chute, limité à soixante minutes.

Comme ouverture de trente minutes, Fred Brunovitch, un lutteur qu'on n'a jamais vu ici non plus, se mesurera à Joe Kougit. Ceci porte à trois le nombre des nouveaux athlètes qui figureront au programme de la semaine prochaine, auquel on peut ajouter Kougit, qui pour plusieurs est également à peu près un inconnu.

Le représentant du Club de Québec compte bâcler ce soir les derniers détails pour l'attraction principale, et on ne serait pas surpris d'apprendre qu'il ait pu obtenir les services d'Yvon Robert, le champion poids lourd lutteur mondial, dans un match pour le titre. Le Club local n'a pas voulu discuter la question, mais d'autres sources on nous informe que l'organisation de l'Arena tente d'obtenir la signature du champion.

Avec un programme de cette valeur pratiquement tracé, tous les records d'assistance pour 1937 seront sans doute battus à l'Arena mardi soir, alors que la cloche annoncera l'ouverture de la séance à 9 h., afin de donner amplement de temps à tous ceux qui suivent les retraites paroissiales, d'arriver à l'Arena pour le premier numéro du programme.

Comme la semaine dernière, l'édifice sera à une température confortable, et l'arène sera installée près de l'extrémité sud.

Malgré les dépenses considérables entraînées par un programme de cette valeur, il n'y aura aucune augmentation dans les prix, et on peut se procurer des billets dès maintenant chez M. Edgar Langlois et à l'Arena.

Afin d'accommoder les milliers d'amateurs qui rempliront l'édifice mardi soir, les réservations par téléphone des clients d'en dehors de la ville seront acceptées.

Un vrai champion

L'artiste de l'"Action Catholique" a photographié, hier, Lauréat Cantin, champion de Québec au tennis, avec tous les trophées qu'il détient dans le domaine du tennis. Cette année encore, Cantin s'est classé le meilleur joueur de Québec. Parmi ces trophées, mentionnons ceux des tournois : Feuille d'Erable, simple et double ; Bourget, Rondeau, St-Louis, simple et double, Château, double masculin, Francoeur, double-mixte, Lauzon. Cantin a groupé toutes les coupes qu'il a gagnées en ces dernières années.

Ouverture de la Ligue de Tennis sur Table ce soir

La nouvelle ligue de tennis sur table fera ses débuts ce soir, à St-Malo, à 9 heures précises, au local du club de pichenolles Olympique. Dorénavant, ce local sera l'endroit officiel où les clubs de la ligue auront leurs activités. La ligue a tenu sa dernière assemblée mercredi dernier et quatre clubs ont été formés, se sont : Laval, Dollard, Cartier et Frontenac. Chaque club aura un effectif de sept joueurs. Chaque partie nécessitera cinq joueurs, les deux autres agiront comme subtituts. 45 parties ont été cédulées pour chaque joueur, 225 pour chaque équipe et 900 pour les quatre clubs durant la saison. L'ouverture aura lieu ce soir et la fermeture se fera le 22 décembre prochain. Ce soir, le Laval recevra le Dollard. Voici les noms des joueurs pour chaque club et la cédule pour la saison .

Club DOLLARD; A. Hébert, capitaine; R. Bussières, P.-E. St-Cyr, J.-P. Jobin, G. Fiset, R. Vallerand, R. Laplante et A. Gaudreau.

Club LAVAL: P.-E. Bélanger, capitaine, R. Kirouac, John Gill, R. Pineau, A. Lemone, A. Martel et M. Desroslers.

Club CARTIER: E. Lepage, capitaine, Stan. Hébert, R. Sauvageau, R. Chenard, A. Lizotte, F. Lepage et M. Papointe.

Club FRONTENAC: L. Larouche, capitaine, Chs Beaulieu, Ls-M. Lemaf, H. Poitras, G. Poitras, M. Cantin et P. Dionne.

Voici maintenant la cédule pour la saison :

OCTOBRE

22—Laval vs Dollard
27—Cartier vs Frontenac
29—Laval vs Cartier

NOVEMBRE

3—Frontenac vs Dollard
5—Laval vs Frontenac
10—Cartier vs Dollard
12—Lollard vs Laval
17—Frontenac vs Cartier
19—Cartier vs Laval
24—Dollard vs Frontenac
26—Frontenac vs Laval

DECEMBRE

1—Dollard vs Cartier
3—Laval vs Dollard
8—Cartier vs Frontenac
10—Laval vs Cartier
15—Frontenac vs Dollard
17—Laval vs Frontenac
2—Cartier vs Dollard

Les joueurs des clubs Laval et Dollard sont priés de se rendre au local pour 9 heures précises ce soir.

Les sports chez Légaré

Les employés de la compagnie Légaré viennent de fonder une association sportive. M. Théo Gohier a été élu président de ce nouveau groupement sportif. Les activités du début seront les quilles. On comptera dix-huit équipes.

Les Pichenolles

Le Pepsi-Cola aura une bonne équipe pour la prochaine saison de la ligue de pichenolles de Québec. Ces joueurs, MM. Paul et Marcel Gosselin ont gagné le championnat de la ligue l'an dernier, alors qu'ils jouaient pour le St-Germain I. Cette année, ils ont signé leur contrat pour le Pepsi-Cola dant P.-E. Bélanger est le capitaine. M. Roland Drolet, champion individuel de l'ancienne Ligue Indépendante sera le troisième joueur du Pepsi-Cola. Le club sera composé de ces trois joueurs seulement. Le capitaine, P.-E. Bélanger est optimiste de gagner le championnat avec son équipe. M. Alex. Ceslombe, représentant des Liqueurs Pepsi-Cola, à Québec, sera le premier directeur et M. Henri Giroux, le gérant de la Cie Pepsi-Cola, le deuxième directeur. M. P.-H. Gignac agira comme gérant de l'équipe et P.-E. Bélanger capitaine.

Ces deux lutteurs lutteront dans la finale du programme. — Maurice Bertrand contre Van Damelin dans la semi-finale.— Gosselin vs Biondi.

CARTE DE CHOIX

Maurice Gosselin

Le club Champlain présente ce soir une autre séance de lutte. Les directeurs du club ont préparé avec l'appui du promoteur Ern. Lantier un programme de haut calibre. La finale entre Lucien Sanfaçon et Sam Chuck est peut-être ce que l'on a vu de mieux encore à La Tour. Les amateurs de lutte connaissent Chuck et savent qu'il aime à créer des situations tendues. Sanfaçon, lui, le meilleur athlète de la terre, sait cependant riposter quand il en est temps.

Sam Chuck est champion mondial à 150 livres. Il a consenti à mettre sa ceinture et son titre en jeu contre Sanfaçon. Il aura certainement beaucoup à faire s'il veut retourner à Montréal avec ses privilèges et ses honneurs.

Maurice Bertrand attend avec impatience le moment de se lancer dans l'arène contre l'Indien Van Damelin. Ces deux athlètes seront les vedettes de la semi-finale. Bertrand ne peut avoir un meilleur adversaire que le lutteur indien. Van Damelin possède presque le même style que Bertrand et il n'y a aucun doute que l'on assistera à une rencontre excessivement scientifique.

Le numéro spécial entre Maurice Gosselin et John Biondi complète merveilleusement ces deux numéros de choix. Voici les autres rencontres à l'affiche: Bob Nelson vs Al Thomas et Eugène Dressel contre Jack Théo.

Les quilles au Bell Telephone

DOUBLE DOGS			
Miss Ahern	73	99	91—263
M. Commerford	72	54	65—191
J. P. Charuest	113	79	75—267
S. Angers	118	134	112—364
G. Lemay	98	65	97—260
P. Lemay	96	116	127—339
TOTAL	572	547	567—1686
REPEATERS			
Miss M. Martin	76	95	83—254
V. Thomson	91	109	80—280
A. Drolet	86	157	99—342
J. O'Reilly	90	74	83—147
J. Martineau	119	145	90—334
T. Schofield	141	112	79—332
TOTAL	603	692	514—1809
JUMPERS			
Miss Alleyn	59	80	77—216
K. Shields	99	92	74—265
L. P. Drolet	110	102	98—310
L. Bégin	69	75	80—224
A. Bourdon	89	92	84—265
Paul Drolet	131	69	132—352
TOTAL	557	510	545—1618
ANCHORS			
Miss B. Hanrahan	62	60	66—188
S. Michaud	77	93	96—266
Mr A. Roy	105	114	125—344
P. oBnneau	100	72	85—257
E. Emond	115	106	96—317
P. Gailloux	115	115	93—323
TOTAL	574	560	561—1695
JACKS			
Miss E. Tardif	74	79	92—245
Marchand	76	52	52—180
L. Joncas	60	65	74—219
W. Dunham	106	117	105—328
W. Peeling	100	96	111—307
W. Peacock	95	129	110—334
TOTAL	531	538	544—1613
RELAYS			
Miss Obern	50	62	32—144
M. Mulcair	93	89	86—268
Mr L. Moreau	98	73	88—259
J. Beaudet	34	80	76—190
M. Decelles	113	158	72—343
O. Donati	108	104	149—361
TOTAL	496	566	503—1565
SPAN CLAMPS			
Miss Sadler	40	76	66—182
W. Lobry	98	106	125—329
J. Legaré	89	99	92—280
A. Lizee	98	113	89—300
J. Couillard	112	94	72—278
W. Henderson	128	107	103—338

Les sports chez Légaré

Les employés de la compagnie Légaré viennent de fonder une association sportive. M. Théo Gohier a été élu président de ce nouveau groupement sportif. Les activités du début seront les quilles. On comptera dix-huit équipes.

Les Pichenolles

Le Pepsi-Cola aura une bonne équipe pour la prochaine saison de la ligue de pichenolles de Québec. Ces joueurs, MM. Paul et Marcel Gosselin ont gagné le championnat de la ligue l'an dernier, alors qu'ils jouaient pour le St-Germain I. Cette année, ils ont signé leur contrat pour le Pepsi-Cola dant P.-E. Bélanger est le capitaine. M. Roland Drolet, champion individuel de l'ancienne Ligue Indépendante sera le troisième joueur du Pepsi-Cola. Le club sera composé de ces trois joueurs seulement. Le capitaine, P.-E. Bélanger est optimiste de gagner le championnat avec son équipe. M. Alex. Ceslombe, représentant des Liqueurs Pepsi-Cola, à Québec, sera le premier directeur et M. Henri Giroux, le gérant de la Cie Pepsi-Cola, le deuxième directeur. M. P.-H. Gignac agira comme gérant de l'équipe et P.-E. Bélanger capitaine.

Au cours d'un meeting tenu, hier soir, au Château Frontenac.— Mtre Drouin fait rapport de l'incorporation du club.— Les directeurs du club.— Le comité honoraire.— MM. Whyte et Gignac, membres honoraires. — M. le docteur Armand Rioux nommé médecin du club.

UN COMMUNIQUE

M. J.-R. Latter a présidé, hier soir, la première assemblée des directeurs des As de Québec, au Château Frontenac, pour la seconde saison de l'équipe locale dans la Ligue Senior de hockey. Les plans pour cette nouvelle saison ont été dressés et il est inutile d'écrire que l'enthousiasme règne au plus haut point chez les directeurs. On s'aattend de former une équipe très bien balancée et même redoutable pour conserver le championnat à Québec.

Au cours de l'assemblée, Mtre Mark Drouin a fait rapport qu'il avait incorporé le club avec les directeurs suivants : président : Jack Latter ; vice-président : Gerald Martineau ; secrétaire, Gaston Vasseur ; trésorier : Charles Smith ; directeurs : Mark Drouin, Charles Lemire, H.-D. Ruthman, Roy Halpin, Edmond Piché et Charles Miville-Deschênes.

Le comité honoraire se compose de : l'honorable M. Maurice Duplessis, président honoraire ; M. R.-A. McInnis, vice-président honoraire ; M. F.-W. Clarke, 2e vice-président honoraire ; membres: Billy Whyte, de Montréal et l'échevin Tancrède Gignac, de Québec.

On a désigné Mtre Mark Drouin, vice-président du Groupe Senior, comme aviseur légal du club. Mtre Drouin était vice-président des As au début, mais étant donnée sa nomination dans le bureau de direction de la Ligue, il a dû donner sa démission comme vice-président de l'équipe locale. Il fait encore partie de la direction des As et à titre d'aviseur légal.

M. le docteur Armand Rioux a été choisi comme médecin du club. Le docteur Rioux s'intéresse au club, et avec le docteur J.-M. Elliot, il s'occupera de la santé des joueurs.

Lundi soir, M. Charles Smith se rendra à Montréal afin de siéger au comité chargé de préparer la cédule de la saison. M. Smith a l'espoir d'obtenir cinq joutes de surplus tout comme les Sénateurs d'Ottawa.

Le trésorier du club nous a remis le communiqué suivant concernant l'admission aux joutes et les sièges réservés :

Vu le nombre restreint de billets réservés lors de la dernière saison de gouret, et aussi afin de permettre aux amateurs qui assistent aux parties pendant toute la saison d'occuper les mêmes sièges à chaque partie, la direction de l'arena et celle des Quebec Aces, ont décidé de réserver en plus des promenades et des loges, tous les sièges placés derrière les loges tant du côté est que du côté ouest. Cet arrangement permet d'offrir au public amateur 1200 sièges réservés de plus. Le prix sera de 0.60 par siège.

Les amateurs pourront réserver leurs billets pour toutes les parties cédulées et pour les parties éliminatoires. Cette réservation se fera sur paiement à l'avance, pour chaque siège réservé, du prix des billets pour les trois dernières parties cédulées, soit $1.80 pour les sièges de 0.60 et $2.25 pour ceux de 0.75. Tous les autres billets deyront être payés sur livraison. Une carte sera remise aux amateurs qui déposeront le prix des billets pour les trois dernières parties cédulées, laquelle donnera le numéro des sièges pour lesquels la réservation est faite.

Les billets de saison seront en vente, lundi, le 25 octobre à neuf heures a.m. Les plans et billets sont déposés aux endroits suivants: Edgar Langlois, débit de tabac, 40, rue Saint-Jean.
J.-E. Giguère, débit de tabac, 233, rue Saint-Joseph.
Nap. Côté, Sporting Goods, arena.

Scriner signe

Calgary, 22. — Red Dutton n'a plus maintenant qu'un gréviste et c'est Nels Stewart. Hier, Schriner a signé son contrat. Schriner recevra tout probablement la limite de salaire dans la N. H. L., soit $7,000.

Une offre

Minneapolis, 22. — Donie Bush, gérant du Minneapolis, de l'Association américaine, a annoncé qu'on lui avait offert la gérance des Bees, de Boston.

Murray Murdoch

Winnipeg, 22. — Murray Murdock veut se rendre à 600 parties cette année dans le hockey. Murdock participera à la série d'exhibition des Rangers avec les Américains de N.-Y.

A l'Académie

QUILLES

Paquet, 376 vs Piché 320
Plamondon 386 vs Paquet 368
Samson 453 vs Fluet 423
Labbé 470 vs Samson 405
Lachance 537 vs Paquet 431
Piché 485 vs Labbé 410
Lachance 506 vs Fluet 369.
Plamondon 436 vs Piché 344.
Lachance 57 7vs Lessard 406.

Celui qui a fait le plus haut score est M. Benoit Lachance au nombre de 190.

BALLON AU PANIER

Hier le "Lessard" rencontra le "Labbé" qu'il défit au score de 8 à 4. Se signalèrent MM. Côté, 3, Lessard 3, Barry 2 pour le "Lessard" et MM. Labbé 2, Méthot 2 pour le "Labbé".

Chez les Juniors le "Savard" rencontra le "Lambert" qu'il défit au score de 22 à 7.

TOTAL	565	595	547—1707
RINGERS			
Miss D. O'Farrell	91	90	72— 253
E. O'Neill	81	77	92— 250
J. Langevin	43	90	41— 173
M. Thomas	119	84	115— 298
L. Belcourt	127	99	140— 366
C. de L. Harwood	66	60	112— 240
TOTAL	528	489	572—1589

Investiture du chanoine Lemire à St-Frs du Lac

Mgr Camirand préside.— Messe solennelle célébrée par le curé de Ste-Monique, M. l'abbé St-Germain.— Sermon par M. le chanoine Arseneau.— Allocutions.— Présentation d'hommages.— Grand banquet.

RECEPTION AU COUVENT

L'investiture de M. le curé V.-E. Lemire, comme chanoine honoraire de la Cadrédrale de Nicolet, a eu lieu, le 10 octobre à St-François du Lac. Délégué par Son Exc. Mgr J.-S.-H. Brunault, retenu à l'évêché de Nicolet par la maladie, Mgr A. Camirand, P. D., V. G., présida la cérémonie. L'investiture se fit avant la grand'messe, célébrée à 10 heures.

MM. les chanoines Joseph Bourgeois, vice-supérieur, professeur de sociologie au Séminaire de Nicolet, et A. Pellerin, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, accompagnaient Mgr Camirand. MM. les chanoines G. Melançon, curé de St-Frédéric de Drummondville, et B. Morin, curé de St-Guillaume d'Upton, accompagnaient le nouveau dignitaire.

La grand'messe solennelle fut chantée par M. le curé de Ste-Monique, M. l'abbé Chs-Edouard St-Germain, assisté de MM. les abbés A. Taillon, ass.-aumônier des RR. SS. de l'Assomption de Nicolet, et M. Desfossés, régent au Séminaire de Nicolet, comme diacre et sous-diacre.

Le sermon fut donné par M. le chanoine Calixte Arseneault, supérieur du Séminaire de Nicolet. Le prédicateur s'inspira d'un verset du psaume quatre-vingt-sixième, pour rappeler en termes clairs et précis, la dignité de l'Eglise par rapport à Dieu et aux hommes, et son rôle de bienfaitrice de l'humanité.

Après la messe, l'adresse des paroissiens fut lue par un doyen de St-François du Lac, l'honorable Jules Allard, protonotaire. Une bourse substantielle, offerte par la paroisse, fut en même temps présentée par M. Joseph Laramée, marguillier en charge.

M. le chanoine V.-E. Lemire exprima aussi des sentiments très délicats à l'endroit de Son Exc. Mgr J.-S.-H. Brunault, de son représentant et de ses paroissiens.

Alors, Mgr A. Camirand, P.D., V.G., s'adressa une seconde fois au peuple, car dès son entrée à l'église, il avait donné le pourquoi du remplacement de Son Exc. Mgr Brunault, par son vicaire général. Il félicita l'assemblée pieuse des grandes marques d'esprit de foi manifestées durant les cérémonies de l'investiture et de la sainte messe.

Après le chant d'action de grâces, le clergé retourna solennellement en procession au presbytère, comme il en était venu. Dans l'assistance à la cérémonie d'investiture de M. le curé V.-E. Lemire, outre Mgr A. Camirand qui présidait la cérémonie, on remarquait: Mgr F.-A. St-Germain, M. le chanoine Roch Joyal, M. le chanoine Benjamin Morin, M. le chanoine Chs-Edouard Provencher, curés, M. le chanoine Calixte Arseneault, M. le chanoine Joseph Bourgeois, M. le chanoine Alcide Pellerin, M. le chanoine G. Melançon, curé, M. le chanoine L. Hébert, curé, MM. les curés Théobold Joyal, Chs-Ed. St-Germain, Emile Guillemette, Adélard Desmarais, Ulric Leblanc, Henri Belcourt, Adolphe Demers, Nicéphore Lessard, Joseph Beauchemin, Emile Lassonde, Roméo Salois, Antoine Melançon, Laurent Belcourt, Cyrille Morvan, Philémon Biron, Donat Lavallée, Henri Martin, Edgar Laforest, MM. les abbés Alfred Bernier, Henri Bernier, Achille Morel, Henri Thibault, Emile Lauzière, Alphéri Taillon, Emilien Paillé, Gérard Rousseau, J.-Walter Houle, D.-Oscar Morin, Lucien Fontaine, Georges Côté, G.-Henri Laforest, Roméo Gagnon, Théobald Tessier, Geo.-Etienne Roberge, Laurent Gaudet, J.-G. Descôteaux, Roméo Guérin, M. le curé Conrad Maurice, J.-B. Caya, L.-A. Proulx, Maurice Desfossés, le révérend frère Laferté, franciscain.

Un dîner fut servi à la salle de réception des RR. SS. Grises de La Croix, par les jeunes filles de la paroisse. Y prenaient part tous les prêtres ci-haut mentionnés et les laïques suivants: l'hon. Jules Allard, les plus proches parents du héros de la fête: MM. Joseph Lemire, notaire, Henri Lemire, médecin, Norbert Lemire, Eugène Lemire, Napoléon Proulx, autres notables de la paroisse: MM. A. Trudeau, A. Joyal, Jos. Laramée, Pierre Morvan, et R. Maclure. L'honorable J. Allard continua l'éloge de M. le curé en appuyant son exposé par des exemples. Il souhaita longue vie et une carrière sacerdotale remplie jusqu'à la fin. M. le chanoine répondit avec beaucoup de délicatesse.

Une réception fut donnée le soir, à 7 h. 30, par les RR. SS. Grises de La Croix. Outre Mgr A. Camirand, délégué de Son Excellence, et M. le chanoine V.-E. Lemire, ont assisté un bon nombre de prêtres : MM. les chanoines Joseph Bourgeois, Roch Joyal, Lucien Hébert, MM. les abbés Henri Martin, Emile Guillemette, Théobald Joyal, Chs.-Ed. St-Germain, Adélard Desmarais, Conrad Maurice, G.-Henri Laforest, A. Parenteau, Laurent Gaudet, Lucien Fontaine, L.-A. Proulx, Roméo Guévin, J.-G. Descôteaux et autres.

La musique, le chant, les interprétations, les adresses, présentation de bouquets, tout fut magnifiquement réussi. Mgr Camirand et M. le chanoine V.-E. Lemire adressèrent la parole. Le premier en profita pour faire appel à la vocation missionnaire, et le second, remercia de la belle réception faite et félicita les élèves. Mais pour elles, le plus pratique, pour le moment du moins, fut la promesse de deux grands congés.

Drummondville

RETRAITES PAROISSIALES. — Les grandes retraites d'automne, dans la paroisse St-Frédéric de Drummondville, sont commencées depuis dimanche soir, le 17 octobre. La première semaine est pour les dames et jeunes filles; la seconde semaine, pour les hommes et jeunes gens. Les prédicateurs sont les RR. PP. Teague, O.P., qui prêcha aux dames, et Bellemare, O.P., qui prêcha aux jeunes filles.

Les exercices ont lieu chaque soir à 7 1-2 heures. Selon la recommandation de S. E. le Cardinal Villeneuve, chaque soir, à 9 heures, on sonne le "glas du pécheur", pour inviter les fidèles à réciter les prières recommandées.

NOUVEL ORGUE. — La fabrique de la paroisse St-Frédéric de Drummondville vient de faire l'acquisition d'un nouvel orgue pour le sous-sol de l'église. Il s'agit d'un orgue électrique, du nom de "Orgatron", fabriqué par une compagnie de Chicago. Les tuyaux sont remplacés par des lampes à éllectrodes, sur le même principe que les lampes à radio, avec des haut-parleurs, contenus dans une boîte qui ressemble à un gros radio ordinaire. Cet orgue a deux claviers. Il est muni de tous les jeux d'un orgue à tuyaux et en a la même puissance.

EGLISE STE-THERESE. — La construction de l'église de la nouvelle paroisse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus avance rapidement. Les fondations de l'église et du presbytère sont terminées.

La nouvelle église aura sensiblement les mêmes dimensions que celle de Saint-Frédéric de Drummondville.

AFFAIRES MUNICIPPALES. — Les conseils municipaux du canton de Grantham et de Grantham Ouest avaient porté plainte au bureau provincial d'hygiène contre le déversement des égouts de la ville St-Joseph de Grantham dans la rivière Noire. On sait que la rivière Noire est un petit cours d'eau municipal qui traverse les deux municipalités ci-dessus mentionnées.

Le 19 octobre, M. l'ingénieur Lafrenière, du Bureau provincial d'Hygiène, réunissait à Drummondville les représentants des trois municipalités et les intéressés pour enquêter à ce sujet.

M. l'ingénieur Lafrenière a laissé entendre que la ville St-Joseph devrait reprendre certains travaux qui ne sont pas en conformité avec les prescriptions du bureau d'hygiène; Mais comme les travaux en cours s'élèvent déjà à la somme de $13,000.00, la permission d'égoutter dans la rivière Noire sera maintenue, quitte aux intéressés à se plaindre, s'ils en subissent un préjudice.

SUCCES

Mademoiselle Germaine Gauthier, institutrice à Rivière-à-l'Eperland, St-Paul du Nord, vient de recevoir du département de l'instruction publique, par l'entremise de M. U. Larouche, I.E. une gratification pour succès dans l'enseignement. Cette jeune institutrice s'est classée première dans les municipalités où elle a enseignées 3 ans consécutifs dans 4 ans d'enseignement. Nos chaleureuses félicitations à cette brillante institutrice.

Vittorio MUSSOLINI, âgé de 26 ans, fils du premier ministre de l'Italie vient de faire un séjour aux Etats-Unis. Le jeune homme est ici photographié dans sa chambre d'hôtel, à New-York, en train de causer avec un groupe de journalistes.

Honneur au mérite

Mademoiselle Imelda Lapierre, institutrice à St-Sébastien, cté Frontenac, vient de recevoir, par l'entremise de M. l'inspecteur Antonio Rouleau, une gratification de $20, pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations.

Feu Mme J. Allaire

VICTORIAVILLE. — (D.N.C.). — Notre ville vient de perdre, en la personne de Mme Joseph Allaire, 74 ans, née Marie-Philomène Boisvert, une citoyenne très estimée.

Femme d'un sens religieux profond, et d'une charité inlassable, Mme Allaire a donné à tous l'exemple de l'épouse et de la mère vraiment chrétienne, de la vraie citoyenne. Elle fit sa large part en faveur des oeuvres sociales et les congrégations pieuses avaient en elle une associée regardant comme un des premiers devoirs à remplir, celui de la ponctualité.

Ses funérailles ont eu lieu en notre église, le 12 octobre, à 9.30 hres, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger.

Les porteurs étaient: la croix, Mme Alphonse Monfette; le cercueil, MM. Euclide Jutras, Médéric Pépin, Henri Auger, Hector Beaudet, Henri Poirier, Edgar Pouliot. Tenaient les rubans: Mmes Télesphore Roux, Joseph Drouin, Hégésippe Paris, Pierre Camden.

La bannière des Dames de Sainte-Anne précédait les membres de cette association, portée par MM. C.-D. Boucher et André Labbé. Les cordons étaient tenus par Mmes Willie Côté, Albert Beauchesne, David Houle et Ph. Boissonneault.

Le service a été chanté par M. l'abbé Auguste Beauchesne, aissité des abbés J.-B. Fréchette et W. Coll.

Le chant a été fait par la chorale de Victoriaville et la petite maîtrise de l'Académie Saint-Louis de Gonzague, sous la direction du R. Frère Placide. Les soli ont été exécutés par MM. Dr A. Ferland, C.D., dans "Miseremini"; Roméo Duguay, dans "O Salutaris"; Paul-Emile Habel, dans "Beau ciel, éternelle patrie".

Survivent à la défunte, son époux et sept enfants: Xavier, chef de gare, Danville, Alma (R. S. Saint-Elphège), des religieuses de la congrégation Notre-Dame, de Chicago, Ill., Lucienne (R. S. Marie de l'Assomption), du Précieux-Sang, de Saint-Boniface, Man., Cécile, professeur, de Victoriaville, Arthur, secrétaire, de Eastern Furniture Company, de Victoriaville, Auguste, de l'"Evénement", Québec, Ulderic-S., de cette ville; ses petits-fils et petites-filles: MM. Gaston, Raymond, Gilles, Jean-Marie, J.-Guy et Claude Allaire, Mlles Pauline, Carmen, Huguette et Yolande Allaire; ses belles-filles: Mmes Xavier, Arthur et Auguste Allaire; un frère, M. Aimé Boisvert, d'Edmonton, Alta; ses cousins et cousines: R. Soeur Saint-François de Paul, des RR. SS. de Saint-Joseph, St-Hyacinthe, R. Soeur St-Olier du Saint-Sacrement, des RR. SS. Grises d'Ottawa, l'hon. juge Arthur Lachance, de Québec, Mme L. Pouliot, R. Soeur Saint-Damien, couvent Saint Dominique, Plattsburg, N.-Y.; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. Philippe Allaire, Springfield, Vt. M. Télesphore Allaire, Plaisance (Ottawa), M. Thomas Lafleur, Leominster, Mass., Mme Joseph Picard, Québec, Mme Alfred Lepage, Québec, Mme F.-X. Allaire, Québec; plusieurs neveux et nièces: Mme Ulderic Brien, hon. M. John Bourque, et Mme Bourque, Sherbrooke, M. Willie Boisvert, Arthabaska, MM. Hermann, Médéric Rosaire et Patrick Béliveau, Shawinigan, Dr Henri Lacroix, Trois-Rivières, M. l'abbé Alph Boucher, Tampa, Floride, Dr Désiré Provancher, North-Adams, Mass., Mme Alphonse Béliveau, Montréal, Mme Luc Luneau, Tilton, N.-H., MM. Aimé, Alfred et François Provancher, North-Adams, Mass., M. John Dion, North-Adams, Mme Eugène-B. Royer, Chicago, Ill.

On remarquait dans le cortège et l'assistance, outre les personnes déjà mentionnées: MM. J.-E. Alain, Geo. Cantin, Paul Gagné, Dr A. Ferland, C.D., J.-E.-C. Giroux, J.-Edg. Bergeron, Willie Fortier, Donat Garand, Jos. Goulet, P.-E. Habel, J.-E. Fréchette, Tél. Roux, Jos. Drouin, Antoine Monfette, J.-S. Fillon, C.-S. L'Espérance, Gédéon Labbé, P. Yvon, R. Fortier, Médéric Houle, Edmond Lambert, J.-A. Beauchesne, N.P., Oscar Fecteau, Séverin Dubé, Maurice Buteau, Dr J.-Edg. Larouche, C.D., Robert Astell, James McDougall, Jos. Désilets, N.P., M. Simoneau, Raymond Blanchette, M. Houle, Romulus Guay, S. Labbé, Art. Delisle, Renaud Lemay, E. Croteau, J.-B. Timmermans, Roméo Duguay, L.-P. Roy, Ferd. Mailhiot, Marius Fournier, Gaudiose Pépin, Arthur Laurent, Ph. Beauchesne, Lucien Marchand, Jos. Mercier, Henri Luneau, et autres citoyens de Victoriaville et des localités environnantes.

A la famille en deuil, nous présentons nos sympathies les plus sincères.

St-Camille (Bell.)

HONNEUR AU MERITE. (D.N.C.) Quatre institutrices de St-Camille de Bellechasse, Mlles Jeanne Bégin, Alice Fontaine, Jeanne-D'Arc Tardif et Cécile Vermette, viennent de recevoir du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Lucien Gagné, une gratification de $20.00, pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations.

Encouragez nos Annonceurs

Les Nouveautés dans Le Nouveau Plymouth

NOUVELLES AMÉLIORATIONS ACCENTUENT LA BEAUTÉ... LE CONFORT... LA SÉCURITÉ ET LA PERFORMANCE DU NOUVEAU PLYMOUTH DE 1938 ...EN VOICI QUELQUES-UNES!

UN AUTRE TRIOMPHE DU GENIE CHRYSLER

Ce gros et superbe Plymouth de 1938 commémore le triomphe d'une idée conçue et réalisée par Walter P. Chrysler il y a dix ans.

L'idée: introduire la qualité d'une belle voiture et du génie dans le domaine des plus bas prix.

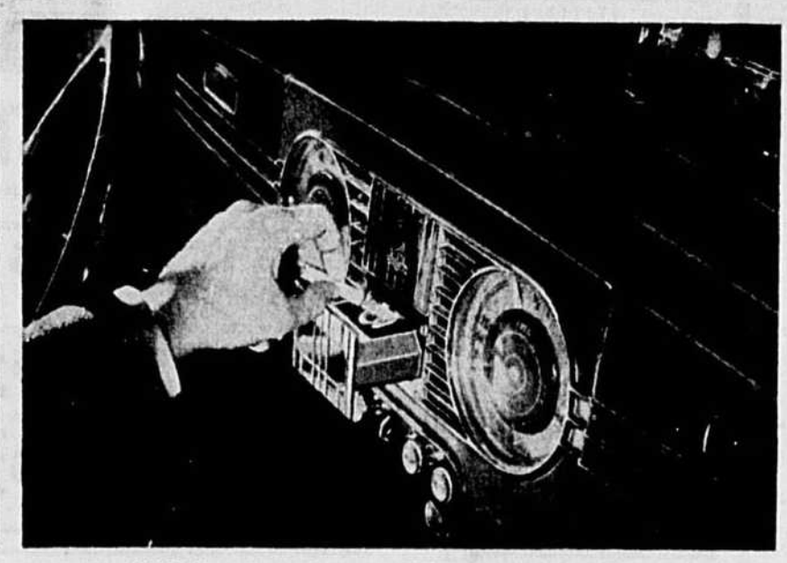
Le résultat: au cours des dix dernières années, des milliers d'automobilistes en Canada se sont ralliés au Plymouth.

Aujourd'hui même allez voir le nouveau Plymouth de 1938. Voyez comment dix années d'améliorations constantes ont fait du Plymouth la sensation dans le domaine des plus bas prix.

PLUS D'AUTO POUR LE PRIX — Le nouveau Plymouth de 1938 que vous voyez ici est classé parmi les autos du plus bas prix. La Commercial Credit Corporation vous offre des termes tout-à-fait avantageux—par l'entremise des dépositaires Chrysler-Plymouth. Etablissez vos paiements d'après l'état de votre budget. Soyez aux Ecoutes à l'Heure des Amateurs du Major Bowes, Réseau Columbia, tous les Jeudis, 9 à 10 p.m., Heure Standard de l'Est.

1 **Examinez Ce Brillant Nouveau Train Avant** du joli Plymouth de 1938! Vous admirerez son nouveau radiateur. Les ailes se contournent autour de lui. Voyez le long capot . . . les phares sont plus gros et plus efficaces. Et le fameux montage du moteur Plymouth avec Pouvoir Flottant a encore été amélioré.

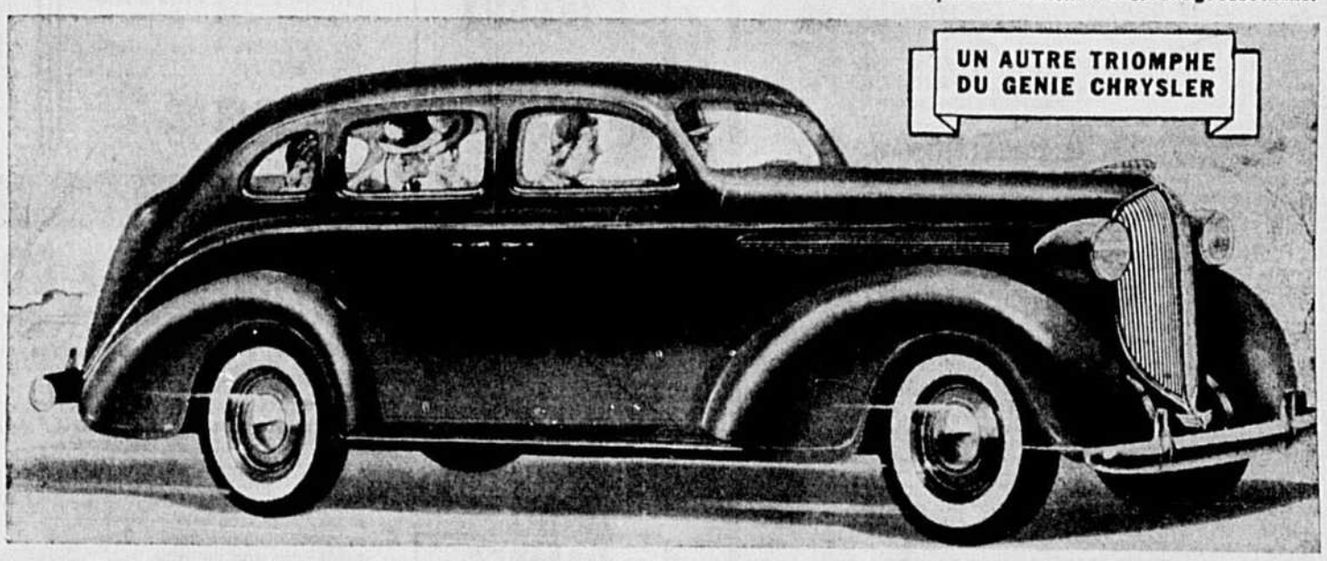
2 **Voyez Comme Il Ajuste Facilement Le Siège,** pour le régler à sa hauteur. Le siège avant du nouveau Plymouth de 1938 s'élève lorsqu'il est tiré vers l'avant. Tous les sièges sont hauts comme un fauteuil.



3 **La Dame Tient En Main** le nouveau frein à main. Ce frein est placé sous le tableau de bord. Son pied gauche trouvera que le mécanisme d'embrayage fonctionne plus facilement—15% moins de pression. Le starter fonctionne mieux.

4 **Voici Une Autre Nouveauté** Le compte-tours et les autres instruments sont au milieu—à pleine vue. Le nouveau tableau de bord est du style dit "dessin-sécurité," pour plus ample protection pour les occupants du siège avant. Le pare-brise est plus vaste . . . champ visuel agrandi. Le cendrier est du type-tiroir. La grosse case à gants est munie d'un nouveau loquet.

5 **La Plus Spacieuse Malle** jamais incorporée dans un Plymouth! Le plancher est couvert pour protéger vos bagages. Il n'y a pas de rebord . . . vous pouvez glisser vos portemanteaux sans les soulever. La roue de rechange n'est pas dans le chemin. C'est une grosse malle.



6 **Levez Le Capot** et examinez ce moteur de 82 H.P. Plymouth vous donne des sensations, mais il est économique. Les comptes pour essence et huile sont BAS! Et vous épargnez sur chaque item d'entretien.

7 **Il y a une Nouvelle Beauté Dans Ce Plymouth De 1938** —et il est solide d'un bout à l'autre et du haut en bas. C'est une grosse voiture avec une carrosserie tout-acier solidement assise sur une armature en X rigide. Les propriétaires de Plymouth rapportent regulièrement un millage de 21 à 27 milles au gallon . . . et les dépenses d'entretien les plus basses. Plymouth a une haute valeur de revente parcequ'il est fabriqué en vue de la plus longue durée possible. Le superbe nouveau Plymouth de 1938 est maintenant en montre chez votre dépositaire Chrysler-Plymouth. Donc, dès aujourd'hui, conduisez ce Plymouth de 1938 et mettez-le à l'épreuve. Constatez par vous-même comme il est confortable et se comporte gentiment. Vérifiez tout ce qu'il vous offre. Son prix est parmi les plus bas!

Voyez le Plymouth de 1938

OBTENEZ VOTRE PRIX LOCAL DE LIVRAISON

La plus considérable organisation d'auto à l'est du Dominion.

UNIVERSAL AUTO LTD

37, RUE DE LA COURONNE
Tél.: 5112

Au cours d'une démonstration populaire en l'honneur du chancelier Hitler, à Bluecberger, près de Berlin, le Fuhrer pria une jeune fille de faire quelque pas de danse en sa compagnie. La jeune allemande toute confuse voulut s'enfuir. On voit Hitler tentant de la retenir au grand amusement de la foule.

L'esprit religieux en Hongrie

BUDAPEST, (Spécial). — L'étranger qui viendra en Hongrie à l'occasion du Congrès Eucharistique et qui, soit en train, soit en auto parocura l'intérieur du pays, verra du premier coup d'oeil qu'il est en pays catholique. Les clochers des églises s'élançant fièrement dans le ciel bleu, les crucifix érigés sur les bords des routes, les tableaux et les statues de la Vierge Marie, tout dit qu'en Hongrie règne une atmosphère chrétienne. Celui qui, d'autre part, fait plus ample connaissance du peuple hongrois, voit combien la vie de ce peuple est pénétrée de la foi catholique, des commandements et des formes de la religion et de la mystique populaire.

La profonde religiosité du paysan hongrois ressort nettement de la façon dont se conduit le villageois à l'égard de la sainte messe, centre même de la vie catholique. A l'origine du christianisme en Hongrie, au temps de Saint Etienne, l'Etat punissait sévèrement ceux qui, le dimanche et les jours de fête obligatoires manquaient la messe. Toutefois cette contrainte s'est rapidement transformée et devint un mouvement spontané de l'âme. Dans l'âme du peuple hongrois règne la conscience de sa chrétienté, il sait que la messe du dimanche et des jours de fête est célébrée pour lui, pour le peuple, et c'est en effet pour le peuple que l'Eglise, par ses prêtres, fait célébrer les messes. La conscence de ce fait a développé dans le peuple cet esprit public qui fait qu'il est parfaitement superflu que l'Etat ou même le prêtre veillent à ce que soient respectées les obligations religieuses. Dans maints villages hongrois, il n'y a pas de prêtres et ce n'est que le dimanche et les jours de fête que le prêtre vient de sa cure éloignée pour dire la messe et confesser; cependant, venir entendre la messe, est on peut dire, — dans le village une obligation d'honneur, voire, un devoir social. Celui qui manque, ne serait-ce qu'une fois, la messe, est sûr de savoir montré du doigt par les autres gens du village. Et combien cela est vrai, c'est ce que montre l'exemple des villages, où il arrive que le châtelain soit protestant. Si le châtelain veut conserver l'affection et le respect du peuple, il lui faut tout au moins quelquefois venir au service divin du dimanche et des jours de fête.

Cette vénération de la sainte messe n'est pas, bien entendu, quelque chose d'isolé, mais toute l'année liturgique, tel un firmament supraterrestre, enveloppe les villages hongrois. Les événements de l'année liturgique s'impreignent dans la vie du peuple tout entière. Au moment des fêtes de Noël, des montreurs de la Crèche parcourent les villages, et font revivre les souvenirs des mystères populaires partout sur leur passage. Ces jeux, non seulement de par leur caractère, mais aussi du par leurs origines, ne sauraient être comparés aux jeux des montreurs de la Crèche tyroliens ou italiens, car ils représentent quelque chose de purement hongrois. Au temps des Rogations, des processions traversent les villages de même qu'au printemps, tout le village se rend, en procession, dans les champs, pour assister à la bénédiction du froment et de la terre.

Mais d'autre part, il y a nombre de coutumes religieuses populaires rappelant les mystères et qui à Pâques et à la Pentecôte, donnent un coloris tout particulier à la vie du village hongrois. Les célèbres processions fleuries de la Fête-Dieu procèdent également de la vie religieuse du peuple et au petit jour, la Fête-Dieu, l'on peut voir toute la population des villages se rendre dans les prés pour y cueillir des fleurs que l'on répandra devant le Saint Sacrement, pour en faire un tapis odorant.

Pour ce qui est du culte des saints, le peuple hongrois se distingue tout particulièrement. Un des traits les plus profonds de la religiosité du villageois hongrois c'est sa vénération pour la Sainte Vierge. Depuis que Saint-Etienne, premier roi apostolique de Hongrie eut, avant sa mort, solennellement offert son pays à la Vierge, le peuple hongrois a conservé comme héritage spirituel la vénération de la Patrona Regni Hungariae. Pendant des siècles, au milieu des tempêtes les plus féroces, le peuple hongrois est resté fidèle à ce legs et de nos jours encore, la Hongrie est connue dans le monde entier comme Regnum Marianum. Non seulement les pièces de monnaie sont frappées à l'image de la Vierge Marie, mais nombres de perles de la poésie populaire évoquent la Sainte Patronne de la Hongrie. L'organisation religieuse, une des manifestations sociales de la culture baroque, a eu pour origine en Hongrie la vénération de Marie et il y a plus d'un village hongrois où la Société du Rosaire a plus de 300 ans d'âge. Un phénomène caractéristique est le fait que la vénération filiale pour Marie n'a pas pu être arrachée du coeur des populations des campagnes même par l'enseignement du protestantisme. A côté de Marie, font l'objet d'une vénération particulière : la Sainte Famille, ainsi que les apôtres; c'est pourquoi les noms de baptême les plus courants au village sont : Anne, Joseph, Marie, Jean, Thomas, André.

Peu nombreux sont les pays au monde où le culte du Sacré-Coeur de Jésus a remué autant les foules qu'en Hongrie. L'organisation de ce mouvement a ses ramifications jusque dans les localités les plus petites et l'organe de cette oeuvre "A Sziv" "Le Coeur" tire, depuis vingt ans à 100,000 exemplaires et constitue pour les villageois hongrois la lecture préférée du dimanche après-midi.

Funérailles de M. Alph. St-Hilaire

S.S. ANGES, Beauce, — (D.N.C.). — Un bel hommage a été rendu lundi matin, le 11 octobre, à la mémoire de M. Alphonse St-Hilaire, marchand, décédé le 7, à l'âge de 64 ans.

M. St-Hilaire était un homme de bien, charitable et fervent chrétien. Par les nombreuses qualités qui le caractérisaient, il avait conquis la confiance et l'estime de tous. La levée du corps a été faite par M. le curé O. Lapointe, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés J.-A. Provencher, curé à Ste-Julie, Mégantic, et Thuribe Grégoire, professeur au collège de Lévis. Deux messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Alzire et Emile Tardif, de la même institution.

Au choeur, on remarquait: MM. les abbés P. Boyd, curé de Frampton, J. Houde, curé de St-Joseph, L. Veilleux, vicaire à Frampton, Gagné, vicaire à l'Enfant-Jésus, et Donia Nadeau, curé de St-Hilaire de Dorset.

Le chant fut exécuté par la chorale et M. l'abbé Alph. Tardif touchait l'orgue.

Portait la croix, M. Georges St-Hilaire, cousin du défunt. Portaient la dépouille mortelle: MM. Odilon, Agenard et Wilbrod St-Hilaire, frères du défunt, Charles Vachon, Pierre Dutil, Joseph et Alphonse Breton, beaux-frères.

M. St-Hilaire laisse pour déplorer sa perte: son épouse, née Odélie Breton; quatre fils: MM. Donat, J.-Thomas et Adélard, des S.S. Anges, Joseph, de St-Zacharie; quatre filles: Mme Léon Turmel (M.-Ange), de Montréal, Mme Alphonse Turmel (Palmyre), S.S. Anges, Mlles Valéda et Hélène, des S.S. Anges; ses frères et belles-soeurs; MM. et Mmes Wilbrod St-Hilaire, de St-Gilles, Agenard St-Hilaire, de Ste-Marguerite, Odilon St-Hilaire, de l'Enfant-Jésus, Mme Vve Ernest St-Hilaire, de Lawrence, Mass.; beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Charles Vachon, rentier S.S. Anges, Pierre Dutil, Bonfleur, Albert Bourgault Joseph et Alphonse Breton, de Ste-Hénédine, Napoléon Tardif, des S.S. Anges, Mlle Diana Breton, des S.S. Anges.

La quête fu faite par MM. Charles-Auguste et J.-M. Grégoire, petits-fils du défunt, M. Emilien Létourneau, de St-Joseph, avait la direction des funérailles.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

COMBATTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 106F

Pilules Dodd pour le Rein

Votre Argent Vaut Son Pesant d'Or -- chez "DUCLOS"

REDUCTIONS SENSATIONNELLES

Sur Tout le Stock en Magasin - Sans Exception

OUVERTURE

Demain, Samedi, à 9 hres

EN FOULE, DEMAIN, CHEZ "DUCLOS" ! Ces prix excessivement réduits s'entendent au comptant, mais soyez assuré que votre argent vous rapportera de 20 à 40% sur tous vos achats. Les meubles "DUCLOS" sont reconnus pour l'excellence de leur fabrication, la beauté et l'exclusiveté des styles. Ne manquez pas cette magnifique occasion de vous assurer dès demain, le meilleur dans tout, à des bas prix exceptionnels.

PORTE-POTICHE
Noyer solide
Rég. $2.00
Jolie petite table en noyer solide ; base piédestal, dessus rond. 12 seulement, SPECIAL A $1.45

CENDRIERS en Métal
Rég. $3.50
Modèle pratique, en métal fini noir ou rouge, avec cendrier en chrome. TRES SPECIAL A $2.50

FAUTEUILS de Boudoir
Rég. $8.50
Solides et confortables. Base et bras en noyer ; siège et dossier en Reps, Mohair, etc. SPECIAL A $4.95

BUREAUX de Chambre
Rég. $12.75
Modèle à trois grands tiroirs, de construction et fini soignés, avec miroir anglais. SPECIAL A ... $9.95

LAMPES Portatives
Rég. $6.50
Un groupe superbe de modèles en chrome et noir, métal laqué, etc. Avec abat-jour. TRES SPECIAL $3.75

CHESTERFIELD
Qualité Garantie "DUCLOS"

ECONOMISEZ $26.00. — Trois meubles Art Moderne. Recouverts en Reps et Homespun de qualité. Régulier, $84.00. Durant cette vente ... $58.

ECONOMISEZ $29.00. — Trois meubles Art Moderne. Riche couverture de Reps et velours rouille. Régulier, $96.00. Durant cette vente ... $69.

ECONOMISEZ $31.00. — Trois meubles Modernes recouverts de Reps et Velours. Boiserie sculptée. Régulier, $110.00. Durant cette vente ... $79.

ECONOMISEZ $46.00. — Trois meubles de Grand Luxe en Mohair (Ripple Curl). Boiserie noyer solide. Régulier, $165.00. Durant cette vente ... $119.

SALLES A DEJEUNER
Plus De 30 Modèles au Choix

REGULIER, $33.00. — Six meubles en merisier fini naturel. Buffet, Table à panneaux et 4 chaises Windsor. Nouveau modèle. Réduit à ... $25.89

REGULIER, $49.75. — Buffet-vaisselier, Table extensible et 4 chaises. Finis : ivoire et rouge ; ivoire et vert, etc. Réduit à ... $36.89

REGULIER, $50.00. — Buffet-vaisselier, Table à rallonge et 4 chaises, en frêne naturel et rouge, ou érable naturel. Réduit à ... $37.89

REGULIER, $64.00. — Buffet-vaisselier, Table à rallonge, et 4 chaises, sièges en cuir rouge. En érable naturel et vert. Réduit à ... $45.89

MATELAS A RESSORTS
Rég. $13.50
Toutes les grandeurs régulières ; superbe coutil damassé à patron. Moelleux et durable. SPECIAL A ... $8.95

DIVANS EXTENSIBLES
Rég. $11.50
Fait lit double, lit simple ou divan. Dessus en tissu attrayant et durable. 6 seulement. SPECIAL A ... $8.95

BASSINETTES POUR BEBES
Rég. $4.25
En bois dur laqué rose, monté sur roues, sommier en broche à maille. Confortable et hygiénique. SPECIAL $3.19

DIVANS DE STUDIO
Faisant Lit Double ou Deux Lits Simples

REGULIER, $28.00. — Magnifique Divan recouvert en Homespun quadrillé, de qualité durable et très attrayant. Deux moelleux matelas dont un à ressorts et trois coussins libres. Réduit à ... $19.50

REGULIER, $32.00. — Divan de qualité, recouvert en Reps de fantaisie, couleur Bordeau et blanc. Deux matelas à ressorts et trois coussins à ressorts. Valeur extra à $32.00. Maintenant ... $23.95

REGULIER, $48.00. — Somptueux Divan, recouvert en velours Pullman, dans un superbe dessin de fleurs. Muni de deux matelas à ressorts et de trois gros coussins à ressorts. Réduit à ... $34.95

DIVANS ET FAUTEUILS
Deux Mobiliers dans Un

REGULIER, $59.00. — Divan et deux Fauteuils ; cadre en noyer et riche couverture en Reps madré. Le Divan est avec dossier. Deux matelas à ressorts et trois coussins à ressorts. Réduit à ... $43.95

REGULIER, $89.00. — Divan et deux Fauteuils avec bras en érable naturel. Muni d'un coffre pour literie, deux matelas à ressorts et trois coussins à ressorts ; couverture en Homespun et Reps ... $63.95

REGULIER, $169.00. — Divan et deux Fauteuils avec bras et dossiers en chrome tubulaire et appuibras en érable. Riche couverture en velours Pullman de couleurs variées. Un vrai mobilier de luxe ... $119.

PRELART
Linoleum, Feltol, Etc.
Tout notre stock est compris dans cette offre extraordinaire, même les Linoleum incrustés, et les Carpettes. MOINS ... 25%

COUPONS
de RIDEAUX, et TISSUS à DRAPERIES
Longueurs, 1½ à 10 verges, comprenant Reps, soie, velours, peluche, cretonne, Net suisse, voile, tissus Français, etc. MOINS ... 50%

TAPIS ET CARPETTES
Les meilleurs Axminsters, Wilton, etc., dans toutes les grandeurs régulières et dans un choix de superbes dessins. MOINS ... 25%

CHAMBRES à COUCHER
Chaque Modèle est un Triomphe de Beauté

REGULIER, $74.50. — Quatre meubles de belle dimensions dans un attrayant fini noyer, avec grands miroirs Vénitiens. Economisez $20.50 maintenant ... $54.

REGULIER, $94.00. — Quatre meubles en merisier de choix, fini noyer en deux tons. Miroirs Vénitiens découpés. Economisez $25.00 en achetant maintenant ... $69.

REGULIER, $134.00. — Quatre meubles Modernes, de belles proportions, avec miroir rond et découpé. Fini noyer repoli. Economisez $35.00 à ce prix de vente ... $99.

REGULIER, $235.00. — Cinq meubles de grand luxe en racine de noyer et noyer Oriental. Commode à deux compartiments en cèdre rouge et tiroirs au centre. Miroirs ronds. Economisez $56.00. Un seulement ... $179.

SALLES à MANGER
Toutes des Valeurs Exceptionnelles !

REGULIER, $90.50. — Neuf meubles au fini noyer en deux tons. Buffet, Cabinet, Table extensible, cinq chaises et un Fauteuil, sièges en cuir. Réduit à ... $71.

REGULIER, $115.00. — Neuf meubles de style classique, riche fini noyer et appliques en érable moucheté. Table à rallonge sur double piédestal. Réduit à ... $89.

REGULIER, $180.00. — Neuf meubles en véritable racine de noyer et appliques en noyer Oriental. Table extensible "Seng". Nouveau style. Réduit à ... $142.

REGULIER, $325.00. — Mobilier de grand luxe en véritable acajou, de style "Duncan Phyfe". Un mobilier pour plusieurs générations. Très spécial à ... $249.

LAMPES-POTICHES
Rég. $3.75
Choix de couleurs, de grosseur et de forme, avec abat-jour approprié. Une rare aubaine. TRES SPECIAL A ... $1.75

COMMODES Fini Noyer
Rég. $12.75
Modèle à quatre grands tiroirs. Solide et spacieuse, dans un riche fini noyer poli. TRES SPECIAL A ... $9.95

TABLES Extensibles
Rég. $16.50
Pour cuisine ou salle à manger. En merisier fini noyer, extensible à 6 pieds. TRES SPECIAL A ... $12.75

TABLES de Bridge
Rég. $12.75
TABLE ET 4 CHAISES en acier fini rouge, vert ou brun. Dessus et sièges en cuirette noire. SPECIAL A $9.75

Mobilier de BOUDOIR
Rég. 38.00
7 MORCEAUX en chêne massif fini fumé. Sièges et dossiers en simili-cuir brun. TRES SPECIAL A $25.95

Henri Duclos Limitée
68 DE LA COURONNE
MEUBLES, TAPIS, DRAPERIES.

RADIO

AU MICROPHONE

VENDREDI

BELLE MUSIQUE. — A WEAF et WJZ, vendredi après-midi, de 2 h. à 3 h., "Music Appreciation Hour" sous la direction de Walter Damrosch.
Summer Is Icumen In .. .. Traditionnel
Lovely Evening .. .. Traditionnel
All Who Sing .. .. Goodban
Finale, Sonate pour Piano et Violon
.. ..

Page Agricole

L'Action Catholique, Québec, Vendredi 22 octobre 1937

Quelques détails sur l'exposition régionale de ehevaux à Sainte-Anne

Mardi, le 5 octobre, sur la ferme de l'Ecole Supérieure d'Agriculture à Ste-Anne de la Pocatière a eu lieu la 21ième Exposition régionale de chevaux.

Cet événement annuel attire dans la région de nombreux exposants et visiteurs. Mais, cette année, ce fut un succès sans précédent: 4,000 spectateurs se sont intéressés au jugement: 225 chevaux furent exposés dans l'ordre suivant :

70 sujets de race percheronne ; 50 de race canadienne; 20 de race belge et 85 sujets croisés.

La Brasserie Dawes a pris une part active à l'exposition en exhibant trois de leurs fameux Black Horse ; Artil, Leo Magnus et Kingston.

La Ferme Expérimentale de Ste-Anne et l'Ecole Supérieure d'Agriculture à eux deux ont présenté 25 sujets. Il faut faire une mention spéciale du bel attelage quadruple de la Station Expérimentale, et de plusieurs paires de chevaux de trait.

Parmi les nombreux visiteurs, il nous fait plaisir de signaler tout particulièrement :

M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture de Québec; M. Georges Bouchard, M.P., de Ste-Anne; M. Stephane Boily, Service Fédéral de l'Industrie Animale, Sherbrooke; M. Adrien Morin, Chef du Service de l'Industrie Animale de Québec; M. E.-S. Archibald, directeur des Fermes Exp. Fédérales Ottawa; M. Pierre Beaubien, vice-président de National Breweries de Montréal; M. J.-R. Pelletier, régisseur-intérimaire de la Station Exp. Fédérale de Ste-Anne; M. C.-F. Bailey de la Station Exp. de Frédéricton ; M. l'abbé O. Guimont, curé de Ste-Anne; M. Andréa St-Pierre, secrétaire de la Société générale des Eleveurs, St-Hyacinthe; M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Station Exp. Fédérale, Lennoxville ; M. C.-E. Ste-Marie, régisseur de la Station Exp. Fédérale de Cap-Rouge; M. J.-J. Gautreau, chef de la Section des Chevaux, Québec; M. G. Marsan, propagandiste de l'Industrie Chevaline, Montréal; M. André Auger, chef de la Grande Culture, Québec; M. Omer Caron chef de la Section de la Botanique, Québec; M. J.-C. Hébert, N.P., de Montmagny; M. Florian Champagne, agronome-régional du district, Ste-Anne; M. Ernest Dubé, agronome-régional de Rimouski; M. Edouard Brisebois, agronome-régional de Lévis ; M. M. Fleury et Raynault du Bulletin des Agriculteurs; Dr. A. Dupré de Ste-Anne; Dr. J. Marcil de Rimouski; M. L.-A. Dupuis, notaire, Ste-Anne; M. Romuald Belzile de la Coopérative Fédérée, Québec; MM. les agronomes runo Gaudet; François Dionne; André Paris; Marc Leclerc, Henri Lacoursière, Pierre St-Hilaire, Paul Carignan, Hector Girard, Jos. Bilodeau, Eugène Golbout.

Tous les professeurs tant religieux que laïques de l'Ecole Supérieure d'Agriculture.

Le midi, il y eut un banquet intime pour les invités d'honneur présidé par M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'Ecole supérieure d'Agriculture. Immédiatement après le diner la plupart des exposants réunirent les sujets présentés pour la parade traditionnelle. En tête, venait d'abord le magnifique attelage de la Station Expérimentale de Ste-Anne, dû à l'ingéniosité du régisseur M. J.-R. Pelletier ; puis les trois étalons de la Brasserie Dawes de Montréal et ensuite les divers groupes de la Station Expérimentale, de l'Ecole Supérieure d'agriculture, des éleveurs de Percherons, Canadiens et Belges.

Au retour, tous les invités et les exposants se réunirent au pavillon de l'Exposition pour entendre les orateurs. M. l'abbé F.-X. Jean, présidait. Il s'est dit très heureux de souhaiter la bienvenue aux visiteurs et il remercia tous ceux qui sont responsables du progrès et du succès de l'Exposition.

M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, vanta l'importance que prend dans la région l'élevage du bon cheval de trait. Il encouragea la fondation de nouveaux syndicats d'élevage et indiqua comme meilleure méthode de succès une forte et saine coopération.

Le député de Kamouraska aux Communes, M. Georges Bouchard, démontra que l'Exposition régionale de chevaux allait toujours de l'avant et il invita les jeunes à s'intéresser à l'élevage du cheval.

M. Pierre Beaubien, vice-président de la National Breweries, remercia le Directeur de son invitation et promit de coopérer encore dans l'avenir au succès de l'Exposition.

MM. Rosario Pelletier, J.-A. Ste-Marie et Victor Sylvestre adressèrent quelques mots à l'assemblée et tous furent unanimes à dire que l'élevage méthodique et rationnel du cheval dans notre province était une garantie d'une meilleure culture et par suite d'une meilleure chance de réussite sur nos fermes .

Voici la liste des premiers prix gagnés par les exposants dans les diverses sections de chaque race :

Race canadienne: — Etalons nés avant 1934 — (Prime Champoux), Luc. Lapointe, Montmagny; Etalons nés en 1934 — (Brillant), Luc Bourgault, St-Jean Port-Joli; Etalons nés en 1935 — ,Cacalier), Luc Lapointe, Montmagny; Etalons nés en 1936 — (Duc de Morigeau), L. Lapointe, Montmany ; Juments avec poulains — (Juinine). Stanis. Simard, Montmagny; Poulins et pouliches— (Mère Sarriette) L. Castonguay, V. Aulnaies; Pouliches nées en 1936 — (Diana) Arcadius Talbot, St-Pierre, Bont.; Pouliches nées en 1935 — (Brunette) Léopold Lemieux, Berthier; Pouliches nées en 1934 — (Souris), J. Elisée Pelletier, Ste-Louise ; Juments nées avant 1935. — (Brunette), Eugène Têtu ,Montmagny .

Race belge: — Etalons nés avant 1934 — (Aristo), J.-Nap. Bernier, St-Pierre; Etalons nés en 1934 — (Médor), Thaddée Caron, V. des Aulnaies; Etalons nés en 1935 — (Baron), Thaddée Caron, V. Aulnaies; Etalons nés en 1936— (Rubis), Thaddée Caron, V. des Aulnaies; Juments avec poulains — (Ramona), J.-Nap. Bernier, St-Pierre; Poulains et pouliches, 37 — (Mère-Sophie), Eugène Médard, L'Islet; Pouliches nées en 1936 — (Dorée), Thaddée Caron, C. des Aulnaies; Pouliches nées en 1936 — (Cres), Thaddée Caron, V. Aulnaies; Pouliches nées en 1934 — (Idéale), Thaddée Caron, V. des Aulnaies; Juments nées avant 1934 — (Brompton), Thaddée Caron, V. des Aulnaies.

Race percheronne: :— Etalons

(Suite à la page 21, 1e colonne)

Geo.-René Fournier
AVOCAT
Bureau : 3-1616 | Rés. : 2-2488
37, de la Couronne, Québec
(Edifice Guillemette)

CHEVAUX SOUFFLEUX
PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux, quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas Satisfaction garantie. Par poste $1.00.
Adresse : Ths-Louis GIRARD, St-Félicien, Roberval, Qué.

Commentaires de la Fédérée sur les marchés

BEURRE

Au début de la semaine, ce marché s'est replié quelque peu et lui donnait un ton tranquille, plutôt hésitant par contre, les derniers jours ont montré plus de vigueur et les prix se sont raffermis.

La température froide a été de nature à causer une diminution de production et en tenant compte qu'à ce temps-ci de l'année les fabriques retiennent une certaine quantité pour approvisionnement campagnard, les arrivages accusent une diminution notable.

De plus, une autre appréciation substantielle de prix sur le marché anglais nous a permis d'augmenter notre volume d'exportation à destination d'outre-mer et par conséquent de réduire davantage notre stock domestique.

Suivant les rapports reçus de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, tout laisse prévoir une production plus considérable que l'an dernier. Ces pays sont deux des principaux fournisseurs de l'Angleterre et quoique la position statistique de ce dernier marché soit actuellement optimiste, certains distributeurs se montrent toutefois prudents même indécis et leurs achats ne sont que limités et pour suffire aux besoins immédiats seulement.

Nous avons donc à rapporter un marché ferme et au cours de l'avant-midi, lundi le 18 courant, les prix du No 1. Pasteurisé, au gros, variaient de 27¾c. à 27⅞c. la livre.

FROMAGE

L'écoulement assez rapide des arrivages a permis de maintenir les prix stables.

La quantité de fromage coloré disponible a été plus restreinte que d'habitude; la demande très active de la part de certains opérateurs qui étaient obligés de couvrir immédiatement des commandes de fromage de fabrication du mois de septembre a fait surgir une forte activité et il a été possible de réaliser des prix plus rémunérateurs que pour le fromage blanc.

Avec l'apparition des fromages de fabrication du mois d'octobre qui sont moins recherchés par le marché anglais, les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

A l'approche de la saison rigoureuse, bon nombre de fabriques retournent à la fabrication du beurre et par le fait même réduisent considérablement la production du fromage.

VOLAILLES VIVANTES :

Durant quelques jours, par suite d'une grève, l'exportation aux Etats-Unis était pratiquement nulle. L'on rapporte qu'environ 700 magasins de détail du district de BRONX de New-York avaient été obligés de cesser d'opérer. Cependant, cette grève est maintenant réglée et pouvons continuer à diriger une partie de nos arrivages sur ce dernier marché.

La demande pour les poules s'est continuée très active et une autre avance a été enregistrée dans les prix. Quant aux poulets, les prix demeurent stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES :

Les quelques arrivages trouvent facilement preneur aux prix actuels.

VEAUX ABATTUS :
MONTREAL et QUEBEC :

Marché tranquille et prix stationnaires.

PORCS ABATTUS :
MONTREAL et QUEBEC :

Marché faible et les prix ont subi une autre baisse.

OEUFS
MONTREAL et QUEBEC :

Les arrivages d'oeufs frais sont légers et ne peuvent suffire à la demande régulière; la distribution est facile et les prix fermes.

Il faut aussi noter que les expéditions courantes à destination de la Grande-Bretagne tendent à améliorer la situation de ce marché.

Thompson Cadillac

En septembre, la production de Thompson Cadillac a été de $10,360 en lingots et en concentrés, provenant du traitement de 2,800 tonnes de minerai.

Equipe d'étude et agronomes

Assez récemment, M. Raoul Blanchard, illustre géographe français, a donné une entrevue fort intéressante, à un représentant du "Devoir".

Une partie surtout de ses remarques nous a frappé. Celle qui regarde l'avenir agricole du Québec.

L'opinion ancrée de M. Blanchard, est très nette : la clef du problème québecois, dit-il, "c'est l'agriculture renovée par les agronomes"

C'est bien l'avis de tous ceux qui pensent, mais il fait bon se l'entendre dire par un savant étranger.

Au reste, voici un bref résumé des observations de cet aimable chercheur.

"D'abord, mes enquêtes annuelles me confirment, de plus en plus, que l'avenir de la province dépend des agronomes, que la clef du problème québécois, c'est l'agriculture renovée par les agronomes.

S'il y a une idée dont je suis sûr, c'est celle-là"...

Ces réflexions sont de noture à inciter ces messieurs au travail, à les encourager dans leur labeur quotidien.

Elles sont propres aussi à déterminer les hommes de science à *voler au secours de l'agriculture* comme vient de le déclarer M. Geo. Maheux, président de l'ACFAS, à l'Université de Montréal, où il a fait la confession pleine de ferme propos que voici :

"Placé en quelque sorte au carrefour des sciences, l'agriculteur voit rayonner autour de lui de multiples avenues, chacune aboutissant à une science particulière qui intervient pour une plus ou moins large part dans la culture rémunératrice du sol".

L'orateur se demande ici où en est notre agriculture, dont le progrès est si intimement lié à celui des sciences.

"Plus que jamais, dit-il, tout système de culture doit s'adapter à la nature du sol, aux caprices du climat, aux exigences du régime économique de la région et du pays.

"Notre agriculture répond-elle exactement à ces désiderata ? En toute honnêteté, il nous faut répondre dans la négative. Sa prospérité et parfois son existence même sont menacées par de nombreux ennemis. L'enseignement agricole n'a pas encore atteint les couches profondes de notre paysannerie et, comme cela est une condition sine qua non d'avancement, il faudra pousser toujours plus énergiquement vers la formation des agriculteurs.

"Pas n'est besoin d'être grand clerc pour se convaincre qu'il faut se hâter de modifier, restaurer ou perfectionner avant qu'il ne soit trop tard. C'est le désir des agronomes, la volonté de ceux qui les dirigent. Et dans cette poussée vers le progrès, les sciences en général, et la science agronomique en particulier, ont un rôle de tout premier plan à jouer".

Ces jours derniers, trente et une équipes de compétences ont fait une étude approfondie des déficiences de notre enseignement agricole.

Nul doute que ces autorités ont trouvé une formule pratique pour faire pénétrer la science agricole dans les couches profondes de notre agriculture.

L'Université d'Antigonish, elle, a mis debout "L'équipe d'étude". Cette méthode donne de très bons résultats.

Sans vouloir en imposer ni nous imposer, nous croyons en l'efficacité de ce genre de propagande agricole.

"L'Equipe d'étude" avec des cours simples et clairs, préparés soigneusement par MM. les agronomes, *mimiographiés* et *distribués* à temps, devront atteindre la plupart des cultivateurs.

Si le clergé paroissial et l'U.C.C. se mettent de la partie, — ils s'y mettront — le succès est assuré.

"Si ça ne marche pas ça, me disait un habitant à qui l'expliquais ce genre d'instruction agricole, achevez de pousser sur nous autres, vous perdez votre temps"...

Nous croyons, nous, que ça va marcher.

Pierre BEAULAC.

Conseils pratiques à nos éleveurs de chevaux sur l'anémie infectieuse

La coopérative locale doit être à la base

C'est sur la coopérative locale, plus ou moins grande, plus ou moins forte, que s'édifie toute la puissance d'un mouvement coopératif dans un pays.

On a, chez nous, diversement apprécié la coopérative locale. On n'en a pas, non plus, tiré tout le parti qu'il eut fallu. Ce n'est que dernièrement que l'on semble se mieux rendre compte de la valeur réelle de la coopérative locale et du rôle très important qu'on doit chercher à lui faire jouer dans la saine organisation de la coopération.

Le travail que présentait M. Raynald Ferron, du Ministère Provincial de l'Agriculture, au congrès de la Société d'Industrie Laitière à Joliette la semaine dernière, est de ceux qu'il faut lire et étudier. Il a fait là un magnifique exposé du problème de la coopé-

(Suite à la page 21, 1e colonne)

Depuis de nombreuses années, il existe en Europe, aux Etats-Unis et sur plusieurs autres points du globe, une maladie tout à fait curieuse qui occasionne des pertes assez considérables à nos éleveurs de chevaux et menace même à certains endroits de rendre cet élevage impraticable. Malheureusement, cette infection subsiste également dans les diverses provinces canadiennes. Dans Québec, les régions les plus affectées sont la Beauce, la Vallée de la Lièvre, les comtés d'Argentueil et des Deux-Montagnes et plusieurs cas ont également été signalés dans divers autres points de la province. Nous voulons parler de l'anémie infectieuse ou typho-anémie qui décime chaque année nos plus belles écuries.

"Typho-anémie" voilà un mot bien scientifique qui est plutôt mystérieux non seulement en lui-même, mais la maladie qu'il détermine l'est encore plus. Tous, nous savons ce que c'est que l'anémie, mais lorsqu'il s'agit d'anémie infectieuse c'est une autre affaire ; dans cette dernière infection, il y a également pauvreté du sang, diminution des globules rouges du sang, mais la cause est bien différente de l'anémie tout simplement ;

Dans l'anémie régulière, la pauvreté du sang est amenée par une nutrition insuffisante, un surcroit de travail, et toutes autres causes auxquelles il est facile de remédier. Dans l'anémie infectieuse, il n'en est pas de même malheureusement ; l'agent qui cause cette diminution des globules rouges du sang est un microbe que l'on ne peut voir même avec le plus puissant microscope, que l'on ne peut développer, cultiver comme les autres microbes banaux. Voilà la difficulté, l'ambiguité de cette situation indésirable. Il nous faut combattre un ennemi dont les méthodes de défense, de protection, sont encore peu connues du monde scientifique. Et ce qui surajoute de trouble, c'est que dans certaines circonstances, on est porté à croire à de l'anémie ordinaire ou encore à de l'anémie parasitaire, alors que cet agent mortel est bien en cause.

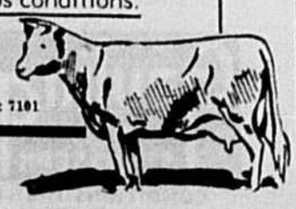
Mais d'un autre côté, nous ne devons pas arrêter nos recherches, nos travaux, nous devons agir avec énergie et employer tous les meilleurs moyens connus pour l'enrayer et la détruire.

Les différents signes ou symptômes que présente cette maladie sont plutôt irréguliers, vagues, rien de tout à fait spécifique, aucun symptôme frappant qui dénote à coup sûr et à première vue, cete infection ennuyeuse. La période de temps qui s'écoule avant que l'animal paraisse affecté peut être de courte ou de longue durée, entre 1 semaine et trois mois et même plus. Dans certaines circonstances, l'animal peut mourir presque subitement, tandis que dans d'autres, le cheval résiste une vingtaine de jours avant de succomber ; enfin, et le plus souvent, la maladie existe sous une forme chronique, l'animal perd lentement de la vigueur de jour en jour et après des mois de lutte contre cet élément il meurt complètement épuisé, amaigri, décharné.

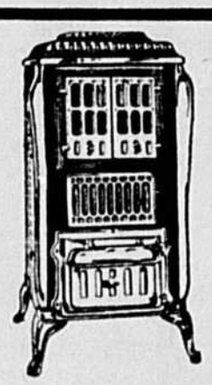
Disons en passant, que cette maladie est plutôt particulière au cheval. L'âne et le mulet la contractent également, mais comme nous n'élevons pas ces animaux dans Québec, nous n'avons rien à craindre ici pour eux. Les troupeaux laitiers ne présentent rien de semblable directement transmissible du boeuf au cheval et vice-versa.

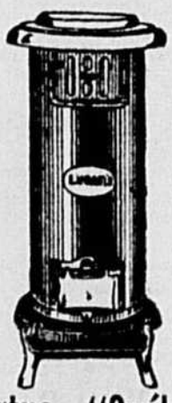
Lorsque vous aurez dans votre écurie un cheval ordinairement actif, vigoureux, qui deviendra mou, paresseux, rapidement fatigué et essoufflé, qu'il ne sera plus sur la voiture le bel animal fringant qu'il était auparavant, lorsque cet animal meurt et que d'autres dans votre écurie s'amaigrissent malgré vos bons soins avec un travail ordinaire, si dans la région vous entendez parler d'un état de chose un peu similaire chez divers éleveurs de chevaux : si vos chevaux sont tenus pendant des périodes assez longues dans les pâturages, surtout dans les pâturages communs, et qu'en plus il se trouve des mares d'eau stagnante dans lesquelles les animaux vont s'abreuver, vous avez tout lieu de craindre la maladie dont

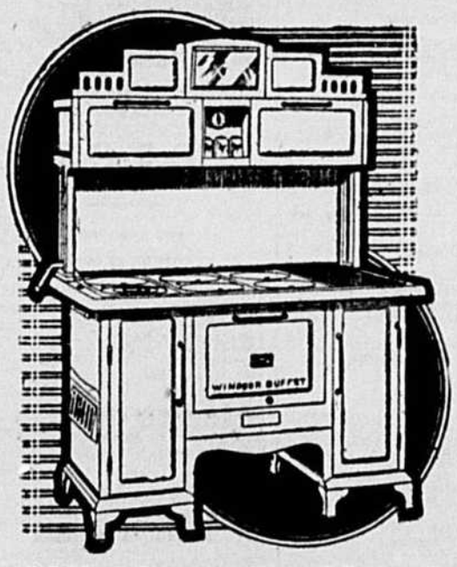
(Suite à la page 21, 2e colonne)

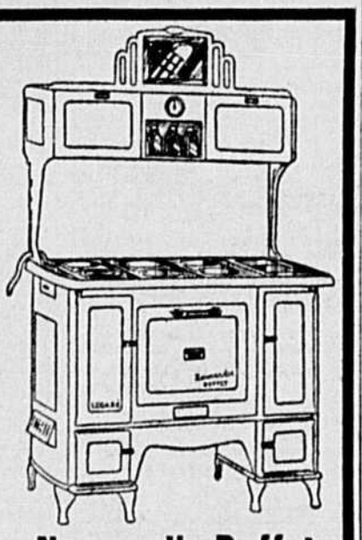
Cultivateurs
Expédiez - nous votre crème pour obtenir le plus haut prix du marché et sommes certains que vous serez satisfaits de nos conditions.
Laiterie de Québec
Limitée
JULES GINGRAS, prés.
75 ave du Sacré-Coeur, Tél.: 7101


C'est
LEGARE
Qu'il faut voir
pour votre
POELE


Fournaise - Cabinet
Nouveau et joli modèle avec grande porte à deux vanteaux, garnie de mica. Effet de bien-être que donne un feu de cheminée ouverte. Foyer en acier épais et doublé de briques à feu jusqu'au haut. Fini noyer.
$33.20


Tortue "Québec"
Dessus construit de façon à laisser une ouverture même plus grande que le diamètre intérieur du foyer, ce qui permet d'introduire le bois et le charbon beaucoup plus facilement. Diamètre 9½ pouces ; foyer 7¼ pouces.
$9.70


Windsor-Buffet Jr
Il offre à un prix modéré, tous les avantages des poêles buffet les plus dispendieux. Fini émaillé porcelaine tout ivoire. Construction solide. Foyer en ovale. Durera toute la vie, la rouille ne pouvant l'atteindre.
$149.25
Conditions faciles si désirées
Le Plus Grand Marché de Poêles
COMPAGNIE LEGARE LIMITEE
273 - Rue St-Paul - 273


Normandie-Buffet
Tel qu'illustré. — Fourneau de 16 pouces. Fini émaillé porcelaine tout ivoire. Le Normandie établit un nouveau record, car il n'y a pas de poêles exactement semblables, pas d'autres poêles aussi nouveaux ou aussi modernes.
$148.75

Reine-Marie
Tel qu'illustré. — Réservoir. Tablette haute. Miroir. Riches couleurs pastel, parfaitement mélangées. Armature massive. Merveilleuse performance. Il réduira la tâche de la cuisson et vos dépenses de combustible.
$91.85

Pour un élevage ECONOMIQUE, utilisez les rations balancées
"CARTIER" et "LACMO"
manufacturées à Québec par
LACHANCE & MOREL
LTEE
47, rue St-Jacques
QUEBEC

CULTIVATEURS ! AVICULTEURS !
Vous avez des VOLAILLES VIVANTES à vendre ?
Nous les achetons et payons les plus hauts prix du marché.

Pour plus de satisfaction et de meilleurs prix faites arrangement avec notre maison.
Edmond SYLVAIN Enreg.
Viandes & Provisions
48, rue Champlain
Québec

Moulée pour la ponte, Rations laitières 24 & 20%, Moulée pour Dindes, Renards, Chiens, Lapins.

VOS POULES, VACHES ET PORCS SONT VOTRE BANQUE ! Déposez-y vos profits obtenus avec la moulée "AVARD" et votre compte d'épargne augmentera.
EMPLOYEZ LES RATIONS BALANCEES
Toutes ces moulées sont manufacturées selon des formules d'experts du gouvernement. Il y a un coupon de valeur dans tous les sacs.

AVARD

Assurez-vous de vos succès futurs en employant les moulées "AVARD" dont la réputation est reconnue.
POUR TOUS LES BESOINS DE LA FERME
UNE ATTENTION EST DONNEE AUX COMMANDES DES GROUPES (CONSERVEZ LES COUPONS)

Seule Meunerie du genre dans Québec
Tancrède AVARD
16, rue Henderson, QUEBEC
Spécialités : Grains et Graines de semence

La coopérative locale doit être à la base

(Suite de la page 20)

rative locale et il contribuera énormément à nous faire mieux voir, mieux comprendre, ce qu'est et ce que doit être une coopérative locale.

M. Ferron a traité là un sujet qui n'était certes pas nouveau, mais il l'a fait de manière si nouvelle, si intéressante et instructice, que je n'ai encore rien entendu ou lu d'aussi bien sur cette question.

Nous avons souvent des manières d'envisager les choses qui nous induisent à croire que notre mentalité est bizarrement agencée. Le milieu où nous avons vécu est sans nul doute la cause déterminante de cette tournure spéciale que nous donnons à beaucoup trop de nos activités.

Ne semble-t-il pas parfois que nous n'aimions pas à commencer à bâtir par la base.

Cette méthode de procéder ne prendrait-elle pas son origine chez nos voisins du sud qui ont la manie de toujours faire gros et grand, et qui ne sont jamais contents s'ils ne peuvent opposer ces deux qualificatifs, au superlatif naturellement, à tout ce qu'ils entreprennent.

Aussi n'est-ce pas surprenant si nous sommes portés à croire que notre petit travail de tous les jours ne mérite pas les efforts que nous devrions faire pour le faire convenablement. Rien d'étonnant non plus à ce que nous soyons amenés à penser que si notre coopérative locale ne fait pas pour des centaines et des centaines de mille piastres d'affaires elle ne mérite pas qu'on s'y intéresse.

Je me rappelle avoir entendu une personne faire la remarque que la petite coopérative de chez lui était trop peu importante étant donnée qu'elle n'avait fait que pour quelque trente mille piastres d'affaires en une année. Mais il ne tenait pas compte du fait que dès sa première année d'opération elle avait réduit le coût de fabrication du beurre de trois quarts de sou la livre et que la deuxième année, cette réduction avait encore été augmentée tout en permettant au bureau de direction de faire une ristourne appréciable à chacun de ses membres.

Je souhaiterais de tout coeur que tous ceux qui s'intéressent au problème de la coopération lisent et méditent un peu le travail de M. Raynald Ferron.

Je suis convaincu que chacun y trouverait son profit et que la coopération elle-même bénéficierait énormément de ce que ce problème soit mieux compris de tous.

Alfred SAVOIE.

Quelques détails sur l'exposition régionale

(Suite de la page 20)

nés avant 1934 — (Martin), Pierre Raby, St-François, Mont.; Etalons nés en 1934 — (Cedrat), Louis Courcy, St-Onésime; Etalons nés en 1935 — (Monarch), Lauréat Moreau, Montmagny; Etalons nés en 1936 —(Elégant), Elisée - S. Pelletier, Ste-Anne; Juments avec poulains — (Betty), Lauréat Moreau, Montmagny; Poulains et pouliches 37 — (Mère-Fourragère), W. Caron, L'Islet; Pouliches nées en 1936 — (Tantale), Louis-J. Bois, St-Jean Port-Joli; Pouliches nées en 1935 — (Reine), Philippe Simoneau, Delagrave, Mont.; Pouliches nées en 1934 — (Caline), Eugène Bois, Rivière-Ouelle; Juments nées avant 1934 — ( ), F.-X. Lambert, Ste-Anne.

Chevaux croisés : — Juments nées avant 1934 — Féréol Lévesque, St-Pascal; Juments avec poulains — Mme Auguste Boucher, St-Philippe; Poulains et pouliches 37 — Emile Lévesque, St-Alexandre; Pouliches nées en 1936 — F.-X. Lambert, Ste-Anne; Pouliches nées en 1935 — Chs-Henri Hudon, Rivière-Ouelle; Pouliches nées en 1934 — Albert Tremblay, St-Aubert; Poulains nés en 1935 — Gérard Bélanger, St-Alexandre; Poulains nés en 1936 — David Castonguay, V. des Aulnaies.

Chevaux de trait sous harnais: M. Léopold Ouellet, St-Jean-Port-Joli.

TROPHEES

Le trophée si généreusement offert par l'honorable Bona Dussault, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, pour le meilleur groupe de chevaux élevés par le même cultivateur, fut gagné par : M. Thaddée CARON, Village des Aulnaies.

Le trophée offert par la Société des Eleveurs de chevaux canadiens au propriétaire de la meilleure femelle de race canadienne, fut gagné par : M. Stanislas SIMARD, Morigeau, Montmagny.

MEDAILLE D'ARGENT

La médaille d'argent, à l'effigie de Sa Majesté, le roi Léopold III de Belgique, offerte par le Société Royale de chevaux belges, à la meilleure femelle croisée Belge, fut gagnée par : M. Charles-Henri HUDON, Rivière-Ouelle.

M. Pierre Labrecque, M. Sc., propagandiste de la race chevaline pour Québec, était juge des races percheronne et belge; M. Victor Sylvestre de St-Hyacinthe, président de la Société générale des Eleveurs, de la race canadienne; et M. Jos. Chamberland de St-Philippe de Néri , des chevaux croisés. Tous trois se sont acquittés de leur tâche avec le plus de satisfaction pour les exposants.

Le Comité de l'Exposition Régionale de Chevaux à Ste-Anne se compose ainsi : Président: M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture; M. Florian Champagne, agronome-régional de Ste-Anne; M. J.-R. Pelletier, régisseur-intérimaire de la Station Exp. Fédérale de Ste-Anne; M. L.-G. Fortin, professeur, et Dr Maurice St-Pierre, secrétaire.

L'organisation matérielle de la journée fut confiée aux élèves finissants de l'Ecole d'Agriculture. Tous se sont montrés d'une grande activité et d'un bon esprit d'organisation. Signalons entre autres: M. Jean Blanchet, M. A. Caron, M. A. Sylvain, M. P. Asselin, M. J. Duncan, etc.

Conseils pratiques à nos éleveurs de chevaux

(Suite à la page 20)

nous parlons actuellement. Il se peut également que votre cheval meurt subitement, ou après 5 ou 10 jours de maladie, comme il est possible que votre animal puisse porter dans son sang cette maladie, sans en être incommodé du tout, mais avec le désavantage peu désirable de répandre l'infection autour de lui, de contaminer les autres chevaux qui viennent en contact avec lui directement ou indirectement.

Comment cette maladie se propage-t-elle, se transmet-elle, d'une façon aussi rapide, aussi aisée? Nous croyons, et la chose et de plus en plus certaine, que les aliments souillés de fumier ou d'urine d'un malade sont suffisants pour contaminer un sujet sain ; l'herbe arrosée d'urine infectée, que le cheval en santé mange au paturage suffit à lui donner la maladie ; les mares d'eau stagnante où les mouches pullulent et dans lesquelles s'abreuvent en commun les animaux peuvent entrer également en ligne de cause ; n'oublions pas que toutes les excrétions du cheval malade : le jetage, la salive, le fumier, l'urine, le lait, sont des substances qui renferment ce germe destructeur. Il est également possible que l'infection se produise lors de la monte ou même que le poulain vienne au monde, à l'intérieur de la jument ; enfin la malpropreté et l'état peu hygiénique dont souffrent certaines écuries ne sont pas de nature à contrecarrer les ravages déterminés par cette maladie.

Aussi dans l'état actuel des choses, alors que nous admettons que le traitement médicamentaux ne soit pas des plus efficaces, bien qu'il ne doive pas être négligé dans aucun cas, car certains animaux ont plus de résistance les uns que les autres et sans les médicaments ils ne pourraient survivre à l'infection, nous conseillons fortement à nos cultivateurs qui redoutent cette maladie de pratiquer une hygiène sévère, nous éviterons de mettre nos chevaux dans des pâturages où d'autres chevaux étrangers sont également, et dans les endroits marécageux. Dans l'écurie même, les planchers seront tenus dans un état d'extrême propreté, il ne faudra pas souiller les foins en évitant de se servir des mêmes instruments pour manipuler les fumiers et les aliments. Nous devrons apporter une attention particulière afin que nos chevaux ne viennent pas en contact direct ou indirect avec des animaux étrangers ; enfin, lorsqu'un cheval est malade dans une écurie, une mesure essentielle et que l'on ne devrait pas négliger en aucune circonstance, c'est de l'isoler totalement de ses voisins, de désinfecter d'une façon parfaite sa stalle, ses attelages, et de ne pas attendre qu'il soit pratiquement mort avant de penser à le faire traiter. Il vaut mieux prévenir que guérir.

Aussi, par mesure de précaution, afin d'éviter une épidémie qui peut vider complètement votre écurie, nous croyons qu'il serait grandement avantageux pour vous de consulter votre médecin vétérinaire local lorsque vous aurez des doutes sur tel était irrégulier de vos chevaux. Le vétérinaire praticien pourra déterminer le genre de maladie contre laquelle vous avez à lutter, et prendra immédiatement les mesures préventives et curatives nécessaires pour combattre la maladie sous tous ses divers aspects. De plus, au cours d'épidémies, de maladies contagieuses ou infectueuses, le Service de la Santé des Animaux prêtera généreusement son meilleur concours pour remédier à ces divers états de choses des plus déplorables.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au :

Dr J.-M. VEILLEUX,
Directeur,
Service de la Santé des Animaux,
Hôtel du Parlement,
Québec.

Prix de remises sur les marchés

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Prix offerts sur le marché de Québec

(Semaine finissant le 16 octobre 1937)

Oeufs

A—(gros	39c
A—(moyens)	36
A—Poulettes	28
B—	25
C—	21

Veaux abattus

Choix	14c
De champs	07

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

IMPORTANT: Dans le but d'être utile à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec: les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Porcs abattus

A—Bacon de choix 135 à 160 lbs	11¾c
B—Bacon 120 à 160 lbs	11¾
Boucher, 110 lbs à 160 lbs	11½
Lourd, 160 lbs à 200 lbs	10½
Léger, 90 lbs à 110 lbs	10½

Prix offerts sur le marché de Montréal

(Semaine finissant le 16 octobre 1937)

Poules vivantes

A—5 lbs et plus	20c
B—4 lbs à 5 lbs	18
C—3 lbs à 4 lbs	13
Coqs	11

Poulets à rotir (Sélectionnés)

A—3½ lbs et plus	22
B—3 lbs jusqu'à 3½ lbs	20
C—2½ lbs jusqu'à 3 lbs	17

Poulets à griller

A—2 lbs jusqu'à 2½	17c
B—1½ lb jusqu'à 2 lbs	16
C—pesanteur moindre et qualité inférieure	13

Oeufs

A—(Gros)	41c
A—(moyens)	39
A—(Poulettes)	31
B—(Poulettes)	29
C—	21

Poulets abattus (Engraissés au lait)

A—6 lbs et plus	29c
A—5 lbs à 6 lbs	28
A—4 lbs à 5 lbs	26
B—6 lbs et plus	26
B—5 lbs à 6 lbs	25
B—4 lbs à 5 lbs	24
B—4 lbs à 5 lbs	22

Poulets abattus (Sélectionnés)

A—6 lbs et plus	26c
A—5 lbs à 6 lbs	25
A—4 lbs à 5 lbs	24
B—6 lbs et plus	24
B—5 lbs à 6 lbs	23
B—4 lbs à 5 lbs	22

Veaux abattus (Engraissés au lait)

Bon	13c
Moyen	11
Commun	9

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 12 octobre 1937 inclusivement.

BEURRE

No 1 Pasteurisé	26—c
No 1 non pasteurisé	26¾
No 2	25¾

FROMAGE

Blanc

No 1	13 11-16c
No 2	12 11-16

Coloré

No 1	14 3-16c
No 2	13 3-16

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

Animaux vivants

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi, le 18 octobre 1937, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs

Choix 190 à 230 lbs. Prime $1.00	8.75— 8.85
Bacon 160 à 240 lbs.	8.75— 8.85
Bouchers 160 à 240 lbs.	8.25— 8.35
Léger 120 à 160 lbs.	7.00— 7.85
Lourd 240 à 270 lbs.	8.25— 8.35
Extra lourd 270 lbs et plus	7.75— 7.85
Truies	6.00— 7.00

Vaches

Choix	3.75— 4.25
Bonne	3.00— 3.50
Moyenne	2.50— 3.00
Commune	2.00— 2.25
Très com.	1.50—1.75

Veaux de lait

Choix	9.00— 9.50
Bon	8.00— 9.00
Moyen	7.50— 8.00
Commun	6.00— 7.00

Veaux de champs

Bon	3.75— 4.00
Moyen	3.50— 3.75
Commun	3.00— 3.25

Agneaux

Choix	7.75
Bélier	5.75
Moyen	5.75
Commun	6.75

Moutons

Bon	3.00— 3.50
Commun	2.00— 2.25

Bouvillons

Choix	8.00—8.50
Bon	6.00— 6.50
Moyen	5.00— 5.50
Commun	4.00— 4.25
Com. léger	3.00— 3.50

Taureaux

Choix	3.75—4.25
Bon	3.00—3.25
Moyen	2.75—3.00
Commun	2.50— 2.75

Taures

Choix	5.00— 5.50
Bonne	4.00— 4.50
Moyenne	3.50—4.00
Commune	2.25— 3.00

Encouragez Annonceurs

On voit ici, à gauche, une vieille chinoise aveugle fuyant avec son fils hors de la zone envahie par les armées japonaises. A droite, madame Tchang Kai-She gouvernement de Nankin. Madatant les régions affectées par le bombardement en compagnie de W. H. Donald, aviseur duk, épouse du dictateur chinois visime Tchang Kai-Shek se dévoue énormément pour venir en aide aux malheureuses populations affectées par les bombardements.

Deschaillons (Lotb.)

BAPTEME. (D.N.C.) — Jos.-Jean-Charles, enfant de M. et Mme Raoul Gendron (Ida Farrier), Parr., et marr., M. et Mme Jos.-Napoléon Gendron, de Sorel, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Georgette Farrier, tante de l'enfant.

DECES. — Le 4 octobre, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Philippe Potvin, époux de Dame Eva Dumont. Le service et l'inhumation ont eu lieu, le 7 octobre.

—Le 11, ont eu lieu les funérailles de M. Louis Martel, époux de feu Philomène Hamel, décédé le 8, à l'âge de 76 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Beaumont, curé de St-Narcisse de Lotb., neveu du défunt.

—Le 15 oct., à l'Hôtel-Dieu de Québec, est décédé M. Arthur Lebeuf, époux de Dame Séverine Gagnon. Service et inhumation ont eu lieu le 19.

Le défunt, qui était âgé de 59 ans, était président de la Commission Scolaire.

—Le 20 oct., à l'âge de 89 ans, est décédé Mme Vve Elzéar Laliberté, née Philomène Dubuc. Son service a lieu aujourd'hui, le 22.

VOL. — Dans la nuit du 15 au 16 oct., des voleurs se sont introduits, par la deuxième fois cet automne, dans le parc à renards de M. Ulderic Paris.

Cette fois, après avoir ligoté le gardien, M. Germain, qui retournait au parc pour y passer la nuit, les visiteurs masqués et armés, se sont emparés de seize renards argentés.

La police provinciale poursuit son enquête.

MARIAGE. — Le 16 oct., M. l'abbé T. Richard, curé de Villeroy, a béni le mariage de Mlle Béatrice Houde, fille de M. et Mme Jean - Baptiste Houde, et M. Paul-Emile Habel, fils de M. Wenceslas Habel.

Après la réception, chez les parents de la mariée, les nouveaux époux sont partis en voyage de noces aux Etats-Unis.

DEPLACEMENTS. — Mme Philippe Cossette, de Causapscal, accompagnée de ses fillettes, Isabelle et Suzanne, a passé une semaine chez sa mère, Mme Alphonse Douville.

—M. Maurice Parent est parti pour Noranda, où il résidera à l'avenir.

—M. Philippe Houde, professeur à Montréal, était de passage à St-Jean, lors du mariage de sa soeur, Mlle Béatrice Houde.

—Mlle Georgette Perreault est retournée à Ste-Foy, après avoir passé quelques jours chez sa cousine, Mlle Elizabeth Lesieur.

—M. et Mme V. Héroux sont allés à Ste-Anne de la Pocatière, rendre visite à leur fille, la Révde Mère Marie-Alma, des SS. de la Charité. Mme Arthur St-Onge, Mlle Lucienne Cantin et M. Jean-Noël Lemay les accompagnaient.

Recettes

Conserves au vinaigre ou marinades faites à la maison

Il y a trois catégories principales de marinades (1) conserves sucrées, fruits ou légumes; (2) conserves acides, qui comprennent les conserves à la moutarde, et (3) un grand nombre de marinades dans lesquelles les matériaux sont finement hachés. Les recettes suivantes donnent des exemples de différentes espèces :

Marinade de choux (Choux au vinaigre)

1 gros chou finement haché
½ tasse de sucre
¼ livre de beurre
1 c. à soupe de fécule de mais
1 chopine de vinaigre
Jaune de 2 oeufs
1 c. à soupe de graine de moutarde

Faites fondre le beurre, ajoutez la fécule de mais, puis le vinaigre et les jaunes d'oeufs bien battus, le sucre et les assaisonnements. Lorsque le mélange s'est légèrement épaissi, ajoutez le chou. Faites bouillir 10 minutes, en agitant pour empêcher qu'il ne colle. Versez dans des bocaux stérilisés et bouchez.

Marinade de chou rouge (chou rouge au vinaigre)

1 pinte de vinaigre
2 c. à soupe de poivre noir entier
2 c. à soupe de gingembre entier broyé
2 tasses de sucre

Enlevez les feuilles extérieures et la tige, coupez en tranches très minces, en travers. Etalez sur un plat, saupoudrez de sel et laissez reposer 24 heures. Versez dans une passoire et égouttez parfaitement. Mettez dans des bocaux ou dans une jarre et versez par-dessus le mélange qui précède tandis qu'il est encore très chaud. Recouvrez et laissez reposer une semaine avant de vous en servir. On peut si on le désire employer d'autres épices que celles-ci.

Sauce au céleri

6 pieds de céleri
1 tasse de sucre
2 onces de graine de moutarde
1 c. à thé de curcuma
4 gros oignons
2 pintes de vinaigre
¼ liv. de moutarde
3 c. à soupe de sel

Mélangez le curcuma et la moutarde avec une petite quantité de vinaigre. Mélangez tous les ingrédients et faites mijoter lentement pendant 2 heures. Embouteillez lorsque le mélange est encore chaud.

Oignons marinés (oignons au vinaigre)

1 pinte de petits oignons à mariner, épluchés
2 c. à thé de grains de poivre entiers
1 pinte de bon vinaigre blanc
1 c. à thé de sel fin

Faites chauffer le vinaigre et les assaisonnements jusqu'au point d'ébullition, enlevez l'écume, mettez les oignons et faites mijoter trois minutes ou jusqu'à ce qui les oignons paraissent être transé parents. Versez dans des bocaux stérilisés et bouchez.

Sauce au piment

12 gros oignons
12 gros piments verts
12 gros piments rouges
12 gros piments jaunes

Hachez en morceaux extrêmement fins, recouvrez avec de l'eau bouillante, légèrement salée. Laissez reposer 10 minutes, puis égouttez. Faites ceci trois fois, la dernière fois en pressant dans un linge. Ajoutez une pinte de vinaigre, 3 tasses de sucre et faites cuire lentement pendant une heure.

Salade d'hiver

1 chou-fleur
½ chou
1 concombre
1 pinte d'oignons
1 pinte de tomates vertes
1 c. à thé de graine de céleri
2 pieds de céleri
2 pintes de vinaigre
1 tasse de farine
3 tasses de sucre brun
1 c. à thé de curcuma
¼ tasse de moutarde

Faites passer tous les légumes par un hachoir. Laissez-les tremper dans de la saumure toute la nuit, puis faites bouillir dix minutes dans la saumure et égouttez. Faites bouillir le vinaigre, mélangez la farine, le sucre brun, la moutarde, le curcuma et la graine de céleri dans une quantité suffisante de vinaigre froid pour faire une pâte, ajoutez au vinaigre chaud et faites bouillir jusqu'à ce que le mélange commence à s'épaissir. Versez par-dessus les légumes, mélangez bien et embouteillez.

Exportations

Les exportations de volailles en vie du Canada sur les Etats-Unis ont beaucoup augmenté en ces quatre dernières années. En ce jusqu'à la fin d'août, le nombre qui concerne l'année 1937, à venir de volailles canadiennes exportées sur les Etats-Unis se chiffrait par le grand total de 486,977, soit environ 2,000,000 de livres de viande. Par mois, ce chiffre total se décompose: 37,969 volailles en janvier; 29,424 en février; 56,431 en mars; 33,053 en avril; 47,765 en mai; 70,945 en juin; 81,258 en juillet, et 130,132 en août.

La courbe de ces exportations de volailles en vie sur les Etats-Unis est indiquée au tableau suivant. Tous les chiffres donnés représentent des volailles.

	août	janvier à août
1934	1,171	9,661
1935	3,721	25,251
1936	44,133	228,628
1937	130,132	486,977

A la fin de septembre et au commencement d'octobre 1937, les exportations de volailles en vie de l'Est du Canada, surtout de l'Ontario, sur les Etats-Unis, allaient encore en augmentant.

Plessisville

QUARANTE - HEURES. (D.N.C.) — Le 15 oct. ont pris fin les exercices des Quarante-Heures, en même temps qu'un triduum eucharistique prêché par le R. P. Ste-Marie, Père du St-Sacrement, de Québec.

C'est avec une dévotion marquée que tous suivirent ces pieux exercices. Les adorateurs furent très nombreux. Le dernier soir, il y eut, pour les hommes, une heure sainte, de 11 h. à minuit, suivie de la messe et d'une communion générale.

ABSENT. — M. le curé Boulet est absent pour toute la semaine.

HONNEUR AU MERITE. — Mlle Françoise Goulet est l'heureuse méritante de la prime de $20.00 pour l'enseignement.

Mlle Goulet enseigne à l'école du rang de Bellevue.

BELLE CEREMONIE. — Le 17 oct., eut lieu dans l'église de Plessisville la réception de 50 nouveaux "Croisés".

Tous les Croisés, au nombre d'environ 250, étaient présents à la réception de leurs frères. Le sermon de circonstance fut prononcée par M. l'abbé Lanouette, aumônier de ce mouvement.

Suivit le salut du St-Sacrement. Les élèves du couvent chantèrent plusieurs cantiques pendant l'imposante cérémonie.

A Drummondville

Samedi soir, le 16 octobre, le Syndicat Catholique National du Textile, Drummondville Inc., a organisé une grande et belle partie de cartes: whist, 500 et bridge. La grande salle des syndicats était presque remplie et l'enthousiasme a régné toute la soirée.

Les amateurs de cartes ont rapporté un bon souvenir de leur soirée, et pour les heureux gagnants de prix, la satisfaction était encore plus grande.

Le prix de présence, une douillette, fut gagnée par Mme Philippe Gauthier. Les prix de bridge furent gagnés par Mme Lucien Précourt et M. O. Lafrenière. Les prix de whist, par Mlles Madeleine Collard, Thérèse Cloutier, M.-Ange Rousseau, Mme Magloire Bélair, Mlles Lucille Faucher, Jeanne Croteau, Thérèse Côté, M. Ovila Bergeron, Mlle Lucie Letendre, M. Rodolphe Pellerin et Mlle L. Gauthier. Les prix pour le 5, par MM. Paul Monty et Emile Pelletier, Mme Frank Côté, MM. L.-A. Gilbert, Mlle Amélie Lepage, M. Geo. Pelletier.

Le comité de salle désire remercier bien cordialement tous ceux qui, de près ou de loin, ont aidé au succès de cette partie de cartes.

Dans un avenir rapproché, nous aurons encore la chance de passer une autre soirée de cartes qui, nous l'espérons, sera tout aussi bien réussie que la première.

Le comité :

Lucien Richard,
agent d'affaires.

Ste-Angèle (Nic.)

NAISSANCE. (D.N.C.) — M. et Mme Albert Roy (Emma Allard) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Jos.-Louis - Jean-Paul. Parr., et marr., M. et Mme Louis Allard, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Jacqueline Allard, tante de l'enfant.

DECES D'UN BEBE. — M. et Mme Elphège Duhaine (Rose Cormier) ont perdu un bébé d'un jour.

DEPART POUR TR.-RIVIERES. — M. et Mme Thomas Richard, leur fils Gérard, Mlles Jacqueline Allard, M. et Mme Albert Allard et leur fillette Jeannette, quitteront Ste-Angèle, le 28 octobre, pour aller demeurer aux Trois-Rivières.

RETRAITE DES ELEVES DU PENSIONNAT. — Les 14, 15 et 16 oct., ont eu lieu au pensionnat, les exercices de la retraite annuelle, prêchée par M. l'abbé Girard, du Séminaire de Nicolet.

Plusieurs jeunes filles du village, anciennes élèves, ont suivi ces pieux exercices.

FEU MLLE ANNIE CARIGNAN. — Le 11 oct., est décédée, à l'Hôtel-Dieu de Nicolet, Mlle Annie Carignan, 71 ans, après quelques jours de maladie.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 13, à Nicolet. Y assistaient : son frère, M. Louis Carignan, des Trois-Rivières; son beau-frère, M. Omer Genest, de Bécancour; M. Hendy Rheault, Mlle Marthe Rheault, neveu et nièce de la défunte, de Ste-Angèle; et d'autres parents.

Mlle Carignan avait quitté Ste-Angèle depuis à peine deux mois.

AUX PRIERES. — Ont été recommandés aux prières: le Rév. Frère Austin, C.S.C. (Léopold Cormier), fils de M. Moise Cormier et de Dame Luce Bellefeuille, décédés. Il était le frère de Mlles Mélanie et Marie Cormier; l'oncle de Mmes Lucien Hould et Edouard Doucet.

—M. Joseph Lanneville, décédé à Lawrence, Mass., âgé de 67 ans. Il était le frère de Mme Louis Champoux.

—M. Donat Lacourse, époux de Dame Adélina Doucet, décédé à Précieux-Sang, à l'âge de 56 ans.

NOTES SOCIALES. — M. et Mme Louis Champoux sont allés à Lawrence, Mass., assister aux funérailles de M. Joseph Lanneville.

—MM. Marcel Richard et Jean-Jacques Vigneau sont allés visiter des parents dans l'Abitibi.

—Mlle Jacqueline Allard, de Ste-Angèle, a reçu son ami des Trois-Rivières, dimanche dernier.

—Mlle Yvette Baron, Mme Auger et sa fille, Mlle Estelle Auger, M. Croteau, de Ste-Croix, Lotb., visitaient M. et Mme Thomas Richard, dernièrement.

—M. et Mme Lucien Hould sont allés à Montréal, assister aux funérailles de leur oncle, le Rév Fr. Austin, C.S.C.

—M. Henri Lanneville, fils de M. Treffié Lanneville, doit nous quitter pour aller s'établir dans l'Abitibi.

—M. René Dufresne est à Nicolet, où il travaille dans un restaurant.

—Mlles Noëlla et Jacqueline Allard ont visité des parents à St-Grégoire et à St-Célestin.

—M. et Mme Henri Collette, de Montréal, chez leur oncle, M. Joseph Tourigny, dimanche dernier.

—M. et Mme Almanzor Marchand, de Victoriaville et leurs enfants, chez M. Donat Deshaies, le 17 dernier.

Obsèques du Lt-Col. J.-E. St-Arnaud

Son Excellence Mgr A.-D. Comtois y assiste.

Ste-Anne de la Pérade. — (D.N.C.) — Un magnifique hommage a été rendu à la mémoire du lt-col. J.-E. St-Arnaud, V.D., cultivateur, à l'occasion de ses funérailles, le 11 octobre dernier, en l'église de Ste-Anne de la Pérade. Une foule considérable remplissait l'église.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Désilets, supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, M. le curé Eug. Denoncourt officia au service, assisté du Rév. Frère Irénée, O.F.M., fils du défunt, comme diacre, et du Rév. Père Paul-Eugène, O.F.M., comme sous-diacre.

Les porteurs étaient : MM. Arthur, Auguste, Hermyle et Joseph Baril, beaux-frères du défunt, et M. Majorie Jacob portait la croix. MM. Yves Montreuil, maire de la paroisse, et Emilien Hivon, pro-maire du village, ont fait la quête durant le service.

Conduisaient le deuil, ses fils : MM. Elphège, Robert, Jacques, Joseph, Rév. Frère Irénée, O.F.M., Rév. Frère Libère, des Frères du Sacré-Coeur, Benoît, Laurent et Maurice; ses filles : Mlles Germaine, Angèle et Aline; sa belle-fille, Mme Elphège St-Arnaud; son frère, M. Auguste St-Arnaud, des Trois-Rivières; ses soeurs : Mme Paul Trudel, Mlle Flore-Ange St-Arnaud; son beau-frère, M. Jean-Marie Bigué; ses belles-soeurs : Mmes Jos. Baril, Auguste Baril, Hermyle Baril, J.-M. Bigué et Auguste St-Arnaud; ses neveux et nièces : M. et Mme Jean-Louis Baribeau, MM. François et Paul-Emile Trudel, Emmanuel et Georges Baril, Jacques et Marc Bigué, Marie-Paule Bigué, Suzanne et Irène Trudel, Isabelle et Simone Baril.

Dans le choeur : Son Excellence Mgr A.-D. Comtois, évêque des Trois-Rivières, assisté de Mgr Gélinas et de M. l'abbé Robert Giroux, MM. les abbés Donat Baril, Emile Trudel, Gérard Baril, Georges Lizé, Alb. Desjarlais, Maurice Patry, Chs-E. Bourgeois, Emilien Girard, Antonio Magnan, Rosaire et Jules Gélinas, Auguste Lafrène, Rév. P. Léopold, O.F.M., etc.

Dans l'assistance, on remarquait les officiers de la Ligue du Sacré-Coeur, les membres du conseil municipal et de la commission scolaire, les RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame et leurs élèves, les RR. FF. du Sacré-Coeur et leurs élèves, le lt-col Wigg, commandant de la brigade, lt-col. Von Buran, major F.-C. Hunnington, C.S.O., major V.-A. Curmi, V.C., lt-col. C.-E. Leblanc, major J.-A. Cossette, major U. Baril, major G. Brunelle, major Jos. Nobert, cap. Alf. Nobert, M. le sén. C.-E. Bourgeois, M. Philippe Bigué, C.R., M. Willy-P. Grant, M. et Mme G.-U. St-Arnaud, M. Maurice St-Arnaud, M. et Mme Edouard St-Arnaud, M. et Mme J.-B. Garneau, Mme Aln. Poirier, Mme Nap. Blanchet, M. et Mme Hermyle Baril, M. et Mme Georges Baril, M. et Mme Jos. Trudel, Mlle Suzanne Trudel, M. et Mme C.-B. Morissette, M. et Mme Parent, Mlle Madeleine Pagé, M. et Mme P. Grégoire, M. et Mme Raoul Jacob, Mme Alph. Lajoie, Mme Armand Gariépy, Mme Albert Jacob, Dr et Mme F.-X. Massicotte, Mme Jos. Hamelin, M. et Mme W. Lafrenière, Mlles Flore-Ida et Annette Gélinas; les Jacistes des Trois-Rivières, Jean et Thérèse Massicotte, M. et Mme P. Duhamel, M. et Mme Laurent St-Arnaud, M. Fernand Jacob, et un grand nombre d'autres parents et amis.

L'"Action Catholique" réitère ses condoléances à la famille du regretté disparu.

La Première Exposition d'Autos 1938

QUEBEC PREMIER à avoir une Exposition d'automobiles en 1938, Les Québecois sont heureux d'avoir à Québec cette année la première Exposition d'automobiles tenus dans le continent, représentant les nouveaux modèles 1938.

Cette Exposition a été rendue possible à Québec due par le fait que la compagnie Chrysler a dans l'Universal Auto le plus grand distributeur dans l'Est du Dominion.

Malgré la mauvaise température, un grand nombre de visiteurs sont aliés admirer les nouveaux modèles Chrysler, Plymouth et Packard, et déjà plus de cinquante clients ont choisi leur nouvelle voiture pour livraison cette année ou au printemps prochain.

Les nouvelles lignes sont de toute beauté au dire des connaisseurs, et beaucoup d'améliorations ont été apportées sur les machines Plymouth et Chrysler.

Malgré aussi la beauté et l'amélioration de ces voitures les prix sont restés des plus compétitifs. Ce qui surtout fait la popularité de l'Universal Auto dant la vente est leur fameux système de $200.00 par année pour changer d'automobile.

En effet encore, c'est seulement à Québec que le public automobiliste a l'avantage de changer d'automobile tous les ans à raison de $200.00 à l'arrivée des nouveaux modèles. Cette politique a été établie par monsieur Guilmette et ce système est très populaire et des plus avantageux pour les clients, ce qui a donné une grande popularité à l'Universal Auto.

Il faut aussi parler du bon service de cette compagnie qui emploie 92 hommes dans un garage ouvert jour et nuit, muni d'un outillage moderne, tel que le veut la compagnie Chysler, pour répondre aux demandes et aux accommodations de ses clients. Ce service a été grandement apprécié depuis quelques années, et les clients qui réalisent un aussi bon service restent à bon droit avec cette compagnie en renouvelant leurs automobiles avec cette dernière quand ils ont besoin de les changer.

Cette compagnie qui fait le commerce d'automobiles depuis de nombreuses années vend annuellement 2000 automobiles et a toujours en mains un assortiment des plus complets et variés de chars usagés de marques populaires et de récents modèles, puisqu'elle a continuellement en montre plus de 150 automobiles parmi lesquelles leur clientèle peut faire un choix des plus judicieux.

Monsieur Guilmette nous a fait remarquer que sa compagnie garde continuellement en magasin des pièces de rechange Chrysler authentiques pour un montant d'au delà $25,000.

—M. et Mme Henri Deshaies, de Laprairie, chez M. Amédée Deshaies et autres parents, à Bécancour.

—Mlles Laura Richard, Victoire Pépin, Blanche-Ida Richard et d'autres amis sont allés à Montréal dernièrement. Ils visitèrent aussi des parents à Victoriaville.

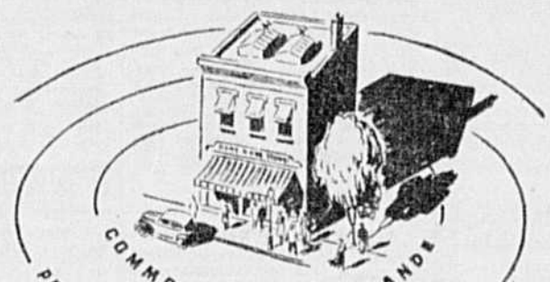
—M. Roger Bécotte a quitté Ste-Angèle pour aller travailler à Senneterre, Abitibi.

—M. et Mme J.-U. Levasseur, Mlle Jacqueline, MM. Bernard et Ls.-Ph. Levasseur sont allés à St-Raymond et à Lorette, chez des parents, dimanche dernier.

—Mme J.-F. Camirand pour quelques jours à Montréal.

—M. Henri Malton et son fils, Patrick, des Trois-Rivières, chez M. Zéphirin Richard, ces jours derniers.

—Mme Napoléon Bourgeois est allée à Victoriaville visiter ses nièces, Mlles Rouleau.



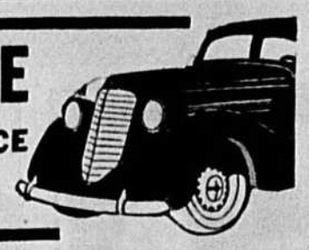
Les magasins-chaînes vendent tant de choses que vous ne trouvez pas ailleurs !

L'utilité des magasins-chaînes pour leurs clients s'accroît de plus en plus,

AUTOMOBILE

ACCESSOIRES - SERVICE

OCCASIONS



AUTOS A VENDRE

ATTENTION ! !

DIX BEAUX AUTOMOBILES modèles de choix, tels que : Chevrolet 1936, Ford 1936, Plymouth 1935, Hudson 1935, Ford 1937, Hudson 1934, Graham 1935, Terraplane 1934.

SI VOUS AVEZ un auto à vendre, appelez nous 3-1915. Nous paierons votre auto comptant. **QUEBEC USED CARS LTD**, 230 de la Couronne, à côté du marché St-Roch.
4519—15-10 (26 fs) A.V.

MOTORS LTD

Chevrolet	Coach	1934
Chevrolet	Sedan	1931
Dodge	Sedan	1931
Ford	Sedan	1935
Ford	Panell	1934
Ford	4 Cyl.	1932
Hudson	Sedan	1930
Rockne	Coupé	1933
Hupmobile	Sedan 6 cyl	1931
Studebaker	Sedan	1937
Studebaker	Sedan	1935
Studebaker	Sedan D.L.	1934
Studebaker	St. Regis D.L.	1933
Studebaker	Sedan 7 pass	1931

Aussi magnifique choix de bons chars usagés reconditionnés, 15, de la Couronne. Tél. : 6185.
4627—27-9 (26 fs) A. V.

Exposition et Présentation
(CETTE SEMAINE)

DES NOUVEAUX MODELES 1938 PLYMOUTH, CHRYSLER, CAMIONS FARGO ET MACK

Bienvenue aux visiteurs

Aussi

30 chars usagés seront vendus à sacrifice durant la semaine. En voici quelques-uns :

1936 Dodge Sedan	$790.00
1936 Chevrolet Sedan	775.00
1935 Dodge 7 pass	600.00
1935 Plymouth Sedan	500.00
1935 Graham Sedan	495.00
1933 Ford Sedan	375.00
1937 Plymouth Sedan	895.00
1936 Plymouth Sedan	650.00

Universal Auto Sales
Canadian Auto Sales
25 à 39 de la Couronne — Québec
4604—12-10 (26 fs) A. V.

28d - Camions à vendre

A VENDRE. — Camion Chevrolet usagé, roues doubles, dompeur, conditions faciles. Cause de vente, maladie. L'acheteur pourra continuer à travailler sur chantier. Aussi Lorry à vendre. S'adresser à 106, 7ième RUE, LIMOILOU. Tél. : 4-2185.
5130-16-10 (6 fois) 28d.

A VENDRE. — Camion Reo, une tonne, modèle 1929, $100.00, camion International, 3-4 de tonne, modèle 1929 $65.00. Camion Whippet 1-2 tonne avec Parnell Body $75.00. S'adresser A. LARUE, restaurant, 12, 4e rue.
5091—22-10 (2 fs) 23 D. A.V.

AUTOS A VENDRE

CHARS USAGES
Spéciaux cette semaine

Pontiac Sedan	$100.00
Hupmobile Sedan	$250.00
Chevrolet Coach 1933	375.00
Chevrolet Sedan 1932	345.00
Chrysler Sedan 1932	425.00
Chrysler Sedan 1935	585.00
Frontenac Sedan 1932	150.00
Fargo Station Wagon 8 pass. 1936	495.00

EN PLUS 50 CHARS USAGES DE $50.00 EN MONTANT

AUTOMOBILES INC.
Représentant des automobiles
CADILLAC — LASALLE
BUICK — PONTIAC
ET CAMIONS G. M. C.
12, rue de la Couronne
Tél. : 2-1208
4597—9-10 (26 fs) A. V.

Camions Usagés
P.-L. LORTIE, Ltée
73, rue St-Vallier — Tél. : 7171

2	camions	Ford	année 1930-31
2	"	Reo	" 1935
2	"	Chevrolet	" 1935
1	"	Dodge	" 1935
1	"	Studebaker	" 1931
1	"	G. M. C.	" 1930
1	"	Diamond T	" 1934
1	"	Ford de liv.	" 1934
1	"	Dodge	" 1936
1	"	Ford fermé	" 1932
1	"	International	" 1934
1	"	Fargo	" 1936

remis en très bon état. Plusieurs de ces camions sont équipés de leviers hydrauliques ou manuels et sont de différents tonnages soit 1-2 à 4 tonnes. Carrosseries à panneau et à ridelles. Nos prix et nos termes sont des plus avantageux.
4654—27-9 (26 fs.) A.V.

CHARS USAGES

International de livraison	1934
Chevrolet Coach	1934
Ford Sedan	1935
Plymouth Coupé	1935
Dodge Coach	1936
Plymouth Sedan	1936
Dodge de livraison	1936

Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. **MORISSET & FRERE, 337 Prince-Edouard, angle Caron, Québec.** Tél. : 7158 et 7159.
4586—1-10 (26 fs) A. V.

CHARS USAGES en parfait ordre Chevrolet Sedan 1930, Ford Coach 1931, Plymouth Coupé 1934, Camion Dimond T. 1936. Ces chars sont licenciés. S'adresser **77, BLVD CHAREST.** Tél.: 0368. Rés. : 4-4016.
4616—13-10 (26 fs) A. V.

AUBAINE. — Essex Coach 1931, Ford Coupé 1929. En parfait ordre. A vendre à prix de sacrifice. S'adresser **79, 1ère AVENUE,** tél.: 4-4561.
5097—22-10 (6 fs) A. V.

SEDAN WILLYS 1936, Pontiac 1932, Whippet 1929, Pontiac 1927, Coaches Ford 1935, Austin 1935, Coupé Chevrolet 1931. Motocyclettes Matchless 4 cyl., Indian 4 cyl., Indian 2 cyl. Boîte de livraison. **RODRIGUE OSTIGUY,** distributeur Auto Willys, jusqu'à 40 milles au gallon. 4, rue, St-Joseph, tél.: 2-6577.
4916—20-10 (26 fs) A. V.

68a - Motocyclettes

MATCHLESS anglaise 4 cylindres, Indian 4 cyl., boîte de livraison. **Rodrigue Ostiguy, Auto Willys, 4,** rue St-Joseph. Tél. : 2-6577.
5079—16-10 (6 fs) 68 A.

ACCESSOIRES

Nous avons toujours en main quantité de moteurs électriques, neuf ou ou usagés. Réparation de moteurs, générateurs et magnéto. Aussi accessoires d'autos neufs ou usagés. **AUTO SERVICE REG'D,** 197½, de la Couronne. Tél. : 3-2692.
4260-25-9 (26 fs.) A. A.

ACCESSOIRES. Anticongélant pour radiateurs, Prestone & Alcool. Chaînes, Chaufferettes, Dégeleurs de vitres etc Représentant Batterie Hart, Pneus Firestone, Bas prix pour perçage de cylindres. **GENERAL AUTO SUPPLY 133, DU PONT,** Québec. Ed. **POULIN** prop. tél. 4-4608.
4636—1-10 (ven lun jeu au 29-11) A.A

LUDGER FERLAND, 105, 1ère Avenue, Limoilou. Tél. : 4-2920. Parties d'automobiles pour toutes marques de chars neufs ou usagés. Pneus neufs, 618. $10.00 chacun. Aussi à vendre : Différentes marques de chars usagés en très bon ordre et aux plus bas prix du marché.
4618—18-10 (26 fs) A. A.

GARAGES-SERVICE

80c - Réparation de radiateurs

ALBERT TESSIER. Réparation et nettoyage de radiateurs, soudures autogènes de tous les métaux. Aussi radiateurs refaits en neuf. S'adresser à **226, DE LA REINE,** (coin de la Couronne). Tél.: 2-2876.
4250—28-9 (26 fs.) 80C

2a - Accessoires de Barbier

Rasoir Electrique

RASOIR ELECTRIQUE CLIP-SHAVE Rasez-vous à la manière moderne sans eau, ni savon, ni blaireau. Pas besoin de changer de lames. Prix seulement $12.00. **HECTOR NOREAU, 8 ST-JOSEPH** Québec, tél.: 4-4594.
4584—1-10 (26 fs) 2 A

4 - Agents demandés

AGENTS! MARCHANDS! Notre comptoir postal vous est maintenant ouvert. 5000 variétés en gros. Commandez dès aujourd'hui les échantillons (grandeurs naturelles) de la série Champlain, 0.25c. **LA GRAPPE D'OR,** 1239, rue St-Vallier, Québec.
4632—25-9 (26 fs) 4

AGENTS. — Hommes ou femmes, pour vendre cartes de Noël et du Jour de l'An, à la ville et à la campagne. La plus forte commission payée. Aussi assortiments. Echantillons gratis. Adressez-vous à **l'IMPRIMERIE STAFFORD,** 2105 Notre-Dame-Ouest Montréal.
5038—19-10 (6 fs) 4

VOUS FEREZ $10.00 PAR JOUR avec notre agence pour vendre linge de seconde main, marchandises première qualité, bas prix. Il nous faut des agents dans chaque paroisse. Ecrivez pour plus de détails et demandez également nos listes de prix pour coupons. **INTERNATIONAL NOVELTY.** Reg'd, St-Zacharie, Québec.
4786—19-10 (78 fs) 4

7 - Ameublements de magasin

SHOW-CASES ameublement de magasin, toutes sortes neuf ou seconde main, pharmacie magasin général restaurant, etc. Prix défiant toute concurrence. S'adresser à **J.-E. CHARRIER,** 140 rue St-Anselme, Québec. Tél. : 2-4647.
4614—15-10 (26 fs) 7

8a - Animaux perdus

EPRDU. — Grand chien lévrier russe, blanc moustaché noir et brun, taille 34 pouces. Toute personne prise en possession de ce chien sera poursuivie selon la loi. **M. P.-L. LORTIE,** 210, Maufils, tél.: 4-4382. Récompense.
5138—19-10 (6 fs) 8A

21 - Argent à prêter

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres garanties. Chaque transaction devra être endossée par personne solvable, collection comptes Commercial Finance Corp Ltd, 147 Côte de la Montagne, Ch. 13, Edifice Bossé, Québec.
4314—25-9 (23 fs) 11

PAUL GRENIER, notaire, argent à prêter sur première hypothèque à Québec, 5%, 6%. S'adresser **325, Blvd. CHAREST.** Tél.: 3-1531.
4635—4-10 (26 fs) 11

13 - Articles de ménage

HENRI TURCOTTE
33, Boulevard Charest

NE MANQUEZ PAS de voir l'assortiment considérable de mobiliers, effets de ménage, poêles, et vêtements légèrement usagés pour dames et messieurs. Aussi manteaux de fourrure. Prix ridiculement bas. Epargnez 40 à 50%. Termes faciles si désiré. **HENRI TURCOTTE,** 33 Boulevard Charest. Tél. : 2-3620.
4381—24-9 (26 fs) 13

14a - Articles pour dames

BAS POUR DAMES

5,000 PAIRES DE BAS SOIE, sacrifiées au bas prix de .09 chacun. Aussi ampoules électriques (15-25-40 et 60 watts) à .09. **CHS.-A. PARENT Enr.,** 106, St-Joseph, tél.: 4-2451.
4243—23-9 (26 fs.) 14A.

ARTICLES DE TOILETTE .09

CREME A BARBE, PATE A DENTS, "Bay-Rhum", Eau Cologne, eau Floride, parfum, "cold cream", "Vanishing cream", huile pour ondulations ("Wave-set"), etc. Le tout à .09 ch article, tant qu'il y en aura. **CHS-A. PARENT, ENRG. 106, ST-JOSEPH** tél.: 4-2451.
4544—5-10 (26 fs) 14 A

20 - A vendre (divers)

DIVERS A VENDRE.—Une caisse enregistreuse Nationale, comptoirs vitres, abats-jour pour vitrines, supports d'habits, etc., à vendre à prix d'occasion. S'adresser à C.-E. MIGNER, 72, de l'Eglise, Chambre 101.
4266—24-9 (26 fs) 20

AMEUBLEMENT MODERNE

A VENDRE, PROVENANT D'UN FONDS DE BANQUEROUTE. — Bel Ameublement de Studio Chromé, couvert en velours ou en reps de différentes couleurs. Ameublement de chambre à coucher et de Chesterfield. Très beau secrétaire de dames, bibliothèque à rayons, tables de fantaisie et tables mille pattes. Lits sommiers, matelas et oreillers. Fauteuils, carpettes prélart, etc., occasions pour tout acheteur. Les Enchères Marceau. Enr. **12** rue St-Joseph. Tél. : 2-1278.
4256—24-9 (26 fs) 20

ATTENTION ! ATTENTION !

AVEZ-VOUS ACHETE votre lingerie d'hiver ? Sinon, demandez notre catalogue concernant lingeries usagées pour hommes, femmes, enfants à prix défiant toute compétition. **MAISON CANADIENNE FRANCAISE,** satisfaction assurée. Vendons capots, manteaux, pantalons épais. Blouses, manteaux et capots pour défaite. Makinaws chemises, chaussures générales etc. **MAGASIN DE LINGERIE USAGEE,** 1d, rue Ste-Thérèse, Québec.
4610—11-10 (26 fs) 20

MEUBLES DE BUREAU

FILIERES USAGEES très rares. Offrons à prix d'occasion filières neuves, en acier, quatre tiroirs grandeur lettres. $19.85. Plus avantageuses que l'usagée. Quantité limitée. **BOIVIN & LEVASSEUR ENRG.,** 2 Ave. Chauveau. Tél.: 2-1771.
4067—16-9 (jeu ven sam au 12 nov) 20

CHAUSSURES USAGEES. Avons en main une très grande quantité de chaussures usagées pour hommes, femmes, enfants. Toutes nos chaussures sont réparées, remises à neuf et vendues avec satisfaction garantie. Demandez notre catalogue. **MAGASIN DU PEUPLE ENR. 44,** rue Carillon, Québec.
4611—11-20 (26 fs) 20

MANTEAU EN MOUTON DE PERSE, presque neuf. Horloge, couverture de lit, lit de plumes, oreillers, buffet, et différents autres articles. S'adresser à **JEAN ROUSSEAU, 36, Ste-Agnès,** tél.: 8864.
5069—22-10 (2 fs) 20

PEAUX DE CARRIOLES, paletots de chat sauvage, 2 couples de beaux renards argentés, pour reproduction, bon marché. Aussi pianos, harmonium, Chesterfields neufs et d'occasions, ameublement salle à diner, à déjeuner, chambre à coucher, poêles, etc. **L.-J.-A. DEMERS,** 183 de la Couronne, tél.: 2-2635.
4905—13-10 (26 fs) 20

VINS à 50c le gallon. Demandez le livre de 32 pages, 50 recettes pour vin de raisin, cidre de pommes et tous les petits fruits, chez **DUPUIS FRERES,** Montréal, ou Librairie Langlais, à Québec.
4737—8-10 (26 fs) 20

LE ROSSIGNOL
$1.00

3 RUBANS DE CLAVIGRAPHE pour $1.00. Longueur 12 verges. Toutes les couleurs, simple ou double. Ruban Hectographe. **JULES LE ROSSIGNOL,** 269, Canardière. Tél. : 4-3130, Québec, P.Q.
4900—14-10 (26 fs) 20

PRESSE A FOIN A VENDRE

BONNE PRESSE à foin à vendre à prix avantageux. S'adresser à **CHARLES-ZEP. ROMPRE,** La Pérade, Co. Champlain, P. Q.
5046—20-10 (6 fs) 20

$45.00 UNDERWOOD $45.00

POURQUOI LOUER un clavigraphe ou en acheter un d'occasion quand vous pouvez avoir cette machine Underwood reconstruite pour $45.00 seulement. **VEZINA ENRG. 44 COTE DE LA MONTAGNE,** Québec. Tél.: 2-3551.

4947—19-10 (26 fs) 20

20 - A vendre (divers)

LAVEUSE ELECTRIQUE, marque Majestic, en parfait ordre. A vendre à prix raisonnable. S'adresser : **60, AVENUE PLOERMEL.**
4945-16-10 (6 fs.) 20

A VENDRE tôle galvanisée, ayant déjà servi, en bonne condition. S'adresser **P. LACHANCE Enrg.,** couvreur, 39, 2ème Avenue.
5054—22-10 (3 fs) 20

HUITRES — HUITRES

MALPEQUE, CARAQUET, BOUCTOUCHE. Chargement d'huîtres de première qualité reçus chaque semaine. Prix défiant toute compétition. Donnez vos commandes d'avance. **G. PARENT,** gros et détail, Giffard, tél.: 3-4707, entre 6 et 8 p.m.
4946-18-10 (26 fs.) 20

2 MACHINES à écrire Smith et Underwood en très bon ordre et bon marché. S'adresser **PARIS CAFE, 374, Blvd CHAREST.** Tél.: 3-1945.
5083—20-10 (6 fs) 20

CHAUFFERETTES à l'huile, au gaz, à l'électricité; machine à écrire, caisse enregistreuse, vitrine de comptoir, balance, peaux de carrioles. Aussi pianos, harmonium, Chesterfields neufs et d'occasion, ameublements salle à dîner, à déjeuner, chambre à coucher, poêles, etc. **L.-J.-A. DEMERS,** 183, de la Couronne, tél.: 2-2685.
5166—20-10 (26 fs) 20

21 - A vendre, échanger, louer

A VENDRE OU ECHANGER. Maison seule située sur Chemin Ste-Foy. Brique solide, 11 pièces plus chambre de bain, planchers bois durs. Foyer ouvert. 6000 pds de terrain. Ecrire à Casier 944 **l'ACTION CATHOLIQUE,** Québec.
5151—19-10 (26 fs) 21

22a - Balances

BALANCE NATIONALE ENREG.

BALANCE de précision pour épiciers, capacité de 25 et 30 livres, système Gravité, (sans ressort) de construction à toute épreuve. Trancheuses Berkel électriques. Balances automatiques usagées de toutes marques aussi plateformes de 240 à 2500 lbs Poids égaux de 3 à 20. Service de réparation, ventes, échanges Balance Nationale Enr., 367, rue St-Vallier Québec. Tél. : 2-5401 ou 2-5479.
4271—25-9 (26 fs) 22 A.

23 - Bois de construction

MERISIER A PLANCHER. Bardeaux Pin, B.C. Fir embouveté, moulures de toutes sortes. Demandez nos prix. **BILODEAU & DORE Enr.,** 280 rue St-Paul, Québec, (près des gares de chemins de fer). Tél.: 2-5035.
4528—28-9 (26 fs) 23.

25 - Bois, Charbon, Huile

CHARBON Stove, Chestnut, Welsh, 75c la poche, Buckwheat 60c., Coke 25c. charbon de bois 25c., chabon de forge 75c. **Alb. ROYER, 171 AQUEDUC** tél.: 6618.
4645—5-10 (26 fs) 25

25 - Bois, Charbon, Huile

BON BOIS DE CHAUFFAGE, bon marché, merisier, érable, scié, fendu toutes longueurs, Croûtes slabs bois mou, bois franc, 4 pieds. Séché à l'abri. **GABRIEL PLANTE, 45, Franklin.** Tél.: 3-1917.
4634—4-10 (26 fs) 25

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE,— Bonne qualité, merisier, érable, 2 pds et 2½; croûtes de merisier, délignures de bouleau. **CHABOT & FRERE** 79, 3ième rue, Limoilou. Tél. : 4-2020.
4620—15-10 (26 fs) 25

BOIS DE CHAUFFAGE de toutes sortes 30 pcs. ou 2 pds. Erable et merisier sec. Vendu aux plus bas prix du marché. **ELZEAR BEDARD, 340,** rue St-Luc, Québec. Tél. : 4-3917.
4623—15-10 (26 fs) 25

BON BOIS DE CHAUFFAGE, séché à l'abri. Merisier, érable, épinette, 2, 2½ pds, slabs, bouleau, merisier bois mou, livré à domicile. Prix spécial pour provisions. Cour à bois **ST-PATRICK,** 104, St-Patrick. Tél.: 2-4839.
4758—11-10 (lun mer ven au 8 déc) 25

Achetez le Coke,
le seul combustible en sac dont la pesée est garantie.
25c. le sac, livré.
Appelez 8088
pour notre projet de chauffage.
Quebec Power Co.
5008—15-10 (26 fs) 25

28 - Bureaux à louer

AVIS AUX VOYAGEURS de commerce. Nous avons encore quelques salles d'échantillons à louer au mois ou à la semaine, dans la partie la plus centrale de la ville. Edifice Migner, rue St-Joseph, entrée à 72, de l'Eglise. S'adresser à C.-E. Migner, Chambre 101.
4267—24-9 (26 fs) 28

28A - Camionnage

Enlèvement de neige

Pour vos contrats de neige, demandez nos prix. Service prompt et courtois. Aucune responsabilité pour vous, possédons assurance. **DONAT SIMARD,** 452, Arago. Tél. : 3-0760.
4913-16-10 (26 fs.) 28 A.

29 - Chambres à louer

GRANDE CHAMBRE avec eau chaude et froide. Très chaude. Propre. Service du téléphone. S'adresser à **25½ RUE COUILLARD.** Tél.: 4-4712.
5171—20-10 (6 fs) 29

GRANDE CHAMBRE A LOUER pouvant accommoder 2 ou 3 personnes. Ainsi que petite. Eau chaude, téléphone. Prix modérés. S'adresser à **57 RUE D'AIGUILLON,** Québec.
5213—21-10 (6 fs) 29

31 - Chambres et pensions

HOTEL NATIONAL, 115 Côte de la Montagne, tél. : 4-0594. Demandez nos taux d'hiver pour pension à la semaine ou au mois. Chambres confortables, eau courante. Prix très bas. (Bière et Vin). **LAURENT TANGUAY,** prop., tél.: 4-0594.
5048—21-10 (jeu ven sam au 16 dec) 31

PETITE CHAMBRE A LOUER avec pension, 2e étage, très éclairée. Bon chez soi pour personne distinguée. S'adresser à **146, LOCKWELL,** Québec.
5232—22-10 (3 fs) 31

HOTEL VICTORIA

56, ST-JEAN. Tél.: 2-4081. J.-A.-T. Lambert, gérant. Chambres à prix réduit. Pour l'hiver retirez-vous à l'Hôtel Victoria et assurez-vous une bonne chambre, de bon repas. Chambres avec ou sans pension au mois ou à la semaine.
5188—22-10 (26 fs) 31

32 - Chevaux-Voitures

AVIS AUX CULTIVATEURS et propriétaires de chantiers. Chaque semaine nous recevons d'Ontario, 2 chars de chevaux. Chevaux de chantiers. Juments de cultivateurs. Garantie écrites. Adressez-vous à **OMER TURGEON Enr. 23** rue Montmagny Québec. Tél. : Bureau : 6302. Résidence : 4-3904.
4910—15-10 (26 fs) 32

A VENDRE. Cheval de selle, parfaitement dressé pour la voiture. S'adresser à **Mlle MARIE BAILLARGEON, 91, D'Auteuil.** Tél. : 2-3008.
5200—20-10 (6 fs) 32

VENDRE : 1 cheval rouge, 6 ans, pesant 1500 lbs, 3 tombereaux, 1 wagon, 3 sleighs double, 3 berlines à neige, 1 camion International 2 tonnes. S'adresser **J.-L.-P. BRETON, 211** Hermine, Québec. Tél. : 7776.
5086—20-10 (6 fs) 32

CHEVAL CALECHE, CARRIOLE, peaux de carriole, capot de castor, berline, harnais etc. à vendre pour cause de mortalité. S'adresser à **Mlle YVONNE THIBAULT, 298,** rue St-Olivier.
5207—21-10 (6 fs) 32

2 BONS CHEVAUX d'express à vendre, aussi jument trotteuse. S'adresser à **117 RUE DOLLARD.** Tél.: 3-1093
5231—22-10 (6 fs) 32

33a - Chirurgiens-Dentistes

Dr LEONCE LESSARD, Chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmary Boston E.U.A. Anesthésie au gaz. Heures du bureau à 9 à 12, 2 à 5, 7 à 9. Bureau et résidence, 207, 3ème Avenue Limoilou. Tél. : 4-3312.
4606—8-10 (26 fs) 33 A

Dr DONAT ROY
CHIRURGIEN - DENTISTE, Anesthésie au gaz. Heures de bureau: 9 h. à midi et 2 h. à 5 h. p.m. Bureau ouvert le soir lundi, mercredi et vendredi de 7 à 8 h. 30. 173, 3e Avenue, Limoilou. Tél. : 4-1232. Rés. 8202.
4272—25-9 (26 fs) 33 A.

DRS HOULE & LAFOREST
CHIRURGIENS-DENTISTES, 76, rue St-Joseph, Québec. Heures de bureau : 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m. Tél. : 4-4841.
4606—12-10 (26 fs) 33 A.

Encouragez Nos Annonceurs

35 - Commerce

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

2 LAVEUSES BEATTY (en bois) $15.50, 1 laveuse Sunny Suds (en métal) $39.50 ,1 laveuse Blackstone 22 (en métal) $29.50. Ces laveuses sont garanties en parfait ordre. **GAULIN & TANGUAY S.A.R.L.** 387, rue St-Joseph, Québec. Tél.: 9387.
4018—21-10 (6 fs) 35

40 - Divers

Vos cheveux tombent

LE TONIQUE CAPILLAIRE ANTISEPTIQUE contre les pellicules du cuir chevelu est fortement recommandé. En vente dans toutes les pharmacies et marchands généraux. Dépositaire **W. BRUNET & CIE, 139,** St-Joseph, tél.: 8141.
5075—18-10 (26 fs) 40

SENALINE

RE-EDUCATEUR de l'intestin. Combat la constipation habituelle. Active les digestions. Flacons de .75c et $1.23. Paquet d'échantillon par la malle sur réception d'un timbre de .03c.
PRODUITS PERFECTO ENR., 152, rue St-Jean, Québec.
4662—1-10 (26 fs) 40

40 - Divers

SECRET INDIEN. — Trappeurs, cultivateurs, bûcherons, vous pouvez vous faire $200.00 extra, garanti prendre 15 renards sans expérience. Demandez le moyen gratis en incluant timbre pour réponse. Adressez : CASIER 10, Quai Rimouski, Rimouski, P. Q.
5028—18-10 (6 fs) 40

HEMORROIDES
ET "FISSURES ANALES"
TRAITEMENT SPECIAL sans opération, ni électricité. Inoffensif, indolore, effacement définitif. Retour au travail au sortir du bureau. Résultats promptement remarquables. Varices disparaissent "tout en marchant", **Dr PERRIN, 24,** du Pont.
4246—18-10 (5 fs) 40

TRAPPEURS. — Secret nouveau pour prendre renards à la grippe, sans pièges ni poison. Ceci est une bonne offre, écrivez-moi et profitez-en. **OMER POIRIER,** Beauceville-Ouest, P. Q.
5034—19-10 (6 fs) 40

44 - Elèves demandés

COURS PAR CORRESPONDANCE. — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratis sur demande. Adressez **COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier 66** St-Hyacinthe, P. Q.
4810—15-10 (30 fs) 44

CONVERSATION ANGLAISE. Cours de conversation anglaise donnés tous les lundis, mercredis et vendredis soir de chaque semaine à 7 h. 30, par professeur anglais à l'école la plus populaire pour ses cours pratiques. Aussi cours commercial anglais de jour. **ECOLE COTE, 251,** rue St-Joseph, tél.: 2-7936.
4917—22-10 (26 fs) 44.

COURS DE CONVERSATION anglaise sont donnés par Mme Turner. Pour information s'adresser à **.5½ RUE BAGOT.**
5144—18-10 (6 fs) 44

COURS CLASSIQUE en entier. Brevets de toutes sortes. Préparation aux cours classique et commercial. La durée des cours est de 4 heures. Ouverture le 6 septembre. S'adresser à partir du 30 août, à **GERARD LETOURNEAU,** Bachelier ès Arts, 107, Grande Allée, Québec. Tél.: 2-5922.
4940—19-10 (26 fs) 44

JOUEZ LA GUITARE

HAWAIENNE ou ESPAGNOLE. Cours rapide. Systèmes chiffrés ou notés. Demandez la liste des nouveaux morceaux chiffrés. Guitares fournies. Ecoutez programme Oahu le jeudi à CHRC. **T.-W. GAGNON, 74,** rue St-Joseph. Tél. : 2-3700. Ouvert tous les soirs.
4599—12-10 (26 fs) 44

CLASSE PRIVEE. — Mlles Noël de Tilly. Français, anglais, cours commercial complet. Spécialité sténographie bilingue, diplômes accordés clavigraphie tenue de livres, mathématiques, conversation anglaise par professeur de langue anglaise. Jour et soir. 253, rue St-Jean.
4320—23-9 (26 fs) 44

DEMANDEZ les fameuses Conversations français-anglais de A. Lebel, $6.00 pour 224 pages de conversations suivies. S'adresser **CASIER POSTAL** 693, Trois-Rivières, P. Q.
4790—7-10 (26 fs) 44

COURS DU SOIR. — Suivez un cours de conversation anglaise donné par des anglais expérimentés au BART SCHOOL. Là vous y aurez une classe spéciale de conversation anglaise — adaptée à votre force — une classe ayant la valeur d'une classe privée — individuelle — mais une classe de deux heures au lieu d'une. Au BART SCHOOL — vous avez l'avantage de la classe individuelle et progressez trois fois plus rapidement que les élèves fréquentant une école D'UN SEUL PROFESSEUR qui est forcément obligé de négliger les avancés pour aider les commençants ou vice-versa — ou de ne donner qu'une petite fraction du temps que nous donnons à nos élèves. Au BART vous aurez ce qu'il y a de mieux et aux plus bas prix. Aussi Cours Commercial, anglais et français, etc. **BART SCHOOL,** Ecole franchement catholique. La prière y est récitée tous les jours. L'instruction religieuse y est donnée par un prêtre catholique romain, **221 RUE ST-JEAN.**
4524—25-9 (26 fs) 44

47 - Escaliers et Fer Forgé

Adélard Marchand

MANUFACTURIER d'escaliers en fer, escaliers de sauvetage, clôtures en fer forgé, ferronnerie d'art, lustres en fer forgé, barrières et grillages de tous genres. **81 RUE DES BAINS,** (coin St-Vallier), Québec. Tél. : 2-2370
4772—12-10 (26 fs) 47

48 - Femmes, Filles demandées

ON DEMANDE UNE INSTITUTRICE pour classe située à 1 1-2 mille de l'église. Diplôme et références exigés. Salaire $300. Pour autres informations, s'adresser **HORMISDAS LAFOREST,** Sec. Trés. Lac Bouchette village, Roberval.
5217—22-23-26 10 (3 fs) 48

50 - Fourrures

G. LECLERC
47, rue Scott,
Tél. : 4-3113

CONFECTION ET REPARATION sur modèles les plus récents. Manteaux faits sur mesure. Ouvrage garanti, prix modérés. Spécialités : Poney, Hudson Seal, mouton de Perse, 37 années d'expériences à votre service.
4755—4-10 (26 fs) 50

A VENDRE. — Manteau de mouton de Perse, grandeur 42 (long), usagé mais très propre. Vendra très bon marché. S'adresser à **36, DES OBLATS,** Québec. Tél. : 4-3747.
5137—18-10 (6 fs) 50

OVIDE MARCEAU LTEE

FOURRURES. Maison de 30 ans d'existence, Grand assortiment de manteaux prêts à porter. Voyez nos vitrines. Constatez vous-mêmes l'élégance et le chic de nos manteaux; mcutons de perse, alaska seal, hudson seal, seal chapal, chats sauvages, rats musqués, broadtail, tous confectionnés à notre atelier. Nous garantissons l'ouvrage et la qualité de la fourrure. 839, rue St-Vallier Québec.
3027—29-7 (6 mois) 50

50 - Fourrures

Geofrédo Mercier

MARCHAND TAILLEUR en fourrures Spécialités : Confection sur mesures et réparations de manteaux, Renards Martres, Visons, etc. Ouvrage soigné et garanti. **150, rue DORCHESTER,** Québec. Tél.: 9830.
4585—4-10 (26 fs) 50

ULD. BEDARD — TEL.: 3-4892

ASSORTIMENT COMPLET de fourrures pour la confection ou réparation de vos manteaux. Ouvrage fait avec soin et à prix modérés. Notre spécialité manteaux faits sur ordre. **244 RUE RICHELIEU,** tél.: 3-4892.
4934—13-10 (26 fs) 50

HENRI DION

MAGNIFIQUE CHOIX manteaux de fourrure tout faits. De $19 et plus. Spécialités manteaux faits sur ordre. Transformation, réparation au prix très bas. Ouvrage garanti, 168-170, de Mazenod, Québec. Tél. : 9702.
4605—11-10 (26 fs) 50

J.-B. Pelletier — Tél.: 3-3050

DIPLOME coupe Mitchell, New-York Manufacturier assortiment fourrures prêtes à porter, ou confection sur mesure. Attention spéciale commandes par malle. Système unique d'ajustage absolument garanti. Spécialités : seal d'Hudson, Poney Broadtail, Renards argentés, etc Styles exclusifs. **538, RUE ST-JEAN** Québec.
4673—1-10 (26 fs) 50

Philippe Breton

SI VOTRE MANTEAU nécessite quelques réparations ou que vous en désiriez un neuf, une visite à notre magasin vous mettra au courant des dernières créations et il nous fera plaisir de vous faire voir nos superbes fourrures pour manteaux et garnitures, renards martres, loups, etc., au plus bas prix. Coupe et ouvrage garantie. 152 St-Olivier. Tél. : 8656. Ecoutez nos émissions à CKCV le mardi, jeudi dimanche, à 7 heures, p m.
4665 — 2-10 (26 fs) 50

Armand Lapointe

SPECIAL : d'ici au 1er octobre, manteaux Seal chapal réduits à $75.00 Aussi en seal français à partir de $89.00. Voûte des plus modernes pour la protection de vos fourrures, garantie contre feu, mites, vol, etc Fourrures d'été. Confection et réparation, à prix réduit pendant l'été, 8 rue Franklin. Tél. : 2-3354
3089—18-8 (78 fs) 50

H. POITRAS
Fourrures

PROFITEZ DE NOS BAS PRIX pour l'achat ou la réparation de fourrure. Tout ouvrage fait par des experts et sur la coupe Mitchel, de New-York. Patron individuel pour chaque client. Hudson Seal, Mouton de Perse, etc. **70, DOLBEAU** (près des Franciscains), tél.: 6504.
4038—19-10 (26 fs) 50

54 - Hommes demandés

DEUX BONS HOMMES demandés pour servir une clientèle établie WATKINS Un expert vendeur de la compagnie sera à leur service. Se présenter à **59 ST-JOSEPH,** Chambre 208.
4796—8-10 (26 fs) 54

GRATIS. — Superbe calendrier gratis avec chaque commande de portraits d'au moins .25. Nos prix: Films développés gratis portraits, 04 chacun; jolie prime gratis. Service prompt chez **FRANCIS LAVOIE,** photographe, Hébertville, P. Q.
5033—20-10 (26 fs) 54

ON DEMANDE 500 hommes pour chantiers de Port-Alfred, St-Raymond, Shawinigan. Coupe de bois à la corde. S'adresser à **235, RUE ST-PAUL,** ou **12 RUE HENDERSON,** Québec.
4765—8-10 (26 fs) 54

HOMMES DEMANDES pour vendre notre tabac en feuilles. Pour prix et informations écrivez à **G. DUBOIS 262½, rue RIDEAU, OTTAWA,** Ontario.
5027—18-10 (6 fs) 54

DEMANDE. — Homme qualifié pour Territoire Rawleigh de 800 consommateurs. 200 nécessités domestiques faciles à vendre. Augmentation considérable dans les ventes cette année. Vous enseignons comment, fournissons littérature de ventes et de publicité — tout ce dont vous avez besoin. Des milliers gagnent de $30

61A - Magasins seconde main

OCCASION. Linge neuf et seconde main. Manteaux d'hiver $1.00. Pardessus $1.50. Pantalons 35c. Blouses 50. Robes de crêpe 50 et plus. Machine à coudre et meubles de toutes sortes. Demandez liste de prix. Allons à domicile. V. DRAPEAU, 44, Ste-Thérèse. Tél.: 4-0194 ou 2-5732.
5068—21-10 (26 fs) 61 A

62 - Maisons à louer

A LOUER pour le 1er novembre, route du Monument, Giffard, maison seule, brique solide, 2 étages, plus cave en béton et grenier, chauffée à l'eau chaude, 8 chambres plus chambre de bain et passages, garage, terrain 80 x 80. A louer avec ou sans brûleur à l'huile (Qu'en sait). S'adresser A.-G. Sabourin, sur les lieux, où à Chambre 207, Bureau de Poste, Haute-Ville.
5022—16-10 (6 fs) 62

63 - Maisons à vendre

MAISON A VENDRE 325-327 rue St-Cyrille, 6900 pds de terrain. Pas de rente. Tél.: 6647
4317—24-9 (26 fs) 63

MAISON A VENDRE. Solide brique de 3 maisons construites en briques pressées sur solage de pierre. Les divisions de base intérieure sont en brique. Le tout comprenant 5 logements, est situé à l'angle des rues Richelieu et St-Augustin. Pour renseignements, à tout acheteur sérieux, S'adresser à 505, 1ère AVENUE ou 405½, RUE ST-JEAN, Québec.
5204—22-10 (2 fs) 63

65b - Massage

LES MASSAGES SUEDOIS et la **GYMNASTIQUE ORTHOPEDIQUE** sont souverains dans les cas d'ankyloses, membres contracturés, maux de jambes, varices, arches tombées etc. **A. CLOUTIER, M.T.** 458, rue St-Cyrille. 7 h. 30 à 10 p.m. Tél.: 3-2578.
5228—22-10 (6 fs) 65 B

66a - Matelas - Réparation

MATELAS FRONTENAC 5347

FRONTENAC MATTRESS ENR., manufacturier de matelas. Spécialité Réparations tous genres matelas à ressorts crin, laine écniffée, lit plume. Réparations sommiers. Rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés. 15, rue Bolduc. Tél 5347, Ulric POULIOT, prop.
4275—27-9 (26 fs) 66 A

ROYAL MATTRESS CO.

NOUS REPARONS et stérilisons différentes qualités de matelas feutre, laine, crin et matelas à ressorts. Attention spéciale aux appels téléphoniques. Tél.: 3-0563. 167, Avenue Renaud, Québec
4637—4-10 (26 fs) 66 A

67 - Médecins

DOCTEUR CHS. RINFRET voies genito-urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques 59, St-Joseph Appt 101, Québec. Heures de bureau: 10 à 11 heures a.m. et 2 à 4 heures p.m., le soir de 7 à 8 heures. Tél.: 4-4061.
4249—27-9 (26 fs) 67

Dr GEORGES ST-AMAND des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck, 205, rue St-Joseph, Québec. Maladies vénériennes, de la peau du cuir chevelu, traitements électriques médecine générale, maternité privée, clinique privée. Tél.: 4-3622.
4617—18-10 (26 fs) 67

70 - Objets perdus et trouvés

LINGE PERDU. — Poche de linge perdue sur la route entre St-Roch des Aulnaies, près L'Islet, et East-Broughton. Contenait plusieurs articles de valeur, 2 habits, paire de bottes marquées Lachance & Tanguay, linge de dessous, etc. Le tout valeur $75. S'adresser **JOSEPH-GEDEON CARON**, s/d Philippe Laplante, 14 rue Mooney, Thetford-les-Mines, P.Q.
5045—20-10 (6 fs) 70

SACOCHE EN CUIR NOIR perdue le 11 octobre, entre gare du Palais et Hôtel Clarendon, contenant lunettes, chapelet, clefs, argent, divers articles. Retournez à **HOTEL CLARENDON.** Récompense.
5221—22-10 (6 fs) 70

72 - On demande à louer

LOGEMENT CHAUFFE non meublé, demandé. Deux ou trois appartements dans St-Jean-Baptiste, Jacques-Cartier, St-Roch ou Limoilou, et qui conviendrait pour trois jeunes filles. Ecrire à **CASIER 936, L'ACTION CATHOLIQUE**, Québec.
4822—13-10 (J.N.O.) 72

73a - Patentes et Inventions

AVEZ-VOUS UNE INVENTION pratique disponible, brevetée ou non? Si oui, veuillez vous adresser au CHARTERED INSTITUTE OF AMERICAN INVENTORS, Dept. 117, Washington, D. C.
3503—(24 sept. 22 oct. 26 nov. 24 déc).
73 A

75 - Pianos

PIANO WEBER à vendre. Offre exceptionnelle. S'adresser tous les jours excepté samedi et dimanche à 3 **RUE SAUVAGEAU, Lévis.**
5174—20-10 (6 fs) 75

PIANO. Un superbe piano Heintzman & Co. en acajou, style Louis XV, clavier en ivoire, sonorité artistique. Ce piano est presque neuf et a coûté $800. Nous l'offrons pour $250. Conditions de paiement faciles si désirées. **CHEZ VALIN,** 238 St-Jean. Tél.: 2-8365.
5183—22-10 (22-25-28-30 oct) 75

PLUSIEURS BONS PIANOS COTTAGE, acajou ou noyer dans les marques suivantes: Craig, New Scale, Williams, à $125.00, Kairn $100.00, Gérard Heintzman $150.00. Tous en parfaites conditions. Termes faciles si désirés. **LAVIGUEUR & HUTCHISON LIMITEE,** 81-83 St-Jean, Québec. Tél 2-2123.
5177—21-10 (26 fs) 75

78 - Position demandée

UNE INSTITUTRICE demande position comme servante générale, dans petite famille. S'adresser à **Mlle SAMSON,** 151, Monseigneur Gauvreau, 2e étage.
5227—22-10 (6 fs) 78

79a - Pressage - Nettoyage

TEINTURERIE DORCHESTER ENRG Les experts de la Teinturerie Dorchester vous offrent la plus grande qualité en fait de nettoyage. Teinture. Pressage, nous défions qui que ce soit en qualité, parce que notre personnel est fait d'experts de longue expérience. Nouveau Département spécial pour service de la campagne, service rapide. Adresser ou téléphoner 120, **DORCHESTER,** tél.: 4-2434, 4-2435.
5081—21-10 (26 fs) 79 A

80 - Radios, Réparation, Vente

RADIOS.—Réparation de Radios et Moteurs. Refilage de moteurs, etc. Les commandes de la campagne sont retournées 12 heures après. S'adresser à **HENRI LIPPE,** 35, rue Des Remparts, Québec. Tél.: 2-4962.
4564—30-9 (26 fs) 80

80 - Radios, Réparation, Vente

J. ROMEO CROTEAU

LES MARQUES les plus connues et réputées au pays; tous les styles, tous les prix. Rogers, Majestic, DeForest Crosley, Marconi, Northern Electric etc. Les plus grands vendeurs de radios dans l'est de la province. Assortiment complet de laveuses, poêles, réfrigérateurs etc. Voyez-nous d'abord, achetez ensuite. 31, **ST-JOSEPH,** Québec.
4395—9-10 (26 fs) 80

82 - Rembourrages

REMBOURRAGE MEUBLES 5347

CHESTERFIELD. Divans studios, meubles antiques. Rembourrage général et réparations de toutes sortes. Ouvrage garanti. Ulric Pouliot prop. 15 rue Boisseau. Tél 5347.
4247—27-9 (26 fs) 82

83 - Réparations diverses

REPARATIONS GENERALES, plomberie, chauffage, couverture, bois et ciment, avec des licences et cartes de compétence. Défiant toutes compétitions. J.-A.-L. **BEAULE,** 50, Côte Ste-Geneviève. Tél.: 4-2396.
4668—2-10 (26 fs) 83

La Cordonnerie du Peuple

REPARATIONS de chaussures. Nous donnons un service qui satisfait. Prix raisonnable Service de livraison. La **CORDONNERIE DU PEUPLE,** 113½ Artillerie. Tél.: 2-0324 E. GUILMAIN, prop.
4943—19-10 s (6 fs) 83

85 - Salons de Coiffure

Maison Ulric Bédard

578, ST-VALLIER a toujours grand assortiment machines, permanents sans fils, Lido, Acmé, Junior, Paristyl, machines à fils, usagées ou neuves, séchoirs toutes sortes, ameublements des plus modernes. Prix défiant compétition. Renseignements sur demande.
4903—15-10 (26 fs) 85

Salon Maisonneuve

PERMANENT avec nouvelle solution garantie pour tous les cheveux, fins ou gros. Teinture $3.00, massage, Komol, Marcel, coiffure à l'eau, sur récent modèle. 196, **AVENUE MAISONNEUVE,** Québec.
4767—8-10 (ven lun mer au 6 dec) 85

Un an de garantie

AU SALON ALMA, 111, St-Joseph, tél 4-3013. Perm. à l'huile avec nouvelle solution garantie 12 à 15 mois. Essayez notre nouveau Komol et notre ond. à l'eau avec finition garantie donnée par les experts de notre salon.
3828—20-9 (lun mer ven au 3-11) 85

85 - Salons de Coiffure

SANS FILS SANS ELECTRICITE

STUDIO CHARRIER. — Nouvelle machine, aussi trois autres machines à votre disposition pour permanents. 13 années d'expérience. Tous nos permanents sont garantis. Traitement des cheveux et du cuir chevelu sur machine spéciale etc. Mlle R. Charrier. **STUDIO CHARRIER,** 259, **St-Joseph** (voisin Théâtre Arlequin) Tél. 3-2920.
4633—4-10 (26 fs) 85

ECOLE DE COIFFURE au Salon Martha, 71, rue St-Joseph. Tél.: 4-3436. Coiffures de tous genres. Steamer pour cheveux malades. **MME A. GAUDREAU** et Mme N. Godbout.
5077—18-10 (26 fs) 85

GARANTIE POUR 8 MOIS

PERMANENT GARANTI sur les cheveux les plus difficiles avec l'huile française, sur machine Paristyl. Permanent $7.00 pour $3.25 ou $5.00 pour $1.50. Komol, marcel teinture, Coiffeuse ayant 12 ans d'expérience, Mme J. SAVARD, 36, rue St-Joseph. Tél.: 2-0445.
4235—24-9 (26 fs) 85

50c. A $1.00 GRATIS

GRANDE REDUCTION 50c à $1.00 donnée gratis avec chaque permanent. Hâtez-vous de venir faire donner votre permanent. D'ici à 10 jours. Tous permanents sont garantis avec ou sans fils. Aussi tous genres de coiffures, teinture des cheveux. **SALON LAROSE,** 87, de l'Eglise, crin St-Joseph. **MLLE SIMONNE PERRON,** propriétaire.
4261—24-9 (26 fs) 85

86 - Serins, etc.

SERINS IMPORTES

BEAU CHOIX de serins chanteurs provenant des meilleurs éleveurs d'Europe. Choppers allemands $3.00, Belltones $6.00, Professeurs $8.00, Femelles de race $1.50, Perroquets parleurs $25.00 avec cage, Perruches $6.00 le couple. Zebra Finch $5.00, couple Cocktatiel $15.00 le couple. Serins Dutch Frills blancs $15.00 jaune $10.00 Cages japonaises $2.00 et $2.50. Mélange Brock's 2 lbs pour 25c. Livres d'instructions sur les oiseaux 25c. **J.-R. HALLE,** 87, Lachevrotière, Québec. Tél.: 7578.
4302—17-9 (jeu ven sam au 13 nov) 86

87 - Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser **108 ST-JEAN,** Tél.: 5649.
5147—18-10 (6 fs) 87

ON DEMANDE UNE BONNE SERVANTE GENERALE. S'adresser à **MME CLOUTIER,** 7, rue Ploermel. Tél.: 3-1296.
5031—18-10 (6 fs) 87

SERVANTE DEMANDEE sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser à **Mme GEORGES COTE,** 43 Bourlamaque.
5156—19-10 (6 fs) 87

SERVANTE GENERALE d'expérience demandée, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser à **184 AVENUE MURRAY.** Tél.: 7670.
5222—22-10 (2 fs) 87

SERVANTE GENERALE demandée sachant faire la cuisine. Lavage en dehors. Références exigées. S'adresser à **112, AVENUE MONCTON.**
5224—22-10 (6 fs) 87

91 - Teinturiers

La Teinturerie Française

$1.00 NOUVEAU PRIX pour nettoyage $1.00. Se spécialise dans le nettoyage et la teinture des soies les plus délicates ainsi que la soie Celanese. Confiez sans crainte même vos plus belles toilettes à cette maison de confiance. 565 **RUE ST-JEAN, QUEBEC** Tél.: 4-4636. Département spécial pour commandes de campagne.
4663—1-10 (26 fs) 91

92 - Terrains à vendre

5 TERRAINS A VENDRE sur le bord du Lac St-Augustin, 250 x 50 pds. 11 milles de la ville. S'adresser à: **ARTHUR FRENETTE,** L'Ancienne Lorette, Champigny, P. Q.
5215—21-10 (6 fs) 92

92 - Terrains à vendre

EMPLACEMENT de 19000 pieds carrés, situé sur la rue St-Vallier, longeant trois rues, avec maisons et dépendances, à vendre bien en bas de l'évaluation municipale; subdivisé pour convenir à la construction de plusieurs maisons détachées ou de rapports. Aussi plusieurs terrains sur la rue Montmartre et Ste-Agnès. Pour informations, s'adresser à **LOUIS LAVOIE,** notaire, 388, rue St-Joseph. Tél.: 2-2388.
5173—20-10 (6 fs) J.N.O. 92

93 - Terres à vendre

TERRE A VENDRE, maison, grange, roulant, animaux, récolte, sucrerie 2000 érables, accessoires. Aussi terre à bois, quantité suffisante pour payer la terre. Prix $2,500, $1,000 comptant. $75. par année, intérêt 3%. A vendre d'ici 8 jours. Inutile d'écrire, venez voir. **E. LEMIEUX,** 114 des Franciscains, Québec.
5208—21-10 (6 fs) 93

93 - Terres à vendre

TERRE A VENDRE, 285 arpents, 130 en culture, 155 en bois, érablière, maison 50 x 25, grange neuve 85 x 40 2 étages, étable en ciment, aqueduc, 23 têtes de bétail, roulant, récolte, 5 minutes des chars, de l'église, cela forme 3 terres de 95 arpents, bon marché à $3,500, $2,500 comptant, intérêt à 2½%. S'adresser: **E. LEMIEUX,** 114, des Franciscains, Québec.
5178—21-10 (6 fs) 93

96 - Volailles

POULETTES Plymouth Rock Barrées, Rhode Island Rouges, cinq, six mois prêtes à pondre. Fameuse qualité "Montmagny". Forte ligne pondeuses d'hiver. S'adresser au **COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE,** Montmagny, P. Q.
5035—19-10 (6 fs) 96

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'**à midi, le mercredi 10 novembre 1937,** des soumissions pour réparations au quai de Clarke-City, comté de Saguenay, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations au quai, Clarke-City, P.Q."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Québec, P.Q., ainsi qu'aux bureaux de poste de Clarke-City, P.Q., et des Sept-Iles, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE. — Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 octobre 1937.

DANS LA COUR DE MAGISTRAT DISTRICT DE QUEBEC

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE QUEBEC,
No 6086

ENTREPOTS FRONTENAC, INC., demanderesse,

vs

J.-A. FAFARD, défendeur.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que le premier jour de novembre 1937, à 10 heures de l'avant-midi, les meubles et effets mobiliers, consistant en une valise de linge et une caisse de linge de maison et une autre caisse de linge, etc., etc., et appartenant au défendeur saisis en cette cause, seront mis à l'enchère et vendus en justice au no 52, rue St-Pierre, Québec.

Québec, le 21 octobre 1937.
(Signé) **Cyrille MOISAN,**
Huissier C. S.

M. L.-M.-J. Thibault

et ses amis

Québec, 15 sept. 1937

Monsieur et Cher ami,

Je viens avec plaisir faire à tous mes sincères remerciements pour le trouble que vous vous êtes donné dans l'organisation d'un banquet à l'occasion de ma nomination comme gouverneur de la prison de Québec le 23 décembre dernier. Vos intentions étaient bonnes et je vous en suis très reconnaissant.

L'homme propose et Dieu dispose. Il n'a pas voulu qu'il en fût selon vos désirs. En effet, vous aviez bien voulu organiser un banquet en mon honneur pour la fin de janvier.

L'évasion de Bernard et Fontaine, quoi qu'il n'y ait eu aucunement de ma faute, ont forcé votre organisation à le retarder.

Vint ensuite la démission de l'honorable Oscar Drouin, comme ministre des Terres et Forêts. Enfin, il fut décidé qu'il aurait lieu le 7 avril, mais O Providence, que tes desseins sont insondables. Le premier avril, je recevais par l'entremise de l'honorable Lauréat Lapierre, shérif, une lettre du département du procureur-général, m'invisant que j'étais suspendu, sans aucune raison.

Vous savez le reste par les explications données sur le journal "L'Action Catholique". Il fallait donc suspendre le banquet indéfiniment. Tous mes amis en furent peinés.

Maintenant, messieurs les organisateurs et messieurs les souscripteurs, vu les circonstances, vous avez décidé de me donner tout de même, le montant de la souscription en cadeau, j'aurais préféré que l'argent fut remis à qui de droit; mais puisque vous en avez décidé ainsi à l'unanimité, je n'ai qu'à me soumettre à votre décision, chose bien facile d'ailleurs.

J'accepte donc ce joli cadeau, lequel sera employé pour le plus grand bien, en souvenir de votre bon coeur, de votre bonne amitié, de vos troubles et des contradictions qui ont accompagné votre organisation. De plus, il me fera plaisir, lorsque les circonstances le permettront à l'automne, de vous réunir tous pour parler amicalement des bienfaits, des évasions, des démissions, des nominations et des suspensions.

Encore une fois, sincères remerciements aux organisateurs, aux souscripteurs et à tous; remerciements qui viennent du coeur; vous pouvez en avoir la certitude.

Veuillez me pardonner cette longue lettre; mais je tiens à vous laisser un souvenir relatant vos troubles au sujet de ce banquet; car je crois pouvoir dire que la chose est unique en son genre.

Je demeure sincèrement

Votre très reconnaissant,

L.-M.-J. Thibault,
140 6ième Rue
Limoilou.

AMUSEMENTS

• Charité • Travail • Convocations • Avis divers

Le spectacle de Ballet de lundi soir

La soirée la plus artistique et la plus charmante qui ait été présentée à Québec depuis longtemps.

Il est évident qu'il aurait été préférable que la venue des Ballets Européens ne tombe pas les mêmes soirs que la mission. Mais ces grandes attractions sont engagées des mois à l'avance. Dans le cas des Ballets Jooss le contrat est signé depuis le mois de juin. Cependant, tel que déjà annoncé, les spectacles ne commenceront qu'à neuf heures de sorte qu'on pourra très bien suivre les exercices de la mission et se rendre au Palais Montcalm en temps pour l'ouverture du spectacle. Car ces soirées, ne l'oublions pas sont parmi les plus belles, les plus captivantes, les plus éminemment artistiques qui aient été présentées au Palais Montcalm depuis la construction de notre temple municipal.

Chez les Ballets Européens tout est parfait. Troupe jeune et jolie, technique parfaite de la danse, costumes ravissants, musique des grands maîtres, programmes de choix. Ajoutons que les prix sont très raisonnables pour une attraction de cette valeur. Tous ceux qui se rendront à ces brillantes soirées au Palais Montcalm en reviendront enchantée et ceux qui les manqueront regretteront amèrement un pareil spectacle d'art qui a charmé Paris, Londres et New York avant de venir jusqu'ici.

BAZAR DE ST-MALO

Du 3 au 18 novembre

Rafle sans précédent. La richesse des prix attire.

1er prix: Ameublement de maison au complet, quatre pièces. Valeur $402.70.

2e prix: Laveuse électrique Blackstone $79.00.

3e prix: Machine à coudre électrique $70.80.

Ces trophées sont fournis par la maison Legaré, Ltée, qui les exposera dans ses vitrines à la fin du mois.

On peut se procurer des billets en communiquant avec l'abbé Louis Chabot, presbytère St-Malo, 120 Marie de l'Incarnation. 0.25 cts le billet — 8 pour $1.00.

Tirage le 13 décembre 1937. C'est une véritable aubaine dont tous voudront profiter.

BAZAR DU ST-ESPRIT

Les rafles

Un ameublement de salle à déjeuner (Gibbard) de couleur blanche. Un superbe mobilier (Kroehler) comprenant un Chesterfield et deux fauteuils. Une horloge (Grand-père) avec carillon Westminster. Ces trois articles valent $400.00.

3 chances pour 10 sous — 3 billets pour 25 sous.

Un radio toutes-ondes De Forest Crosley, 8 lampes, valeur de $135.00.

5 sous du billet — 3 pour 10 sous — 8 pour 25 sous.

Set de studio chromé comprenant un grand fauteuil et 2 fauteuils droits. Construction à ressorts. Valeur de $150.00.

5 sous le billet — 3 pour 10 sous — 8 pour 25 sous.

$50.00 en argent. Un seul prix. 5 sous le billet — 3 pour 10 — 8 pour 25 sous.

Le tirage de ces rafles se fera à la fin du bazar.

S'adresser au presbytère du St-Esprit, 72, 8ième Rue, Québec.

S. V. P., envoyer enveloppe affranchie pour réponse.
J.N.O.

GRAND EUCHRE

200 prix

Lundi le 8 novembre, à 8 h. 15 p.m., à la sacristie de St-Roch (en bas), au profit de l'Oeuvre des Vendeurs de Journaux.

Magnifique prix de présence.

Admission: 0.25.

Cartes en vente à l'Oeuvre, 72, rue Ste-Hélène; chez M. Achille Thivierge, 205, rue Ste-Marguerite; M. Roch Roberge, 90, rue Ste-Hélène; Mme Edouard Brousseau, 28½, rue Latourelle; au restaurent "Au chez soi", 178, côte d'Abraham; M. Emile Plante, barbier, 30, rue de la Couronne; M. F.-X. Simard, marchand de tabac, 141, rue Fleurie; Mme Vve Pierre Dubé, restaurant, 382, rue St-Vallier.

PALAIS MONTCALM — 25, 26, 27 octobre
Trois Grands Galas de Danse par le

BALLET EUROPEEN de Kurt JOOSS

Le triomphal succès de Vienne, Berlin, Paris, Londres, New-York

Trois programmes différents

Lundi 25 oct.: "LES SEPT HEROS", "LA GRANDE VILLE", "UN BAL A VIENNE" et "LA TABLE VERTE"

Mardi 26 oct.: "LES SEPT HEROS", UN BAL A VIENNE" et "L'ENFANT PRODIGUE".

Merc. 27 oct.: "LA GRANDE VILLE", "PAVANE", "JOHANN STRAUSS, CE SOIR", "LA TABLE VERTE"

Prix des billets: $1.00, 1.25, 1.50, 2.00 plus taxe.
EN VENTE LUNDI MATIN AU PALAIS MONTCALM

Comparution

Un jeune homme d'une paroisse du bas du fleuve a tenté de mettre fin à ses jours, mardi soir, dans une maison de la rue des Remparts. Le jeune homme avait quitté la campagne pour la ville, il y a environ un an. Il avait hérité de quelques centaines de dollars, semble-t-il, mais fut tout de même assez heureux pour se trouver une position. Il y a quelques semaines, cependant, il perdit sa position, et il fut réduit bientôt au plus complet dénuement. Découragé, il décida de s'enlever la vie, en se coupant la gorge avec un rasoir.

Heureusement il ne put mettre son projet à l'exécution, car deux personnes qui habitaient des appartements voisins eurent connaissance de la chose, avant qu'il ne soit trop tard. Le jeune homme n'eut que le temps de se causer une légère blessure.

Hier matin, il a été traduit devant M. le juge en chef, Hugues Fortier, de la Cour des Sessions de la Paix, où il avait à répondre à une accusation de tentative de suicide. Son enquête préliminaire a été fixée à la semaine prochaine, mais on croit que le département du procureur général prendra d'ici là les mesures nécessaires, afin de lui faire subir un examen mental.

La Couronne était représenté par Me Jean-Robert Beaudoin et l'enquête dans cette cause a été faite par le détective Montcalm Galibois, de la Sûreté provinciale.

Pour vol

Un individu de cette ville a été traduit mercredi devant M. le juge en chef Hugues Fortier, de la Cour des Sessions de la Paix, sous l'accusation d'avoir volé une automobile, modèle 1930, d'une valeur de $100. Il a plaidé non coupable à l'accusation portée contre lui. Le juge a fixé son procès à lundi prochain.

POMMES - POMMES
au comptant
"McKINTOSH FANCY"
grosseur à votre choix
GROSSEUR: 125 - 138 - 150 - 163 - 180
LA CAISSE **$2.29**
Epicerie ERNEST LAPOINTE
Téls: 6108 - 6109

Communication de l'Archevêché

La Semaine Religieuse de Québec publie aujourd'hui la communication suivante de l'Archevêché:

La Discipline diocésaine de Québec

La *Discipline de Québec*, devant paraître dans quelques jours, Son Eminence juge opportun d'en publier la préface dès aujourd'hui.

PREFACE

Sous le titre nouveau de *Discipline diocésaine*, Nous présentons à nos diocésains la troisième édition de la *La Discipline du diocèse de Québec*. Cet ouvrage, publié pour la première fois en 1879, par le cardinal Taschereau, a dû subir une refonte complète vu la multitude des documents pontificaux ou épiscopaux publiés depuis sa réédition par le cardinal Bégin, en 1895, vu surtout la publication subséquente du Code de Droit Canonique et du Premier Concile Plénier de Québec. Considérablement développé, il est devenu une sorte de vade-mecum où le clergé pourra trouver une foule de renseignements touchant le culte divin, la vie sacerdotale, l'exercice du saint ministère, etc. L'ouvrage a gardé l'ordre alphabétique des matières qu'avait adopté le cardinal Taschereau. Une table analytique en facilite la consultation.

Le clergé, diocésain ou régulier, les communautés religieuses et les fidèles pour ce qui les concerne, doivent avoir en ce volume non un simple guide, mais un recueil d'ordonnances et de directives auxquelles il faut se conformer.

La présente édition de la *Discipline* sera en vigueur dans tout le diocèse à compter du 1er janvier prochain. On considérera comme formellement concédés, ou confirmés, les pouvoirs, facultés, autorisations ou permissions, et

La Couronne était représentée modifications à la discipline antérieure, les restrictions, abrogations, prohibitions, que suppose le texte.

Archevêché de Québec, le 19 mars 1937, en la fête de saint Joseph, premier Patron du Canada.

† *J.-M.-Rodrigue Car.*
VILLENEUVE, O.M.I.,
Archevêque de Québec

Archevêché de Québec,
le 21 octobre 1937.

Une réunion du Cercle d'Etude St-Dominique

Le vendredi, 8 octobre dernier, avait lieu la première séance régulière de l'année du Cercle d'Etude des Jeunes de St-Dominique. On procéda à l'élection des nouveaux officiers qui donna les résultats suivants: président: François Veilleux, professeur de mathématiques au Collège des Jésuites; vice-président: André Leclerc, étudiant en Droit; trésorier: Georges-Arthur Lavigne, étudiant en Droit; bibliothécaire: Armand Pelletier, E.C.; secrétaire: Jean Vallée.

Le Cercle des Jeunes de St-Dominique a été fondé il y a quelque dix ans par le révérend Père Henri Martin, curé de la paroisse St-Dominique, qui en est l'aumônier. Les Jeunes qui désirent faire partie du Cercle seront les bienvenus et pourront s'adresser soit au Père aumônier, soit au secrétaire.

A la prochaine séance, monsieur Taschereau Fortier, finissant au Séminaire de Québec, fera une conférence sur l'éducation.

Le Canada uni aux Etats-Unis

OTTAWA, 22, (D.N.C.).— Toute absence de tension dans les relations entre le Canada et les Etats-Unis est d'un grand soulagement au milieu des troubles internationaux.

C'est ce qu'a affirmé, mercredi, au cours de l'entrevue qu'il a accordée aux journalistes à la légation américaine le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Cordell Hull.

"Cette absence de tension", continua-t-il, "n'est nullement accidentelle. Elle résulte d'une longue amitié basée sur le respect mutuel et un désir de paix entre les deux pays. On peut dire dans le vrai sens du mot que le Canada et les Etats-Unis sont de bons voisins." M. Hull qui est arrivé dans la capitale, hier midi, où il a été depuis l'invité du gouverneur général, lord Tweedsmuir, partira ce soir d'Ottawa à destination de Toronto. Le gouvernement canadien a donné, hier soir, en son honneur, un diner d'Etat. Comme la visite de M. Hull est purement sociale, vu qu'il rend les visites que le gouverneur général et le premier ministre King ont faites à Washington, il ne voulut discuter d'aucun des grands problèmes politiques de l'heure. Il souligna qu'il était heureux de voir que les bonnes relations entre les deux pays n'obligent à tenir de telles discussions. Il affirma aussi sa confiance dans la démocratie et la liberté, pourvu que les nations démocratiques soient conscientes de leur devoir. Bien qu'il soit déjà venu au Canada, c'est la première visite de M. Hull dans la capitale du pays. L'hon. Norman Armour, ministre des Etats-Unis dans le Dominion, et le personnel de la légation, assistèrent à l'entrevue avec les journalistes.

Une initiation de C. de C. au Lac Mégantic

LAC MEGANTIC, (D.N.C.) — Dimanche, le 24 courant, il y aura, à la salle paroissiale de Lac Mégantic, une initiation de Chevaliers de Colomb, au conseil Ste-Agnes, No 2043.

Après l'inscription des candidats, qui aura lieu à 8 h. 30 a.m., à la salle du Boulevard des Vétérans, on formera un défilé qui se rendra à l'église paroissiale, pour la messe de 10 h.

Le premier degré sera donné à 11 h. 15; le second, à 2 h. p.m.; le troisième, à 4 h. p.m.

Il y aura réception après les degrés, pour les membres et les candidats. Les membres chevaliers des autres conseils sont cordialement invités à assister à la cérémonie.

La carte de voyage sera exigée.

A l'Hôtel-Dieu

L'ambulance de la maison Arthur Cloutier a transporté à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, hier matin, un citoyen de St-Francois I.O., M. Nestor Deblois, qui venait de se faire frapper par une automobile sur la rue St-André. Le blessé s'est infligé plusieurs contusions à la tête et l'on croit qu'il souffre également d'une fracture au bras. Au moment où nous allons sous presse, on est à lui faire subir un examen aux Rayons-X.

LE NOUVEAU POSTE DE
MARIER & TREMBLAY ENREG.
(COIN COTE D'ABRAHAM)
EST A 22, rue RICHELIEU
Téléphone: 2-3031

Une messe est dite chaque jour pour tous les abonnés à l'"Action Catholique", et leurs parents défunts.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

BEDARD. — A Beauport, le 20 octobre 1937, à l'âge de 78 ans, est décédée dame Herméline Giroux, épouse de feu Antoine Bédard et en secondes noces de feu Jean Gilbert.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, chez son fils, M. Antoine Bédard, 83, Avenue Royale, à 8 h. 30 pour l'église de Beauport et de là au cimetière de la paroisse.
5205—21-10 (2 fois)

BELANGER. — A Ste-Louise, le 20 octobre 1937, à l'âge de 69 ans, est décédé sieur Herménégilde Bélanger, époux de dame Joséphine Dubé.

Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant, à 9 heures.
5053—22-10 (1 fois)

BOUCHARD. — A l'hôpital de l'Enfant Jésus, le 21 octobre 1937, à l'âge de 77 ans et 3 mois, est décédé M. Xavier Bouchard, époux de dame Marie Royer.

Les funérailles auront lieu samedi à 10 h. 30.

Départ de la maison mortuaire, 89, rue St-Germain, à 10 h. 15 pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.
5213—21-10 (2 fois)

DUBE. — A l'hôpital de la Rivière du Loup, le 19 octobre 1937, à l'âge de 82 ans, est décédé sieur Alfred Dubé, époux en premières noces de feu dame Emma Dumais, et en secondes noces de dame Clara Roy.

La sépulture aura lieu le 23 courant, à St-André de Kamouraska, à 9 h. 30.
5049—21-10 (2 fois)

LAVERGNE. — A Québec, le 20 octobre 1937, à l'âge de 35 ans, est décédé M. Paul-Emile Lavergne, fils de M. L.-P. Lavergne et de Mme Lavergne, née Valérie Guay.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 h. 15.

Départ de la maison mortuaire, 226, des Franciscains, à 9 heures, pour l'église Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière St-Charles.
5236—22-10 (1 fois)

PREMONT. — A Québec, le 21 octobre 1937, à l'âge de 4 ans et 10 mois, est décédée Lise, enfant bien-aimée de M. et Mme Léopold Prémont. Les funérailles auront lieu dimanche, le 24 octobre, à 2 heures.

Départ de la maison mortuaire, 64, 9e rue, à 1 h. 45 pour l'église St-Esprit, et de là au cimetière Ste-Famille, Ile d'Orléans.
5229—22-10 (2 fois)

ST-PIERRE. — A Québec, le 20 octobre 1937, à l'âge de 81 ans et 5 mois, est décédée dame Wilhelmine St-Pierre, épouse de feu Arthur St-Pierre.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, 105, des Commissaires, à 8 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Elle était du Tiers-Ordre, des dames de la Ste-Famille, de l'Union de Prières et de l'Apostolat de la Prière de Jacques-Cartier.
5202—21-10 (2 fois)

Cartes de Remerciements pour Sympathies et Souvenirs Mortuaires
L'Imprimerie de l'"Action Catholique", fait une spécialité dans ces imprimés. Liste de prix et modèles fournis avec plaisir sur demande. Téléphone: 2-4771.

Services

DESJARDINS. — A Charlesbourg, lundi, le 25 octobre, à 9 heures, en l'église paroissiale, sera chanté le service anniversaire de feu dame Bertha Marois, épouse de M. G.-A. Desjardins.
5126—22-10 (2 fois)

Remerciements

POTVIN. — Mme Vve Cyprien Potvin remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.
5220—22-10 (1 fois)

SERVICES SPECIAUX
Au Salon Fleuri Enreg.
GRANDE VARIETE de fleurs naturelles et artificielles. Bouquets de mariées,

Aujourd'hui

Ste Marie Salomée, veuve

QUARANTE-HEURES

St-Raphael

CALENDRIER

VENDREDI, LE 22 OCT. 1937

Lever du soleil — 6.25
Coucher du soleil — 5.04
Lever de la lune — 7.05
Coucher de la lune — 9.44

Nouvelle Lune, le 4, à 6 h. 58 du matin
Premier Quart, le 12, à 10 h. 47 du matin
Pleine Lune, le 19, à 4 h. 47 du soir
Dernier Quartier, le 26, à 8 h 26 du matin

MAREES DE DEMAIN
Haute : 8.25 a.m. — 8.36 p.m.
Basse : 3.50 a.m. — 3.48 p.m.

TEMPERATURE

Nuageux et frais ce soir et demain. Quelques averses.

Offices du dimanche

LE DIMANCHE, 24 OCT. 1937.

XXIIIe dim. après la Pentecôte, semi-double (vert). — Messe du dim., GLORIA, 2e or. de S. Raphaël, 3e or. de la Propagation de la Foi, 4e or. pour la rémission des péchés, CREDO, préface de la Sainte Trinité, dernier év. de S. Raphaël.

Messe votive de la Propagation de la Foi (violet) sans GLORIA, 2e or. du dim., 3e or. de S. Raphaël, 4e or. pour la rémission des péchés, Credo, préface de la Sainte Trinité, dernier év. du dim.

N. B. — Toutes les messes peuvent être de la Propagation de la Foi.

Vêpres du dim. (vert), mém. des SS. Chrysante et Darie (IV.) et de S. Raphaël (IIV.)

Vers la France

Deux Frères Assomptionnistes : les Frères Paul Martel, de Warwick, et Gilbert Chabot, de Webster, Mass., s'embarqueront demain, à bord du "Champlain", en destination de la France où ils iront poursuivre durant six ans leurs études philosophiques et théologiques.

A St-Henri

La visite de paroisse faite au commencement d'octobre 1937 donne les statistiques suivantes:

Le nombre des familles est de 382, et donnent un population de 2 245 âmes, dont 1806 communiants et 439 non communiants. La paroisse compte 218 cultivateurs et 145 emplacitaires et locataires : 417 enfants fréquentent les écoles paroissiales.

Vient de paraitre de :
S. E. le Card. Villeneuve
LE CINEMA
Périls... réaction
Conférence donée à la radio le 27 septembre dernier.
Prix :
L'unité $0.10
La douzaine 1.00
La Librairie de l'"Action Catholique", Québec.

Remise de décorations par la Ligue de sécurité

Quatre-vingt-deux chauffeurs de taxis de la compagnie "De Luxe", ont reçu hier la médaille de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, section de Québec, pour avoir réussi à conduire leur voiture sans aucun accident durant les derniers douze mois, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée, hier soir, à l'hôtel St-Roch sous la présidence de M. J.-E. Bolduc, vice-président de la Ligue de Sécurité.

Echange de lots et fondation d'une paroisse dans le comté de L'Islet

Les lots que le gouvernement veut reprendre sont situés dans la paroisse de St-Clément de Tourville.— La nouvelle paroisse serait fondée dans St-Pamphile.— Une chapelle et une école.

UNE TOURNEE D'INSPECTION

TOURVILLE, 22. — (D. N. C.) — L'honorable Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, M. J.-Ernest Laforce, sous-ministre de la Colonisation, et M. Wheeler Dupont, secrétaire de M. Bilodeau, feront, demain, une tournée d'inspection dans le haut du comté de L'Islet.

Le gouvernement provincial est actuellement en pourparlers avec la compagnie "Power Lumber" pour l'échange de lots. De plus, on projette d'établir une paroisse de colonisation dans le canton Dionne situé dans les limites de la paroisse de Saint-Pamphile.

Les lots que le gouvernement veut reprendre dans Saint-Clément de Tourville sont situés dans le rang John (Fortin), dans les rangs 9, 10 et 11 du canton Ashford et dans le rang I du canton Lafontaine. Un certain nombre de ces lots ne sont pas détenus légalement par les colons qui y sont établis. Or, M. Bilodeau, qui est député du comté de l'Islet, veut que le gouvernement effectue avec la compagnie des Power un échange de terrains de façon à reprendre les lots des rangs ci-haut mentionnés. Grâce à cet échange les colons pourraient bénéficier des octrois offerts par le ministère de la Colonisation, recevoir leurs billets de location et devenir ensuite propriétaires de leurs lots.

La question devait être réglée hier, à la séance du cabinet.

MM. Bilodeau, Laforce et Dupont se rendront aussi dans Saint-Pamphile en vue de l'ouverture d'une paroisse de colonisation dans le canton Dionne. Cette paroisse de colonisation aurait dès les débuts sa chapelle et son école.

On entend pousser le projet.

Une saison active chez les Chevaliers de Colomb

Le Conseil Laval commence déjà à préparer la fête qu'il donnera aux enfants pauvres, à l'occasion de Noël.— Le Trio Lyrique au Palais Montcalm, au profit de leurs oeuvres.— Le 9 novembre.

UNE CEREMONIE D'INITIATION

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Laval connaîtront, cette année, l'une de leurs saisons les plus actives. Sous la présidence du grand chevalier, M. Lucien Jobin, les membres organisent actuellement une grande soirée artistique au Palais Montcalm, au profit de leurs oeuvres et en particulier au profit de l'arbre de Noël, préparé chaque année pour les enfants pauvres de la ville. A cette occasion, le public aura l'avantage d'entendre au Palais Montcalm, le Trio Lyrique. L'éloge du Trio Lyrique n'est plus à faire. Tous les connaisseurs sont unanimes à louer le talent de Mlle Anna Malenfant, de MM. Lionel Daunais et Ludovic Huot. M. Allan McIver sera au piano d'accompagnement. Cette soirée aura lieu, le 9 novembre prochain.

A chaque année, depuis sa fondation le Conseil Laval prépare pour les enfants pauvres de toutes les paroisses de la ville un arbre de Noël gigantesque. L'an dernier, 1200 enfants avaient

(Suite à la page 6, 3e colonne)

CURSUS PHILOSOPHIAE

Par l'abbé Henri Grenier

Précisions nouvelles sur la distinction entre philosophie et sciences expérimentales, sur le problème de l'origine des espèces sur le problème de la connaissance humaine.

Les deux premiers volumes en vente à la Procure du Séminaire de Québec.

OUVRAGES DIVERS

Barbeau. — **Pour nous grandir**	1.00
Beauchemin, Dr. — **Origines et premiers développements de Calgary**	0.75
Bélanger. — **Mémoires d'un Cultivateur**	1.00
Bergeron. — **Liberté, Egalité, Fraternité**	0.05
Bergeron. — **Où est la vraie Eglise du Christ**	0.05
Bergeron. — **Karl et Baptiste**	0.05
Boismenu, R. P. — **Le Canada Eucharistique**	1.00
Bonhomme, Mgr. — **Noir-Or**	0.50
Cantiques Populaires, pour heures de garde, triduum, retraites	0.10
Cartes Postales, série "Champêtre", 12 sujets	0.15
Cartes Postales, série **"Religion et Patrie"**, 12 sujets	0.15
Chansons Populaires du Canada, harmonisées avec accomp. de piano	0.50
Clément, Lucie. — **Seuls**, Roman	1.00
Constitutions de l'A. C. J. C.	0.25
Creusen. — **Problèmes de morale professionnelle**	0.50
Custodes. — **Reliques du R. Frère André**	0.40
Davlault. — **Expression juste en traduction**	2.50
Delaquerrière. — **Chant Patriotique Canadien**	0.35
Denéchaud-Larue, Mme. — **La Voix du Coeur**	1.00
Desrosiers. — **Choisissons la doctrine sociale de l'Eglise**	0.75
Documents sur l'activité missionnaire de Pie XI, 3 vols.	2.00
Desrosiers. — **Le Livre des Mystères**	1.00
Douville. — **De la Dispense**	0.75
Du Berry Jeannine. — **Jamais Contente**	1.00
Dubois. — **Le Feu de la Rivière du Chêne**	1.50
Dumais. — **Vive le doux parler de France**	0.15
Dumais. — **Jacques Cartier**	0.45
Dumais. — **Le Parler de chez nous**	0.15
Dumont, abbé A. — **Le Diable dans les bouteilles, comédie**	0.40
Dumont, abbé A. — **Publicité, Encens, Courbettes, comédie**	0.50
Dubois, O.-P. — **Fils de Dieu**	0.25
Ferland, abbé. — **Mes Dévotions**	0.15
Fafard-Lacasse, Mme. — **Côte Nord du Saint-Laurent**	1.00
Filion, Mlle. — **Yolande la fiancée**, roman	0.50
Filion, Mlle. — **A Deux**, roman	0.75
Fradet, A. — **Expressions justes en affaires**	1.50
Gérin. — **Vocabulaires Bilingue**	4.00
Hamel, Dr. — **Le Trust de l'Electricité**	0.10
Hudon, abbé C.-E. — **Petit Catéchisme de l'Action Catholique**	0.10
Hudon, s.j. — **Mère Catherine de Saint Augustin**	0.75
Lallier. — **J.-Angéline Guillou**, roman	0.75
Lamarche, O.-P. — **Deuxième Conversion**	0.25
Lavergne. — **Méthode facile pour entendre la messe**	0.10
Lavergne. — **7 Douleurs et 7 Allégresses de S. Joseph**	0.05
Lejeune. — **Le Chevalier Pierre Le Moyne**	1.25
Lemay, O.F.M. — **Vieux Papiers et Vieilles Chansons**	0.75
Létourneau. — **Le Petit Jacques**	0.30
Le Normand, M. — **Le Nom dans le Bronze**	1.00
Marie de l'Incarnation, biographie populaire	1.30
Maxime. — **Les Trois Fées du Bois d'Epinette**	0.40
Morice, R. P. — **Mgr Turquetil et ses Missions**	1.00
Morrissette. — **Peintures et Tableaux**, 1ère série	1.00
Morrissette. — **Peintures et Tableaux**, 2ème série	1.00
Panneton. — **Moralité des plages**	0.05
Plaines d'Abraham	0.25
Pouliot. — **Droit Fabricien**	8.00
Proulx, abbé. — **Calendrier** portatif	0.35
Proulx, abbé. — **Calendrier perpétuel**, pour bureau	0.50
Saint-Pierre, O.-P. — **Pointe au Chêne**, roman Scout	0.50
Session de l'Académie canadienne de S. Thomas d'Aquin, (Vème)	1.00
Shaffer. — **Examen de conscience de l'éducateur**	0.10
Shaffer. — **Education Nationale**	0.10
Simard, O.M.O. — **Principes et Faits en Histoire**	0.15
Simard. — **La Vérité ou Périr**	0.10
Simard, abbé. — **Statuts et Règlements Scouts**	0.50
Simard, abbé O.-D. — **Pier Georgio Frassati**	0.10
Tessier, abbé. — **Ceux qui firent notre pays**	1.00
Victorin, R. F. — **Peuple sans histoire**	0.25
Villeneuve, Card. — **Le Culte de Ste-Anne**	0.10

LA LIBRAIRIE DE L'ACTION CATHOLIQUE
1, Boulevard Charest, Québec.

Arrivée de la mère de lady Tweedsmuir

L'hon. madame Norman Grosvenor, C. B. E., est arrivée à Québec, hier, à bord de l'"Empress of Britain."— Elle se rend directement à Ottawa, où elle sera l'hôte des châtelains de Rideau Hall.— Le lt-col. Stanton.

AUTRES PASSAGERS DE MARQUE

L'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien, est arrivé, à Québec, hier après-midi, à 4 heures, à son quai de l'Anse-au-Foulon. C'est l'avant-dernier voyage de ce paquebot dans le St-Laurent. Hier, c'était encore le capitaine Busk-Wood, autrefois de l'"Empress of Australia", qui commandait le navire-amiral de la flotte du Pacifique.

Le nombre des voyageurs diminue à l'automne. On ne verra plus cette année, débarquer mille passagers, à l'arrivée d'un seul navire. Quatre cent vingt-deux personnes avaient pris place à bord de l'"Empress of Braitain".

Parmi les plus importants, figuraient, au premier rang, l'honorable madame Norman Grosvenor, C.B.E., mère de Lady Tweedsmuir, épouse du gouverneur-général du Canada.

Sir Percival Perry, K.B.E., F. R.G.S., président de la Ford Motor Co., d'Angleterre, et Lady Perry; le lieutenant-colonel F.-M. Stanton, assistant du Haut-Commissaire canadien à Londres, et madame Stanton; Lady Price, de Québec, débarquaient dans notre port, hier après-midi.

Madame Grosvenor, entourée de quelques dames de compagnie, débarqua l'une des premières. On nous apprit qu'elle se rendait immédiatement à Ottawa, où elle sera l'hôte des châtelains de Rideau-Hall.

Au devant de Lady Price, se trouvaient ses fils, le lieutenant-colonel J.-H. Price et M. R.-H. Price. Madame Grant Glasco, de Toronto, revenait d'Angleterre avec sa mère, Lady Price.

Le lt-col. Stanton est un ancien Québecois qui occupa un poste important à la compagnie de navigation Clarke. Assistant du Haut Commissaire canadien à Londres, où il séjourne depuis 15 mois, son voyage actuel au pays, n'a rien d'officiel. Accompagné de son épouse, le colonel Stanton se rend à Ottawa. Aux représentants de la presse québécoise qui l'entouraient, le colonel ne fit aucune déclaration spéciale. Il mentionne seulement que l'hon. Vincent Massey, le haut-commissaire de notre pays en Angleterre s'embarquera samedi à bord du "Britain". Le fils du colonel Stanton est demeuré à Londres où il poursuit ses études.

Un ancien aide-de-camp de Lord Byng de Vimy, ancien gouverneur-général du Canada, est

(Suite à la page 6)

RETRAITE FERMEE
Maison Notre-Dame du Cénacle
Du 25 au 29 octobre, retraite pour dames. Pour renseignements ou inscriptions s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée Conception, 651, rue Saint-Cyrille, Québec. Téléphone : 9210.

Nous vous invitons
à venir voir et vous renseigner sur les nouveaux modèles
Nash-Lafayette
1938
maintenant à notre
SALLE DE VENTE
Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.
Giguère Auto Ltée
491, rue St-Vallier, Tél.: 8230

COMPTABILITE — VERIFICATION — LIQUIDATION
LOUIS-PHILIPPE MORIN, C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE ET LIQUIDATEUR
105, Côte de la Montagne, - Québec
Téléphone : 2-6871
ADMINISTRATION — FINANCE — AFFAIRES MUNICIPALES

CLAVIGRAPHES
NEUFS, RECONSTRUITS ET D'OCCASION TOUS GARANTIS
Meilleur choix à Québec
Vendus comptant ou à termes. Aussi loués et échangés.
Location de machines à écrire $3.00 par mois.
Réparation de clavigraphes de toutes marques.
CLÉMENT & CLÉMENT, Ltée
AGENTS EXCLUSIFS DE L'UNDERWOOD A QUEBEC
Téléphone : 2-1422 -:- -:- 104, COTE DE LA MONTAGNE

Conducteurs d'automobile à l'honneur

La Ligue de Sécurité a remis des décorations à 83 chauffeurs de taxis de la compagnie "De Luxe". — Des allocutions.

PAS D'ACCIDENT

83 conducteurs de la compagnie de taxis de luxe ont été décorés, hier soir, d'une médaille pour avoir conduit durant douze mois, sans causer d'accident. La démonstration s'est déroulée à l'hôtel Saint-Roch, sous la présidence de M. J.-E. Bolduc, vice-président de la Ligue de Sécurité de Québec.

A l'issue de la remise des écorations, M. Bolduc, M. Alphonse Léparé, président de la compagnie, et M. Paul Plante, secrétaire de la Ligue, ont adressé la parole et ils ont vivement félicité les conducteurs pour leur belle tenue au volant de leur automobile.

Voici la liste des chauffeurs décorés, hier soir :

MM. A. Fontaine, A. Ménard, R. Gingras, Georges Paradis, L. Boutet, R. Chabot, A. Paquet, W. Dion, A. Couture, F.-X. Bourbeau, P. Côté, C. Vermette, A. Paquet, A. Laflamme, A. McCarthy, W. Aicard, E. Nadon, R. Bérubé, Arj. Couture, A. Ménard, L. Paquet, Alp. Bourbeau, C.-K. Frédéric, A. Ferland, A. Thibault, A. Gauthier, L. Dorval, A. Lachance, Alex. Bouret, Ed. Boucher, L. Bouchard, C. Bisson, Art. Carrier E. Bédard, Art. Carrier, A. Belleau, R. Pouliot, Joseph Thibaudeau, M. Marcoux, V. Cloutier, A. Letarte, A. Allard, O. Lessard, A. Julien, L. Cyr, A. Renaud, A. Auclair, A. Moisan, L. Daigle, N. McCarthy, P. Langlois, A. Normand, F. Dion, R. Channon, A. Fournier, R. Picard, O. Lachance, E. Groslouis, A. Aicard, P.-E. Auerin, C. Cantin, John Quinn, H. Potvin, Eddy Hethrington, L. Ferland, J.-B. Bourbeau, J. Levesque, A. Bourré, L. Genest, Roger Noël, E. Bernier, J. Aicard, N. Fontaine, Ed. Marchand, D. Simard, W. Tanguay, E. Lacombe, W. Levesque, J. Couture, A. Delongchamps, A. Vézina, A. Bouré et A. Renaud.

NEVRALGOL FAGUET
(En tablettes)
Est le médicament de choix dans tous les cas où la **douleur prédomine** : Névralgies faciales, mal de tête, migraine, mal d'oreille : rhumatisme articulaire ou sciatique, courbature, mal dans le dos, la grippe. Les Tablettes **NEVRALGOL FAGUET** se vendent 25 cents la boîte dans les bonnes pharmacies ou chez les principaux marchands de remèdes. Envoi franco en vous adressant à **La Cie des Remèdes Faguet Montmagny, P. Q.**

3 PHOTOS 10c
pour les jeunes d'âge scolaire seulement.
Jusqu'au 10 décembre
STUDIO LABERGE
305, St-Joseph, Tél. : 3-3895

J.-E. GREGOIRE
JOS. MARINEAU
Avocats
72½, rue ST-PIERRE
Québec

CHRONIQUE MARITIME

L'"Empress of Britain", arrivé hier après-midi, transportait 422 passagers.— Le "Champlain" part de New-York demain et a plusieurs Canadiens français à son bord.— L'hon. V. Massey, haut commissaire canadien à Londres s'embarquera demain.— Quatre paquebots de la Cunard entrent et sortent : leurs passagers.

MOUVEMENTS DE NAVIRES

Plusieurs Canadiens français figuraient parmi les passagers débarqués, hier après-midi, de l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien. Le paquebot que commande le capitaine Busk-Wood, toucha son quai de l'Anse-au-Foulon peu après quatre heures. Au total, 422 voyageurs descendirent, dont la presque totalité montèrent dans les convois spéciaux du Pacifique Canadien, à destination de Montréal et de Toronto.

Les noms français relevés sur la liste des passagers sont ceux de M. Jean Berthiaume, de la "Presse", et de Mme Berthiaume ; de Mme F. Boucher, de M. J.-A. Charbonneau, de M. le Dr V. Cléroux, de M. Arthur Magnan, et de M. J. Charbonnier.

De hauts personnages britanniques sont aussi débarqués, hier. On lira les noms des principaux d'entre eux, dans une autre colonne. Toutefois, à ceux déjà mentionnés, il faut ajouter M. Laurence D. Gilliam, de la British Broadcasting Corporation, qui vient au Canada, afin d'aider la corporation de Radio-Canada, dans ses services techniques ; lord Howard, de Walden ; le lt-col. J.-A.-H. Gammell et madame Gammell ; lord Robert Crichton-SStuart; le général M.-O. Culshaw, le lt-col. F. Leslie Brown, D.S.O.

SUR LE "CHAMPLAIN"

Parmi les passagers canadiens

(Suite à la page 6, 1ère col.)

Dr Ant. Pouliot
chirurgien-orthopédiste
90, Grande Allée
est maintenant déménagé
à 68, rue Ste-Ursule

Dr E. Maranda, Spécialiste
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
Yeux, nez gorge, oreilles.
829, RUE ST-VALLIER,
TEL. : 2-5832
Heures de consultations 2 à 5 heures p.m. et 7 heures à 8 h. 30 p.m.

Tél. : 2-4256 Tél. Rés. : 5277
J.-S. BERGERON
ARCHITECTE
145, rue St-Jean, QUEBEC

DENTISTE
Dr Emile Beaulieu
1, St-Jean Tél.: 2-7862

Surveillez l'arrivée des nouvelles
FORD
1938

Attendez l'arrivée des nouvelles Ford avant d'acheter. Nous exposerons sous peu, à nos deux salles de démonstration : STATION B. A., chemin Ste-Foy, et 42, rue Dorchester, les dernières nouveautés de FORD.
LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.
PAUL et JEAN CHAMPOUX, Props.
25 rue Dorchester
Tél. : 8181

QUEBEC
PREMIER
en
1938
Québec est orgueilleux d'avoir cette année la première
EXPOSITION d'Automobiles en Amérique
présentant les modèles
Plymouth - Chrysler et Packard
ainsi que les Camions **"Fargo et Mack"**
et remorques (trailer)
Nous invitons le public à venir visiter cette belle Exposition
Programme récréatif : Orchestre tous les soirs, vues animées, distribution de fleurs aux dames, etc.
Visitez notre Département de Service le mieux outillé et le mieux organisé à Québec, ouvert jour et nuit.
EXPOSITION OUVERTE TOUS LES SOIRS JUSQU'A 11 HEURES
Universal Auto Ltd Canadian Auto Corp.
LA PLUS GRANDE ORGANISATION AUTOMOBILE DANS L'EST DU CANADA
33, de la Couronne, Tél. : 5112 25, de la Couronne, Tél. : 5114